This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PUBLICATIONS DU FRÈRE-PRÊCHEUR

MANUEL

DU

TRÈS-SAINT ROSAIRE

DÉVOTION DU ROSAIRE
CONFRÉRIE DU ROSAIRE ; ROSAIRE PERPÉTUEL
ROSAIRE VIVANT

PAR LE R. P. F. ANDRÉ PRADEL

DES FRÈRES-PRÊCHEURS

QUATRIÈME ÉDITION

REVUE ET CONFORME AUX RÉCENTES DÉCISIONS DU SAINT-SIÉGE, ORNÉE DE VIGNETTES HÉLIOGRAPHIQUES

Prix : 1 fr. 50

✠

S'ADRESSER AU R. P. PROCUREUR DES DOMINICAINS
MAZÈRES (ARIÉGE)
DÉPÔT A PARIS, LIBRAIRIE POUSSIELGUE, 15, RUE CASSETTE

— 1880 —

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Digitized by Google

BIBLIOTHECA S. J.
Maison Saint-Augustin
ENGHIEN

BIBLIOTHÈQUE
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

Digitized by Google

A 205/9

MANUEL

DU

TRÈS-SAINT ROSAIRE

BIBLIOTHÈQUE S. J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS DU FRÈRE-PRÊCHEUR

MANUEL
DU
TRÈS-SAINT ROSAIRE

DÉVOTION DU ROSAIRE
CONFRÉRIE DU ROSAIRE ; ROSAIRE PERPÉTUEL ;
ROSAIRE VIVANT

PAR LE R. P. F. ANDRÉ PRADEL
DES FRÈRES-PRÊCHEURS

QUATRIÈME ÉDITION
REVUE ET CONFORME AUX RÉCENTES DÉCISIONS DU SAINT-SIÉGE, ORNÉE DE VIGNETTES HÉLIOGRAPHIQUES

Prix : 1 fr. 50

BIBLIOTHÈQUE S J
60 - CHANTILLY

S'ADRESSER AU R. P. PROCUREUR DES DOMINICAINS
MAZERES (ARIÉGE)

— 1880 —

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Digitized by Google

APPROBATIONS DE LA PREMIERE EDITION

Attentâ relatione duorum Revisorum nostri Ordinis à nobis designatorum, super operâ R. P. Fr. Andreæ PRADEL, cui titulus : *Manuel du très-saint Rosaire*, eamdem typis mandari permittimus.

FR. A.-V. JANDEL, *Mag. Ord.*

Romæ, die 25 julii 1858.

Ayant lu par ordre des Supérieurs un livre écrit par le R. P. Fr. André PRADEL, de notre Ordre, et intitulé : *Manuel du très-saint Rosaire*, nous n'y avons rien trouvé qui fût de nature à en empêcher l'impression ; il nous a semblé, au contraire, que cet ouvrage est propre à augmenter la piété des fidèles envers la très-sainte Vierge, et à propager une dévotion que l'Eglise a entourée de l'approbation la plus éclatante.

Fait au couvent de Notre-Dame de Chalais, le 25 juin 1858.

FR. ÆGID. QUAGLIA,

Des FF.-Prêch., Lecteur en S. Théologie.

FR. AMBR. POTTON,

Des FF.-Prêch., Prieur et Lecteur en S. Théologie

IMPRIMATUR :

A. DE POUS, *Vic. gen. Tolosanus.*

APPROBATIONS DE L'ÉDITION PRÉSENTE

Nous approuvons la présente réédition du *Manuel du très-saint Rosaire*, par le R. P. F. André PRADEL.

Marseille, le 8 septembre 1879, fête de la Nativité de la B. V. M.

Fr. Hyac.-M. CORMIER, *Prov. des FF.-Prêch.*

REIMPRIMATUR :

FLOR. CARD. DESPREZ, *Archiep. Tolos.*

Cet ouvrage a été approuvé par un grand nombre de prélats de France.

DÉCLARATION

Conformément aux décrets d'Urbain VIII, nous n'entendons attribuer qu'une autorité humaine aux faits rapportés dans ce livre et aux titres qui y sont donnés à quelques saints personnages, et qui ne se trouveraient pas dans les martyrologes et autres livres liturgiques approuvés.

Digitized by Google

MANUEL

DU

TRÈS-SAINT ROSAIRE

INTRODUCTION

Le Rosaire consiste à réciter en l'honneur de la très-sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, cent cinquante fois la Salutation angélique, distribuée en quinze dizaines, dont chacune est précédée d'une Oraison dominicale, accompagnée de la méditation de l'un des principaux mystères du Sauveur, et terminée par la doxologie ou *Gloria Patri*. — La prière vocale est la matière, le *corps* de cette pratique; la méditation des quinze mystères est sa forme, et comme son *âme*. — Le Rosaire se divise en trois parties, dont chacune renferme cinq mystères. Chaque partie forme un chapelet. — La première partie contient les mystères *joyeux*: 1° l'Annonciation; 2° la Visitation; 3° la Naissance de Jésus; 4° sa Présentation au Temple; et 5° son Recouvrement au Temple. — La seconde partie se compose des mystères *douloureux*, savoir: 1° l'Agonie de N.-S.; 2° sa Flagellation; 3° son Couronnement d'épines; 4° le Portement de la Croix; 5° le Crucifiement. — La dernière partie renferme les mystères *glorieux*: 1° la Résurrection de Notre-Seigneur; 2° son Ascension au Paradis; 3° la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres; 4° la Mort et l'Assomption de la bienheureuse Vierge; et 5° son Couronnement dans le Ciel.

Digitized by Google

Premier Mystère Joyeux

L'ANNONCIATION

Digitized by Google

Premier mystère joyeux — L'Ange annonce à Marie l'incarnation du Verbe éternel. (*) *Pater.*

1 La très-sainte Trinité a décrété le mystère de l'incarnation de Jésus-Christ. *Ave.*
2 Marie a été choisie pour être la Mère du Verbe qui doit revêtir la nature humaine. *Ave.*
3 L'Ange Gabriel annonce cette heureuse nouvelle à la sainte Vierge. *Ave.*
4 Marie est en oraison dans la solitude lorsqu'elle reçoit l'ambassadeur céleste. *Ave.*
5 L'Ange paraît et dit à Marie : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. » *Ave.*
6 A ces paroles, Marie est surprise et troublée. *Ave.*
7 Et l'Ange dit à Marie : « Ne craignez pas ; vous concevrez par l'opération de l'Esprit-Saint. » *Ave.*
8 Et la Vierge répond : « Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole. » *Ave.*
9 A cet instant, l'Esprit de Dieu couvre Marie de son ombre. *Ave.*
10 Et le Verbe fait chair habite parmi nous. *Ave.*

Oraison — Je vous en conjure, ô très-sainte Vierge ! faites-moi concevoir votre Fils au dedans de mon cœur comme vous l'avez conçu dans vos chastes entrailles ; qu'il s'unisse étroitement à mon âme comme il s'est incarné personnellement dans notre chair ! Ainsi soit-il. *Gloria.*

(*) Le mode de méditation que nous offrons ici est absolument facultatif. Toute pensée pieuse relative au mystère qu'on récite suffit, comme nous le dirons plus loin, pour remplir la condition indispensable de la méditation, sans que l'on soit obligé de varier à chaque *Ave Maria*.

Digitized by Google

Deuxième Mystère Joyeux

LA VISITATION

Google

Deuxième myst. joyeux — Marie visite Elisabeth. *Pater.*

1 Marie, quittant sa retraite, va visiter sa cousine sainte Elisabeth. *Ave.*

2 En cela elle est conduite par le Saint-Esprit. *Ave.*

3 Elle traverse les montagnes hardiment, en grande hâte. *Ave.*

4 Sainte Elisabeth reçoit Marie avec une joie extrême. *Ave.*

5 Jean-Baptiste est sanctifié dans le sein de sa mère par la présence du Verbe incarné. *Ave.*

6 Elisabeth dit à la Vierge : « Le fruit de vos entrailles est béni. » *Ave.*

7 Marie répond : « Mon âme glorifie le Seigneur. » *Ave.*

8 Elisabeth s'écrie encore : « D'où me vient ce bonheur d'avoir la visite de la Mère de mon Dieu ? » *Ave.*

9 La maison de Zacharie est comblée de bénédictions par la présence de Jésus et de Marie. *Ave.*

10 Marie sert sa cousine Elisabeth avec beaucoup de charité et d'humilité durant trois mois. *Ave.*

Oraison — Daignez me favoriser, ô très-pure Vierge, de votre sainte visite, et mon âme, sanctifiée par la présence de votre divin Fils, se réjouira avec vous en Dieu, son Sauveur. Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Troisieme Mystère Joyeux

LA NAISSANCE DE JESUS

Digitized by Google

Troisième mystère joyeux — Notre-Seigneur naît à Bethléem. *Pater.*

1 Marie enfante Notre-Seigneur sans préjudice de sa virginité sans tache. *Ave.*

2 Jésus vient au monde dans une étable, et est enveloppé de langes bien pauvres. *Ave.*

3 Marie admire et contemple avec amour le fruit béni de ses entrailles. *Ave.*

4 Marie embrasse Jésus; elle le presse contre son cœur. *Ave.*

5 Marie nourrit de son lait virginal l'Enfant divin. *Ave.*

6 La sainte Vierge pose son Fils dans une crèche préparée avec soin par Joseph. *Ave.*

7 Et le Roi du ciel est ainsi couché sur la paille entre deux animaux. *Ave.*

8 Les anges chantent dans les airs aux environs de Bethléem : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre ! » *Ave.*

9 Des bergers, instruits de la merveilleuse naissance de l'Enfant divin, viennent le visiter et l'adorer. *Ave.*

10 Les Mages, conduits par une étoile, viennent à leur tour des pays lointains; ils adorent le Verbe incarné et lui offrent leurs présents. *Ave.*

Oraison — O divine Mère de Jésus, faites-moi la grâce de renaître spirituellement avec votre Fils, de le vénérer comme le Roi de mon âme, de l'adorer, comme les Bergers et les Mages, du plus profond de mon cœur. Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Quatrième Mystère Joyeux

LA PRÉSENTATION DE N.-S. AU TEMPLE

Digitized by Google

Quatrième mystère joyeux — Marie présente au Temple son divin Enfant. *Pater.*

1 Marie se dirige vers le Temple pour offrir à Dieu le saint Enfant. *Ave.*
2 O exemple mémorable de soumission à la loi divine! *Ave.*
3 La Vierge chemine vers Jérusalem par des routes incommodes. *Ave.*
4 Elle porte son tendre enfant sur ses bras. *Ave.*
5 Elle médite le mystère du Verbe incarné. durant son chemin. *Ave.*
6 Enfin, arrivée au Temple, elle offre Jésus aux ministres du sanctuaire. *Ave.*
7 Elle donne cinq sicles pour racheter son enfant; elle y ajoute une colombe, l'oblation des pauvres *Ave.*
8 Anne la prophétesse est remplie de joie en voyant l'accomplissement des promesses du Très-Haut. *Ave.*
9 Le saint vieillard Siméon embrasse le Sauveur avec transport. *Ave.*
10 Il mourra content désormais, après avoir contemplé le salut d'Israël. *Ave.*

Oraison — Permettez-moi, Vierge sainte, d'enlacer votre enfant avec les bras de la foi et de la charité; permettez-moi de le presser affectueusement sur mon cœur et de lui consacrer toutes mes affections. Ah! puissé-je mourir comme Siméon pour aller jouir de sa douce présence et de la vôtre! Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Cinquième Mystère Joyeux

LE RECOUVREMENT DE N.-S. AU TEMPLE

Digitized by Google

Cinquième mystère joyeux — Marie recouvre au Temple son divin Enfant. *Pater.*

1 Marie a perdu son enfant, sa joie, son trésor : quelle douleur! *Ave.*

2 Elle le recherche avec inquiétude et courage. *Ave.*

3 Elle parcourt, en le cherchant, toutes les rues et tous les chemins de Jérusalem. *Ave.*

4 Elle le retrouve seulement après trois jours d'angoisses et de fatigues. *Ave.*

5 Enfin elle le rejoint dans le Temple. *Ave.*

6 Jésus était au milieu des docteurs, les étonnant par sa science et la sagesse de ses réponses, bien qu'il eût à peine douze ans. *Ave.*

7 La sainte Vierge lui dit : « Mon fils, pourquoi nous avez-vous attristés par votre absence? » *Ave.*

8 Jésus lui répond avec une autorité toute divine : « Ne saviez-vous pas que je dois aujourd'hui m'occuper des intérêts de mon Père? » *Ave.*

9 L'enfant Jésus revint à Nazareth avec ses parents; et il leur était soumis. *Ave.*

10 Et Marie conservait soigneusement dans son cœur toutes les paroles et toutes les actions de Jésus. *Ave.*

Oraison — O très-sainte Vierge, obtenez-moi la grâce de ne perdre jamais par mes péchés la présence de mon Sauveur, et de sentir vivement son absence. Si mes infidélités, hélas! l'obligeaient à s'éloigner de moi, ah! je vous en supplie, que je ne goûte plus aucun repos ni aucun plaisir avant de l'avoir retrouvé. Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Premier Mystère Douloureux

L'AGONIE DE NOTRE-SEIGNEUR

Digitized by Google

Premier mystère douloureux — Notre-Seigneur souffre l'agonie au jardin des Oliviers. *Pater.*

1 Jésus, accompagné de ses trois disciples de prédilection, se dirige, après la Cène, vers le jardin des Oliviers. *Ave.*

2 Il se retire à l'écart, et se prosterne la face contre terre. *Ave.*

3 Il prie avec ardeur, et sa prière se prolonge, car grande est son épreuve. *Ave.*

4 La frayeur, l'ennui, la tristesse accablent son âme jusqu'à la mort. *Ave.*

5 Une sueur mêlée de sang découle de son corps et se répand à flots sur le sol. *Ave.*

6 Il permet aux répugnances humaines de se faire sentir, et il dit : « Si c'est possible, mon Père, que ce calice s'éloigne de moi ! » *Ave.*

7 Mais soumis avant tout : « Mon Père, poursuit-il, non ma volonté, mais la vôtre. » *Ave.*

8 « Veillez et priez, » dit-il ensuite à ses disciples en revenant de son oraison. *Ave.*

9 Alors Judas s'avance avec la troupe criminelle des Juifs, et il trahit son maître par un baiser. *Ave.*

10 Les bourreaux se jettent sur Jésus, qui ne fait aucune résistance. *Ave.*

Oraison. — O Marie, par la tristesse accablante de Jésus au jardin des Oliviers, par le sang qui coula de son corps durant son agonie mortelle, donnez-moi la constance d'endurer toute espèce d'afflictions intérieures et extérieures. Oui, par votre intercession, je veux, au milieu des peines les plus cruelles, être parfaitement résigné à la volonté divine. Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Deuxième Mystère Douloureux

LA FLAGELLATION DE NOTRE-SEIGNEUR

Digitized by Google

Deuxième mystère douloureux — Notre-Seigneur est flagellé. *Pater*

1 Pilate, qui reconnait l'innocence de Jésus, le livre aux bourreaux pour être flagellé. *Ave.*

2 Il est bientôt dépouillé de ses vêtements. *Ave.*

3 Le voilà nu et rempli de confusion entre les mains de ces barbares. *Ave.*

4 On l'attache à un tronçon de colonne pour mieux le tourmenter. *Ave.*

5 Il est d'abord frappé avec des fouets. *Ave.*

6 Puis il est fouetté avec des verges d'épines. *Ave.*

7 On y ajoute les chaines et des pointes de fer. *Ave.*

8 Le Sauveur supporte cette torture avec douceur, en pensant à nous, et surtout à nos péchés de sensualité. *Ave.*

9 Son sang précieux coule par terre avec abondance. *Ave.*

10 On le délie ensuite, et il reprend ses vêtements. *Ave.*

Oraison — O Mère de douleur, par ces outrages affreux dont Jésus est assailli, par cette flagellation horrible qui déchire son corps sacré, garantissez-moi, je vous en conjure, des traits de la vengeance divine, que j'ai tant de fois méritée par mes crimes. Ne permettez pas que le précieux sang de mon Sauveur ait été inutilement versé pour moi. Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Troisième Mystère Douloureux

NOTRE-SEIGNEUR EST COURONNÉ D'EPINES

Digitized by Google

Troisième mystère douloureux — Notre-Seigneur est couronné d'épines. *Pater.*

1 Il vient à la pensée des soldats d'imposer à Jésus une couronne d'épines. *Ave.*

2 Ils la préparent avec une célérité infernale. *Ave.*

3 Puis ils l'enfoncent violemment dans la tête du Rédempteur. *Ave.*

4 Ce chef divin en est percé de toutes parts. *Ave.*

5 Les pointes des épines lui causent des douleurs inexprimables. *Ave.*

6 Le sang coule, couvre son visage et se mêle aux larmes de ses yeux. *Ave.*

7 Le front en est couvert. *Ave.*

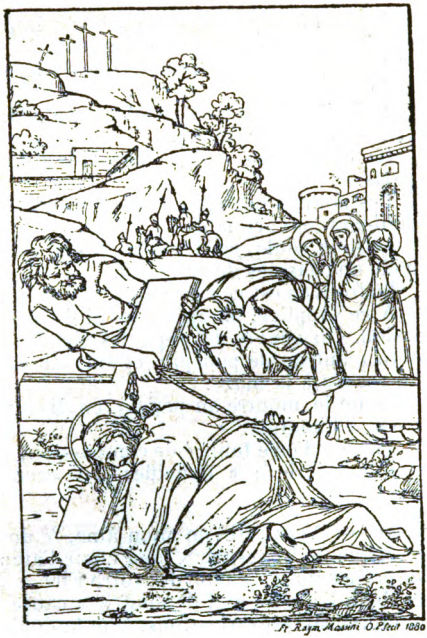
8 A ce supplice, on ajoute celui de la dérision. On couvre les épaules de Jésus d'un manteau de pourpre, et on lui met un roseau à la main. *Ave.*

9 Pilate le montre au peuple, en disant : « Voilà l'homme. » *Ave.*

10 Au lieu d'être touché de compassion, le peuple s'écrie : « Crucifiez-le ! crucifiez-le ! » *Ave.*

Oraison — Ayez pitié de mon âme, ô douce Vierge Marie. Faites sentir à mon cœur l'aiguillon des épines dont la tête de votre Fils a été percée. Hélas ! c'est à moi de souffrir à cause de mes nombreuses prévarications. Que la douleur de les avoir commises fasse mon tourment ! Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google



Quatrième Mystère Douloureux

NOTRE-SEIGNEUR PORTE LA CROIX

Digitized by Google

Quatrième mystère douloureux — Notre-Seigneur porte la croix. *Pater*

1 Sur les instances du peuple, excité par ses chefs, Jésus est condamné à être crucifié. *Ave.*

2 On lui présente sa croix et il l'embrasse avec amour. *Ave.*

3 Jésus la met sur ses épaules déchirées et la porte courageusement. *Ave.*

4 Et pourtant le Sauveur tombe sous son fardeau, accablé encore plus du poids de nos péchés. *Ave.*

5 L'ayant reprise, il rencontre sa Mère plongée dans la désolation. *Ave.*

6 Une sainte femme essuie son visage avec un voile qui garde l'impression de ses traits. *Ave.*

7 Les filles de Jérusalem le suivent en se lamentant ; Jésus les console et leur dit : « Si le bois vert est ainsi traité, quel sera le sort du bois sec ? » *Ave.*

8 Personne ne veut aider Jésus à porter sa croix ; Simon le Cyrénéen s'y prête à peine quelques instants. *Ave.*

9 Arrivé au pied de la colline, le Sauveur tombe encore sous le poids de son fardeau. *Ave.*

10 Mais il se relève, reprend la croix dans un sublime effort, et arrive au sommet de la montagne. *Ave.*

Oraison — O Vierge, au nom des peines endurées par votre divin Fils dans le trajet du prétoire de Pilate au Calvaire, obtenez-nous les forces et la patience dont nous avons besoin pour porter nos propres tribulations. Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Cinquième Mystère Douloureux

NOTRE-SEIGNEUR EST CRUCIFIÉ

Digitized by Google

Cinquième mystère douloureux — Notre-Seigneur es crucifié. *Pater.*

1 Le Sauveur des hommes, dépouillé de vêtements, est étendu sur la croix par les bourreaux. *Ave.*

2 On lui perce les mains et les pieds avec des clous, pour le fixer au bois ignominieux. *Ave.*

3 Puis on élève l'instrument du supplice avec sa victime, dont les plaies répandent le sang à grands flots. *Ave.*

4 Suspendu entre le ciel et la terre, la première parole du doux Agneau est une prière pour ses ennemis. *Ave.*

5 Il promet ensuite le Paradis au bon larron repentant. *Ave.*

6 Il recommande saint Jean à sa Mère et Marie à son disciple. *Ave.*

7 Dans sa soif ardente on l'abreuve de fiel et de vinaigre. *Ave.*

8 Il s'écrie au milieu de cette détresse : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » *Ave.*

9 « Tout est consommé ! » dit-il enfin, en considérant l'accomplissement des prophéties. *Ave.*

10 Aussitôt, se recommandant à Dieu, son Père, il incline la tête et il rend l'esprit. *Ave.*

Oraison — Par les mérites de la mort de Jésus, ô Vierge digne de toute notre compassion, obtenez-moi la grâce de mourir parfaitement au monde et à moi-même tous les jours de ma vie ; obtenez-moi de crucifier constamment cette malheureuse chair avec ses cupidités, afin d'arriver à l'éternel bonheur. Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Premier Mystère Glorieux

LA RÉSURRECTION DE NOTRE-SEIGNEUR

Digitized by Google

Premier mystère glorieux — Notre-Seigneur ressuscite. *Pater.*

1 Après être allé aux Limbes consoler les patriarches et les délivrer des ténèbres, Jésus sort du tombeau le troisième jour. *Ave.*

2 Les gardes, confondus et éblouis, ne peuvent résister à l'éclat de sa gloire. *Ave.*

3 Des anges vêtus de blanc gardent avec respect le sépulcre. *Ave.*

4 O mort! où est ta victoire, où est ton aiguillon? tu as trouvé ton vainqueur. *Ave.*

5 La présence de Jésus réjouit la bienheureuse vierge Marie. *Ave.*

6 Il apparaît encore à Marie-Madeleine, sous la figure d'un jardinier. *Ave.*

7 Il se montre à saint Pierre, chef de son Eglise, et lui donne sa bénédiction. *Ave.*

8 Les disciples d'Emmaüs l'ont entendu sans le reconnaître; mais ils le devinent plus tard. « Nos cœurs n'étaient-ils pas enflammés, s'écrièrent-ils, lorsqu'il nous parlait? » *Ave.*

9 Il vient enfin au milieu de tous les disciples réunis au Cénacle, et il leur dit : La paix soit avec vous! Je vous donne ma paix. *Ave.*

10 L'apôtre saint Thomas, jusque-là incrédule, devient croyant et fidèle quand le Sauveur lui permet de toucher ses plaies. *Ave.*

Oraison — O Vierge bienheureuse, par la joie ineffable dont votre cœur fut inondé à la première apparition dont Jésus favorisa votre foi et votre amour, obtenez-moi du Roi votre Fils la grâce de ressusciter à une vie nouvelle, et de ne plus jamais retomber dans la mort du péché. Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Deuxième Mystère Glorieux

L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR

Deuxième mystère glorieux — Notre-Seigneur monte au ciel. *Pater.*

1 Jésus rassemble ses principaux disciples sur le mont des Oliviers. *Ave.*

2 Et en leur présence, il monte au ciel par sa propre vertu. *Ave.*

3 « Pourquoi, Seigneur, nous quitter ainsi ? » — « Je vais rejoindre mon Père, dit-il; pourtant je suis avec vous jusqu'à la fin des siècles. *Ave.*

4 « Il vous est avantageux que je m'en aille: je vous enverrai l'Esprit consolateur. » *Ave.*

5 Il s'élève alors dans les nues, et ses disciples le contemplent; enfin il se dérobe à leurs regards en les bénissant. *Ave.*

6 Il entre dans le ciel; il nous en ouvre les portes. *Ave.*

7 Un ange dit aux disciples : « Ce Jésus que vous avez vu monter au ciel reviendra un jour sur la terre, environné de la même gloire. » *Ave.*

8 Cependant le Sauveur s'asseoit triomphalement à la droite de Dieu le Père. *Ave.*

9 Plein de bonté pour les siens, il lui montre constamment ses plaies en interpellant pour nous. *Ave.*

10 O divin Jésus, par vous j'ai déjà pris possession du ciel, car là où se trouve le chef, les membres parviendront un jour : Soyez mille fois béni ! *Ave.*

Oraison — O Marie, enlevez mon cœur là-haut avec votre adorable Fils. Donnez-moi, pour toutes les choses de la terre, un mépris généreux. Ah ! désormais j'emploierai le reste de ma vie à la gloire de Jésus dans le ciel et à me rendre digne de la partager. Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Troisième Mystère Glorieux

LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT

Troisième mystère glorieux — Le Saint-Esprit descend sur les Apôtres. *Pater.*

1 Pendant dix jours les Disciples groupés autour de Marie, restent dans le Cénacle, constamment occupés à la prière. *Ave.*

2 L'Esprit-Saint descend sur eux en forme de langues de feu. *Ave.*

3 Il allume dans leurs cœurs la flamme du saint amour. *Ave.*

4 Il éclaire leurs intelligences de sa vive lumière. *Ave.*

5 Il fortifie ces hommes de la puissance d'en haut. *Ave.*

6 Il leur apporte les plus solides et les plus douces consolations. *Ave.*

7 Il accorde aux Apôtres le don des langues. *Ave.*

8 Il leur distribue ses largesses avec effusion. *Ave.*

9 O Saint-Esprit! répandez vos dons et vos fruits dans le cœur de vos fidèles. *Ave.*

10 Soutenez surtout ceux qui dans l'Eglise ont succédé aux Apôtres et ont besoin des mêmes grâces. *Ave.*

Oraison — Mère de Dieu, toute pénétrée de l'Esprit-Saint, communiquez à mon cœur indigent une part de la plénitude du vôtre ; que cet esprit nouveau absorbe et consume toutes les puissances de mon âme, fasse battre ma poitrine, dirige ma langue et anime toutes mes œuvres. Puissé-je à l'avenir respirer uniquement pour Dieu et pour vous! Ainsi-soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Quatrième Mystère Glorieux

L'ASSOMPTION DE MARIE

Digitized by Google

Quatrième mystère glorieux — Marie est portée au ciel par les Anges. *Pater.*

1 Après un long exil Marie rend le dernier soupir dans un dernier acte d'amour. *Ave.*

2 Alors les apôtres, miraculeusement rassemblés de tous les points de l'univers, honorent le corps de Marie d'une sépulture glorieuse. *Ave.*

3 Mais après trois jours, ce corps sacré, conservé sans corruption, est réuni à l'âme, et la Vierge est transportée par les Anges dans le ciel. *Ave.*

4 Le Père, le Fils et le Saint-Esprit accueillent Marie avec joie et mettent en elle toutes leurs complaisances. *Ave.*

5 Les séraphins et les autres anges se courbent respectueusement devant elle. *Ave.*

6 Tout le ciel est dans un ravissement de joie ineffable. *Ave.*

7 O Marie, je vous vois assise à la droite de Jésus. *Ave.*

8 Témoin de nos misères, vous vous faites l'avocate de tous les hommes. *Ave.*

9 Vous écoutez en particulier et vous exaucez avec bonté mes demandes. *Ave.*

10 Enfants du Rosaire, réjouissons-nous d'avoir une mère si bonne ! *Ave.*

Oraison — Faites-moi la grâce, ô glorieuse Mère de mon Sauveur, de mourir d'une mort semblable à la vôtre. Je compte sur votre assistance et sur celle de Jésus à mon dernier moment. Qu'au sortir du corps, mon âme, enlevée par les saints anges, soit transportée auprès de vous pour contempler à jamais et partager votre immortelle gloire ! Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Cinquième Mystère Glorieux

LE COURONNEMENT DE MARIE AU CIEL.

Digitized by Google

Cinquième mystère glorieux — Marie est couronnée dans le ciel. *Pater.*

1 Marie est glorieusement couronnée dans le ciel. *Ave.*
2 A quel titre Marie est-elle couronnée ? Pour son amour, plus brûlant que celui des séraphins. *Ave*
3 Pour sa pureté, plus resplendissante que celle des anges. *Ave.*
4 Pour son humilité profonde. *Ave.*
5 Pour son obéissance parfaite. *Ave.*
6 Pour sa sagesse prudente. *Ave.*
7 Pour sa patience admirable. *Ave.*
8 Pour sa vive reconnaissance. *Ave.*
9 Elle est couronnée pour sa persévérance dans toutes les vertus. *Ave.*
10 Elle est couronnée et établie au-dessus de toutes les hiérarchies célestes, parce qu'elle est la sainte Mère de Dieu, le Roi des rois. *Ave.*

Oraison. — Oui, Vierge sainte, vous êtes notre bien-aimée Souveraine, et nous sommes heureux de vivre sous votre empire. Agréez, ô Reine de nos cœurs, cette couronne du Rosaire, offrande bien juste de notre vénération. N'abandonnez pas vos enfants. Si vous êtes favorable à nos vœux, le salut nous est assuré. Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

Cinquième Mystère Glorieux

LE COURONNEMENT DE MARIE AU CIEL.

Digitized by Google

Cinquième mystère glorieux — Marie est couronnée dans le ciel. *Pater.*

1 Marie est glorieusement couronnée dans le ciel. *Ave.*
2 A quel titre Marie est-elle couronnée ? Pour son amour, plus brûlant que celui des séraphins. *Ave*
3 Pour sa pureté, plus resplendissante que celle des anges. *Ave.*
4 Pour son humilité profonde. *Ave.*
5 Pour son obéissance parfaite. *Ave.*
6 Pour sa sagesse prudente. *Ave.*
7 Pour sa patience admirable. *Ave.*
8 Pour sa vive reconnaissance. *Ave.*
9 Elle est couronnée pour sa persévérance dans toutes les vertus. *Ave.*
10 Elle est couronnée et établie au-dessus de toutes les hiérarchies célestes, parce qu'elle est la sainte Mère de Dieu, le Roi des rois. *Ave.*

Oraison. — Oui, Vierge sainte, vous êtes notre bien-aimée Souveraine, et nous sommes heureux de vivre sous votre empire. Agréez, ô Reine de nos cœurs, cette couronne du Rosaire, offrande bien juste de notre vénération. N'abandonnez pas vos enfants. Si vous êtes favorable à nos vœux, le salut nous est assuré. Ainsi soit-il. *Gloria.*

Digitized by Google

A quel titre peut-on réciter le Rosaire ? — On peut réciter le Rosaire : 1° comme simple fidèle ; 2° comme membre de la Confrérie du Rosaire ; 3° comme associé du Rosaire perpétuel ; 4° comme associé du Rosaire vivant.

On peut donc réciter le Rosaire sans appartenir à la Confrérie du Rosaire ni aux associations qui en dépendent ? — Oui ; mais si l'on veut gagner les indulgences attachées à cette pratique pour tout le monde, par exemple celles qui équivalent à celles de sainte Brigitte, et les indulgences apostoliques, une des conditions indispensables est de réciter à la fois au moins un chapelet de cinq dizaines. V. ci-après, pp. 104 et 150.

Quand on récite le Rosaire en qualité de membre de la Confrérie du Rosaire, à quoi est-on obligé au minimum ? On doit, non sous peine de péché, sous peine toutefois de la privation de certaines grâces (v. p. 107), réciter une fois par semaine, au moins un Rosaire entier, c'est-à-dire les trois chapelets ou les quinze dizaines du Rosaire ; mais on a la facilité de réciter séparément les quinze dizaines dans l'intervalle de la semaine.

Quand on récite le Rosaire comme associé du Rosaire perpétuel, comment doit-on le réciter ? — Ici la récitation des quinze dizaines n'admet pas de fractionnement. On doit réciter les trois chapelets sans interruption dans l'intervalle d'une heure.

Quand on récite le Rosaire comme associé du Rosaire vivant, comment doit-on le réciter ? On ne dit alors qu'une dizaine par jour, et on change cette dizaine tous les mois.

Digitized by Google

PREMIÈRE PARTIE

LES EXCELLENCES DU ROSAIRE

I

Les noms et les qualifications du Rosaire.

Que signifie le nom de Rosaire? — Ce nom vient d'un mot latin *Rosarium*, qui veut dire : 1° un lieu planté de roses; 2° une couronne de roses. Or notre dévotion porte à juste titre un nom si beau : elle est un jardin spirituel, délices du ciel et de la terre; elle est une couronne de roses mystiques ornant avec éclat le front de la glorieuse Reine des cieux.

Le Rosaire n'a-t-il pas encore d'autres noms? — Le Rosaire a d'autres noms. On l'a appelé longtemps *Psautier de la Vierge*, et on le nomme encore *Couronne* ou *Chapelet*.

Pourquoi a-t-on appelé le Rosaire Psautier de la Vierge? — Le Psautier de David est composé de cent cinquante psaumes à la louange de Dieu, et le Rosaire est composé de cent cinquante *Ave Maria* à la louange de la sainte Vierge. De plus, le Rosaire de Marie est, comme le Psautier de David, un abrégé de l'Évangile; l'un et l'autre ont pour objet principal la Personne du Sauveur des hommes et nous rappellent constamment les divers mystères de notre salut.

Pourquoi donne-t-on quelquefois au Rosaire le

Digitized by Google

nom de Couronne ? — Le mot *Couronne* est également la traduction du mot *Rosarium ;* seulement le premier terme est plus général. Le mot Rosaire désigne l'espèce de couronne offerte à la sainte Vierge, savoir une couronne *de roses*. Le mot couronne n'indique pas la nature du diadème présenté à Marie ; il la sous-entend.

De quelle espèce de roses composons-nous la couronne de la Vierge ? — Il ne s'agit pas ici de fleurs matérielles, mais de roses mystiques. Ces roses sont des *Ave Maria*. Elles naquirent dans le Paradis, et un Ange les porta sur la terre.

*Quelle ressemblance trouvez-vous entre l'*Ave Maria *et la rose de nos jardins ?* — La rose est la plus belle des fleurs, et l'*Ave Maria* est la plus belle des prières dont on puisse honorer la Mère de Dieu. La première charme l'œil par son éclat et ravit l'odorat par son doux parfum. Que pourrions-nous offrir d'agréable à Marie comme la Salutation angélique? Pour elle aucun encens n'égale les paroles embaumées de cette prière.

Qu'est-ce que le Chapelet? Est-il une même chose avec le Rosaire ? — Le mot *chapelet* est un vieux terme français dont on s'est servi pour désigner une *petite couronne*. *Chapel*, d'où plus tard on a formé *chapeau*, exprimait jadis un couvre-chef, une couronne, tout objet propre à être posé sur la tête. *Chapelet* en est le diminutif. Aussi renferme-t-il seulement la troisième partie du Rosaire, c'est-à-dire cinquante *Ave Maria*. Les Souverains Pontifes, dans leurs bulles, l'appel-

Digitized by Google

lent le *Rosaire de cinquante Ave*, *Rosarium quinquagenarium*, et le *Chapelet*, *Capelletum*. (Innoc. VIII. Alex. VI.)

Observation. L'usage, qui acquiert force de loi, a fini par appliquer exclusivement le mot *Rosaire* à la dévotion qui fait l'objet de ce livre, et il a maintenu aux pratiques similaires les dénominations de *couronne* et de *chapelet*. On dit *la Couronne de Notre-Seigneur*, le *Chapelet de Sainte-Brigitte*, la Couronne des *Sept-Allégresses*, le *Chapelet* des *Sept-Douleurs*, *etc*. Mais on n'appelle pas ces pratiques des *Rosaires*. Par ses décisions, l'Eglise a confirmé la coutume. Elle a condamné plusieurs Rosaires apocryphes : celui de la *Trinité*, Clément XI, 8 mars 1712 ; celui appelé *Séraphique*, Alexandre VII, 28 mai 1664 ; celui de *Sainte-Anne*, S. Congr. de l'Index, 9 août 1673, et récemment celui *de Saint-Joseph*, S. Congrég. des Rites, 24 janv. 1868. Par une règle générale sont défendus *tous les rosaires* inventés ou à inventer qui n'auraient par l'approbation spéciale du S. Siége et qui tendraient à faire tomber en désuétude le *Rosaire authentique* à l'honneur de Dieu et de la B. V. Marie.

Quelle qualification l'Église donne-t-elle au Rosaire ? — Elle l'a souvent appelé *Très-Saint* par la bouche de ses Chefs suprêmes, *Sanctissimum*, *Sacratissimum Rosarium*. Une pareille expression, rarement employée, et uniquement pour les objets les plus augustes, doit inspirer une dévotion et une estime particulières pour cette

Digitized by Google

pratique. Peu de dévotions dans l'Église sont favorisées d'un titre aussi sublime.

II

Excellence de la Salutation angélique, prière principale du Rosaire.

D'où vient l'excellence de la Salutation angélique? — Elle vient d'abord de la bouche qui l'a prononcée pour la première fois. Elle ne fut pas adressée à Marie par un homme, mais par un Ange, un des plus grands esprits célestes, l'Archange saint Gabriel. Or la moindre parole d'un habitant des cieux surpasse en mérite les plus beaux discours des hommes, comme une légère pièce d'or excède par sa valeur une épaisse monnaie de cuivre.

D'où vient encore l'excellence de la Salutation angélique? — Elle vient de ce qu'elle renferme l'éloge le plus complet de la très-sainte Vierge.

En effet : 1° l'Ange affirme en Marie une abondance de grâces prodigieuse : elle en est pleine. *Ave, gratia plena.* On ne peut dire cela d'aucune autre pure créature. Les Anges et les hommes ont seulement reçu la grâce en partie et comme goutte à goutte; mais la sainte Vierge en a reçu une espèce de plénitude, dérivant de celle de Jésus-Christ.

2° L'Ange proclame l'*intimité* la plus profonde entre Dieu et Marie : Le *Seigneur est avec*

Digitized by Google

vous, Dominus tecum. La très-sainte Trinité a fait de son Cœur le lieu de son repos, comme le chante l'Église. Jugeons des relations de Marie avec Dieu par sa qualité de Mère : Marie est Mère de Dieu; les Anges et les hommes n'en sont que les serviteurs et les enfants adoptifs.

3° L'Ange exalte en la sainte Vierge une bénédiction spéciale, source d'une joie et d'une gloire immenses : *Benedicta tu in mulieribus.* Cette bénédiction consiste dans la maternité virginale et dans la virginité féconde. Les Anges sont vierges, mais ils n'ont pas le don de la fécondité; les femmes peuvent être mères, mais alors elles perdent leur virginité. Marie est vierge et mère tout à la fois, vierge parfaite et mère parfaite, la plus heureuse et la plus glorieuse des créatures de Dieu.

Ces trois prérogatives renferment les louanges de Marie les plus élevées. En trois paroles l'Ange a épuisé la matière de tous nos éloges.

Les paroles qui suivent ces dernières sont-elles de l'Ange Gabriel? — Non, ces paroles : *Le fruit de vos entrailles est béni* furent prononcées par sainte Élisabeth, mère du Précurseur Jean-Baptiste; la suite a été ajoutée par l'Église en différents temps.

Pourquoi l'Église a-t-elle uni à l'éloge de Gabriel celui d'Élisabeth? — Sainte Elisabeth et Jean-Baptiste, déjà sanctifié dans son sein, représentaient la société des justes et des patriarches avant *Jésus-Christ.* La terre ne devait-elle pas se

Digitized by Google

joindre au ciel pour bénir le Sauveur des hommes et sa sainte Mère? Puis, en bénissant l'Enfant de Marie, Élisabeth nous inculquait ce grand enseignement : toute grâce vient de Jésus, et toute bénédiction se rapporte finalement à lui.

Pourquoi l'Église a-t-elle encore ajouté aux éloges de l'Ange Gabriel et de sainte Élisabeth? — L'Épouse du Sauveur connait la puissance et la bonté ineffables de Marie, la misère et les besoins nombreux de ses propres enfants. C'est ce qui l'a déterminée à mettre dans leur bouche ces paroles : *Sainte Marie, Mère de Dieu*, etc. Elle en est persuadée : les chrétiens fidèles à invoquer la très-sainte Vierge seront efficacement secourus, temporellement et spirituellement, feront une bonne mort et sauveront leurs âmes.

La Salutation angélique est-elle bien agréable à la sainte Vierge? — Oui, et c'est sa troisième excellence. Marie l'a révélé à sainte Mechtilde et à beaucoup d'autres saints. Selon saint Bernard, cette prière est non-seulement agréable à la Reine du ciel, mais le Paradis tout entier en tressaille de joie.

Un chrétien doit donc s'appliquer à la réciter souvent? — Oui; l'amour pour cette prière et sa récitation fréquente sont un signe de prédestination; la tiédeur, au contraire, et la négligence qu'on apporterait à cette pratique, devraient inspirer des craintes sérieuses sur le salut, d'après une révélation de la sainte Vierge au bienheureux Alain de la Roche. Mille fois heureuse

Digitized by Google

l'âme fidèle au Rosaire ! Elle a dans cette dévotion, où l'*Ave Maria* jaillit sans cesse des lèvres, le gage consolant de l'héritage céleste.

III

Excellence de l'Oraison dominicale, récitée quinze fois dans le Rosaire.

D'où vient premièrement l'excellence de l'Oraison dominicale ? — De son auteur, Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, infiniment supérieur aux Anges. Sa bouche, il est vrai, était humaine ; mais elle était aussi divine, la personne en Notre-Seigneur étant divine.

D'où vient en second lieu l'excellence de l'Oraison dominicale ? — De la matière des demandes adressées à Dieu. Toutes les aspirations légitimes du cœur humain y sont renfermées.

Montrez-nous cela ? — Nos désirs et nos demandes se rapportent ou à Dieu, ou à nous-mêmes et au prochain.

Quant à Dieu, l'homme doit désirer et demander la connaissance de son nom, le règne de son amour, l'accomplissement de sa volonté. Or nous exprimons ce triple désir dans les trois premières demandes de l'Oraison dominicale : *Que votre nom soit sanctifié*, disons-nous d'abord, c'est-à-dire connu ; la connaissance de Dieu et de ses mystères est la base de la religion. — *Que votre règne arrive*, ajoutons-nous ; le règne de

Digitized by Google

Dieu s'établit dans les cœurs par l'amour. — *Que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel,* disons-nous enfin; on exécute la volonté de Dieu en observant ses lois et en le servant fidèlement.

Quant à nous et au prochain, il faut demander pour lui et pour nous à la fois, sans distinction, car nous devons tous former un seul cœur et une seule âme. Or qu'avons-nous à demander à Dieu? En général, le bien de notre corps et de notre âme; pour l'âme la grâce et les sacrements, et pour le corps l'aliment matériel. Nous le faisons en disant : — *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.* Puis notre misère, tant elle est grande, nous inspirera de solliciter comme l'objet principal de nos désirs l'éloignement du mal, qui nous accable de toutes parts. Tel est l'objet des trois dernières demandes. — 1° *Pardonnez-nous nos offenses* : voilà le mal passé. Pour toucher le cœur de Dieu nous ajoutons les paroles suivantes, expression de notre bonne volonté envers le prochain : *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* — 2° *Ne nous laissez point succomber à la tentation :* voilà le mal présent. La tentation est notre danger de tous les jours. — 3° *Mais délivrez-nous du mal,* c'est-à-dire du mal futur de vous offenser encore, de nous laisser vaincre par les sollicitations coupables, de faire une mauvaise fin et d'être précipités dans l'enfer.

Qu'est-ce qui rend encore recommandable l'Oraï-

Digitized by Google

son dominicale? — Sa brièveté. Elle renferme toutes les demandes essentielles, et pourtant elle a le mérite d'être fort courte; de plus, nous devons bien le penser, elle est écoutée du Ciel.

Pourquoi dans le Rosaire répète-t-on plus souvent la Salutation angélique que l'Oraison dominicale? — Dieu est notre Père; mais la sainte Vierge est notre mère. Souvent le père de famille est obligé d'user de sévérité envers ses enfants; le rôle de la mère est toujours pacifique, conciliateur, miséricordieux. L'intérêt nous porte donc, surtout si nous sommes enfants prodigues, à nous adresser de préférence à la mère. Car, comme le dit saint Anselme, nous obtiendrons plus tôt la grâce en invoquant le nom de Marie. D'ailleurs la Salutation angélique, si nous le comprenons bien, correspond à l'Oraison dominicale et en est le prolongement.

Qu'est-ce que le Gloria Patri, *par lequel on termine chaque dizaine?* — C'est une formule de louange en l'honneur de l'adorable Trinité; son usage est fort ancien dans l'Église. Elle termine dignement chaque mystère; car elle exprime une vive protestation de foi et le sentiment profond d'une adoration sans bornes.

IV

Les mystères du Rosaire.

Quels avantages produit la méditation des mystères du Rosaire? — Les fruits de cet exercice

Digitized by Google

sont immenses. Voici les principaux : 1° cette méditation donne à l'âme la connaissance des vérités les plus importantes de la foi ; 2° elle lui enseigne le chemin de toutes les vertus chrétiennes ; 3° elle l'enflamme du saint amour de Dieu au plus haut degré.

Comment le Rosaire donne-t-il à l'âme la connaissance des principales vérités de la foi ? — Le Rosaire fait connaître parfaitement Jésus-Christ. Or Jésus-Christ est le grand objet de la foi chrétienne ; qui le connaît connaît toute la religion. Sa vie présente trois phases distinctes : il s'incarne, il souffre, il ressuscite ; et tel est le sujet des mystères *joyeux*, *douloureux* et *glorieux*. Chacun de ces points forme autant de tableaux saillants, frappants, instructifs, dont l'ensemble constitue un abrégé merveilleux de l'Évangile. L'ordre et la méthode qui y règnent éclairent sans peine l'esprit. Par sa forme dramatique, il est saisissable aux âmes les plus médiocres, et intéressant pour tous. Le Rosaire est la plus populaire des bibles.

Comment le Rosaire enseigne-t-il le chemin de toutes les vertus chrétiennes ? — Il nous en présente un modèle accompli en Jésus-Christ notre divin Sauveur, dont l'imitation est recommandée au chrétien, et en la bienheureuse Vierge Marie, la plus parfaite des créatures. Ainsi les mystères joyeux nous enseignent l'humilité, l'amour du prochain, le détachement du monde, la pureté, l'obéissance, vertus fondamentales de

Digitized by Google

la vie chrétienne. Les mystères douloureux nous inspirent la componction, la pénitence, le mépris des vains jugements des hommes, la patience et le renoncement universel, vertus excellentes qui accroissent en nous l'homme intérieur. Enfin nous trouvons dans les mystères glorieux l'exemple d'une vie transformée, toute spirituelle, toute céleste, avant-goût de l'immortalité bienheureuse, et prête à en recueillir la couronne.

Comment le Rosaire enflamme-t-il l'âme du saint amour de Dieu ? — En nous exposant les avances faites par Jésus-Christ pour gagner notre cœur. Et, en vérité, serait-il possible de contempler les diverses œuvres du Seigneur pour notre salut sans être consumé de ses flammes ardentes ? Les mystères joyeux nous attirent à cette dilection : l'enfant Jésus en allume les premières étincelles. Le feu sacré trouve un aliment qui l'augmente dans les mystères douloureux. Là, comme dit saint Paul, *la charité de Jésus-Christ nous fait violence* (II Cor. V.) Les mystères glorieux achèvent cet effet divin : ils consomment le saint embrasement de l'âme, et ne lui permettent de vivre que pour Dieu seul.

Que conclure de là ? — Un chrétien jaloux de nourrir son âme des vérités de la foi, de l'embellir des ornements de la vertu, de l'enflammer des ardeurs de la charité divine, embrassera avec joie la dévotion du Rosaire, et sera constant dans sa pratique.

Digitized by Google

V

Réponse à quelques objections sur la dévotion du Rosaire.

La dévotion du Rosaire a-t-elle rencontré des détracteurs ? — Oui, d'abord parmi les hérétiques, aveugles adversaires du culte de la sainte Vierge ; ensuite même parmi les catholiques : certains l'ont désapprouvée, faute de la connaître exactement.

Quelles sont les objections de ces derniers ? — Ils lui ont adressé des reproches contradictoires. Selon les uns, le Rosaire serait une pratique trop élémentaire, bonne tout au plus pour les ignorants. Les autres, au contraire, ont déclaré son usage trop difficile, réservé aux grandes intelligences, seules capables de s'acquitter avec fruit de cet exercice. Les uns et les autres se trompent.

D'où vient la première erreur ? — On n'envisage pas la partie mentale du Rosaire, c'est-à-dire la méditation des mystères, qui en fait l'âme, la beauté. On considère uniquement dans cette pratique les prières vocales dont elle est composée, et l'on croit y voir des combinaisons arbitraires jointes à une répétition fastidieuse.

Est-il vrai pourtant que l'arrangement des prières vocales du Rosaire soit une combinaison sans fondement ? — Non ; c'est faux. Cette disposition est légitime, et les combinaisons criti-

Digitized by Google

quées reposent sur des raisons très-solides. Ainsi, par exemple, comme nous l'avons déjà dit, les cent cinquante *Ave Maria* correspondent aux psaumes du Prophète Royal, divisés en trois séries comme le Psautier lui-même; la dizaine est le signe de la perfection, selon plusieurs écrivains pieux; car on est parfait, disent-ils, lorsqu'on observe les commandements de Dieu, renfermés dans les dix préceptes de la Loi, etc., etc.

Est-il vrai aussi que la récitation du Rosaire soit une répétition fastidieuse des mêmes choses? — Non; d'abord on ne redit pas sans cesse la même formule. L'*Ave Maria* sans doute est le fond du Rosaire, mais on y mêle de distance en distance le *Pater* et le *Gloria*. Il est même permis d'y intercaler, selon sa dévotion, d'autres prières en rapport aux divers mystères de Jésus-Christ, comme on le verra dans la troisième partie. Et puis un esprit, un cœur vivement pénétrés d'une idée ou d'un sentiment se plaisent à l'exprimer souvent dans les mêmes termes. « L'amour n'a qu'un mot, dit le P. Lacordaire; en le disant toujours il ne le répète jamais. » (*Vie de S. Dominique*, ch. VI.)

D'où vient la seconde erreur, dont le propre est d'exagérer les difficultés de la dévotion du Rosaire? — En voici la cause : on considère exclusivement le mal, la peine, les efforts causés à l'homme par l'exercice de la pensée, sans prendre garde aux secours que présente à son esprit

Digitized by Google

la disposition matérielle des prières de notre dévotion. Il faudrait néanmoins y réfléchir : l'âme trouve dans le Rosaire son sujet de méditation tout fait, disposé et arrangé. La clarté des divisions rend cette méthode accessible aux mémoires les plus ingrates, aux intelligences les plus faibles. Semblable au lit du fleuve, qui contenant ses eaux entre les deux rives, les empêche de déborder, la prière vocale elle-même prévient les égarements de l'imagination.

La dévotion du Rosaire convient donc à tout le monde? — Certainement : les grands et les petits, les savants et les ignorants, les enfants et les vieillards, les hommes et les femmes, les laïques, les prêtres, les religieux, toute sorte de personnes, en un mot, la pratiqueront avec avantage.

VI

Origine du Rosaire, son fondateur, ses propagateurs.

Quel est l'instituteur du Rosaire? — Après Dieu et la sainte Vierge, nous devons le Rosaire à saint Dominique, apôtre du treizième siècle, et fondateur du saint ordre des *Frères-Prêcheurs*.

Avant saint Dominique le Rosaire était-il inconnu dans l'Église de Dieu? — Antérieurement à notre Saint existait l'usage de réciter un certain nombre de prières, au moyen de petites pierres, de clous ou de globules enfilés les

uns à la suite des autres; mais ce n'était point là le Rosaire proprement dit. Le nombre des globules était généralement indéterminé et laissé à l'arbitraire de chacun. Saint Dominique, le premier, choisit irrévocablement un nombre de *cent cinquante* grains pour les *Ave Maria*. Il les partagea en *quinze dizaines*, dont chacune devait être précédée du *Pater* et suivie du *Gloria Patri*. Enfin à chaque dizaine il assigna une *méditation* sur l'un des mystères du Sauveur, dont il dressa le tableau, fidèlement conservé jusqu'à nos jours. Tel est le Rosaire proprement dit.

L'invention du Rosaire fut-elle vraiment une œuvre du Ciel? — On ne peut en douter après les témoignages des Souverains Pontifes et de saint Pie V en particulier (Bulle *Consueverunt*). Une tradition sûre et constante nous l'enseigne : la Vierge elle-même révéla cette dévotion à saint Dominique.

A quelle occasion saint Dominique reçut-il le Rosaire des mains de la Vierge, et le prêcha-t-il au peuple chrétien? — L'hérésie des Albigeois fut l'occasion de ce don céleste. Ces impies sectaires avaient bouleversé le midi de la France et mis la religion de *Jésus-Christ* à deux doigts de sa perte. Saint Dominique s'étant consacré à les ramener à la vraie foi s'épuisait en vains efforts pour les convertir, malgré la science, la sainteté et les miracles dont le Seigneur l'avait favorisé. Alors la Vierge apparut à notre Saint,

Digitized by Google

un jour qu'il l'invoquait ardemment. Elle lui présenta le Rosaire, et lui dit : « Sachez-le, mon fils, la Salutation angélique est le moyen dont la Trinité s'est servie pour régénérer le monde ; cette prière est le fondement de la nouvelle alliance. Voulez-vous gagner à Dieu ces cœurs endurcis ? Prêchez-la donc selon la forme que je vous ai enseignée il y a plusieurs années. Non, ajouta-t-elle, si cette rosée céleste ne tombe pas sur cette terre ingrate, elle demeurera à jamais inféconde. » (B. Alain.) Saint Dominique exécuta fidèlement les ordres de Marie, et aussitôt d'étonnants succès accompagnèrent ses prédications : les peuples se convertirent, et l'on vit refleurir la foi et la piété. (Bulle *Consueverunt*.)

Donnez-nous une idée de saint Dominique ? — Quand Dieu appelle un homme à jouer un rôle important dans son Église, il l'enrichit de toutes les qualités nécessaires à l'accomplissement de ses desseins. Cette loi de la Providence s'est vérifiée dans l'instituteur du Rosaire. La mère de saint Dominique, la bienheureuse *Jeanne d'Aza*, femme d'une héroïque piété, obtint sa naissance par d'ardentes supplications. Elle lui communiqua ses vertus avec son lait ; aussi notre Saint n'eut, pour ainsi dire, point de passions à combattre : la simplicité, l'humilité, la tempérance, la chasteté, la modestie étaient comme innées dans son âme. Jusqu'à la fin de ses jours il conserva dans une intégrité parfaite

Digitized by Google

la fleur de sa virginité, Saint Domînique se distingua principalement dans la prière, la mortification et l'apostolat. Il eût volontiers répandu son sang jusqu'à la dernière goutte pour le salut des âmes : la perte d'une seule âme le rendait inconsolable. Sa parole enflammée touchait les cœurs les plus endurcis. Il fut doué de la grâce des miracles, et il travailla au bien de l'Église avec un succès immense. Ce grand saint fut, en un mot, sur la terre, une image parfaite du Fils de Dieu, comme le Père éternel le révéla un jour à sainte Catherine de Sienne. (*Vie de la Sainte*, par le B. Raymond, ch. VI.)

Quels sont les propagateurs de Rosaire? — Cette mission est le partage des Frères-Prêcheurs, enfants de saint Dominique. Ils en ont reçu l'héritage de leur Père, et l'Église leur a confié spécialement le soin de le conserver, de le défendre, de le cultiver et de le propager jusqu'à la fin des temps.

Donnez-nous une idée de l'ordre des Frères-Prêcheurs? — Cet Ordre, par une sage combinaison, joint ensemble les pratiques de la vie contemplative aux exercices de la vie active; ce qui constitue, au dire de saint Thomas, l'état de vie le plus parfait. (2. 2. q. 188, a. b.) Il jouit de la primauté parmi les quatre Ordres mendiants. Les Souverains Pontifes l'ont appelé à juste titre l'*ordre de la vérité* et le boulevard inexpugnable de l'Église contre l'hérésie. Il a la gloire d'avoir produit saint Thomas d'Aquin,

Digitized by Google

le prince de la philosophie et de la théologie. Les apôtres et les martyrs donnés par cet Ordre à la société chrétienne et aux missions chez les infidèles, sont innombrables. Trois branches distinctes, constamment unies sur le même tronc, le composent en entier, et sur chacune d'elles on a vu fleurir dans tous les temps une quantité prodigieuse de saints et de saintes.

A la suite d'un serviteur de Dieu et de Marie comme saint Dominique, à la suite de ses enfants, si distingués par leur science et leur piété, rougirions-nous de la pratique du Rosaire? Oh! non; nous serons fiers, au contraire, d'offrir nos hommages à la Reine du ciel en compagnie d'une assemblée si recommandable.

Observation. — Dans ses notes sur la vie de saint Dominique, le P. Cuyper, bollandiste, a contesté au glorieux Patriarche l'institution du Rosaire. Cette opinion, plus qu'étrange, n'a été suivie par aucun bon critique. Le P. Mamachi, dans les Annales de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, tome I, l'a réfutée avec une grande force. Un historien contemporain, le R. P. Danzas, a aussi écrit dans son livre des *Temps primitifs de l'Ordre de Saint-Dominique* deux chapitres excellents sur cette matière (tome IV, ch. 32, 33). Du reste, même après la dissertation du P. Cuyper, le Saint-Siége, dans des actes solennels et authentiques, a affirmé à tant de reprises, et d'une manière si nette, si positive, si vigoureuse, la pensée de l'Eglise sur ce point

Digitized by Google

qu'il serait aujourd'hui vraiment téméraire d'adopter les conclusions du critique bollandiste.

Ajoutons que le Saint-Siége a constamment défendu les droits de notre Ordre au sujet de la dévotion du Rosaire. De temps immémorial, conformément à ses prescriptions, aucune Confrérie de ce vocable ne peut être érigée nulle part sans l'assentiment et le concours de l'Ordre des Frères-Prêcheurs. Au commencement du XVII^e^ siècle une image représentant la Vierge offrant le Rosaire à saint Ignace et pouvant être une cause d'erreur sur ce point fut prohibée par un décret de l'Index, du 9 février 1683. De nos jours, conduit par le même esprit, le Saint-Siége, par l'organe de Pie IX, a mis définitivement sous la direction de notre Ordre même l'association du *Rosaire vivant*.

VII

Histoire du Rosaire.

Combien comptez-vous d'époques dans l'histoire du Rosaire ? — L'histoire de cette dévotion nous présente quatre époques principales. La première, d'une durée de *cent cinquante* ans environ, fut son âge d'or. Celle qui la suivit est regardée comme l'époque de sa décadence. La troisième a été un temps de rénovation, et la quatrième une époque de progrès.

Pourquoi appelez-vous la première époque l'âge

Digitized by Google

d'or du Rosaire? — Durant cette période, la dévotion du Rosaire fleurit et sanctifia merveilleusement l'Église. « Les fidèles de Jésus-Christ, dit saint Pie V (Bulle *Consueverunt*), embrasés par ces méditations et ces prières, furent changés tout à coup en d'autres hommes, les ténèbres de l'hérésie disparurent, et la lumière de la foi catholique triompha partout. En tous lieux les Frères de l'Ordre instituèrent l'association du Rosaire, et les masses firent inscrire leurs noms dans ses registres avec empressement. » Mais peu à peu, durant un siècle environ, de 1350 à 1450, cette dévotion fut négligée et même comme oubliée par le grand nombre.

A quoi attribuer le siècle de décadence qui suivit immédiatement cet âge d'or? — On attribue ce malheur, 1° A l'envie du démon. L'enfer travaille sans relâche à diminuer la gloire de Marie et à paralyser les moyens de salut offerts aux hommes par la miséricorde divine. 2° A l'inconstance caractéristique du genre humain. Nous nous lassons de tout, nous aimons le changement, nous abandonnons sans raison les pratiques les plus saintes et les plus salutaires. 3° A la grande peste qui vers le milieu du XIV^e^ siècle ayant enlevé presque tout le personnel des maisons religieuses, laissa les couvents dépeuplés et le Rosaire sans prédicateurs. 4° Au grand schisme d'Occident, qui fut si funeste à la discipline régulière et à la piété des peuples.

Quel est le rénovateur du Rosaire? — Le bien-

Google

heureux Alain de la Roche fut chargé de cette mission par la très-sainte Vierge. Ce saint homme, né en Bretagne, avait embrassé la Règle des Frères-Prêcheurs vers le milieu du XV^e^ siècle. En 1453 environ, ayant lu quelques ouvrages où la dévotion du Rosaire était expliquée, il conçut une grande estime pour cette pratique, et commença dès lors à en faire usage personnellement. Sept ans après, la sainte Vierge dans une apparition authentique lui ordonna de la prêcher au peuple; ce qu'il fit avec beaucoup de ferveur et de succès pendant quinze ans, de 1460 à 1475. (*Breviarium sacri Ord. Præd., die oct. festi SS. Rosarii*, lect. IV, V, VI.)

Le bienheureux Alain de la Roche fut-il le seul à recevoir un ordre semblable de la sainte Vierge? — L'année même de la mort du Bienheureux, la sainte Vierge apparut au vénérable Jacques *Sprenger*, prieur du couvent des Frères-Prêcheurs de Cologne, et l'exhorta vivement à continuer l'œuvre si bien commencée. La chose se fit avec beaucoup de succès encore, et la Confrérie du Rosaire, rétablie solennellement à Cologne, devint l'une des plus fameuses du monde entier. Dès cette époque la rénovation du Rosaire s'opéra dans toutes les maisons de l'Ordre de Saint-Dominique; avant la fin du XV^e^ siècle elle était achevée.

La dévotion du Rosaire progressa-t-elle dans le XVI^e^ *et le* XVII^e^ *siècles?* — Oui, elle prit de nouveaux accroissements sous la protection du

Digitized by Google

Saint-Siège. Les Souverains Pontifes se plurent à la combler de grâces, de priviléges et de faveurs. La fête du Rosaire, dont saint Pie V avait jeté les fondements, fut instituée d'une manière définitive par Grégoire XIII. (Bulle *Monet Apostolus*, 1572.) Plus tard le pape Clément XI l'étendit à l'Église universelle. (Bulle *Cùm alias*, 1716.) En 1634, sur une révélation de la Reine du Ciel, le Père Martin Petroni, religieux du couvent de Bologne, établit la belle dévotion du *Rosaire perpétuel*, et la fin du même siècle vit naître celle des *Quinze samedis* et des *Quinze mardis*.

Que dites-vous du XVIII^e^ *siècle* ? — En ce temps apparurent de fervents dévots et propagateurs du Rosaire. Tels, le B. *François de Posadas*, dominicain, le vénérable serviteur de Dieu *Louis-Marie de Montfort*, du Tiers-Ordre de Saint-Dominique, et l'illustre saint Alphonse de Liguori. Mais le siècle se pervertissant de plus en plus à mesure qu'il approchait de son terme, la dévotion du Rosaire en souffrit comme le reste du christianisme. Une sourde infiltration protestante par la voie de l'hérésie janséniste, jointe à l'incrédulité philosophique, attiédirent, surtout en France, le culte de Marie, et conséquemment celui du Rosaire. La Révolution entassa ruines sur ruines.

Que pensez-vous du siècle présent ? — Plusieurs des confréries, si nombreuses avant le jour de l'épreuve, se relevèrent après la tempête. Beau-

Digitized by Google

coup y trouvèrent leur anéantissement. Aujourd'hui, grâce à l'heureux rétablissement de l'Ordre de Saint-Dominique en France, le Rosaire a refleuri d'une manière merveilleuse dans notre cher pays. Les apparitions de la Reine du Ciel à La Salette, à Lourdes et à Pontmain, lui ont donné en quelque sorte une nouvelle autorité. Les recommandations du grand pontife Pie IX, ses exemples et les grâces nouvelles dont il s'est plu à l'enrichir, ont rendu à cette dévotion son lustre antique, non seulement en France, mais dans le monde entier. Dieu en soit béni!

VIII

Le Rosaire est une dévotion aimée du Ciel et de la terre.

Le Rôsaire est-il aimé de Dieu? — N'en doutons pas : il glorifie la Trinité dans les œuvres de notre salut, c'en est assez. — L'éloge de Marie, il est vrai, constitue le fond de sa partie vocale; mais remarquons-le bien, tout l'honneur rendu à la sainte Vierge retourne à Dieu, cause de toutes ses vertus et de toutes ses perfections. Lorsque notre louange arrive au trône de Marie, aussitôt la Vierge en dirige l'encens vers la Trinité.

Le Rosaire est-il aimé de la bienheureuse Vierge? — Assurément; car en le récitant nous lui adressons des milliers de fois la prière chérie de son cœur.

Digitized by Google

Le Rosaire est-il aimé des Saints ? — Oui, les Saints lui portent une grande affection. D'abord cette dévotion exalte les grandeurs de Dieu et de la Vierge, et les Élus, nous le savons, brûlent uniquement de ce désir : gloire de Dieu de plus en plus grande, louange de Jésus, louange de Marie de plus en plus parfaite. Ensuite les Confréries du Rosaire imitent ici-bas les habitants de la cité permanente, qui glorifient Dieu dans ses œuvres. « Ceux qui disent mon Rosaire, dit la bienheureuse Vierge, font ce que font sans cesse les bienheureux. *Psaltæ mei in mundo id agunt quod Beati in cælo semper faciunt.* » (B. Alan., de usu Psalt., c. 19.) Or une pareille imitation doit nécessairement les réjouir : Tout être aime son semblable. (Eccli., XIII.)

Le Ciel a-t-il montré son approbation du Rosaire par des signes ? — Oui, la justice d'en haut a frappé de châtiments exemplaires les contempteurs et les calomniateurs de cette pratique. Elle a comblé de faveurs miraculeuses ceux dont le zèle s'évertue à la soutenir, à la défendre, à la propager dans le monde, et ceux qui mettent en elle leur confiance.

En quoi les miracles du Rosaire sont-ils remarquables ? — Ils le sont à un double titre : 1° Par leur qualité. Le Rosaire opère des prodiges du premier ordre, où le doigt de Dieu se manifeste avec un éclat extraordinaire. 2° Par leur *quantité*. Depuis son apparition, tous les siècles et tous les lieux de l'univers sont pleins de ses merveil-

Digitized by Google

les. Le Père Riera, dominicain espagnol, a rassemblé dans un ouvrage spécial plus de *cinq cents* faits de ce genre. (*Mare magnum exemplorum SS. Rosarii*, 1 vol. in-f°, Majoricæ, 1699.) et pourtant il est loin de les avoir recueillis tous. *S'il fallait les écrire*, dit la sainte Vierge au bienheureux Alain de la Roche, *on en formerait bien des volumes* (2e p. c. 14.)

Comment le Rosaire est-il apprécié sur la terre? — Cette dévotion a conquis les suffrages de tous les membres de l'Église, depuis le sommet de la hiérarchie sacerdotale jusqu'aux rangs les plus modestes des simples fidèles.

En quoi les Souverains Pontifes ont-ils montré leur prédilection à cet endroit? — Ils ont exalté grandement la dévotion et la Confrérie du Rosaire par les nombreuses et insignes faveurs dont ils n'ont cessé de l'enrichir. Plusieurs ont voulu être inscrits dans ses registres, et le vénérable serviteur de Dieu Innocent XI, entre autres, réclama l'absolution du Rosaire à l'article de la mort. Pie IX appartenait aussi à la confrérie du Rosaire, et dans sa dernière maladie, au milieu de ses souffrances, il aimait à se représenter autour de sa chambre les quinze mystères du Rosaire.

Quel accueil a fait au Rosaire l'ordre épiscopal? — Les saints évêques ont toujours manifesté à son égard une estime et une vénération profonde. Saint Charles Borromée, archevêque de Milan, en ordonna l'usage quotidien dans son

Digitized by Google

séminaire, et il procura l'érection canonique de la Confrérie dans toutes les paroisses de son vaste diocèse. Saint François de Sales, ayant formé dans sa jeunesse le vœu de réciter chaque jour le *chapelet*, ne se départit jamais de cette pratique, au milieu même des plus absorbantes occupations. Il aimait à porter ostensiblement à la ceinture l'instrument de cette prière, et il se plaisait toujours à faire son éloge. Le grand Bossuet se glorifiait d'appartenir à la Confrérie du Rosaire des Dominicains de Paris.

Quels sentiments les prêtres et les religieux ont-ils eus pour le Rosaire? — Les uns et les autres ont suivi l'exemple des Souverains Pontifes et des saints Évêques, leurs chefs. Saint Vincent de Paul, par exemple, établit la Confrérie du Rosaire dans les deux paroisses confiées momentanément à sa sollicitude. Le bienheureux Pierre de Mattaincourt l'institua dans la sienne. Saint Stanislas Kostka conserva affectueusement le Rosaire entre ses mains jusqu'à son dernier soupir. Le bienheureux Alphonse Rodriguez, coadjuteur temporel dans la Société de Jésus, faisait de sa récitation son exercice principal. Ne parlons pas des enfants de saint Dominique; le Rosaire étant leur pratique spéciale, rien de naturel comme leur attachement à cette dévotion.

Le Rosaire a-t-il été sympathique aux simples fidèles? — Les peuples éclairés d'une foi vive l'ont toujours estimé, honoré, récité assidûment.

Digitized by Google

Quand leurs chefs étaient profondément religieux, ils ne rougissaient pas de s'enrôler sous cette bannière de Marie. L'empereur d'Allemagne Maximilien était de la Confrérie du Rosaire; les rois d'Espagne aussi. Par les soins de sa mère, Anne d'Autriche, Louis XIV avait été reçu dans ses rangs, et il ne manqua jamais d'offrir tous les jours à Marie le culte de cette prière. Les enfants de France étaient même inscrits sur les registres dès leur baptême; deux religieux dominicains étaient chargés de dire le Rosaire en leur place, jusqu'à ce qu'ils fussent en âge de s'acquitter par eux-mêmes de cette obligation.

IX

Biens procurés au monde par le Rosaire.

Quels biens le Rosaire a-t-il procurés au monde? — Cette dévotion a contribué à la propagation de la Foi, à l'extirpation de l'hérésie, à la défense de l'Église catholique.

En quoi le Rosaire a-t-il servi à la propagation de la Foi? — Le Rosaire est un moyen facile d'inculquer aux infidèles la religion de Jésus-Christ. Il présente aux peuples sauvages un signe plein d'attrait qui les attache au service de Jésus et de Marie. Le véritable apôtre, le vrai missionnaire se présente aux ténèbres du paganisme la croix d'une main et le Rosaire de l'autre, et il les dissipe par cette double lumière.

Digitized by Google

L'histoire des missions dominicaines en particulier abonde en traits touchants qui prouvent combien cette dévotion est efficace pour amener les peuples à la Foi du Christ, et les y maintenir avec constance.

Quelles sont les victoires du Rosaire sur l'hérésie? — 1° A la prédication du Rosaire nous devons la destruction de la redoutable hérésie des *Albigeois*. La célèbre victoire de Muret, où fut anéantie la puissance publique et matérielle de cette secte, est un de ses résultats. Dans cette bataille, *cent mille hommes* furent mis complètement en déroute par une poignée de combattants. D'après le récit du chroniqueur, à leurs coups terribles on aurait cru entendre une troupe de bûcherons abattant à grands coups de hache les arbres d'une forêt (Guillaume de Puylaurens, c. 22.)

2° Le Rosaire a empêché la France, au seizième siècle, de devenir entièrement protestante. Cette nation généreuse accueillit avec empressement la fête du Rosaire, instituée à cette époque ; elle mérita par la protection de la sainte Vierge de conserver la sainte foi catholique. Plus tard, Louis XIII, par la prise de la Rochelle, abattit la puissance politique des Huguenots. Son triomphe fut regardé comme un miracle du Rosaire par l'université de Paris, qui en formula une déclaration expresse. Le roi fit bâtir à cette occasion l'église aujourd'hui si célèbre de Notre-Dame-des-Victoires. Aussi, pouvons-nous

Google

le dire en quelque sorte, l'Archiconfrérie du Saint et Immaculé Cœur de Marie est une fille du Rosaire.

Quels secours le Rosaire a-t-il portés à l'Église dans ses dangers ? — Il a délivré l'Eglise et l'Occident des menaces de la barbarie musulmane. La fameuse victoire de Lépante du 7 octobre 1571 est le fruit des prières du Rosaire. De ce jour date la décadence des Turcs. Les siècles passés et présents n'ont rien vu de semblable, dit un célèbre auteur (Michel Cervantes), et probablement les siècles futurs ne verront point de plus beau triomphe. L'Église attribue hautement à Notre-Dame-du-Rosaire un évènement si heureux (*Monet Apostolus*). Dans les siècles suivants, les Turcs éprouvèrent encore de rudes défaites de la part des armées chrétiennes, principalement à Vienne, capitale de l'Autriche, le 13 septembre 1683, à Temeswar le 5 août 1716, et à Belgrade le 17 août 1717. Tous ces succès étaient un écho prolongé de celui de Lépante. Le pape Clément XI le reconnut en rendant universelle dans toute l'Église la fête du Rosaire, et en envoyant aux Frères-Prêcheurs plusieurs étendards de l'ennemi, qui furent suspendus dans leur église comme autant de trophées destinés à rappeler les bienfaits du Rosaire de Marie.

Digitized by Google

X

Avantages spirituels de la dévotion du Rosaire

Quels sont les principaux avantages spirituels de la dévotion du Rosaire? — Cette dévotion convertit les pécheurs, excite les tièdes, fait avancer les justes dans la voie du salut, est pour tous les fidèles la garantie d'une bonne mort.

Montrez comment la dévotion du Rosaire opère la conversion des pécheurs? — Marie est le *refuge des pécheurs*, le port assuré des naufragés. Il le faut, dit saint Augustin; ceux à qui la Vierge accorde un regard de compassion seront justifiés et ensuite glorifiés. (In Ps. IV, tit. 15.) On ne l'invoque jamais en vain, ajoute saint Bernard. (Prière du *Memorare*.) Le Rosaire en particulier, selon le bienheureux Alain de la Roche, est un gage de prédestination à la gloire; et la fidélité, par exemple, apportée à sa récitation quotidienne est un signe évident de salut. (2e p., c. 2; et 4 ibid., c. 24.) Voulons-nous donc convertir un pécheur, inspirons-lui la dévotion du Rosaire, et, s'il la pratique assidûment, il reviendra infailliblement à Dieu. Est-il rebelle à nos conseils, suppléons nous-mêmes à sa funeste négligence : le Rosaire appliqué à la conversion des pécheurs obtient souvent un changement remarquable de la part des plus endurcis.

La dévotion du Rosaire excite-t-elle les tièdes à

Digitized by Google

la réforme? — Oui; et ce n'est pas étonnant. D'abord, elle attire les faveurs de Marie, dispensatrice de toutes les grâces; ensuite elle renferme intrinsèquement des moyens très-propres à éclairer notre esprit et embraser notre cœur. On peut s'en convaincre par la lecture de l'article IV, ci-dessus. La méditation du Rosaire a retiré de la torpeur morale peuples, paroisses, communautés, familles, individus. Sa pratique est une mesure de la ferveur. Est-elle inconnue ou négligée quelque part, là se trouve généralement peu de piété. Est-elle, au contraire, aimée et suivie, comptez avec confiance sur la foi, la piété, la sainteté de la personne, de la maison, du peuple adonnés à cet exercice salutaire.

La dévotion du Rosaire est-elle un stimulant efficace de la perfection chrétienne? — Oui, le Rosaire est entre les mains des justes un sceptre puissant par lequel ils gouvernent leurs passions; une verge de discipline dont ils flagellent tous les adversaires du dehors et du dedans; un bouclier invincible qui les préserve des traits enflammés de l'ennemi; une chaîne d'amour qui les retient loin des entraînements du monde et de la chair.

La dévotion du Rosaire est-elle le gage d'une bonne mort? — Oui, et un gage très-certain. Le Rosaire, nous venons de le voir, convertit les pécheurs et fait fleurir la piété. Aussi, Michel de Lille a-t-il pu dire justement qu'une âme

Digitized by Google

dévouée au Rosaire ne saurait périr éternellement (Quodlib. de Rosario. Concl.) et le B. Alain de la Roche l'assure : un vrai serviteur de Marie par le Rosaire ne sera jamais frappé d'une mort imprévue, ni privé, en ce moment critique, des sacrements de l'Église, surtout du bénéfice de la confession : acte d'une importance capitale en ce moment pour la purification de l'âme. Selon un autre auteur (Le P. Louis de Sainte-Marie, *Divine Méthode du Rosaire)*, la sainte Vierge indiquerait à l'avance le moment suprême aux personnes fidèles au Rosaire, afin qu'elles s'y préparent dignement. Elle le ferait, soit en apparaissant d'une manière sensible, soit en envoyant du moins les inspirations et les pressentiments nécessaires. Or accuserons-nous de témérité une pareille confiance? A chaque Salutation angélique nous demandons à Marie de nous assister à l'heure de la mort, et, lorsque le moment décisif est venu, une grâce demandée si souvent et avec tant d'instance pourrait-elle nous être refusée?

XI

Richesses de la dévotion du Rosaire en Indulgences.

La dévotion du Rosaire a-t-elle beaucoup d'Indulgences? — Elle en possède un nombre incalculable.

Dites-nous les principales. — En récitant le

Digitized by Google

Rosaire en entier, on gagne une *Indulgence plénière.*

De plus, si l'on en récite la troisième partie dans l'église de la confrérie, de manière à en voir l'autel, ou dans une autre église, si l'on est éloigné de celle de la confrérie, on gagne une fois par jour *cinquante ans d'Indulgence.*

Le confrère qui porte sur lui le Rosaire ou le chapelet, pour honorer la sainte Vierge, acquiert une fois par jour *cent ans d'Indulgence.*

Sans parler des nombreuses *Indulgences plénières* attachées à tous les premiers dimanches du mois et à la plupart des fêtes, arrêtons-nous seulement à la suivante : à la récitation de la troisième partie du Rosaire ou chapelet est annexée l'Indulgence extraordinaire de *soixante mille ans* et autant de *quarantaines ;* ce qui donne *cent quatre-vingt mille ans* et autant de *quarantaines* pour le Rosaire entier. Or, un pape ayant doublé cette dernière Indulgence, la récitation d'un seul Rosaire vaut conséquemment *trois cent soixante mille ans d'Indulgence* et autant de *quarantaines.*

Le chapelet de sainte Brigitte est-il aussi riche en ce genre de faveurs ? — Ce serait une erreur grossière de le croire. Ce chapelet a seulement une Indulgence de *cent jours* attachée à chaque grain. Quelle différence avec l'indulgence précitée! La vie la plus longue passée à réciter fidèlement tous les jours le chapelet de sainte Brigitte ne suffirait pas pour gagner ce que l'on

Digitized by Google

obtient par la récitation d'un seul Rosaire. Mais de plus les Indulgences mêmes de sainte Brigitte sont devenues propres au Rosaire par surcroît, selon les intentions de Benoît XIII. *(Sanctissimus.)* De là, sans rien perdre des faveurs du chapelet de sainte Brigitte, celui qui s'attache à la dévotion du Rosaire acquiert une foule d'autres Indulgences incomparablement plus considérables.

D'où vient l'étonnante libéralité de l'Église envers la dévotion du Rosaire? — Elle provient : 1° De l'excellence même de cette dévotion. Aucune dans le christianisme ne la surpasse. Son mérite devait donc être distingué par des Indulgences extraordinaires *hors ligne* en nombre et en grandeur ;

2° Du bien spirituel qui en résulte pour la société chrétienne. Sans l'état de grâce il est impossible de gagner la moindre indulgence. Quel puissant motif pour une âme de se relever du mal et de se tenir toujours sur ses gardes pour ne pas y retomber! La perte de tant de richesses serait la punition de son indolence. Et puis la réception des sacrements est une condition apposée au gain de la plupart de ces faveurs ;

3° La dévotion du Rosaire a été à plusieurs reprises le *salut de la chrétienté*. L'Église est toujours militante ; elle aura donc toujours besoin de puissants secours. Le Rosaire ayant fait ses preuves dans les extrémités les plus critiques, il est juste d'entourer cette dévotion de privi-

Digitized by Google

léges qui ne permettent pas d'en laisser périr la mémoire.

XII

Combien le Rosaire est utile aux âmes du Purgatoire.

A quoi sert la profusion des Indulgences, une seule plénière étant suffisante pour obtenir la rémission de toute la peine temporelle due aux plus énormes péchés? — Entre les raisons qui autorisent la libéralité de l'Église, une des plus pressantes est celle-ci :

En appliquant les indulgences aux âmes du purgatoire, leur fruit n'est jamais perdu.

Les Indulgences du Rosaire sont-elles applicables aux âmes du Purgatoire ? — Oui, et toutes sans exception, selon les décrets des Souverains Pontifes. Elles jouissent même de ce privilége durant l'année sainte du Jubilé. (Innoc. XI, Bulle *Nuper pro parte*, c. 1, 2 et 3.)

Un confrère du Rosaire, condamné au Purgatoire, doit-il à son association à la Confrérie des avantages réels ? — Il en retire de fort considérables. Jugeons-en par les milliers de Rosaires qui se disent tous les jours dans le monde entier. Chaque *Ave Maria* échappé de la bouche des confrères est semblable à une goutte de rosée, et rafraîchit l'ardeur des flammes dévorantes. Le Rosaire est une harpe mystérieuse, figurée par celle de David, au son de laquelle les agi-

Digitized by Google

tations de Saül se calmaient et disparaissaient. On a vu plusieurs de ces âmes infortunées exhorter souvent les chrétiens vivants à pratiquer cet exercice avec assiduité; car, disaient-elles, après le saint sacrifice il n'est pas de moyens plus propres à obtenir leur soulagement et leur délivrance.

Outre le Rosaire, récité à son intention, un confrère condamné aux feux vengeurs trouve-t-il d'autres ressources dans la confrérie pour l'aider dans son épreuve? — Une foule d'autres secours lui sont assurés. Un des principaux est la faveur de l'*autel privilégié*. Si un prêtre de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, ou un autre prêtre, quel qu'il soit, à défaut d'un prêtre membre de la confrérie, offre pour lui le saint sacrifice à l'autel de la confrérie, il présente à Dieu une satisfaction qui, aux termes d'une justice rigoureuse, pourrait le délivrer en un instant du Purgatoire le plus pénible et le plus long. Il faut supposer, sans doute, de la part de Dieu, l'acceptation de cette offrande, car ici Dieu reste libre. Pourtant, il nous est permis d'espérer de sa miséricorde cette condonation complète. L'avantage dont nous parlons est immense.

Pouvons-nous faire participer à ces bénéfices les défunts qui nous sont chers, bien qu'ils n'aient pas été membres de la confrérie? — Un pape a permis aux confrères du Rosaire de faire inscrire dans les registres leurs *parents* et leurs *amis* déjà défunts. A cette condition, ces derniers

Digitized by Google

participent aux avantages de l'autel privilégié, comme à tous les autres de la confrérie (Alex. VI, *Illius.*).

XIII

Autres avantages spirituels de la dévotion du Rosaire.

Outre le bénéfice des Indulgences, quels avantages spirituels procure aux fidèles la dévotion du Rosaire ? — Les membres de la Confrérie du Rosaire ont une *part spéciale* aux mérites et aux bonnes œuvres 1° de tout l'ordre des Frères-Prêcheurs ; 2° de toutes les confréries du Rosaire dans le monde entier. Innocent VIII a confirmé la première disposition le 13 octobre 1480, et Innocent XI la seconde, le 31 juillet 1679, par la constitution *Nuper pro parte.*

Pourquoi dites-vous : une part spéciale ? — En vertu de la communion des saints, il n'est aucune bonne œuvre ni aucun mérite des membres de l'Eglise dont tous et chacun des fidèles de Jésus-Christ ne soient participants d'une manière générale. Toutefois, remarque saint Thomas (In Symb. apost.), ceux pour qui s'opère plus spécialement un bien déterminé participent à ce bien d'une manière plus directe et plus étendue.

En quoi consistent les biens spirituels auxquels les confrères du Rosaire ont un droit spécial ? — Ces biens sont les prières, les offices, les messes, les œuvres de charité corporelle et spirituelle,

Digitized by Google

les études, les prédications, les veilles, les jeûnes, les abstinences, les courses pénibles, les travaux et les souffrances de toute sorte.

En quel sens doit-on entendre la participation aux biens spirituels énoncés ci-dessus ? — Les bonnes œuvres énoncées ont pour effet de produire, dans les membres de la confrérie du Rosaire qui sont encore dans ce monde, une augmentation de grâce pour leur sanctification, s'ils sont justes; une abondance particulière de secours pour se convertir, s'ils sont pécheurs; et une diminution de tentations pour tous, selon la doctrine de saint Thomas. (In Symb. apost.) Quant aux confrères décédés, la portion satisfactoire de ces bonnes œuvres leur est appliquée largement. Enfin, dans le paradis, les confrères recevront un rejaillissement spécial de la gloire attachée à ces mêmes œuvres.

Participe-t-on seulement aux biens spirituels des membres de l'Ordre et des confrères qui vivent actuellement sur la terre ? — On entre de plus en communication de mérites avec tous ceux qui sont décédés en état de grâce depuis l'existence de l'Ordre et de la confrérie, c'est-à-dire depuis plus de *six cents ans.*

Dans l'Ordre des Frères-Prêcheurs se fait-il beaucoup de bonnes œuvres ? — Cet Ordre est assujetti à un grand nombre de prières vocales et mentales. Il applique une quantité de messes considérable aux vivants et aux morts unis à lui par quelque alliance. Ses aumônes corpo-

Digitized by Google

relles, il est vrai, ne peuvent être opulentes, car c'est un Ordre mendiant, et son but n'est pas le soulagement des corps ; mais il abonde en aumônes spirituelles, incomparablement meilleures, qui sont la prédication, l'enseignement du dogme catholique, la direction des âmes dans les voies de la sainteté. Pour les austérités, l'Ordre des Frères-Prêcheurs est, avec l'Ordre du Carmel, celui qui, au milieu de la vie active, a conservé dans de plus amples proportions les observances de la vie monastique.

L'Ordre de Saint-Dominique a-t-il donné beaucoup de saints et de saintes au paradis ? — Il en a donné un très grand nombre de siècle en siècle, et le nôtre est loin d'être stérile.

La confrérie du Rosaire est-elle bien nombreuse ? — C'est la plus connue et la plus répandue dans l'univers. Une foule innombrable d'âmes pieuses dans toutes les classes de la société et dans tous les ordres religieux en ont fait et en font encore partie.

Que dire des personnes de piété étrangères à la confrérie du Rosaire ? — Il faut les plaindre. Sans doute elles ignorent les grands biens dont elles se privent, alors qu'elles pourraient si facilement en jouir, surtout lorsqu'elles se donnent déjà la peine de réciter souvent le chapelet. Autrement elles montreraient une cruauté inexcusable envers elles-mêmes et envers les âmes du purgatoire, qu'elles priveraient, par leur négligence, d'un si grand soulagement.

Digitized by Google

XIV

Bienfaits temporels de la dévotion du Rosaire

La dévotion du Rosaire confère-t-elle des avantages temporels? — Oui; le Rosaire unit aux bénédictions célestes celles mêmes de la vie présente. Cette dévotion précieuse réalise la parole de l'Écriture relative à la sagesse : Tous les biens me sont venus avec elle. (Sap., VII.)

Quels sont les principaux avantages temporels dus à la dévotion du Rosaire? — Par son moyen ont été préservés de grands dangers et d'affreux malheurs les peuples, les familles et les individus; par son moyen au contraire, toutes sortes de prospérités leur sont venues du ciel.

Citez quelques exemples mémorables de villes préservées de la peste par la dévotion du Rosaire? — Pavie, en Lombardie, avait à peine formé le vœu de bâtir à Marie un riche sanctuaire sous le titre du Rosaire, qu'aussitôt elle fut délivrée du fléau. La mémoire s'en conserve par une solennité annuelle. Rennes, en Bretagne, et Limoux, dans le midi de la France, ont éprouvé le même bienfait de la Vierge, en se dévouant à son culte de prédilection.

La dévotion du Rosaire a-t-elle délivré les peuples des deux autres fléaux de la colère divine, c'est-à-dire de la guerre et de la disette? — Oui, et bien des fois. « A cause du mérite de cette dévotion, dit la sainte Vierge au B. Alain de la Roche,

Digitized by Google

j'ai préservé souvent le monde de pestes universelles, de guerres sanglantes, de fièvres malignes, et d'une foule d'autres maladies. » Le Rosaire, disent un grand nombre d'historiens, a été comme une source d'abondance dans les temps de disette, et un remède aux maux de la famine dans plusieurs contrées.

Les malades et les infirmes ont-ils trouvé dans la dévotion du Rosaire la guérison de leurs maux? — On doit au Rosaire, sous ce rapport, une étonnante multiplicité de prodiges. Combien d'aveugles par son moyen ont reçu la vue, de sourds l'ouïe, de muets la parole, de paralytiques l'usage de leurs membres! Par lui, des malades abandonnés des médecins ont recouvré une santé florissante. Mais le comble de sa puissance s'est manifesté dans la résurrection des morts, miracle de premier ordre, très-souvent opéré par le simple contact du rosaire matériel devenu l'instrument de la vertu d'en haut.

A l'heure du danger, le Rosaire est-il un secours utile? — Les personnes pieuses qui ont eu recours à cette dévotion dans les circonstances critiques, comme les batailles, les attaques des meurtriers et des voleurs, les naufrages, les enfantements périlleux, ont trouvé en elle des assistances inespérées et des délivrances miraculeuses.

Quelles prospérités temporelles a produites la dévotion du Rosaire? — Le bienheureux Alain

Digitized by Google

de la Roche assure avoir vu lui-même des terres stériles devenir fécondes, et des lieux insalubres sains et agréables, aussitôt que leurs habitants eurent embrassé cette dévotion. A elle bien des mères stériles ont justement attribué leur fécondité, et des familles entières le maintien de l'union et le rétablissement de la concorde.

Pourquoi la sainte Vierge attache-t-elle tant de grâces à la dévotion du Rosaire? — Elle veut évidemment, en la glorifiant aux yeux des hommes, leur en inspirer l'estime et les encourager à l'embrasser avec ferveur.

XV

Zèle dont les chrétiens de nos jours doivent être animés pour le Rosaire

Quels sont les motifs propres à nous faire embrasser la dévotion et la confrérie du Rosaire? — Nous avons exposé ces motifs dans les divers articles de cette première partie. La conclusion suivante en résulte clairement : Oui, le Rosaire est la plus belle des dévotions. Elle est à la fois simple et profonde, et parfaitement en harmonie avec la nature humaine, à cause du sage tempérament de prière vocale et de prière mentale, qui la caractérise. Elle nous introduit sans peine dans la connaissance de Dieu par celle de Jésus et de Marie. Elle nous enflamme de leur amour, et établit une forme de culte très-agréable à leur cœur. Le Rosaire a été donné à l'Eglise par

Digitized by Google

celui qui mérita d'être appelé l'Elie et le Paul du XIIIe siècle ; il a été propagé, soutenu, conservé par un Ordre distingué dans la science divine, et remarquable par son zèle, sa sainteté, ses vertus. Cette dévotion enfin est devenue le salut de la société chrétienne, la sanctification du peuple de Dieu, la consolation des âmes tourmentées en purgatoire, un remède à tous les maux spirituels et temporels de la terre, la joie de la Trinité adorable, de la glorieuse Vierge et des saints dans le paradis. Voilà les titres nombreux, solides, éclatants, du Rosaire à l'estime, à la vénération, à l'amour de tous les enfants de la sainte Église.

Quels motifs particuliers doivent amener les chrétiens de nos jours à la dévotion et à la confrérie du Rosaire ? — La considération des maux et des besoins de l'époque présente.

Quels sont les maux particuliers de notre époque ? — On trouve les uns chez ceux qui pratiquent la religion ; les autres existent parmi ceux qui ne la pratiquent pas.

Quels maux voyons-nous parmi ceux qui pratiquent la religion ? — L'ignorance dans l'esprit et la mollesse dans les mœurs. Le Rosaire, enseignant, non une religion vague et naturelle, mais la Religion précise et surnaturelle de Jésus-Christ, est propre à rendre la piété plus éclairée. Il est aussi très capable de remédier à la mollesse et à la licence des mœurs ; car la vue des exemples du divin Modèle inspire effi-

Digitized by Google

cacement l'esprit de mortification et de pénitence.

Quelles misères nous présentent les malheureux qui ne pratiquent point la Religion? — L'incroyance, l'indifférence, la profanation du dimanche, l'immoralité. Par le Rosaire on instruira ces infortunés. Par le Rosaire on les convertira, on les formera à la pratique du culte saint, on fléchira en leur faveur la miséricorde divine; car l'irritation du Seigneur contre ces crimes paraît à son comble.

Avons-nous à craindre réellement de grands fléaux, si les désordres de la société actuelle continuent? — Nous devons l'appréhender. Les fléaux temporels sont l'inévitable suite des désordres spirituels, selon cette parole de l'Écriture : « La justice élève les nations, le péché rend les peuples malheureux » (Prov., XIV.) Oui, redoutons les plus terribles châtiments de la vengeance céleste, si nos prévarications ne s'arrêtent pas. Déjà suspendus sur nos têtes coupables, ils menacent à chaque instant de se décharger avec fureur. Comment prévenir ces calamités? Par la prière, la prière adressée à Marie, la prière organisée en association, c'est-à-dire par le Rosaire. Plusieurs fois la société humaine s'est munie du Rosaire pour conjurer les maux qui la menaçaient ou les faire disparaître, et ce n'a jamais été en vain. Dieu semble réserver à notre siècle le renouvellement de ces prodiges, si les fidèles se hâtent de correspondre aux avances de sa miséricorde.

Google

DEUXIÈME PARTIE

LES INDULGENCES DU ROSAIRE

I

L'Indulgence ; ses espèces ; application des Indulgences aux âmes du purgatoire

§ 1. — Idée de l'Indulgence

Qu'est-ce qu'une Indulgence ? — Nous appelons *Indulgence* la rémission de la peine temporelle due au péché, faite hors du sacrement de pénitence, par celui qui a le pouvoir de disposer du trésor satisfactoire de l'Église.

Expliquez le premier membre de cette définition : l'Indulgence est la rémission de la peine temporelle due au péché. — L'Indulgence ne remet pas le péché proprement dit ; elle concerne seulement une de ses conséquences. En effet, il se trouve dans le péché trois choses bien distinctes : 1° l'action par laquelle on offense Dieu ; 2° la souillure dont cette offense couvre l'âme ; 3° le châtiment mérité par cette offense et cette dégradation, châtiment éternel, s'il s'agit d'un péché grave. Dans le sacrement de pénitence, Dieu pardonne l'offense et efface la souillure ; mais en remettant la peine éternelle, il lui substitue une peine temporelle, que le pécheur doit souffrir dans ce monde ou dans l'autre. Une peine

Digitized by Google

du même genre est exigée de sa justice pour le pardon du péché véniel. Or, c'est cette peine temporelle due au péché mortel ou véniel, même après le pardon, qui est remise par le moyen des Indulgences.

Pourquoi dites-vous : hors du sacrement de Pénitence ? — Le sacrement de Pénitence pourrait sans doute remettre la peine temporelle due au péché, si l'on apportait à sa réception une contrition très-vive. Mais peu de chrétiens sont capables de concevoir une douleur aussi parfaite qu'il le faudrait pour obtenir ce résultat ; de là pour eux la charge laissée par le sacrement de subir encore des *peines temporelles* ; pour cette raison, la *satisfaction* est une partie intégrante du sacrement de Pénitence. Remarquons-le bien toutefois : la *satisfaction* imposée par le prêtre au saint tribunal n'atteint presque jamais à la rigueur exigée par la justice divine. L'Indulgence, accordée *hors du sacrement de Pénitence,* est une compensation à ce défaut : par elle on satisfait strictement aux réclamations du Ciel.

Qu'entendez-vous par le trésor satisfactoire de l'Église ? — J'entends par ce trésor la somme de toutes les souffrances endurées par Notre-Seigneur et les saints qui n'ont encore servi à l'expiation d'aucun péché. Toute bonne œuvre contient deux espèces de valeurs : l'une est *méritoire,* l'autre *satisfactoire.* La valeur méritoire d'une œuvre sainte tourne toujours et tout entière au profit de celui qui l'accomplit ;

Digitized by Google

il en recevra dans la gloire une récompense proportionnelle. Mais la valeur satisfactoire de cette même bonne œuvre n'a souvent aucune utilité pour celui qui l'a acquise : c'est lorsqu'il n'a pas besoin d'expiation personnelle ; et tels ont été, outre Notre-Seigneur et la sainte Vierge, plusieurs saints, dont la vie pure et innocente les dispensaient de tant d'austérités auxquelles ils se sont pourtant livrés. La perte de ces sacrifices ne serait ni juste ni conforme à la sagesse de la Providence. La valeur satisfactoire des bonnes œuvres ne se perd donc pas ; elle est recueillie dans le trésor de l'Église.

De quel droit l'Église recueille-t-elle ainsi dans son trésor toutes les satisfactions surabondantes de Jésus-Christ et des saints ? — L'Église forme un corps mystérieux, dont la tête et les membres s'unissent ensemble par les liens les plus intimes, et se communiquent réciproquement leurs biens comme leurs maux.

Qui, dans l'Église, a le droit de disposer de ce trésor satisfactoire? — Le Souverain Pontife et les Evêques. Le pouvoir de ces derniers est restreint à certaines limites ; celui du Pape, au contraire, est sans bornes, sauf celles qu'il s'impose à lui-même, avec l'esprit de discrétion que Dieu lui donne dans l'exercice de son pouvoir incomparable.

Le gain des Indulgences nous dispense-t-il de faire pénitence ? — Non ; car il est bien rare qu'on gagne les Indulgences dans leur entier.

Digitized by Google

quelques efforts qu'on fasse pour s'en assurer un grand nombre. C'est donc toujours un devoir de prudence de s'exercer à la mortification. Si nous négligions cette vertu, nous ne serions pas les disciples de Jésus-Christ. D'ailleurs elle ne sert pas seulement à expier le mal commis, elle est encore nécessaire pour nous préserver du mal futur.

La pénitence étant ainsi d'obligation, quelle sera donc l'utilité des Indulgences? — Le chrétien peut encore en retirer de grands avantages : elles lui épargneront des pénitences trop sévères et redoutables à sa faiblesse ; elles lui fourniront le moyen d'exercer envers les âmes du purgatoire une charité fort agréable au Seigneur : car, en leur en appliquant le fruit, on obtient leur soulagement et leur délivrance. Enfin les bonnes œuvres, à l'accomplissement desquelles les Indulgences sont attachées, sont en outre par elles-mêmes la source de mérites nouveaux.

§ 2. — Différentes espèces d'Indulgences.

Combien comptez-vous d'espèces d'Indulgences? — Il y en a deux espèces principales, savoir : les *plénières* et les *partielles*.

Qu'est-ce qu'une Indulgence plénière? — Cette Indulgence, appelée aussi *totale*, remet tout le châtiment temporel dû au péché.

L'Indulgence plénière remet-elle aussi toutes les peines du purgatoire ? — Oui, de sa propre nature elle délivre le pécheur, même le plus

Digitized by Google

criminel, non-seulement de toutes les peines temporelles dont il lui fallait ici-bas porter le fardeau pour l'expiation de ses fautes, mais encore de toutes les souffrances qui l'attendaient au delà de cette vie : en un mot, elle le décharge complétement des châtiments dont la justice divine avait décrété de le frapper, et dans ce monde et dans l'autre.

Est-il difficile de gagner une Indulgence plénière ? — Rarement on la gagne dans sa totalité ; et en voici la raison. Pour mériter dans l'indulgence le pardon total de la peine due au péché, il faut un degré éminent de charité qui permette à cette Indulgence d'opérer pleinement son effet. Toutefois, si on n'y parvient pas, on reçoit toujours une application partielle de l'indulgence, ce qui est une faveur précieuse.

Existe-t-il plusieurs espèces d'Indulgences plénières ? — Toutes ont la même valeur et la même étendue ; celle du jubilé cependant jouit d'une distinction particulière, non à cause de ses effets, car elle ne purifie pas plus parfaitement qu'une autre, mais à raison de certains priviléges dont les Souverains Pontifes l'ont entourée : comme, par exemple, de pouvoir s'adresser indifféremment à tout confesseur approuvé, de recevoir de lui la dispense de certains vœux, d'être absous des péchés réservés, etc. En outre, les exercices spirituels, prédications, visites, jeûnes, etc., qui sont proposés ou prescrits aux fidèles pour les préparer à recevoir

Digitized by Google

cette grâce, les rendent capables d'en profiter d'une manière plus sûre et plus complète.

Qu'est-ce qu'une Indulgence partielle ? — C'est celle qui remet seulement une *partie* de la peine temporelle due au péché.

Que signifient, par exemple, les Indulgences de cent jours, de dix ans, de dix quarantaines ? — Elles désignent la rémission des pénitences imposées autrefois aux pécheurs par les lois de l'Église. Dans les temps primitifs de la société chrétienne, chaque péché avait, pour ainsi dire, sa taxe d'œuvres satisfactoires. Pour expier celui-ci, il fallait tant de jours de pénitence ; pour cet autre, tant d'années et tant de quarantaines. Or, ces punitions étaient fort sévères ; un seul péché était parfois taxé à sept ans, à dix ans, à vingt ans de pénitence, parfois même à une vie tout entière. De plus, dans ces années de pénitence prescrites par les Canons, certains jours étaient spécialement consacrés à une pénitence plus rigoureuse. Il fallait alors jeûner avec une austérité particulière, se séparer de la conversation du monde, s'adonner à des macérations nouvelles. Le nombre de ces jours était ordinairement fixé à *quarante*, et de là on les appela *quarantaines*. Il s'en présentait deux, trois, quatre dans l'année, selon la gravité des fautes commises. Quand donc on détermine dans une Indulgence les jours, les années, les quarantaines dont l'Église accorde la rémission à ses fidèles, il s'agit uniquement des

Digitized by Google

jours, des années et des quarantaines de l'ancienne pénitence canonique.

Les jours, les années et les quarantaines de pénitence pardonnés aux pécheurs par l'Église, ne sont donc pas des jours, des années et des quarantaines de purgatoire ? — Non, ces expressions ne désignent pas les peines de l'autre monde, mais celles de la vie présente. Il existe néanmoins une proportion entre les pénitences canoniques et les expiations du purgatoire. Par exemple, l'Église accorde-t-elle à un pécheur repentant *sept années* d'Indulgence, elle le délivre par le fait même de sept années de pénitence qu'il aurait dû accomplir en cette vie ; et s'il meurt aussitôt après avoir reçu l'Indulgence dont nous parlons, il est encore délivré des peines du purgatoire correspondantes à ces sept années, c'est-à-dire des peines de l'autre vie qu'il aurait pu expier sur la terre en jeûnant durant sept années une ou deux fois par semaine, ou en faisant les autres pénitences portées par les saints Canons. Quant à la proportion dans laquelle les pénitences de cette vie servent à dispenser des peines du purgatoire, l'homme ici-bas ne peut l'apprécier ; c'est le secret de Dieu.

Comment divise-t-on encore les Indulgences ? — On les divise encore : 1° en temporaires et en perpétuelles. Celles du Rosaire sont perpétuelles ; 2° En personnelles, réelles et locales. Ainsi parmi celles du Rosaire un grand nombre ne peuvent être acquises que par les membres de

Digitized by Google

la Confrérie ; plusieurs autres sont attachées à l'instrument matériel de cette dévotion, à l'autel de la Confrérie, aux églises de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, etc.

§ 3. — Application des Indulgences aux âmes du purgatoire.

Peut-on appliquer aux âmes du purgatoire les Indulgences de l'Église ? — Oui, pourvu que l'auteur de l'Indulgence l'autorise. Quant aux Indulgences du Rosaire, l'Église a permis cette application ; Innocent XI pour celles que gagnent les Confrères, *ad ea* et *Nuper*, c. 12 n° 3 ; et Pie IX pour celles que gagnent les fidèles non associés, 5 avril 1869.

Les indulgences appliquées aux âmes du purgatoire ont-elles la même valeur satisfactoire pour elles que pour nous ? — L'autorité de l'Eglise ne s'étend d'une manière directe que sur les fidèles vivants, non sur les défunts. La manière dont ceux-ci profitent des Indulgences dépend de la volonté de Dieu ; il n'a pris aucun engagement de les accepter pour les morts avec toute la valeur dont elles jouissent pour les vivants. Cependant, nous le présumons à juste titre : la bonté divine les admet, soit dans toute leur valeur, soit du moins en partie.

Ainsi une Indulgenee plénière ou une Messe privilégiée offerte pour un fidèle défunt ne le délivre pas toujours du purgatoire ? — Si Dieu accepte l'Indulgence ou la Messe selon toute sa valeur, l'âme est délivrée entièrement, c'est incontesta-

Digitized by Google

ble; mais cette acceptation totale et absolue n'est jamais certaine. C'est pourquoi on agit toujours prudemment en appliquant à la même personne plusieurs Indulgences plénières et plusieurs messes privilégiées. Cette conclusion regarde pareillement les Indulgences partielles.

Doit-on s'appliquer à gagner les Indulgences pour les âmes du purgatoire? — On le doit : 1° par motif de charité, ces âmes étant très-dignes d'être aimées et soulagées ; 2° par motif de justice, car souvent on leur a fourni ici-bas une occasion d'offenser Dieu ; 3° par motif de zèle pour la gloire de Dieu, qui est intéressée à ce que ces âmes entrent au ciel et y ajoutent leurs louanges à celles des bienheureux.

Mais si l'on ne réserve aucune Indulgence pour l'expiation de ses propres péchés, ne court-on pas le risque d'être longtemps soi-même en purgatoire? — On n'a pas à le craindre; car cet abandon total est un acte héroïque de charité qui mérite la remise de toute peine. Serait-on d'ailleurs exposé à quelque perte, ce qui n'est pas à supposer, on en trouverait une compensation inestimable dans le degré de gloire bien plus sublime auquel on serait élevé au paradis par le mérite de cet acte de charité sans bornes.

Est-il permis à une âme pieuse de faire aux âmes du purgatoire la donation irrévocable de toutes les satisfactions qu'elle acquiert en ce monde et en l'autre, soit par les Indulgences, soit par les œuvres de pénitence, soit par le suffrage d'autres

Digitized by Google

personnes? — Oui, ce vœu est très-bon ; l'Église l'a approuvé et elle l'a favorisé de grandes grâces, entre autres, *une Indulgence plénière à chaque communion que l'on fait.* (Benoît XIII, 23 août 1728.) Cette concession, renouvelée par Pie VI, l'a été de nouveau par Pie IX, 30 septembre 1852. Conformément à ce qui a été dit plus haut, cette renonciation ne regarde pas la valeur méritoire des bonnes œuvres, puisque le mérite est inhérent à l'âme et qu'elle ne peut l'approprier à d'autres.

II

Conditions attachées au gain des Indulgences

§ 1. — Les conditions indispensables.

Quelles sont les conditions indispensables attachées au gain des Indulgences ? — Il en est *quatre* principales. La première est d'être un *membre vivant* de la vraie Église, c'est-à-dire de l'Église catholique ; la seconde consiste dans l'accomplissement ponctuel de toutes les œuvres prescrites ; la troisième est l'intention ; et la quatrième la dévotion.

Les fidèles en état de péché mortel peuvent-ils acquérir des indulgences? — Non ; ils ne sont pas membres *vivants* de l'Église. Cette loi présenterait pourtant l'exception suivante, d'après le sentiment de plusieurs graves théologiens. (Billuart, *de Indulg.*, art. 6.) Lorsqu'il s'agit d'In-

Digitized by Google

dulgences appliquées aux âmes du purgatoire, et pour le gain desquelles les termes de la concession n'exigent pas formellement l'état de grâce, un pécheur pourrait les acquérir en remplissant avec une certaine piété les œuvres prescrites.

Les prières et les autres bonnes œuvres auxquelles l'Église annexe des Indulgences sont-elles inutiles au pécheur qui les fait ? — Non. Souvent Dieu attache à ces œuvres la grâce de la conversion spirituelle et celle de la protection temporelle : l'expérience le démontre.

Si plusieurs œuvres sont prescrites pour le gain d'une Indulgence, est-il nécessaire d'être en état de grâce pour chacune d'elles ? — Non, il suffit d'être réconcilié avec Dieu par le sacrement quand on accomplit la dernière condition, à moins que le diplôme de concession ou la nature de l'œuvre, comme la communion par exemple, n'exige rigoureusement l'opposé.

Qu'entendez-vous par l'accomplissement ponctuel de toutes les œuvres prescrites ? — Il est nécessaire d'apporter à cet accomplissement toute l'exactitude dont on est capable, conformément aux termes des bulles qui accordent l'Indulgence. Par exemple : Telle prière doit-elle être faite à genoux, debout, au son de la cloche, à telle heure et à tel jour ? La contrition, la confession, la communion sont-elles demandées ? Faut-il prier pour la paix entre les princes chrétiens, pour l'extirpation des hérésies et des schismes, pour l'exaltation de l'Église catholique, aux

Digitized by Google

intentions du Père commun des fidèles? Doit-on visiter une église déterminée, un autel particulier, etc.? Ces conditions diverses ont besoin d'être scrupuleusement remplies. Si par oubli, négligence, et même par impossibilité, on omettait en tout ou en *partie notable* une de ces conditions, ou si l'on n'observait pas les circonstances du temps, du lieu et du mode déterminés pour l'accomplissement de ces œuvres, ce serait assez pour compromettre le gain des Indulgences.

Quelle est la troisième condition indispensable? — C'est l'intention.

Suffirait-il à une personne, pour gagner toutes les Indulgences attachées aux diverses prières et bonnes œuvres qu'elle pratiquera dans la journée, de formuler intérieurement ou verbalement, le matin, l'intention de les gagner toutes? — Oui; et elle gagnerait celles même dont elle n'aurait pas connaissance. Il est bon néanmoins de renouveler cette intention avec ferveur de temps en temps dans la journée.

N'est-il pas un cas où le Pape accorde une Indulgence à la personne dépourvue d'intention? — Il en est un seul : celui où le fidèle étant à l'article de la mort, est privé de l'usage de ses sens.

Quelle est la quatrième condition indispensable au gain des Indulgences? — C'est la dévotion qui, selon saint Augustin, consiste dans *un mouvement pieux et humble de l'âme vers Dieu.* Cette dévotion doit se mêler dans une certaine mesure à tous les actes religieux ; mais com-

Digitized by Google

bien plus est-il juste que Dieu l'exige pour nous faire jouir des Indulgences, qui sont une concession toute gratuite et souverainement miséricordieuse de sa bonté! Nous devons donc apporter à l'accomplissement des œuvres exigées pour le gain des Indulgences toute la foi, toute la piété, toute l'application d'esprit et de cœur dont nous sommes capables.

Les distractions nuisent-elles à cette dernière condition? — Oui, si elles sont considérables et volontaires au point de vicier dans sa substance l'œuvre ordonnée; mais si elles ne sont pas volontaires ni trop considérables, si elles proviennent surtout de notre faiblesse, elles n'empêchent pas l'effet de la grâce accordée. Leur importunité et leur persistance ne nuisent point à l'intégrité de l'acte prescrit. (S. Th. 2-2, q. 83. a 1 ad 3.) Plusieurs théologiens néanmoins proportionnent la grandeur de l'Indulgence à la vivacité de la ferveur du fidèle. (Sylvius et autres.) Dans ce cas au moins elle est gagnée avec une certitude d'autant plus grande que les dispositions sont plus parfaites.

§ 2. — Éclaircissements sur certaines conditions des Indulgences.

La confession est-elle nécessaire pour le gain des Indulgences? — Oui, elle est nécessaire ainsi que l'absolution, quand on n'est pas en état de grâce. Autrement elle n'est pas nécessaire, à moins d'une prescription formelle; car alors, n'eût-on

Digitized by Google

à se reprocher que des péchés véniels, on ne gagnerait pas l'Indulgence si l'on ne se confessait pas. (Décret de la Congrég. des Indulg., 31 mars 1759.)

Quand on se confesse pour gagner une Indulgence, n'ayant que des péchés véniels sur la conscience, est-il nécessaire de recevoir l'absolution ? — Cela n'est pas nécessaire, la simple confession suffit. (Id., 15 déc. 1841.)

Une personne qui voudrait gagner tous les jours une Indulgence au gain de laquelle est attachée l'obligation de se confesser, devrait-elle se confesser tous les jours ? — Elle n'y est pas obligée. Moyennant la confession hebdomadaire, elle pourra gagner toutes les Indulgences qui se rencontreront dans l'intervalle. (Décret de Clément XIII, 9 déc. 1763.) Il est même des diocèses où, en vertu d'un indult spécial, il suffit de la confession répétée tous les quinze jours, ou plutôt deux fois par mois, selon une interprétation authentique. (R. P. Maurel, *Traité des Indulg.*, p. 63.)

Les personnes qui n'ont pas l'usage de la confession hebdomadaire sont-elles tenues à faire la confession prescrite au jour même de l'Indulgence ? — Elles peuvent faire leur confession la veille du jour auquel l'Indulgence est fixée ; et même, dans les lieux où les confesseurs ne sont pas en grand nombre, une confession faite dans la huitaine qui précède est suffisante. (Pie VII, Décret du 22 juin 1822). De plus, dans le même cas de pénurie de confesseurs, quand on s'est confessé

Digitized by Google

pour gagner une Indulgence, on peut en gagner d'autres durant *sept jours consécutifs*, sans qu'il soit nécessaire de réitérer la confession. (Décret de la Congrég. des Indulg., 15 déc. 1841.)

Si l'on se confessait pour gagner une Indulgence, et qu'après la confession, avant d'avoir accompli toutes les œuvres prescrites, on tombât dans un péché mortel, faudrait-il renouveler la confession? — Il faudrait la renouveler et recevoir l'absolution.

La confession doit-elle être faite avec l'intention de gagner des Indulgences? — Oui; les personnes qui ont l'usage de la confession hebdomadaire, doivent y prendre garde. Cependant l'intention virtuelle ou générale suffit.

Lorsque la communion est prescrite, doit-on la faire au jour même auquel est fixée l'Indulgence? — Oui; quand il s'agit pourtant des fêtes principales, comme de la Pentecôte, de l'Assomption, etc., on peut la recevoir la veille. (Ib.)

Une seule communion suffit-elle pour le gain de plusieurs Indulgences, même plénières, qui exigent cette condition? — Elle suffit, pourvu que d'ailleurs on satisfasse à toutes les autres conditions propres à chacune des Indulgences. (Décrets de la Congrég. des Indulg., 19 mai 1841 et 1er mai 1844.) On ne peut cependant pour soi gagner dans le même jour qu'une seule Indulgence plénière; les autres doivent être appliquées aux âmes du purgatoire. (Innoc. XI, *Dilatæ sæpius*, 7 mars 1678.)

Digitized by Google

Suffit-il de lire ou de réciter intérieurement, sans les prononcer de bouche, les prières auxquelles sont attachées des Indulgences ou qui sont prescrites comme condition du gain de quelques autres? — Il est nécessaire de les prononcer vocalement. Telle est la doctrine commune. — Les sourds-muets gagnent les Indulgences du Rosaire en disant mentalement les prières et en tenant le chapelet à la main, ou en donnant un autre signe extérieur de piété. On peut le conclure d'un décret donné par la Congr. des Indulg. le 16 février 1852, et confirmé par Pie IX le 15 mars de la même année.

Lorsqu'il s'agit de prières qui peuvent être faites en commun, suffit-il de les réciter alternativement? — Oui, on peut réciter de la sorte le *Rosaire*, les *Litanies*, l'*Angelus*, sans nuire à la validité de l'Indulgence. (Pie VII, Décret du 29 déc. 1820.)

Quelles prières peut-on faire, lorsque celui qui les prescrit n'en a spécifié aucune? — On peut dire celles que l'on veut, par exemple cinq *Pater* et *Ave*, les litanies de la sainte Vierge, le *Miserere*, le *Veni Creator*. Plusieurs théologiens se contentent même d'un *Pater* et d'un *Ave*, pourvu qu'ils soient récités avec dévotion.

Peut-on appliquer à cette intention des prières déjà obligatoires, comme la pénitence imposée par le confesseur, l'office divin pour un prêtre, etc.? — On ne le peut pas. (Déclaration apostolique du 29 mai 1841). Un confesseur néanmoins pour-

Digitized by Google

rait imposer à son pénitent des prières favorisées d'Indulgences, et celui-ci les gagnerait, à moins que le confesseur n'eût formé l'intention contraire.

Lorsque la visite d'un autel est prescrite comme condition d'une Indulgence, est-il nécessaire de venir prier sur le marchepied? — Non, il suffit de se tourner vers l'autel, d'un point de l'église où il soit visible.

Peut-on quelquefois accomplir la condition de la visite d'une église sans y entrer? — Oui, lorsqu'on ne peut y pénétrer à cause de la foule. Dans ce cas la condition est remplie par des prières faites à la porte, ou en dehors de l'église.

Lorsque l'Indulgence est attachée à un jour fixe, combien de temps a-t-on pour accomplir les prières prescrites? — On a depuis la veille aux premières Vêpres, c'est-à-dire immédiatement après midi, jusqu'au lendemain au coucher du soleil, c'est-à-dire au crépuscule, lorsqu'il commence à faire réellement nuit. Mais s'agit-il d'une Indulgence libre quant au choix du jour, on ne peut en remplir les conditions qu'à partir du lever du soleil. (2 juillet 1754.)

Digitized by Google

III

Conditions requises pour gagner les Indulgences de la Confrérie du Rosaire.— La première : Inscription dans une Confrérie canonique du Rosaire.

Qu'entendez-vous par une confrérie canonique du Rosaire ? — J'entends celle qui est établie selon les règles de l'Eglise, c'est-à-dire au nom du Maître-Général des Frères-Prêcheurs, ou du moins avec son autorisation. Toute confrérie établie sans ces conditions est nulle et ne jouit d'aucune Indulgence. S. Pie V, *Inter desiderabilia*. Cette règle a été confirmée plusieurs fois par les décisions des Congrégations romaines. Le décret de Benoît XIV *Cum experientia* lui donne une dernière sanction. Pie IX l'a renouvelé, et bien que, par sa décision du 11 avril 1864, il ait validé toutes les confréries du Rosaire établies *en ce moment* par des évêques, en vertu d'un indult apostolique, il déclare la volonté expresse de S. Siége qu'on observe rigoureusement à l'avenir les règlements de ses prédécesseurs sur cette matière.

Par qui doit être faite l'inscription des confrères dans les registres ? — 1° *Dans les églises des Frères-Prêcheurs*, par le Père Prieur, celui qui le remplace durant son absence, et le Père sacristain. (Fontana, *Constit.*, O. P., nouvelle édition 1862, p. 441, 2e col.) 2° *Dans les églises étrangères à*

Digitized by Google

l'Ordre des Frères-Prêcheurs, mais où la confrérie du Rosaire est instituée canoniquement, par le curé ou le chef de l'église *pro tempore*, c'est-à-dire celui à qui le gouvernement de l'église est confié actuellement. Telle est la teneur du diplôme d'érection délivré par le Révérendissime Père général de l'Ordre de Saint-Dominique. Le curé ou chef de l'église étant légitimement empêché par l'absence ou la maladie, son vicaire peut inscrire à sa place, s'il est membre de l'association. (Congrégation des Indulgences, 17 juin 1842.) 3° Par les Pères Dominicains, quand ils prêchent le Carême. (Fontana, *ut supra*.) 4° Par tout prêtre régulier ou séculier, qui en a reçu les pouvoirs du Révérendissime Père général des Frères-Prêcheurs. On ne peut user de cette autorisation dans les localités où se trouve un couvent des Pères de l'Ordre. On est tenu de transmettre, *une fois tous les ans au moins*, au Directeur d'une confrérie canonique du Rosaire, pour qu'il les inscrive sur le grand registre, les noms inscrits dans le courant de l'année sur le registre personnel. — *Remarque*. Lorsqu'il y a un grand nombre de noms à inscrire, on peut confier cette inscription à qui que ce soit; mais dans ce cas, celui qui seul a le droit d'inscrire est obligé, sous peine de nullité, d'approuver l'inscription faite en mettant sa signature au bas de la page où les noms ont été inscrits. (16 août 1877.) — *Autre remarque*. Il faut inscrire les noms et prénoms, *nomina et cognonomina*, sur-

Digitized by Google

tout le nom de baptême, qui seul suffit à la rigueur.

La simple inscription dans les registres suffit-elle pour être validement reçu à la confrérie du Rosaire? — Elle suffit à la rigueur ; mais il est plus convenable et plus fructueux, pour sa propre édification et celle des autres, de se faire recevoir solennellement. — *Remarque.* Il est nécessaire, même pour la simple inscription, de se présenter personnellement. (27 avril 1761. 13 avril 1878.)

Quelles personnes peut-on admettre à la confrérie du Rosaire? — Toute personne de l'un et de l'autre sexe ayant une conduite régulière, ou voulant revenir sincèrement à la vertu, est admissible. On peut y recevoir encore les enfants, s'ils sont capables de dire le Rosaire selon la portée de leur âge, ou s'ils sont remplacés dans ce devoir par un auxiliaire. Les religieux et les religieuses de tous les ordres en deviennent membres sans enfreindre leurs engagements.

IV

Conditions requises pour gagner les indulgences de la Confrérie du Rosaire. — La seconde : Possession d'un Rosaire pourvu de la bénédiction légitime.

Quelle est la seconde condition imposée aux membres de la confrérie du Rosaire? — Il leur est enjoint d'avoir en leur possession un Rosaire pourvu de la bénédiction légitime.

Digitized by Google

Est-il nécessaire d'avoir un Rosaire complet de cent cinquante grains ? — On peut se contenter du *chapelet*, ou troisième partie du Rosaire, composé de *cinquante grains* seulement. Un chapelet moindre ne suffirait pas. Les chapelets de six ou de sept dizaines ne sont pas admis à recevoir la bénédiction du Rosaire.

En quelle matière doivent être les grains du Rosaire ? — En une matière quelconque, pourvu qu'elle soit décente, comme en bois, en corail, en coco, même en cristal ou en verre solide et compacte. Sont exclues les matières trop viles de leur nature ou trop fragiles, comme l'étain, le plomb, le verre creux, etc. Le fer avait été prohibé jusqu'à ce jour ; mais Pie IX l'a autorisé par un décret du 14 mai 1855.

Le Rosaire ou le chapelet doit-il être nécesairement bénit ? — La bénédiction est de rigueur pour le gain de certaines Indulgences, savoir celles de Benoît XIII, qui équivalent à celles de sainte Brigitte. Pour gagner les autres, il n'est pas nécessaire d'avoir un Rosaire ou chapelet bénit. On n'est pas même tenu d'en posséder un et de l'avoir entre les mains pendant la récitation de cette prière. Mais la convenance, la facilité et l'utilité de cette condition semblent en réclamer l'accomplissement.

Qui peut faire la bénédiction prescrite ? — En général ceux qui ont le droit d'inscrire. Voir l'art. précéd., § 1. Toutefois, 1° le titre de Directeur de la confrérie du Rosaire ne confère pas

Digitized by Google

par lui-même le droit de bénir les rosaires ou chapelets. S'il n'en était pas fait mention dans la patente d'institution de la Confrérie, il ne pourrait pas faire cette bénédiction. (12 juillet 1847.) Les directeurs de confréries d'abord nulles, puis revalidées par Pie IX, le 11 avril 1864, se trouvent dans ce cas. Pour obtenir les pouvoirs, ils doivent recourir au R^me^ P. Général de l'Ordre des Frères-Prêcheurs. 2° Les prêtres qui ont les pouvoirs spéciaux du Rosaire ne peuvent user de ces pouvoirs dans les localités où se trouve un couvent de Pères Dominicains.

La bénédiction attachée à un Rosaire ou à un chapelet peut-elle se perdre relativement aux Indulgences? — Oui, dans les cas suivants : de donation, d'échange, ou même de prêt à une autre personne, fait dans l'intention de lui communiquer les Indulgences. Dans ces cas, on doit les faire bénir de nouveau. (Décret de Clém, VIII, 10 janv. 1597, et d'Alex. VII, 6 fév. 1657). Les Indulgences sont seulement valables à l'égard des personnes pour lesquelles les Rosaires ont reçu la bénédiction, ou à qui ils ont été une première fois distribués et donnés en propre.

Un Rosaire brisé perd-il les indulgences? — Que l'on rompe volontairement le fil pour enchaîner les grains, ou que le chapelet se brise accidentellement, les Indulgences ne sont pas perdues, quand même l'ordre des grains serait bouleversé ; le chapelet est alors considéré comme étant moralement le même qu'auparavant. Les

Digitized by Google

Indulgences se perdent encore moins lorsqu'un petit nombre de grains s'échappent ou sont déplacés. (10 janv. 1839.)

La formule de bénédiction pour les Rosaires est-elle prescrite sous peine de nullité? — Oui. (Décision de la Congrégation des Indulgences, 29 fév. 1864.) Cette formule est celle du Missel dominicain. On la trouvera ci-après, dans la IV^e^ Partie. Le prêtre qui la prononce doit être revêtu de l'étole. — *Remarque.* Il y a trois espèces de bénédictions d'un Rosaire ou chapelet : celle de sainte Brigitte, celle de saint Dominique et celle du Pape. — Les deux premières sont identiques, d'après le décret de Benoît XIII, *Sanctissimus.* Elles confèrent les mêmes Indulgences. Leur unique différence consiste en ce que le prêtre qui a obtenu le pouvoir de *brigitter* peut exercer ce pouvoir dans les localités où se trouve un couvent de Pères Dominicains, tandis que dans la même circonstance, le prêtre qui a le pouvoir de *rosarier* ne peut l'exercer. L'emploi d'une formule pour *brigitter* est-il nécessaire ? Non. Le même chapelet peut-il recevoir les deux bénédictions de *sainte Brigitte* et de *saint Dominique* ? Nous ne pensons pas que s'il les reçoit, il fasse gagner le double d'Indulgences, attendu l'intention du Pape Benoît XIII. — La bénédiction du Pape diffère complétement des deux précédentes. 1° Celui qui a le pouvoir de la donner peut le faire en tout lieu, hors de Rome ; 2° cette bénédiction peut être donnée avec un simple signe de croix et ces paroles : *In*

Digitized by Google

nomine Patris. etc ; 3° elle peut être donnée à un Rosaire ou chapelet déjà brigittés ou rosariés, ou que l'on peut faire brigitter ou rosarier plus tard ; 4° elle confère à celui qui le possède les Indulgences attachées aux croix et médailles, et dont voici les principales : *cent jours* tous les jours ; *cinq ans et cinq quarantaines* le dimanche ; *sept ans et sept quarantaines* aux fêtes secondaires de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge ; *plénière* aux jours suivants : Epiphanie, Purification de la Vierge, jour de saint Joseph, Pâques, Pentecôte, Trinité, Fête-Dieu, Assomption de la Vierge, sa Nativité, Toussaint, Immaculée Conception, Noël, fête principale de chacun des saints Apôtres. *Extrait de la Raccolta.* — Pour gagner ces Indulgences, outre les conditions ordinaires, il faut porter le Rosaire ou Chapelet sur soi, ou le conserver avec respect dans un lieu décent, et dire un Rosaire par semaine. Les Rosaires ou Chapelets venus de Terre-Sainte ont les mêmes Indulgences que ceux qui ont reçu la bénédiction papale.

Pour gagner les Indulgences est-il nécessaire de tenir le Rosaire en main lorsqu'on le récite ? — Si on est seul on doit le faire ; si l'on est deux ou plusieurs, il suffit que l'un des assistants le tienne. (Décret de la sacrée Congrég. des Indulg. du 14 déc. 1857.) Il s'agit seulement des Indulgences équivalant à celles de sainte Brigitte. Pour gagner les autres, cette condition n'est nullement nécessaire.

Digitized by Google

V

Conditions requises pour gagner les Indulgences de la Confrérie du Rosaire.— La troisième : Récitation du Rosaire.

Le confrère du Rosaire doit réciter le *Rosaire entier* au moins une fois par semaine. On peut le réciter en latin ou en toute autre langue.

Est-on obligé de réciter ce Rosaire en entier sans interruption ? — On peut le faire; mais on n'y est pas tenu. On jouit de la liberté de partager le Rosaire en trois parties, c'est-à-dire en trois chapelets distincts, pour la récitation desquels on a la semaine entière.

La récitation d'une ou deux dizaines seulement est-elle valable ? — D'après une décision de la S. Congrégation des Indulgences, il est permis de séparer en plus de trois parties, selon sa commodité, les quinze dizaines qui composent le Rosaire, pourvu qu'à la fin de la semaine on les ait récitées intégralement (14 déc. 1857). Il n'est donc pas nécessaire de dire à la fois un chapelet entier, mais c'est un conseil que nous donnons aux confrères. Cette pratique est plus conforme aux anciens usages, et plus propre à inculquer l'esprit des mystères qu'on médite; car chaque série des mystères forme un ensemble dont les cinq parties se concertent pour exposer une même doctrine et obtenir un résultat spirituel plus complet et plus fort. Néanmoins, si des oc-

Digitized by Google

cupations ou d'autres raisons légitimes empêchaient la récitation du Rosaire en trois parties continues, on peut fort bien se contenter d'une ou plusieurs dizaines à la fois. En récitant, par exemple, deux dizaines chaque jour de la semaine, une le matin et l'autre le soir, et trois le dimanche, on satisfait à son obligation, et l'on gagne les Indulgences de la confrérie. Il est entendu que l'on peut toujours remplir un certain intervalle entre les dizaines par une méditation ou une lecture sur l'un des mystères qu'on se propose d'honorer. — *Remarque.* La permission de séparer toutes les dizaines n'est valable que pour le *Rosaire de la semaine* que doit acquitter chaque confrère. Pour les chapelets ou Rosaires qu'on dit au-delà, il faut, afin de gagner les Indulgences spéciales qui y sont attachées, dire au moins un chapelet entier. *Réponsedu R^me^ P. Général des Dominicains.*

Comment doit se faire la récitation du Rosaire? — On doit réciter le Rosaire comme l'office divin, à voix articulée et suffisamment sensible pour qu'on puisse l'appeler une prière vocale. Cependant si par mégarde on omettait quelques mots ou même quelques *Ave*, cette omission ne nuirait pas à l'intégrité requise. Quand on récite le Rosaire en commun, le ton doit être suffisamment élevé pour que les deux chœurs s'entendent l'un l'autre.

La récitation hebdomadaire du Rosaire oblige-t-elle sous peine de péché? — Non; on gagne même,

bien qu'on l'omette, les Indulgences attachées aux bonnes œuvres des confrères, en faisant d'ailleurs tout ce qui est nécessaire pour les obtenir (R. P. Moulaert, *Manuel du Rosaire*, p. 84).

N'existe-t-il pas une sanction particulière pour la loi du Rosaire hebdomadaire ? — Celui qui par sa faute manque à la récitation du Rosaire hebdomadaire ne peut avoir part aux prières faites par les autres confrères durant cette semaine. (art. VI du Règlem. de Cologne, approuvé par le S. Siége.) Si cependant il s'acquitte postérieurement de cette récitation, ou s'il la fait accomplir par un autre, il ne sera pas privé des grâces de la confrérie. Enfin, si l'on n'a pu accomplir exactement ce devoir pendant un temps considérable, pourvu qu'on célèbre une messe, si l'on est prêtre, ou, si l'on n'est pas prêtre, qu'on en fasse célébrer une, on participe abondamment au bien spirituel des autres confrères. (Alex. VI, *Illius.*)

VI

Conditions requises pour gagner les Indulgences de la Confrérie du Rosaire. — La quatrième : Méditation des mystères du Rosaire.

Les confrères du Rosaire sont tenus d'unir à la récitation des dizaines la méditation des mystères correspondants, et cela sous peine de ne pas gagner les Indulgences. (Déclar. de la Congrég. des Indulg., 12 août 1726.)

Digitized by Google

Ne pourrait-on pas remplacer la méditation des mystères par la considération d'autres vérités, comme, par exemple, des fins dernières ? — Non, on ne gagnerait plus les Indulgences.

Comment doit-on faire la méditation des mystères ? — Chacun doit consulter la portée de son esprit. En définitive, il n'est pas nécessaire de donner à cette méditation toute l'étendue, la longueur et la profondeur qu'elle comporterait. Elle sera suffisante, si le mystère est présent à l'esprit comme un tableau pieux durant la récitation vocale, et si le cœur y est doucement attaché. D'où cette conséquence : on n'a guère besoin d'un temps plus long pour le Rosaire médité, que pour le Rosaire récité sans méditation. — *Remarque importante.* On remplit convenablement cette condition en prononçant avant chaque dizaine *l'énoncé du mystère correspondant* par une formule quelconque, si courte soit-elle. (*Congrég. des Indulg.*, 28 *janv.* 1842.)

Les distractions n'empêchent-elles pas l'accomplissement de cette quatrième condition ? — Courtes et involontaires, elles ne nuisent pas à l'intégrité requise. Fréquentes, longues et consenties, elles empêchent le fruit de cette prière.

Les personnes incapables de méditer, comme la plupart des enfants, les personnes ignorantes, les malades, qu'une tension d'esprit fatiguerait trop, ne pourront donc point gagner ces Indulgences ? — Il existe en faveur de ces personnes une exception, accordée par le pape Benoît XIII (Bulle

Digitized by Google

Pretiosus, § 4). Il leur est donc possible d'obtenir les faveurs spirituelles de l'Eglise sans la méditation des mystères ; il leur suffit de réciter la prière vocale du Rosaire avec dévotion. Cependant le Souverain Pontife leur recommande l'essai de la méditation selon la mesure de leurs facultés.

VII

Privilèges de la Confrérie du Rosaire relatifs aux Indulgences.

Les principaux de ces privilèges sont les suivants ;

I. Les indulgences accordées à une Confrérie du Rosaire sont accordées à toutes les autres. Grég. XIII, *Pastoris æternis*.

II. Les indulgences de la Confrérie du Rosaire sont perpétuellement valides. Paul V les avait révoquées pour leur en substituer d'autres, mais il les rétablit dans toute leur plénitude par la Constitution du 20 septembre 1608, *Cùm olim*. Clément VII leur a accordé d'ailleurs la faveur insigne de n'être jamais révoquées ni suspendues par aucun décret, à moins qu'il n'en soit fait une mention spéciale. *Ne sint revocatæ nec suspensæ, nisi facta de eis speciali mentione*. Bull. O. P. T. IV, p. 474. Celle de soixante mille ans, pour la récitation du chapelet, jouit de ce privilége comme les autres. Elle est d'une authenticité incontestable. La bulle *Splendor*, d'In-

Digitized by Google

nocent VIII, qui l'accorde, a été insérée dans le Bullaire de la Confrérie du Rosaire, imprimé à Rome, à la Chambre apostolique, avec l'approbation de la Congrégation des Indulgences, et cette même Congrégation l'a reproduite dans le Sommaire de la bulle *Nuper pro parte*, c. III, n° 3. Elle ne se trouve pas, il est vrai, dans le dernier Sommaire du 18 septembre 1862, quoique celle de cent ans, pour le port du rosaire ou du chapelet, qui a la même origine, ait été insérée dans le dit Sommaire. Mais cette omission n'infirme pas positivement la validité de l'indulgence en question. Il faudrait pour cela un décret formel, comme nous l'avons dit plus haut. Du reste, la S. Congrégation des Indulgences a déclaré que le Sommaire de 1862 ne renfermait pas toutes les indulgences accordées à la Confrérie du Rosaire.

III. Les indulgences de la Confrérie du Rosaire ne sont pas suspendues en temps de jubilé. Clément VII, *Ineffabilem*; S. Pie V, *Consueverunt*.

IV. Toutes les indulgences de la Confrérie du Rosaire sont applicables aux âmes du Purgatoire. Innoc. XI, *Nuper*, c. XII, n° 1.

V. Lorsqu'une fête à laquelle des indulgences sont attachées est transférée, les indulgences sont transférées avec elle. Benoît XIII, *Pretiosus*.

VI. La communion exigée pour le gain de certaines indulgences peut être différée : 1° Quand

Digitized by Google

on se fait inscrire dans la Confrérie. La communion peut alors se faire ou le dimanche ou le jour de fête qui suit. Pie IX, 25 *fév.* 1848. 2° Aux fêtes suivantes de la sainte Vierge, on peut faire la communion prescrite un jour quelconque de l'octave : Purification, Annonciation, Visitation, Assomption, Nativité, Présentation, Immaculée Conception. Id. *Ib.* 3° On peut faire un jour quelconque de l'octave la communion prescrite pour gagner l'indulgence de la fête de S. Dominique. Pie IX, 14 *nov.* 1853.

VII. L'église où la Confrérie du Rosaire est canoniquement établie possède de droit, mais seulement en faveur des Confrères, toutes les indulgences locales accordées en propre aux églises des Frères-Prêcheurs. Clém. VIII, *quæcumque.*

VIII. Elle possède aussi, mais seulement en faveur des Confrères, toutes les indulgences locales de toutes les confréries et églises de Rome, même les indulgences plénières pour les vivants et pour les morts, qui sont quotidiennes et en quelque sorte innombrables. S. Pie V, 26 *mars et* 15 *juin* 1567.

IX. Les églises de l'Ordre des Frères-Prêcheurs possèdent en outre, en faveur des Confrères du Rosaire, les indulgences locales accordées aux églises de tous les ordres religieux, de toutes les congrégations et de toutes les Confréries. Benoît XIII, *Pretiosus.* Ce privilége n'est pas communiqué aux églises étrangères à

Digitized by Google

l'Ordre où la Confrérie du Rosaire est établie.

X. Les Confrères du Rosaire peuvent gagner les indulgences des stations de Rome, en visitant cinq autels d'une église quelconque. Léon X, 23 *mai* 1518.

XI. Les religieuses vouées à la clôture perpétuelle, inscrites dans le livre de la Confrérie, gagnent les indulgences plénières et partielles attachées à la visite de l'église, chapelle ou oratoire de la Confrérie du Rosaire, en visitant l'église ou chapelle de leur monastère au lieu et place de celle de la Confrérie, pourvu toutefois qu'elles accomplissent les autres œuvres commandées. Pie IX, 11 *août* 1871.

XII. Les malades, les femmes enceintes, les prisonniers, *tous ceux qu'un service quelconque retient à la maison*, peuvent gagner les indulgences attachées à la visite de l'autel du Rosaire et de l'église où la Confrérie est établie, en faisant, à cette intention, quelques prières dans le lieu où elles se trouvent. S. Pie V, *Inter desiderabilia*. — Ces prières sont facultatives, excepté dans les cas suivants, où elles ont été déterminées : 1° Pour l'indulgence du *Salve Regina*, il faut réciter cette antienne à genoux, devant une statue ou image de la sainte Vierge. Innoc. XI, *Nuper*, c. VI, n° 4. 2° Pour les indulgences du premier dimanche du mois, il faut dire un Rosaire entier ; aux malades, un chapelet suffit. Mais la confession et la communion sont indispensables. Sixte V, *Dum ineffabilis*,

Digitized by Google

à moins qu'on ne se trouve dans le cas n. XIV, ci-après.

XIII. De ce qui précède, on peut conclure à plus forte raison que lorsqu'on est dans l'impossibilité de faire la visite de l'église ou de la chapelle du Rosaire, on gagne les indulgences attachées à cette œuvre, en faisant la visite à une église quelconque ; ce qui est nommément spécifié pour les indulgences des stations ci-dessus, n. X, et pour l'indulgence de *cinquante ans*, accordée une fois par jour à la récitation du chapelet. S. Pie V, 29 *juillet* 1567.

XIV. Les voyageurs et toutes les personnes vraiment empêchées qui ne peuvent se confesser ni communier, ni visiter la chapelle du Rosaire, ni assister à la procession le premier dimanche du mois, gagnent cependant les indulgences attachées à ces œuvres, pourvu que ce jour : 1° ils récitent le rosaire entier, ou au moins le chapelet, s'ils ne peuvent en faire davantage ; 2° ils soient dans la disposition de se confesser et de communier aux jours prescrits par l'Eglise. Innoc. XI, *Nuper*, c. v et vi.

XV. Les Confrères du Rosaire qui se trouvent en pays d'infidèles ou d'hérétiques peuvent suppléer à toutes les œuvres de la Confrérie auxquelles sont attachées des indulgences, en leur substituant d'autres œuvres que le confesseur désignera, conformément aux circonstances des personnes, des temps et des lieux. Clém. XIV, 19 *sept.* 1773.

Digitized by Google

VIII

Indulgences de la Confrérie du Rosaire. 1re Série : Indulgences à gagner une fois en la vie seulement.

1. *Pour l'entrée dans la Confrérie ;* 2. *Pour l'article de la mort ;* 3. *A une époque indéterminée.*

§ 1. — Indulgences pour l'entrée dans la Confrérie.

Il y en a plusieurs *plénières.* — La 1re est de Sixte IV, *Etsi unicuique.* — La 2e est de S. Pie V, *Consueverunt. Conditions :* confession, communion dans l'église de la Confrérie, récitation de la troisième partie du Rosaire. — La 3e est de Grégoire XIII, *Gloriosi. Conditions :* confession et communion. — La 4e est de Clément VIII, *Salvatoris. Condition :* communion. — La 5e est du même Clément VIII, *De salute. Condition :* communion. — Pour la communion, voir art. VII de cette 2e partie, n. VI, p. 110.

§ 2. — Indulgences pour l'article de la mort.

Il y en a plusieurs *plénières.* — La 1re est de Sixte IV, *Etsi unicuique.* — La 2e est d'Innocent VIII, *Notum sit.* Elle doit être appliquée par le confesseur, avec ou sans la formule de l'absolution générale des Confrères à l'article de la mort. Léon X, en confirmant cette indulgence, *Pastoris æterni*, suppose que le moribond a récité habituellement le Rosaire dans le cours de la

Digitized by Google

semaine. — La 3e et la 4e sont d'Alexandre VI, *Illius qui*; ce pape, en effet, a doublé toutes les indulgences accordées par ses prédécesseurs. — La 5e est d'Adrien VI, *Illius. Conditions :* avoir récité le Rosaire au moins une fois dans la vie; tenir à la main le cierge bénit de la Confrérie du Rosaire. — La 6e est de S. Pie V, *Consueverunt. Conditions :* confession et viatique. — La 7e est de Grégoire XIII, *Gloriosi. Conditions :* confession et contrition. — La 8e est de Clément VIII, *Salvatoris. Conditions :* contrition, confession, communion, invocation du S. Nom de Jésus, de bouche ou au moins de cœur. — La 9e est du même Clément VIII, *De salute. Conditions :* celles de l'indulgence précédente, ou au moins un signe quelconque de pénitence. — La 10e est encore du même Pontife, *ineffabilia. Conditions :* recevoir les sacrements, professer la foi de l'Eglise romaine, réciter le *Salve Regina* et se recommander à la sainte Vierge.

§ 3. — Indulgences à une époque indéterminée.

Il y en a une *plénière*, d'Innocent VIII, *Notum sit.* — Léon X, *Pastoris æterni*, en confirmant cette indulgence, suppose que celui qui la gagne a récité habituellement le Rosaire dans le cours de la semaine. C'est le confesseur qui l'applique. — Elle a été doublée par Alexandre VI, *Illius qui.*

Digitized by Google

IX

Indulgences de la Confrérie du Rosaire, 2e Série : Indulgences quotidiennes.

1. *Pour la récitation de la 3e partie du Rosaire;* 2. *Pour la récitation du Rosaire entier;* 3. *Pour l'autel du Rosaire;* 4. *Pour diverses bonnes œuvres.*

§ 1. — Indulgences attachées à la récitation de la 3e partie du Rosaire ou Chapelet.

I. Chaque jour et chaque fois qu'on récite la 3e partie du Rosaire, on gagne : 1° 40 j. d'indulgences, accordés par Alexandre, évêque de Forli, et confirmés par Léon X, *Pastoris æterni*. — 2° 100 j. accordés par le cardinal de Clermont et confirmés par Innocent XI, *Nuper*. — 7 j. chaque fois qu'on y prononce pieusement le nom de Jésus et de Marie; S. Pie V, *Injunctum*. — 4° 100 j. pour chaque *Pater* et chaque *Ave*, si l'on se sert d'un chapelet légitimement bénit. Benoît XIII, *Sanctissimus*. — 5° Cinq ans et cinq quarantaines, Sixte IV, *Ea quæ*. — 6° L'indulgence précédente a été doublée par Alexandre VI, *Illius*. — 7° Cinq ans et cinq quarantaines pour y prononcer le nom de Jésus; Innocent VIII, *Splendor*. A l'époque où fut accordée cette indulgence, la Salutation angélique s'arrêtait à ces paroles *et benedictus fructus ventris tui*. C'est pour encourager les fidèles à y ajouter le nom de Notre-Seigneur qu'Innocent VIII a

Digitized by Google

accordé l'indulgence ici relatée à ceux qui diraient *Benedictus fructus ventris tui Jesus.* — 8° L'indulgence précédente a été doublée par Alexandre VI, *Illius qui.* — 9° Soixante mille ans et autant de quarantaines. Innocent VIII, *splendor.* Il faut être repentant et confessé. — 10° L'indulgence précédente a été doublée par Alexandre VI, *Illius qui.*

II. Une fois par jour seulement, les indulgences suivantes sont attachées à la récitation de la 3e partie du Rosaire ou du Chapelet : 1° dix ans et dix quarantaines. Pie IX, *Ut magis.* Il faut être contrit et réciter le chapelet en commun. Trois personnes disant ensemble le chapelet suffisent pour remplir cette condition. — 2° Cinquante ans. Adrien VI, *Illius.* Il faut dire le chapelet devant l'autel du Rosaire ou dans une partie de l'église d'où cet autel soit visible. Pour les dispenses de cette condition, v. art. VII, ci-dessus, n. XII, XIII, XV. — En vertu de la communication des Indulgences entre les Ordres religieux et leurs Tiers-Ordres, les religieux, religieuses et tertiaires des divers Ordres, en récitant le chapelet ordinaire de cinq dizaines, et, de plus, cinq *Pater*, *Ave* et *Gloria* devant le très-saint Sacrement, ou, s'ils ne le peuvent, en un lieu quelconque, gagnent *une fois par jour une Indulgence plénière* en faveur des âmes du purgatoire. *Accordée par Benoît XIII à l'Ordre de Saint-François, 21 décembre* 1729 ; *extrait du Sommaire approuvé le* 26 *mars* 1859.

Digitized by Google

2. — Indulgences attachées à la récitation du Rosaire entier.

Aux indulgences précédentes, il faut ajouter celles qui suivent : 1° 40 j. S. Pie V, *Injunctum*. — 2° 100 j. accordés par le Cardinal Raymond, légat du S. Siége et confirmés par Léon X, *Pastoris æterni*. — 3° Sept ans. Clém. VIII, *Cùm sicut*. — 4° Sept ans et sept quarantaines. S. Pie V, *Consueverunt*. — 5° Toutes les indulgences accordées pour la Couronne de la Vierge, parmi lesquelles *une plénière*, au dire de tous les auteurs. Clém. IX, *Exponi*.

§ 3. — Indulgences attachées chaque jour à l'autel du Rosaire.

Il y en a deux : 1° *Autel privilégié*. Tout confrère décédé pour qui on célèbre la messe peut être aussitôt délivré du purgatoire, eu égard à l'intention du S. Pontife. Grég. XIII, *Omnium*. Quant à la délivrance effective, elle dépend de Dieu, qui est libre d'accepter le suffrage dans toute sa valeur ou dans une moindre étendue. Grég. XIII, *Omnium*. Tel est le sens d'une réponse de la Congrég. des Indulg., 28 juillet 1840. La messe doit être dite ou par un religieux de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, ou par un prêtre du tiers-ordre séculier, ou par un prêtre membre de la confrérie du Rosaire. (Congrég. des Indul., 7 juin 1842). A leur défaut, un prêtre quelconque suffit, quand il n'y a pas dans l'église d'autre autel privilégié. Pie IX, 3 mars 1857. L'autel

Digitized by Google

du Rosaire est privilégié pour *tous les fidèles (Id.)*. Quand on ne peut pas dire la Messe de *Requiem*, la Messe de l'Office courant jouit du privilège. 18 sept. 1764. — 2° Cent jours d'Indulgence pour la visite de cet autel, une fois par jour. Grégoire XIII, *Cùm sicut*. Mais, en outre, on le remarquera plus bas, beaucoup d'Indulgences plénières sont attachées à la visite de l'autel du Rosaire en certains jours.

§ 4. — Indulgences attachées chaque jour à diverses bonnes œuvres.

Oraison mentale ou méditation. — 1° Pour chaque quart d'heure, 100 j. 2° Pour chaque demi-heure, sept ans et sept quarantaines. Pie VII, *Ad augendam.* — On gagne, en outre, les indulgences accordées à tous les fidèles en général pour cet exercice.

Porter sur soi le Rosaire ou le Chapelet. 1° Cent ans et cent quarantaines une fois le jour. Innoc. VIII, *Splendor*. 2° Cette indulgence a été doublée par Alexandre VI, *Illius qui*. — Il n'est pas nécessaire de porter le rosaire ou le chapelet d'une manière visible, comme la plupart des religieux; il suffit de le porter avec dévotion, au cou, par exemple, à la ceinture, dans ses habits.

Prononcer avec dévotion les saints noms de Jésus et de Marie. — Sept jours, chaque fois, S. Pie V, *Injunctum*.

Google

Faire réciter le Rosaire par une autre personne. — 1° Quarante jours, accordés par un Légat du S. Siége, et confirmés par Léon X, *Pastoris æterni.* 2° Cent jours, accordés par un autre Légat du S. Siége et confirmés par Innoc. XI, *Nuper.*

Visiter les Confrères malades. — Trois ans et trois quarantaines. Clém. VIII, *Ineffabilia.*

Les exhorter à recevoir les sacrements. — Cent jours. Grégoire XIII, *Cum sicut.*

Accompagner l'étendard du Rosaire au convoi funèbre d'un défunt de la Confrérie. 1° Cent jours. Grég. XIII, *Cùm sicut.* 2° Trois ans et trois quarantaines. Clém. VIII, *Ineffabilis.* On gagne cette dernière indulgence quand même il n'y aurait pas d'étendard; il suffit aussi d'accompagner le défunt à l'église.

Assister à l'anniversaire d'un confrère défunt. — Cent jours. Grég. XIII, *Cùm sicut.*

Généralement pour toute bonne œuvre, prière, mortification, aumône ou charité spirituelle, etc. 60 jours. Grég. XIII, *Gloriosi,* et autres Souverains-Pontifes.

Assister au Salve Regina *de Complies dans les églises des Frères-Prêcheurs.* 1° 100 j. Clém. VIII, *Ineffabilia.* Il faut être repentant, confessé, ou avoir le propos de se confesser au temps prescrit. 2° 200 jours, Paul V.— Pour les personnes empêchées, v. art. VII ci-dessus, XII. p. 112.

Digitized by Google

X

Indulgences de la Confrérie du Rosaire; 3e série : Indulgences hebdomadaires.

Pour la récitation du Chapelet, c'est-à-dire de la troisième partie du Rosaire. — Le Confrère qui, par la récitation réitérée du chapelet, achève un Rosaire entier dans la semaine, gagne à chaque chapelet deux ans d'indulgence. Clém. VII, *Etsi.*

Pour la récitation du Rosaire entier. — Le Confrère qui récite le Rosaire entier trois fois par semaine gagne en plus, pour chaque Rosaire, dix ans et dix quarantaines. Léon X, *Pastoris æterni.* — Il faut se confesser ou en avoir le propos. Les Confrères qui récitent habituellement le chapelet chaque jour peuvent acquérir facilement ces indulgences. En effet, s'ils disent le Rosaire entier un jour de la semaine seulement, le dimanche, par exemple, et le chapelet les six autres jours, ils se trouvent avoir récité, dans le cours de la semaine, les trois Rosaires exigés.

Pour la Messe privilégiée du Rosaire. — Le mercredi et le samedi de chaque semaine, tous les prêtres de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, soit dans l'église du couvent, soit ailleurs, et même les prêtres séculiers du Tiers-Ordre qui ont reçu du R^me^ P. Général l'autorisation de se servir du

Digitized by Google

rit Dominicain pour la messe et l'office, peuvent célébrer la Messe privilégiée du Rosaire *Salve Rodi sancta*, du Missel de l'Ordre. Pie IX, 16 *août* 1877. Ceux qui célèbrent cette messe et les Confrères qui l'entendent gagnent chaque fois les indulgences attachées à la récitation du Rosaire entier. Clém. IX, *Cœlestium*. Voir pour ces indulgences l'art. précédent. Les jours où cette Messe ne peut pas être célébrée sont : les fêtes de première et de deuxième classe, les fêtes de précepte, les féries, vigiles et octaves privilégiées, les fêtes de la sainte Vierge et les jours de leur octave, quand elles en ont une. — *Remarque*. La Messe privilégiée du Rosaire peut encore se célébrer dans le cours de la semaine, lorsque les rubriques permettent les Messes votives.

Pour l'assistance du Salve Regina *de Complies, chaque samedi*. — Quarante jours (outre l'indulgence quotidienne) accordés par un Légat du S. Siége et confirmés par Léon X, *Pastoris æterni*.

Pour l'assistance à la procession après le Salve Regina, *le samedi*. — Huit ans d'indulgence. Grég. XIII, *Desiderantes*.

Pour la communion une fois la semaine en faveur du concile du Vatican. — Une indulgence plénière aux conditions accoutumées. Il faut, chaque jour de la semaine, réciter le chapelet, avec la méditation accoutumée des mystères. Pie IX, 3 *déc.* 1869. L'indulgence subsiste jus-

Digitized by Google

qu'à la clôture définitive de ce concile. Déclaration de Pie IX au Rme P. Général de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, 28 *oct.* 1870.

XI

Indulgences de la Confrérie du Rosaire, 4e séri Indulgences mensuelles.

1. *Le premier dimanche du mois* ; 2. *Dans le cours du mois, à volonté* ; 3. *Le dernier dimanche du mois.*

§ 1. — Indulgences du premier dimanche du mois.

I. Pour la communion dans l'église de la Confrérie, *une plénière.* Grég. XIII, *Ad augendam,* 8 *nov.* 1578. Confession et prières accoutumées. — Autre *plénière,* du même, aux mêmes conditions, *Ad augendam,* 29 août 1579.

II. Pour la visite de l'autel du Rosaire, 1° Cent jours. Grég. XIII, *cùm sicut* ; 2° *une plénière.* Grég. XIII, *Ad augendam,* 12 mars 1577. Confession, communion, prières accoutumées. 3° Autre *plénière,* du même, aux mêmes conditions, *Ad augendam,* 24 oct. 1577.

III. Pour l'assistance à la procession du Rosaire : 1° Cent jours. Grég. XIII, *cùm sicut* ; 2° Sept ans et sept quarantaines. S. Pie V, *consueverunt* ; 3° *une plénière,* si l'on s'est confessé et si l'on a communié. Grég. XIII, *Pastoris æterni* ; 4° une autre *plénière,* si l'on ajoute à la

confession et à la communion, des prières pour le S. Pontife. Paul V, *Piorum*; Innoc. XI, *Nuper*, v. 3; 5° une autre *plénière*, si l'on ajoute encore la visite de la chapelle du Rosaire, en y priant comme d'usage. Grég. XIII, *Ad augendam*; Innoc. XI, *Nuper*, v. 5. Pour la dispense de l'accomplissement des conditions en faveur des malades, des voyageurs et de tous ceux qui sont retenus par des empêchements légitimes, v. VII, nos XII, XIII, XIV, XV, p. 112, 113.

§ 2. — Indulgences à gagner dans le mois, à son choix.

I. Un jour du mois, à sa volonté, le Confrère du Rosaire peut gagner une *indulgence plénière*, s'il a fait depuis un mois, chaque jour, une méditation d'au moins un quart d'heure. Pie VII, *Ad augendam*. Confession, communion, prières aux intentions du Souverain Pontife. Aux mêmes conditions, on gagne, en outre, une autre indulgence *plénière*, commune à tous les fidèles. *Raccolta*.

II. Si l'on assiste habituellement à la messe votive du Rosaire, ou si on a la coutume de la célébrer autant que les Rubriques le permettent, on gagne une fois par mois, en y assistant ou en la célébrant, toutes les Indulgences attachés à la procession du premier dimanche de chaque mois, c'est-à-dire plusieurs plénières et plusieurs partielles. Clém. IX, *Cœlestium*.

Digitized by Google

§ 3. — Indulgences du dernier dimanche du mois.

Une *plénière*. Pie IX, *ut magis*. Confession, communion, visite d'une église publique, prières aux intentions du Souverain Pontife. Il faut, dans le cours du mois, avoir récité en commun, au moins trois fois par semaine, la troisième partie du Rosaire. Cette indulgence est commune à tous les fidèles. A plus forte raison elle peut être gagnée par les membres de la Confrérie. — Réponse du R^me^ P. Général des FF. Prêcheurs, 12 août 1854.

XII

Indulgences de la Confrérie du Rosaire, 5^e^ série : Indulgences annuelles.

1. *Indulgences des féries et fêtes mobiles* ; 2. *Indulgences des fêtes fixes* ; 3. *Indulgences à jour indéterminé*.

§ 1. — Indulgences des féries et fêtes mobiles.

1° Chacun des dimanches de la Septuagésime, Sexagésime et Quinquagésime, *trente ans* et *trente quarantaines*. Stations dans l'église du Rosaire, ou à son défaut dans une autre. Clément VII, *Etsi temporalium* ; Innoc. XI, *Nuper*. *N. B.* Par STATION, on entend une visite à cinq autels de l'église où se trouve la Confrérie du Rosaire. Il suffit de dire un *Pater* et un *Ave*, ou toute autre prière vocale, à chaque autel. S'il

Digitized by Google

n'y a pas cinq autels dans cette église, on partage les cinq *Pater* et *Ave* entre les autels qui s'y trouvent. S'il n'y a qu'un autel, on dit devant lui les cinq *Pater* et *Ave*. — 2° Le mercredi des Cendres, 15 *ans* et 15 *quar*. Stations; v. 1°. — 3° Tous les jours de Carême, 10 *ans* et 10 *quar*. Stations; v. 1°. — 4° Tous les samedis de Carême, en assistant au *Salve* dans une église des FF. Prêcheurs, *un. an.* Grég. XIII, *Desiderantes*. Pour la dispense, v. art. VII, n° XII. — *Une* autre *année*, pour l'assistance à la messe tous les jours de Carême, *Id. Ib.* 5° Deux vendredis de Carême, au choix, une *plénière*. Pie IX, *Ut magis*. Confession, communion, visite d'une église publique et prières accoutumées. — 6° Le quatrième dimanche de Carême, 15 *ans* et 15 *quar*. Stations, v. 1°. — 7° Le vendredi de la semaine de la Passion, 1° 7 ans et 7 quar. pour le tiers du Rosaire. S. Pie V, *Consueverunt*; 2° Une *plénière*, pour le 5e mystère douloureux, auquel ce jour est assigné comme fête. (Déclar. faite au Rme P. Proc. Général des Fr. Prêch.) Grég. XIII, *Pastoris*. Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire. Pour la dispense, v. art. VII; 3° 3 *ans* et 3 *quar*. pour l'assistance au *Salve* dans une église de l'Ordre. Clém. VIII, *ineffabilia*. — 8° Le dimanche des Rameaux, 25 *ans* et 25 *quar*. Stations, v. 1°. — 9° Jeudi-Saint : 1° 7 *ans* et 7 *quar*. pour le chapelet. S. Pie V, *Consueverunt*; 2° une *plénière*, pour le 1er mystère douloureux, v. 7°. — 10° Ven-

Digitized by Google

dredi-Saint : 1° 7 *ans* et 7 *quar.* pour le chapelet. S. Pie V, *Consueverunt ;* 2° une *plénière,* pour le 2e mystère douloureux, v. 7°. La communion du Jeudi-Saint suffit. — 11° Samedi-Saint, 30 *ans* et 30 *quar.* Stations, v. 1°. — 12° Saint jour de Pâques : 1° une *plénière.* Stations, v. 1° ; 2° une *plénière,* pour le 1er mystère glorieux, v. 7° ; 3° une *plénière,* Pie IX, *Ut magis.* Confession, communion, visite à une église publique ; 4° 7 *ans* et 7 *quar.* si l'on récite le Rosaire. S. Pie V, *Consueverunt* ; 5° 7 *ans* et 7 *quar.* encore, si l'on visite l'autel du Rosaire. Clément VIII, *Salvatoris.* Il faut s'être confessé et avoir communié ; 6° 10 *ans* et 10 *quar.* si l'on récite cinq dizaines du Rosaire. S. Pie V, *Consueverunt.* — 13° Chaque jour de l'octave de Pâques, 30 *ans* et 30 *quar.* Stations, v. 1°. — 14° Le dimanche octave de Pâques, 30 *ans* et 30 *quar.* Id. — 15° Chacun des trois jours des Rogations. Id. — 16° Le jour de l'Ascension : 1° une *plénière.* Stations, v. 1° ; 2° une *plénière,* pour le 2e mystère glorieux, v. 7° ; 3° une *plénière,* Pie IX, *Ut magis,* comme à Pâques, v. 3° ; 4° 7 *ans* et 7 *quar.* si l'on récite cinq dizaines du Rosaire. Sixte IV, *Pastoris ;* 5° même indulgence, à la même condition. Sixte V, *Consueverunt.* — 17° La vigile de la Pentecôte, 10 *ans* et 10 *quar.* Stations, v. 1°. — 18° Le jour de la Pentecôte : 1° une *plénière* pour le 3e mystère glorieux, v. 7° ; 2° une *plénière* aux conditions ordinaires, Pie IX, *Ut magis* ; 3° 30 *ans* et 30 *quar.* Stations,

Digitized by Google

v. 1°; 4° 7 *ans* et 7 *quar.*, si l'on récite cinq dizaines du Rosaire. S. Pie V, *Consueverunt*; 5° 7 *ans* et 7 *quar.* pour la visite de l'autel du Rosaire. Clément VIII, *Salvatoris*, Il faut s'être confessé et avoir communié. — 19° Chaque jour de l'octave de la Pentecôte, jusqu'au samedi inclusivement, 30 *ans* et 30 *quar.* Stations, v. 1°. — 20° Fête-Dieu, une *plénière*. Grég. XIII, *Desiderantes*. Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire. — *Remarque*. En France et dans les autres pays concordataires, cette indulgence se gagne, non le jeudi, mais le dimanche suivant, où la Fête-Dieu est solennisée. (12 juillet 1847).

§ 2. — Indulgences des Fêtes fixes.

JANVIER. — 1er. Circoncision. 30 *ans* et 30 *quar.* Stations, v. § 1. 1° p. 125. De plus 7 *ans* et 7 *quar.* pour la récitation du chapelet. S. Pie V, *Consueverunt*. — 6. Epiphanie 30 *ans* et 30 *quar.* Stations. En France et dans les autres pays concordataires, cette indulgence se gagne le dimanche suivant, lorsque la fête tombe un jour de la semaine, parce que la solennité est renvoyée à ce dimanche (12 juillet 1847). De plus, 7 *ans* et 7 *quar.* pour la récitation du chapelet. S. Pie V, *Consueverunt*. — Dimanche dans l'octave de l'Epiphanie. 1° 7 *ans* et 7 *quar.* pour la récitation du chapelet. S. Pie V, *Consueverunt*; 2° une *plénière*, pour le 5e mystère joyeux. Grég. XIII, *Pastoris*. Confession, communion, visite de l'au-

Digitized by Google

tel du Rosaire. — 23. S. Raymond de Pennafort, conf. O. P., une *plénière*. Benoît XIII, *Pretiosus*. Confession, communion, visite d'une église de l'Ordre, v. art. VII, n. VII, p. 111.

Février. — 2. Purification de la B. V. 1° 100 j. pour la récitation du chapelet. Léon X, *Pastoris;* 2° pour la même œuvre, 7 *ans* et 7 *quar.* S. Pie V, *Consueverunt;* 3° 3 *ans* et 3 *quar.* pour l'assistance au *Salve* dans une église de l'Ordre. Clém. VIII, *Ineffabilia*. Pour la dispense, v. art. VII, n. XII, p. 112; 4° 10 *ans* et 10 *quar.* pour la récitation du Rosaire entier. S. Pie V, *Injunctum;* 5° une *plénière*, pour le 4e mystère joyeux. Grég. XIII, *Pastoris*. Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire; autre *plénière*, du même, aux mêmes conditions, *Ad augendam* (12 mars 1577); autre *plénière*, du même, aux mêmes conditions, *Ad augendam* (24 oct. 1577); aux mêmes conditions encore, Clém. VIII, *De salute*, a accordé 7 *ans* et 7 *quar.*; 6° une *plénière*, si, confessé et communié, on assiste à la procession du Rosaire. Pie IV, *Dum præclara;* autre *plénière*, de Grég. XIII, *Ad augendam*, aux mêmes conditions; 7° une *plénière*, aux conditions ordinaires. Pie IX, *Ut magis*. — *Remarque*. La Communion prescrite peut être faite dans le cours de l'octave (25 fév. 1848). — 4. Premier anniversaire des défunts de l'Ordre des Frères-Prêcheurs et de la Confrérie du Rosaire. (C'est celui des pères et mères des religieux, religieuses et associés.) Pour l'assistance au service

Digitized by Google

funèbre : 1° 60 j., Clém. VIII, *De salute gregis* ; 2° 100 j. Grég. XIII, *Cùm sicut* ; 3° une *plénière*, si l'on fait la communion. Pie VII, *Ad augendam*. — 13. Sainte Catherine de Ricci, vierge, O. P. comme au 23 janvier. — 24. S. Mathias, apôtre. 3 *ans* et 3 *quar.* pour l'assistance au *Salve* dans une église de l'Ordre. Clém. VIII, *Ineffabilia*. Pour la dispense, v. art. VII, n. XII, p. 112. — Vers la fin de février, on commence la dévotion des sept vendredis qui précèdent la fête de S. Vincent Ferrier, fixée au 5 avril. Mais si Pâques retarde cette fête, les vendredis commencent plus tard. 1° Un de ces vendredis, au choix, une *plénière*. Confession, communion, visite de l'église de la Confrérie ; 2° les autres vendredis, 7 *ans* et 7 *quar.* aux mêmes conditions. Pie VII, *Ad augendam*.

Mars. — 7. S. Thomas d'Aquin, conf. docteur de l'Eglise, O. P., comme au 23 janv. — 19. S. Joseph, une *plénière*, comme au 23 janv. Pie IX, 6 *mars* 1877. — 25. Annonciation, comme au 2 fév. Seulement l'indulgence de 10 *ans* et 10 *quar.* pour la récitation du Rosaire entier est supprimée et les suivantes sont ajoutées : 1° 10 *ans* et 10 *quar.* pour le tiers du Rosaire. S. Pie V, *Consueverunt*. Il faut avoir communié ; 2° 7 *ans* et 7 *quar.* si l'on récite le Rosaire entier. Sixte IV, *Pastoris* ; 3° 7 *ans* et 7 *quar.* pour la même condition. Alex. VI, *Illius* ; 4° 7 *ans* et 7 *quar.* pour la visite de l'église du Rosaire. Il faut être contrit et confessé. Clément VIII, *De*

Digitized by Google

salute; 5° une *plénière*, en se confessant et en communiant. S. Pie V, *Injunctum*; 6° une *plénière* pour la visite de l'église ou de l'autel du Rosaire, avec les autres conditions accoutumées. Clément VIII, *De salute* (13 *fév.* 1601). — On gagne les Indulgences de l'Annonciation le lundi après le dimanche octave de Pâques, lorsque la fête, tombant dans la Semaine sainte, est transférée à ce jour (9 août 1852).

Avril. — 5. S. Vincent Ferrier, conf., O. P., comme au 23 janv. — 20. Sainte Agnès de Montepulciano, vierge, O. P., comme au 23 janv. — Le 3e dimanche d'avril, une *plénière*. Grég. XIII, *Cùm sicut*. Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire. — 24. Couronne d'épines de N. S.: 1° 7 *ans* et 7 *quar.* pour la récitation du chapelet. S. Pie V, *Consueverunt*; 2° une *plénière* pour le 3e mystère douloureux. Grég. XIII, *Pastoris*. Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire.—25. S. Marc, 30 *ans* et 30 *quar.* Stations, v. § 1, 1°, p. 125. — 29. S. Pierre, martyr, O. P., comme au 23 janv. — 30. Sainte Catherine de Sienne, vierge, O. P., comme au 23 janv. — Entre le 21 et le 27 avril se présente le premier des XV mardis qui précèdent la fête de S. Dominique. Chaque mardi, pour la visite d'une église des Frères-Prêcheurs, en y joignant la confession et la communion: 1° 100 j. Pie VII, *Ad augendam*; 2° une *plénière*, Pie IX, 12 mai 1877. En outre, un des XV mardis, au choix, une *plénière*. Pie VII, *Ad augendam*.

Digitized by Google

Mai. — 1. SS. Philippe et Jacques, apôtres, comme au 24 fév. — 3. Invention de la Sainte-Croix : 1° 7 *ans* et 7 *quar.* pour la récitation du chapelet. Pie V, *Consueverunt;* 2° une *plénière,* pour le 4e mystère douloureux. Grég XIII, *Pastoris.* Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire. — 5. S. Pie V, conf. Pape, O. P., comme au 23 janv. — 10. S. Antonin, conf. archevêque, O. P., comme au 23 janv.

Juin. — Le 24 ou le samedi qui suit, 1er des XV samedis préparatoires à la fête du Rosaire. Chaque samedi, en se confessant, communiant, visitant l'autel de la Confrérie et priant aux intentions de l'Eglise : 1° 7 *ans* et 7 *quar.* (12 *déc.* 1849); 2° une *plénière* (29 *déc.* 1853); en outre, pour trois samedis au choix, une nouvelle indulgence *plénière* (12 *déc.* 1849). — 29. SS. Pierre et Paul, apôtres, comme au 24 fév.

Juillet. — 2. Visitation. 1° 100 j. pour la récitation du chapelet. Léon X, *Pastoris;* 2° 3 *ans* et 3 *quar.* pour le *Salve.* Clém. VIII, *Ineffabilia,* v. §1, 7°, p. 126. — 3° 7 *ans* et 7 *quar.* pour visiter l'autel du Rosaire. Clém. VIII, *De salute;* 4° 7 *ans* et 7 *quar.* pour la récitation du chapelet. S. Pie V, *Consueverunt;* 5° une *plénière,* pour le 2e mystère joyeux. Grég. XIII, *Pastoris.* Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire; deux autres *plénières,* du même, aux mêmes conditions, v. 2 fév. 5°; 6° une *plénière,* Pie IV, *Dum præclara.* Confession, communion, assistance à la procession; autre *plénière* de

Digitized by Google

Grég. XIII, *Ad augendam*, aux mêmes conditions; 7° une *plénière;* Pie IX, *Ut magis ;* conditions ordinaires. — *Nota.* La communion prescrite peut être faite dans un des jours de l'octave (25 *fév.* 1848). — 9. S. Jean de Gorcum, martyr, O. P., comme au 23 janv. — 12. Second anniversaire des défunts (celui des personnes ensevelies dans les cimetières de l'Ordre des Frères Prêcheurs), comme au 4 fév. — 25. S. Jacques-le-Majeur, apôtre, comme au 24 fév.

Aout. — 4. S. Dominique, fondateur de l'Ordre des FF. Prêcheurs et instituteur du T.-S. Rosaire, 1° Une *plénière,* comme au 23 janv. ; 2° une *plénière,* aux conditions ordinaires. Grég. XVI (16 mars 1842). — *Remarque.* Dans toutes les églises où la Confrérie du Rosaire est canoniquement établie, la solennité liturgique, c'est-à-dire la Messe solennelle de S. Dominique, peut être célébrée le dimanche qui suit la fête, lorsque cette fête tombe un jour ouvrier, et les Indulgences peuvent se gagner le même dimanche, Grég. XVI (14 mars 1842). — 6. Transfiguration de N.-S. 7 *ans* et 7 *quar.* pour la récitation du chapelet. S. Pie V, *Consueverunt* — 15. Assomption de la B. V. M. Pour la récitation du chapelet : 1° 100 j. Léon X, *Pastoris;* 2° 7 *ans* et 7 *quar.* S. Pie V, *Consueverunt;* 3° 10 *ans* et 10 *quar.* S. Pie V, *Consueverunt.* Il faut avoir communié. — Pour la récitation du Rosaire : 1° 7 *ans* et 7 *quar.* Sixte IV, *Pastoris ;* 2° 7 *ans* et 7 *quar.* Alex. VI, *Illius ;* 3° 10 *ans* et 10 *quar.*

Digitized by Google

S. Pie V, *Injunctum.* — Pour la visite de l'autel du Rosaire : 1° 7 *ans* et 7 *quar.* Clém. VIII, *Salvatoris.* Il faut s'être confessé et avoir communié; 2° 7 *ans* et 7 *quar.* Clém. VIII, *De salute,* mêmes conditions; 3° une *plénière,* pour le 4e mystère glorieux. Grég. XIII, *Pastoris.* Confession, communion; deux autres *plénières,* du même, aux mêmes conditions (v. 2 fév., 5°); 4° une *plénière* à CHAQUE VISITE, si l'on est contrit, confessé et communié. Innoc. XI, *Nuper.* VI. 9. — Pour l'assistance à la procession du Rosaire : une *plénière,* si l'on s'est confessé et si l'on a communié. Pie IV, *Dùm præclara;* autre *plénière,* de Grég. XIII, *Ad augendam,* aux mêmes conditions; une *plénière* aux conditions ordinaires. Pie IX, *Ut magis.* — *Remarque.* La communion prescrite peut être faite un des jours de l'octave (25 *fév.* 1848). Pour l'assistance au *Salve,* comme au 2 fév. — 16. S. Hyacinthe, conf. O. P., comme au 23 janv. — 24. S. Barthélemy, apôtre, comme au 24 fév. — 30. Sainte Rose de Lima, vierge, O. P., comme au 23 janv.

SEPTEMBRE, — 5. Troisième anniversaire de l'Ordre (pour les Bienfaiteurs défunts); comme au 4 fév. — 8. Nativité de la B. V. — Pour la récitation du chapelet : 1° 100 j. Léon X, *Pastoris;* 2° 7 *ans* et 7 *quar.*. S. Pie V, *Consueverunt.* — Pour la récitation du Rosaire : 1° 7*ans* et 7 *quar.* Sixte IV, *Pastoris;* 2° 7 *ans* et 7 *quar.* Alex. VI, *Illius.*; 3° 10 *ans* et 10 *quar.* S. Pie V, *Injunctum.* — Pour la visite de l'autel du Ro-

Digitized by Google

saire : 1° 7 *ans* et 7 *quar.* Clém. VIII, *Salvatori*; 2° 7 *ans* et 7 *quar.* Id., *De Salute.* Il faut être confessé et contrit; 3° une *plénière*, si l'on s'est confessé et si l'on a communié. Grég. XIII, *Pastoris.* Deux autres *plénières* du même, aux mêmes conditions, v. 2 Fév. 5°. — Pour l'assistance à la procession du Rosaire : une *plénière*, si l'on s'est confessé et si l'on a communié. Pie IV, *Dùm præclara*; une autre *plénière* de Grég. XIII, *Ad augendam*, aux mêmes conditions. — — Pour la communion et les autres conditions ordinaires, une *plénière*. Pie IX, *Ut magis.* — *Remarque.* La communion prescrite peut être faite un des jours de l'Octave (25 Fév. 1848). Pour l'assistance au *Salve*, comme au 2 Fév. — Le dimanche dans l'octave de la Nativité de la B. V. M. 1° 100 j. pour quiconque travaille à orner l'autel du Rosaire. Clément VIII, *Ineffabilia*; 2° une *plénière*. Id. *Ib.* Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire. — 15. Fête de l'image miraculeuse de S. Dominique de Soriano, comme au 23 janv. — 21. S. Matthieu, apôtre, comme au 24 fév. — Les mercredi, vendredi et samedi des Quatre-Temps de septembre, 10 *ans* et 10 *quar.* Stations, v. § 1, 1°, p. 125.

Octobre. — Mois du Rosaire. Chaque jour, 7 *ans* et 7 *quar.* si l'on assiste à l'exercice; à la fin du mois, une *plénière*, aux conditions ordinaires. Pie IX, 28 juill. 1869. — Premier dimanche d'octobre, Fête du Rosaire. Outre les indulgences du 1er dimanche du mois (v. art. xi, § 1,

Digitized by Google

p. 123, 124), il y a : 1° une indulgence *plénière*, si l'on se confesse à un Père Dominicain. Grég. XIII, *Desiderantes*. A défaut d'un Père Dominicain, on remplit la condition en se confessant à un autre prêtre ; Pie IX, 5 avril 1869; 2° une plénière, A CHAQUE VISITE faite à l'autel du Rosaire. S. Pie V, *Salvatoris*. — *Remarques*. Il faut être contrit, confessé et communié. Pie IX, 18 sept. 1862. *Sum*, n. 14. — Au lieu de l'autel ou de la chapelle du Rosaire, il suffit de visiter la représentation de N. D. du Rosaire, qu'on peut dresser au milieu de la nef ou dans un autre endroit de l'église. Pie IX, 25 janv. 1866. — On peut profiter de cette grâce insigne, appelée le *Grand Pardon du Rosaire*, dès la veille, aux premières vêpres, c'est-à-dire dès le samedi précédent, immédiatement après midi. — Pour gagner cette indulgence, il faut, chaque fois, une entrée nouvelle dans l'église. Les visites doivent être réellement distinctes ; mais il suffit de sortir de l'église, ne serait-ce qu'un instant (29 fév. 1864). — Un jour de l'octave du Rosaire, à son choix, une *plénière*. Benoît XIII, *Pretiosus*. Confession, communion, visite de l'autel ou de la Représentation de N. D. du Rosaire. — 10. S. Louis Bertrand, conf. O. P. comme au 23 janv. — 28. SS. Simon et Jude, Apôtres, comme au 24 fév.

NOVEMBRE. — 1. Tous les Saints : 7 *ans* et 7 *quar.*, si, confessé et communié, on visite l'autel du Rosaire. Clém. VIII, *Salvatoris* ; 2° une *plénière*, pour le 5e mystère glorieux. Grég. XIII,

Digitized by Google

Pastoris. Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire. — 9. Tous les Saints de l'Ordre des FF. Prêcheurs, comme au 23 janv. — 10. 4e Anniversaire (celui des Frères et Sœurs défunts, de l'Ordre des FF. Prêcheurs), comme au 4 fév. — 21. Présentation de la B. V. — Pour la récitation du chapelet, 7 *ans* et 7 *quar*. S. Pie V, *Consueverunt*. — Pour la visite de l'autel du Rosaire, si l'on s'est confessé et si l'on a communié, une *plénière*. Grég. XIII, *Ad augendam* (2 mars 1577). Autre *plénière* du même, aux mêmes conditions, *Ad augendam* (24 oct. 1577). Pour l'assistance à la procession du Rosaire, si l'on s'est confessé et si l'on a communié, *une plénière*, Pie IV, *Dum præclara*. Autre *plénière*, de Grég. XIII, *Ad augendam*, aux mêmes conditions. — Pour la communion, aux conditions ordinaires, une *plénière*. Pie IX, *Ut magis*. — *Remarque*. La communion prescrite peut être faite un des jours de l'octave (25 fév. 1848). — Pour l'assistance au *Salve*, comme au 2 fév. — 30. S. André, apôtre, comme au 24 fév.

Décembre. — Premier dimanche de l'Avent, 10 *ans* et 10 *quar*. Stations, v. § d, 1°, p. 125. — 2e dimanche de l'Avent, même indulgence. — 8. Immaculée Conception de la B. V., comme au 21 nov. En outre, pour la visite de l'autel du Rosaire, si l'on est contrit et confessé, 7 *ans* et 7 *quar*. Clém. VIII, *De salute*. — 3e dimanche de l'Avent, 15 *ans* et 15 *quar*. Stations. — 4e dimanche, 10 *ans* et 10 *quar*. Stations. — Quatre-Temps

Digitized by Google

de l'Avent, chaque jour, 10 *ans* et 10 *quar.* Stations. — 16. Commencement de la neuvaine avant Noël, une *plénière.* Pie VII, *Ad augendam.* Confession, communion, prières accoutumées, assistance à l'exercice. — 17 et jours suivants, continuation de la neuvaine, chaque jour, 7 *ans* et 7 *quar.* Assistance à l'exercice. — 21. S. Thomas, apôtre, comme au 24 fév. — 24. Fin de la neuvaine, une *plénière,* comme au 16. — 25. Noël. — Pour la récitation du chapelet, 7 *ans* et 7 *quar.* S. Pie V, *Consueverunt.* — Pour la messe de minuit, 15 *ans* et 15 *quar.* Stations. — Pour la Messe de l'aurore, id. Pour les autres visites des autels, 40 *ans* et 40 *quar.*, v. § 1, 1°, p. 125. — En l'honneur du 3e mystère joyeux, *une plénière.* Grég. XII *Pastoris.* Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire. — Si l'on visite l'autel du Rosaire, confessé et communié, 7 *ans* et 7 *quar.* Clém. VIII, *Salvatoris*; autres 7 *ans* et 7 *quar.* Id., *De salute*, aux mêmes conditions. — *Remarque.* En ce même jour, pour tous les fidèles confessés et communiés, 100 *ans*, s'ils assistent à la Messe ; 100 *ans*, s'ils assistent à Matines et à Laudes ; 100 *ans*, pour Vêpres ; 40 *ans*, pour chacune des Petites Heures. Sixte V, *Ut fidelium. Raccolta.* — 26. S. Etienne, diacre et M., 30 *ans* et 30 *quar.* Stations, v. § 1, 1°, p. 125. — 27. S. Jean l'Evangéliste, Id. et de plus comme au 24 fév. — SS. Innocents, 30 *ans* et 30 *quar.* Stations, v., p. 125.

Digitized by Google

§ 3. — Indulgences annuelles à jour indéterminé.

I. Celui qui tous les jours de l'année a récité la troisième partie du rosaire avec un chapelet bénit par un Père Dominicain ou un prêtre qui a reçu les mêmes pouvoirs, gagne, un jour au choix dans l'année, une indulgence *plénière*, en se confessant, communiant et faisant les prières accoutumées. Benoît XIII, *Sanctissimus*.

II. On peut faire la dévotion des XV samedis à une époque différente de celle qui a été marquée, § 2, juin, p. 132. On ne peut toutefois gagner qu'une fois par an les indulgences accordées le 29 déc. 1853, mais on peut gagner plusieurs fois dans l'année celles du 12 déc. 1849.

III. La dévotion des sept vendredis ne peut se faire qu'une fois l'an. Mais on n'est pas obligé, pour gagner les indulgences, de la faire avant la fête de S. Vincent Ferrier.

IV. Après Noël ou à une autre époque de l'année, on peut faire une neuvaine en l'honneur de l'Enfant Jésus. — 1° 300 j. chaque jour. On récite les prières à son choix ; 2° au commencement ou à la fin, une *plénière*, aux conditions accoutumées. Pie VIII (9 *juil.* 1830), *Raccolta*.

V. Le Confrère du Rosaire qui, dans le cours de l'année, fait les exercices spirituels équivalant à ceux d'une retraite, en consacrant quarante jours à méditer, à lire et à prier environ

Digitized by Google

deux heures chaque jour, gagne toutes les indulgences attachées à la retraite annuelle pour les religieux. Pie VII, *Ad augendam*. Parmi ces indulgences, il y en a une *plénière*.

VI. Le jour du Patron ou titulaire de l'église qui possède la Confrérie, une *plénière*. Greg. XIII, *Desiderantes*. Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire. En France et dans les pays concordataires, cette indulgence se gagne le dimanche où la fête patronale est solennisée (12 juill. 1847).

XIII

Indulgences du Rosaire perpétuel.

1. *Pour les simples associés ; 2. Pour les zélateurs ; 3. Eclaircissements.*

§ I. Indulgences pour les simples associés.

Rosaire Annuel. — Une *plénière*, le jour où l'on récite le Rosaire entier à l'heure assignée. Conditions accoutumées. Pie VII, *Ad augendam*.

Rosaire mensuel. — Le jour où l'on est inscrit, une *plénière*, aux conditions accoutumées. Greg. XVI (23 *janv.* 1846). — Le jour du mois où l'on accomplit son heure de Rosaire, une *plénière*, aux conditions accoutumées. Pie IX, *Postquàm*. — Un jour du mois, à son choix, une *plénière*, aux conditions accoutumées, pourvu qu'on ait récité le Rosaire mensuel au jour assigné. Greg. XVI, *Ut suprà*.

Digitized by Google

Remarque. — Soit pour le Rosaire annuel, soit pour le Rosaire mensuel, on gagne, en outre, les indulgences attachées à la récitation du Rosaire en faveur des simples fidèles. On gagne aussi celles qui sont attachées à la même pratique en faveur des Confrères du Rosaire, si l'on appartient à la Confrérie, ce qui est d'une haute convenance et d'un usage à peu près universel.

§ 2. — Indulgences pour les zélateurs.

Les zélateurs du Rosaire mensuel gagnent : 1° une indulgence *plénière*, aux conditions accoutumées, le jour où ils entrent en fonctions ; 2° 300 j. d'indulg. chaque fois qu'ils assistent aux réunions de l'association, en récitant avec contrition et piété l'hymne *Veni creator* et trois *Ave Maria* ; — chaque fois qu'ils inscrivent un associé sur leur liste ; — chaque fois qu'ils accomplissent une des œuvres prescrites par leurs fonctions. Ils doivent avoir la contrition de leurs fautes et faire ces actes avec la piété requise. Pie IX, *Postquàm*.

§ 3. — Eclaircissements.

Obligations du Rosaire perpétuel. — 1. On ne s'engage sous peine d'aucun péché, même véniel. Mais si l'on manque à son obligation, on se prive d'un grand nombre d'indulgences et de grâces. — 2. On peut, pour des raisons légitimes, devancer l'heure ou la retarder, sans per-

Digitized by Google

dre les indulgences.— 3. Quand on a oublié son heure, on gagne les indulgences, en disant le Rosaire plus tard. — 4. Quand on est empêché momentanément de remplir l'heure choisie ; on doit, autant que possible, se faire remplacer ; et ce nonobstant, on dira soi-même plus tard le Rosaire. — 5. On peut aussi, pour une raison suffisante, changer son heure. Il suffit de prévenir à temps le chef de section, afin qu'il pourvoie à l'heure vacante. — 6. Les personnes vivant en communauté ou dans les ateliers et ne disposant que d'une demi-heure peuvent s'associer deux pour remplir l'heure entière. Mais chacune doit faire plus tard la demi-heure qu'elle a été forcée d'omettre. — 7. Quand un associé meurt, ceux qui sont dans la section dont il faisait partie ne perdent pas les indulgences, bien qu'il ne soit pas remplacé promptement. Mais le chef de section doit faire tous ses efforts pour lui donner sans retard un successeur.

Manière dont le Rosaire perpétuel doit être dit.— 1. On pourrait gagner l'indulgence proprement dite du Rosaire perpétuel en récitant le Rosaire sans chapelet. Mais lorsqu'on se sert d'un chapelet bénit, on remplit son devoir avec plus de facilité et de perfection, et on gagne plus d'indulgences.—2. On peut dire le Rosaire en travaillant, en marchant, en voyageant et même assis, pourvu que l'on ait une tenue convenable.— 3. On peut satisfaire à son obligation partout : à l'église, dans un oratoire, chez soi, à la campa-

Digitized by Google

gue, en promenade ou en voyage. Il est conseillé, pendant le jour, de réciter de préférence ce Rosaire à l'église, à la chapelle de la Vierge ou devant le Saint-Sacrement, car on y a plus de dévotion, en même temps qu'on y offre aux autres un sujet d'édification et un encouragement à embrasser la dévotion du Rosaire. On fait bien, durant les heures de la nuit, de le dire devant quelque image de Marie, éclairée par une lampe ou par un cierge. — 4. A moins qu'on ne soit malade, ou qu'on n'ait pu fixer dans son souvenir les différents mystères, il est nécessaire de les énoncer, au moins dans sa pensée, à mesure qu'on commence les dizaines. — 5. On n'est pas obligé d'ajouter au Rosaire les Litanies de la Sainte Vierge et le *De profundis*; mais il est bon de le faire. — 6. Si l'on achève le Rosaire entier avant la fin de l'heure assignée, on peut recommencer un autre chapelet, ou encore réciter quelques prières en l'honneur de Marie, pour les pécheurs, les agonisants, les âmes du Purgatoire, etc. — On trouvera ci-après, dans la 3e partie, la notion et les pratiques du Rosaire perpétuel.

Digitized by Google

XIV

Indulgences du Rosaire vivant.

1. Indulgences pour les simples associés ; 2. Pour les zélateurs et zélatrices ; 3. Eclaircissements.

§ 1. — Indulgences pour les simples associés.

Pour l'admission. — Le premier jour de fête après l'admission, une *plénière*, aux conditions accoutumées.

Pour la récitation de la dizaine quotidienne. — 1° 100 j. les jours de férie ou de semaine ; — 2° 7 *ans* et 7 *quar.* les dimanches, les autres jours de fête de l'année, même ceux auxquels n'est plus attachée l'obligation d'entendre la Messe, et pendant les octaves de Noël, Pâques, Fête-Dieu, Pentecôte, Assomption, Nativité et Immaculée Conception de la B. V. ; — 3° 100 j. pour chaque *Pater* et *Ave* de la dizaine, pourvu qu'on se serve d'un chapelet bénit par un Père Dominicain, ou par un prêtre qui ait reçu du R^me^ P. Général des Dominicains le pouvoir de bénir les rosaires.

Pour la communion accompagnée des autres conditions accoutumées, une *plénière* : 1° le 3^me^ dimanche de chaque mois ; 2° aux jours de fête suivants: Noël, Circoncision, Epiphanie, Pâques, Ascension, Pentecôte, Trinité ; toutes les fêtes de la B. Vierge, pourvu cependant qu'elles

Digitized by Google

soient établies dans l'Eglise entière, et non pour un ordre ou un diocèse particulier; —S. Pierre et S. Paul; — Tous les Saints. — Si pour quelque juste motif la visite d'une église est impossible, le confesseur peut y substituer une autre œuvre. Il faut aussi que les associés aient récité assidûment et pieusement leur dizaine chaque jour, sauf empêchement légitime, pendant un mois au moins. — 3° une fois par an, un jour choisi à volonté, pourvu que pendant une année entière on ait récité la dizaine quotidienne en se servant d'un chapelet bénit, comme il est dit plus haut.— Toutes ces indulgences plénières sont applicables aux défunts. — *Remarque.* On ne peut gagner aucune indulgence pour la récitation de la dizaine, si le chapelet dont on se sert n'est pas bénit par un Père Dominicain ou par un prêtre ayant reçu les pouvoirs du Père Général des Frères-Prêcheurs. (*Déclaration* du R^me^ P. Sanvito, Vicaire Général de l'Ordre de Saint-Dominique, n° 3. 5 juin 1879.)

§ 2. Pour les zélateurs ou zélatrices, présidents ou présidentes.

Le zélateur (ou la zélatrice) dirigeant une quinzaine gagne 100 j. d'indulg. toutes les fois qu'il accomplit un point de sa charge.

Le président (ou la présidente), dirigeant au moins *onze* zélateurs ou zélatrices gagne 300 j. d'indulg. toutes les fois qu'il accomplit un point de sa charge.

Digitized by Google

Grégoire XVI *Benedicentes* ; id. 7 juin 1839 ; Sommaire approuvé par la S. Congrég. des Indulg., le 2 fév. 1878.

§ 3. Eclaircissements.

Qu'est-ce que le Rosaire vivant?— C'est, pour le fond et l'esprit, le même Rosaire que celui de S. Dominique, avec cette triple différence : 1° les quinze dizaines sont récitées le même jour par quinze personnes distinctes, qui se les partagent ; 2° chaque associé récite seulement une dizaine par jour ; 3° ce même associé garde tout un mois la dizaine qui lui est échue et chaque mois on la lui change. — Cette triple différence nous explique pourquoi ce Rosaire est appelé *vivant*. Ses membres, au nombre de quinze, forment, par la récitation de leur dizaine respective, un groupe de quinze personnes dont chacune représente un mystère particulier du Rosaire. — Le Rosaire vivant n'est pas une confrérie, mais une simple association, née à Lyon vers l'an 1826. En 1832, Grégoire XVI l'approuva et lui accorda des indulgences. L'ordre des FF. Prêcheurs n'étant pas encore rétabli en France, l'œuvre fut organisée avec le concours des évêques et prit d'assez notables accroissements, même dans le reste de la chrétienté.

Mais en ces derniers temps la hiérarchie primitive avait subi des altérations qui en dénaturaient le caractère, et allaient, affirme le Souverain Pontife lui-même, jusqu'à *mettre en péril*

Digitized by Google

les indulgences. Le bref *Quod jure,* du 17 août 1877, pour obvier à ces inconvénients, a nettement établi les droits de l'Ordre de S.-Dominique sur cette Association ; et en la remettant complètement entre les mains et sous la direction des supérieurs de l'Ordre, il l'a rattachée désormais à la dévotion du grand Rosaire, comme une branche au tronc qui doit la porter et la nourrir.

Quelle est la hiérarchie du Rosaire vivant ? — Son chef suprême est le Supérieur Général des FF. Prêcheurs dont les supérieurs de chaque province de l'Ordre sont les délégués. — Les directeurs locaux sont : 1° de droit, les Directeurs des confréries canoniques du Rosaire, et 2°, par privilége, les prêtres qui ont reçu des pouvoirs spéciaux à cet effet, soit du R^me^ P. Général, soit des Provinciaux respectifs de l'Ordre des FF. Prêcheurs. Le 15 nov. 1877, les pouvoirs des directeurs locaux alors existants ont été validés et confirmés par le R^me^ Vicaire Général du même Ordre. — Après les Directeurs, soit provinciaux, soit locaux, viennent les zélateurs ou zélatrices et les présidents ou présidentes de division. — Un zélateur ou zélatrice est à la tête des quinze personnes qui forment un Rosaire vivant. Un président ou présidente de division est à la tête de onze quinzaines ou onze Rosaires vivants. — Pour être légitimement institué, un zélateur doit être inscrit sur le tableau ou d'un président ou d'un directeur. — Pour être légi-

Digitized by Google

time, un président doit être inscrit sur le tableau d'un directeur. — Pour être simple associé du Rosaire vivant, il faut être inscrit sur le tableau d'un zélateur ou d'un président ou d'un directeur légitime. Sans cette condition, on ne gagne point les indulgences. 2 fév. 1878.

Donnez-nous quelques éclaircissements particuliers relatifs à la récitation de la dizaine journalière du Rosaire vivant. — 1. Cette récitation n'oblige sous peine d'aucun péché, même véniel. Mais il faut se faire un point d'honneur de ne pas la manquer. — 2. La méditation du mystère assigné mois par mois est nécessaire pour le gain des indulgences. On n'en est dispensé, comme pour le Rosaire ordinaire, que dans le cas d'incapacité ou de maladie. Mais il suffit d'une méditation très-courte et très-simple. — 3. Les zélateurs ou zélatrices doivent faire, au commencement de chaque mois, le tirage au sort des quinze mystères, pour une nouvelle répartition entre les associés. A cette opération doivent assister au moins trois membres de la quinzaine, y compris le zélateur ou la zélatrice. On communique aux absents les mystères qui leur sont échus. — Lorsque, pour une cause raisonnable, le tirage n'a pu s'effectuer au moment prescrit, le premier dimanche du mois, par exemple, il est permis de le reporter à un autre dimanche ou à un autre jour, pourvu que le délai ne s'étende pas à plus de quinze jours au-delà du mois révolu. — 4. Grégoire XVI a autorisé

Digitized by Google

une autre méthode de répartir les mystères. Une fois assignés par la voie du sort entre quinze personnes, ils sont ensuite, au commencement du mois, changés, pour chacune, dans l'ordre naturel qu'ils ont entre eux. L'associé qui a reçu le premier mystère méditera le mois suivant le second mystère, et il continuera ainsi les mystères, de mois en mois, jusqu'à ce qu'il soit arrivé au dernier. Celui qui a reçu un mystère intermédiaire, le quatrième, par exemple, passer au suivant, c.-à-d. au cinquième. Celui qui a reçu le dernier mystère devra, le mois suivant, passer au premier. Cette méthode, en même temps qu'elle est plus simple, a l'avantage d'assurer à chaque associé la méditation de tous les mystères sans exclusion et sans aucun hasard. De plus, elle les lui fait méditer avec ordre, ce qui est une des beautés et une des forces du Rosaire. — 5. Si la mort ou toute autre cause vient à priver une quinzaine de l'un de ses membres, les autres gagnent les indulgences, pourvu que l'on procède au remplacement de celui qui fait défaut, dans l'espace d'un mois, à dater du jour où le zélateur en a eu connaissance. — 6. Si quelques-uns des membres de la quinzaine omettaient sans cause légitime la récitation de leur dizaine les autres, demeurés plus fidèles, ne seraient pas privés des indulgences. — La plupart des décisions ci-dessus ont été données par Grégoire XVI, 7 juin 1839.

Digitized by Google

XV

Indulgences du Rosaire accordées à tous les Fidèles, même à ceux qui ne sont pas membres de la Confrérie du Rosaire.

INDULGENCES QUOTIDIENNES. — En récitant le chapelet, tout fidèle peut gagner les indulgences suivantes : 1° celles de sainte Brigitte, c'est-à-dire 100 j. sur chaque *Pater* et *Ave*. Le chapelet doit être bénit par un P. Dominicain ou un prêtre qui en ait reçu le pouvoir spécial du R^me^ P. Général de l'Ordre des Frères-Prêcheurs; on doit dire le chapelet tous les jours, et en le disant, méditer les mystères. Benoît XIII, *Sanctissimus*. — 2° 5 *ans* et 5 *quar*. Sixte IV, *Ea quæ*. — 3° 10 *ans* et 10 *quar*. une fois par jour, si on le dit en commun, soit à l'église, soit ailleurs. Pie IX, *Ut magis*.

INDULGENCES HEBDOMADAIRES. — Celles qui ont été accordées en faveur de la Communion pour le Concile sont communes à tous les fidèles, v. art. x, p. 122.

INDULGENCES MENSUELLES. — 1° le premier dimanche du mois, pour accompagner la procession du Rosaire, 7 *ans* et 7 *quar*. S. Pie V, *Consueverunt*. — 2° le dernier dimanche du mois, une *plénière*, aux conditions accoutumées, si pendant le mois on a recité en commun le chapelet trois fois par semaine. Pie IX, *Ut magis*.

INDULGENCES ANNUELLES. — 1° une *plénière* à

Digitized by Google

chacune des sept fêtes suivantes de la Vierge : Purification, Annonciation, Visitation, Assomption, Nativité, Présentation, Immaculée Conception. Pie IV, *Dùm præclara*. Contrition, confession et visite de l'autel du Rosaire. — 2° Le jour de la fête du Rosaire, outre plusieurs autres, l'indulgence plénière *toties quoties*, si précieuse, est commune à tous les fidèles, v. art. XII, § 2, octobre, p. 136.—3° Une *plénière* dans le cours de l'octave de la fête du Rosaire. Benoît XIII, *Pretiosus*. Confession, communion, visite de l'autel du Rosaire ou de la Représentation de N. D. du Rosaire dans un autre endroit de l'église. — 4° Les indulgences du mois du Rosaire, qu'on fait en octobre, sont communes à tous les fidèles, v. art. XII, § 2, octobre, p. 135. — 5° Les jours des Patrons ou titulaires des églises où la Confrérie du Rosaire est canoniquement établie, une *plénière*, aux conditions accoutumées. Grégoire XIII, *Desiderantes*. En France et dans les autres pays concordataires, cette indulgence se gagne le dimanche après la fête, lorsque cette fête arrive dans la semaine (12 juill. 1847). — 6° Même indulgence et mêmes conditions, le jour de la Fête-Dieu. Id. Ib.— 7° Une fois par an au choix, indulg. *plénière*. Outre les conditions accoutumées, il faut avoir récité tous les jours de l'année la troisième partie du Rosaire sur un chapelet bénit par un P. Dominicain ou par un prêtre qui en ait reçu les pouvoirs. Ben. XIII, *Sanctissimus*.

Digitized by Google

Remarques. 1° L'autel du Rosaire est privilégié *pour tout fidèle défunt,* lorsque la messe est dite par un prêtre membre de la confrérie, ou à son défaut par tout autre prêtre, dans le cas seulement, pour ce dernier, où il n'y aurait point dans l'église d'autre autel privilégié. Grégoire XVI, 7 juin 1842; Pie IX, 3 mars 1857. — 2° Toutes les indulgences que gagnent les simples fidèles non agrégés, en récitant le Rosaire ou en faisant les autres œuvres qui tiennent à la Confrérie du Rosaire, sont applicables aux âmes du Purgatoire. Pie IX, 5 avril 1869.

Digitized by Google

TROISIÈME PARTIE

PRATIQUES DU ROSAIRE

I

Comment on récite le Rosaire

Que faut-il faire pour réciter le Rosaire convenablement? — 1° Il faut dire les quinze dizaines d'*Ave*, en les faisant précéder du *Pater* et suivre du *Gloria Patri*, lorsqu'il s'agit du Rosaire entier, ou bien les cinq dizaines de la même sorte, lorsqu'on s'en tient à la troisième partie du Rosaire ou chapelet. — 2° On doit accompagner chaque dizaine de la méditation du mystère correspondant, de manière à commencer par le premier mystère et à continuer successivement jusqu'au dernier. Ces deux conditions remplies, on satisfait à la rigueur de la règle.

Peut-on ajouter aux prières qui composent la substance du Rosaire d'autres prières mentales ou vocales? — Cela est permis. Elles ne doivent pas pourtant nous écarter du sujet.

Est-il nécessaire de commencer le Rosaire ou le chapelet par le Symbole des Apôtres, un Pater et trois Ave? — Non; cette pratique est louable et en usage chez grand nombre de personnes; mais elle n'est nullement requise.

Faut-il réciter avant chaque dizaine les considérations, réflexions et aspirations contenues dans

Digitized by Google

les livres de la dévotion du Rosaire ? — Quoique de pareils actes soient excellents et fort utiles, il n'existe pourtant aucune obligation de les employer.

Si l'on récite le chapelet tous les jours, comment doit-on partager les mystères ? — L'usage universel est de consacrer aux mystères joyeux le *lundi* et le *jeudi* ; aux douloureux, le *mardi* et le *vendredi* ; aux glorieux, le *mercredi*, le *samedi* et le *dimanche*.

Quand plusieurs personnes disent le Rosaire ensemble, comment doit-on procéder à cette action ? — On récite alors le Rosaire comme l'Office divin, à deux chœurs. — Après les prières préliminaires, la personne qui préside énonce le mystère de la dizaine qui va suivre, ou lit la méditation qui s'y rapporte. Ensuite les assistants du chœur droit disent tous ensemble à haute voix le commencement de l'Oraison dominicale, *Pater noster*, etc., jusqu'à ces mots exclusivement : *Panem nostrum quotidianum*, etc. Le chœur gauche continue depuis *Panem nostrum* jusqu'à la fin. Puis les assistants du chœur droit recommencent ensemble à haute voix la Salutation angélique jusqu'à *Sancta Maria* exclusivement ; les assistants du chœur gauche achèvent. Le *Gloria* est aussi partagé entre les deux chœurs comme dans la célébration de l'Office divin. — A la seconde dizaine, celui qui préside ayant énoncé le mystère, ou lu la méditation, les assistants du chœur gauche cette fois

Digitized by Google

commencent le *Pater*, les *Ave* et le *Gloria*; ceux du chœur droit les finissent. — A la troisième dizaine le chœur droit fait comme à la première, et le chœur gauche aussi. Enfin ils alternent l'un et l'autre pour commencer et pour finir, jusqu'à ce que les cinq dizaines ou les quinze dizaines soient achevées.

Manière dont on récite le Rosaire dans les églises des Frères-Prêcheurs.

INTRODUCTION. — En prononçant les premières paroles, on fait le signe de la croix, et en même temps on baise la croix ou la médaille du Rosaire.

† ℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SALVE, Regina, Mater misericordiæ; vita dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules, filii Evæ; ad te suspiramus, gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, ô clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contrà hostes tuos.

OREMUS. — DEUS cujus Unigenitus per vitam, mortem et resurrectionem suam nobis salutis

Digitized by Google

æternæ præmia comparavit, concede, quæsumus, ut hæc mysteria sanctissimo Rosario beatæ Mariæ Virginis recolentes, et imitemur quod continent, et quod promittunt assequamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Dans le cours du Rosaire. — Avant la récitation de chaque dizaine, la personne qui préside énonce le mystère d'une voix distincte, avec plus ou moins de développement. Voici la méthode la plus courte, employée par le V. Louis-Marie de Montfort, missionnaire apostolique, l'un des grands propagateurs du Rosaire et l'une des gloires du Tiers-Ordre Dominicain.

1er Chapelet : Mystères joyeux

(Lundi et Vendredi).

1. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 1re dizaine en l'honneur du mystère de l'*Annonciation*, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons l'*humilité*. 1 *Pater*, 10 *Ave*, 1 *Gloria*.

Grâces de ce mystère,
Venez et remplissez toute la terre!

On peut se contenter de réciter ce verset ; mais il est mieux de le chanter. Pour le chant, v. à la fin du livre.

2. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 2e dizaine en l'honneur du mystère de la *Visitation*, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons la

Digitized by Google

charité envers le prochain. 1 *Pater,* 10 *Ave,* 1 *Gloria.* Grâces de ce mystère, etc.

3. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 3e dizaine en l'honneur du mystère de votre *Naissance à Bethléem,* et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons le *détachement des biens de ce monde.* 1 *Pater,* 10 *Ave,* 1 *Gloria.* Grâces, etc.

4. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 4e dizaine en l'honneur du mystère de votre *Présentation au temple,* et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons la *pureté.* 1 *Pater,* 10 *Ave,* 1 *Gloria.* Grâces, etc.

5. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 5e dizaine en l'honneur du mystère de votre *Recouvrement au temple,* et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons la *vertu d'obéissance.* 1 *Pater,* 10 *Ave,* 1 *Gloria.* Grâces, etc.

2e Chapelet : Mystères douloureux

(Mardi et Vendredi).

1. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 1re dizaine en l'honneur du mystère de votre *Agonie* au Jardin des Olives, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons la *Contrition.* 1 *Pater,* 10 *Ave,* 1 *Gloria.* Grâces, etc.

2. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 2e dizaine en l'honneur du mystère de votre

Digitized by Google

Flagellation, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons l'*esprit de pénitence*. 1 *Pater*, 10 *Ave*, 1 *Gloria*. Grâces, etc.

3. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 3e dizaine en l'honneur du mystère de votre *Couronnement d'épines*, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons la *victoire sur le respect humain*. 1 *Pater*, 10 *Ave*, 1 *Gloria*. Grâces, etc.

4. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 4e dizaine en l'honneur du mystère du *Portement de la Croix*, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons la *patience*. 1 *Pater*, 10 *Ave*, 1 *Gloria*. Grâces, etc.

5. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 5e dizaine en l'honneur du mystère de votre *Crucifiement*, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons la *mortification intérieure*. 1 *Pater*, 10 *Ave*, 1 *Gloria*. Grâces, etc.

3e Chapelet : Mystères glorieux

(Mercredi, Samedi et Dimanche).

1. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 1re dizaine en l'honneur du mystère de votre *Résurrection*, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons l'*augmentation de la foi*. 1 *Pater*, 10 *Ave*, 1 *Gloria*. Grâces, etc.

2. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette

Digitized by Google

2e dizaine en l'honneur du mystère de votre *Ascension*, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons l'*affermissement de l'espérance*. 1 *Pater*, 10 *Ave*, 1 *Gloria*. Grâces, etc.

3. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 3e dizaine en l'honneur du mystère de la *Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres*, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons le *zèle du salut de âmes*. 1 *Pater*, 10 *Ave*, 1 *Gloria*. Grâces, etc.

4. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 4e dizaine en l'honneur du mystère de l'*Assomption de la Vierge*, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons une *bonne mort*, 1 *Pater*, 10 *Ave*, 1 *Gloria*. Grâces, etc.

5. Seigneur Jésus, nous vous offrons cette 5e dizaine en l'honneur du mystère du *Couronnement de la Vierge au Ciel*, et par les mérites de ce mystère et l'intercession de Marie, nous vous demandons la *fidélité au Rosaire*. 1 *Pater*, 10 *Ave*, 1 *Gloria*. Grâces, etc.

Après le Rosaire ou le Chapelet.— Agimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis ; qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

Litanies de la Sainte Vierge

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus.
Spiritus sancte Deus,
S. Trinitas unus Deus,
S. Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix,
Sancta Virgo virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella Matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium
Regina sine labe originali concepta,
Regina sacratissimi Rosarii (bis),
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
v. Christe, audi nos, etc.
v. Ora pro nobis sancta Dei Genitrix. R. Ut digni, etc.

OREMUS

Gratiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus; per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Digitized by Google

En l'honneur de S. Dominique. — Magne Pater, sancte Dominice, mortis hora nos tecum suscipe et hic semper non piè respice.

℣. Ora pro nobis, beate Pater Dominice;

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus. — Deus qui Ecclesiam tuam beati Dominici, Confessoris tui, Patris nostri, illuminare dignatus es meritis et doctrinis, concede ut ejus intercessione temporalibus non destituatur auxiliis et spiritualibus semper proficiat incrementis. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Regina sacratissimi Rosarii, ora pro nobis.

Regina sacratissimi Rosarii, ora pro nobis.

Regina sacratissimi Rosarii, intercede pro nobis.

℣. Nos cum prole piâ.

℟. Benedicat Virgo Maria.

Benedicite.

Benedicto Dei omnipotentis, Patris, et Filii †, et Spiritûs sancti, per intercessionem Reginæ sacratissimi Rosarii, descendat super nos et maneat semper.

Amen.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

On peut dire aussi le Psaume suivant pour les défunts :

De profundis clamavi ad te, Domine,* Domine, exaudi vocem meam.

Digitized by Google

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine, * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est; * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

Requiescant in pace.

Amen.

II

Comment on médite les mystères du Rosaire.

Quelle méthode faut-il employer pour méditer avec fruit les mystères du Rosaire ? — La première disposition consiste à préparer son âme par le recueillement, l'attention, la bonne volonté, le désir d'être agréable à Dieu et de lui ressembler ; la seconde, est d'invoquer avec ferveur le secours divin ; la troisième enfin, d'appliquer à son sujet tout son esprit et tout son cœur.

Digitized by Google

De quelle manière applique-t-on son esprit aux mystères du Rosaire? — De deux manières : 1° par la considération de ce qu'il y a de sensible en eux ; 2° par la considération de ce qu'ils renferment de purement intelligible.

Qu'appelez-vous sensible dans les mystères du Rosaire? — En général, on appelle sensible tout ce qui tombe sous le domaine des sens, tout ce que l'on peut voir, entendre, sentir, goûter et toucher. Les divers mystères du Rosaire présentent chacun des faits sensibles et matériels. Un chrétien s'appliquera à en former l'image dans l'intérieur de son âme, afin que leur impression le dispose à mieux comprendre et à mieux pratiquer les leçons de Jésus et de Marie.

Quelle image doit faire naître dans notre cœur la considération sensible des mystères joyeux? — L'image de la très-pure Vierge Marie tenant entre ses bras l'adorable enfant Jésus.

Quelle image résultera-t-il de la contemplation sensible des mystères douloureux? — Celle de Jésus crucifié, couronné d'épines et couvert de plaies sanglantes; l'image encore de Marie désolée et percée d'un glaive de douleur.

Quelle image produira la vue des mystères glorieux? — La principale sera celle de Jésus triomphant, assis sur son trône, ornant d'une triple couronne le front de son auguste Mère, et nous invitant à venir partager sa gloire.

Un chrétien qui aurait son imagination et ses sens constamment occupés par de pareilles

Digitized by Google

représentations en subirait peu à peu l'heureuse influence et en recevrait de merveilleuses prédispositions à la vertu.

La représentation des mystères par des peintures, des gravures ou des sculptures est donc utile ? — Il faudrait méconnaître la nature de l'homme pour en douter. Elle est pour notre esprit un puissant auxiliaire, et elle grave dans notre cœur de salutaires impressions, surtout quand elle est l'œuvre d'artistes vraiment religieux. Aussi l'Enfer suscita autrefois une hérésie puissante et obstinée qui consistait à combattre le culte des images et cherchait partout à les détruire.

Qu'appelez-vous intelligible *dans les mystères du Rosaire ?* — J'appelle *intelligible* tout ce qui est au-dessus des sens, et que l'esprit seul est capable de découvrir et d'atteindre, comme par exemple la bonté, la justice, la puissance de Dieu, le prix des âmes, la pénitence, l'humilité, l'amour du prochain, etc.

De quelle manière applique-t-on son cœur aux mystères du Rosaire ? — En formant à leur sujet les affections et les sentiments qui conviennent le mieux, eu égard à la nature du mystère et aux dispositions de celui qui le médite.

Quel est le premier de tous les sentiments ? — C'est l'amour, qui est aussi la source de tous les autres.

Qu'est-ce que l'amour ? — C'est une inclination du cœur vers le bien.

Digitized by Google

Quel est l'amour véritable? — C'est celui de Dieu, car Dieu est le vrai bien, et dans celui de Dieu l'amour du prochain. Tout autre est insuffisant, faux et illusoire.

Quels sont les autres sentiments découlant du sentiment de l'amour? — Les philosophes en comptent dix : 1° le désir, qui est la recherche du bien absent ; 2° la joie, qui est la complaisance du bien déjà possédé ; 3° la haine du mal, comme étant l'opposé du bien que l'on aime ; 4° la fuite du mal qui nous atteint ; 5° la tristesse ressentie par le cœur lorsqu'il est sous l'influence d'un mal qu'il ne peut éloigner ; 6° l'espoir, qui donne au cœur une certaine confiance de surmonter les obstacles dressés contre l'accomplissement d'un désir ; 7° le désespoir, qui est l'opposé du précédent ; 8° la peur ou la crainte, qui fait fléchir le cœur en présence d'un danger imminent ; 9° le courage ou l'audace, qui l'affermit au contraire et l'excite par la vue même du danger ; 10° enfin, l'indignation ou la colère, qui repousse avec énergie le mal présent. (Aristote, *Ethique* ; S. Th., 1-2. qq. 23, 25.)

Quels sont parmi ces sentiments ceux dont le cœur est le plus souvent pénétré et agité? — Saint Thomas en compte quatre : la joie, la douleur, l'espoir et la crainte. (1-2, q. 25.)

Chaque mystère du Rosaire peut-il produire à la fois toutes ces affections diverses? — Il le peut si on le considère bien sous tous ses différents aspects. Cependant chacun, envisagé à son point

Digitized by Google

de vue dominant, excite tel sentiment plutôt que tel autre. Ainsi le propre des cinq premiers mystères est de remplir le cœur d'une sainte joie ; les cinq mystères de la seconde série plongent l'âme dans une tristesse et une douleur divines ; les cinq derniers élèvent nos cœurs à l'espérance, en chassant la crainte ; tous inspirent un ardent amour.

III

Méditations sommaires des mystères du Rosaire.

1re Chapelet : Mystère joyeux
(Lundi et jeudi).

1er MYSTÈRE JOYEUX : L'ANNONCIATION

Considérations. — Envoyé de Dieu, un Ange annonce à Marie la maternité virginale à laquelle un décret d'en haut la destine. — Avec quelle humilité profonde Marie reçoit cette ambassade ! — Elle se soumet, et le Fils de Dieu s'incarne dans son sein.

Affections. — Je le crois fermement : Marie est Mère de Dieu. — Salut, ô Vierge pleine de grâce et de vertu ! — Montrez-vous ma mère, en me protégeant !

2e MYSTÈRE JOYEUX : LA VISITATION

Considérations. — Avec quelle diligence Marie traverse les montagnes de la Judée pour aller

Digitized by Google

visiter sa cousine ! — A son arrivée, toute la maison est remplie de grâce et de joie. — Jean-Baptiste est sanctifié avant de naître.

Affections. — Daignez visiter ma pauvre âme, ô Mère de Dieu. — Que mes œuvres ressentent l'influence de Jésus présent par sa grâce ! — Puissé-je devenir saint comme Jean-Baptiste !

3e MYSTÈRE JOYEUX : LA NAISSANCE DE JÉSUS

Considérations. — Quel spectacle me présente l'étable de Bethléem ! — Le Fils de Dieu, né de la Vierge, est couché sur la paille, dans une crèche. — Le ciel et la terre sont remplis d'une allégresse divine.

Affections. — Dans votre humble berceau, divin Jésus, recevez mes adorations. — Je vous remercie d'être descendu jusqu'à moi. — Accordez-moi la grâce de mépriser, comme vous, les vanités du siècle.

4e MYSTÈRE JOYEUX : LA PRÉSENTATION DE JÉSUS

Considérations. — Marie offre au Père Eternel son divin Fils. — Le saint vieillard Siméon le prend entre ses bras. — « Maintenant, Seigneur, dit-il, vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole. » — Sainte Anne la Prophétesse mérite aussi par ses jeûnes et ses prières de contempler son Rédempteur.

Affections. — A moi aussi, Vierge sainte, comme au Père Eternel, comme à Siméon, vous offrez votre Enfant. Je le prends de vos mains sa-

Digitized by Google

crées et je l'embrasse avec amour. Il sera mon salut pendant ma vie, mon espérance et ma joie à l'heure de la mort.

5e MYSTÈRE JOYEUX : LE RECOUVREMENT DE JÉSUS

Considérations. — Durant trois jours, Marie et Joseph cherchent Jésus absent. — Ils le trouvent dans le temple, assis au milieu des Docteurs. — Ils retournent ensemble à Nazareth, où Jésus, croissant en âge et en sagesse, montre une parfaite obéissance.

Affections. — Oh ! si je savais chercher Jésus, mon Sauveur, lorsque j'ai perdu sa présence par quelque faute, que je le trouverais aisément ! Faites-moi sentir, ô Vierge sainte, l'amertume de son absence. Faites-moi sentir combien sa présence est douce à l'âme qui ne veut que lui plaire.

2e chapelet : Mystères douloureux
(Mardi et Vendredi)

1er MYSTÈRE DOULOUREUX : L'AGONIE DE JÉSUS

Considérations. — Jésus est prosterné à terre, tremblant, effrayé, mortellement triste. — Une sueur sanglante sort de son corps et inonde le sol. — Il demande à son Père d'éloigner de ses lèvres le calice de la Passion ; mais il l'accepte généreusement.

Affections. — Avec quelle amertume, ô Jésus, ne dois-je pas déplorer mes péchés, cause de votre cruelle agonie ! — Donnez-moi, je vous prie,

Digitized by Google

une ferveur persévérante dans mes prières. — Donnez-moi une soumission absolue de ma volonté à la vôtre.

2e MYSTÈRE DOULOUREUX : LA FLAGELLATION.

Considérations. — Le Sauveur des hommes est attaché nu à une colonne et flagellé avec barbarie. — Son sang ruisselle et sa chair vole en lambeaux. — Quelle affreuse torture pour Marie !

Affections. — Voilà comment, ô Jésus, vous expiez mes sensualités ! Accordez-moi la grâce de fuir les délicatesses des sens. — Donnez-moi l'esprit de pénitence.

3e MYSTÈRE DOULOUREUX : LE COURONNEMENT D'ÉPINES.

Considérations. — Des soldats impies traitent le Seigneur en roi de théâtre : sur son front ils mettent une couronne d'épines. — Ils couvrent ses épaules d'un vieux manteau de pourpre. — Entre ses mains ils placent un roseau.

Affections. — O Jésus, rassasié d'opprobres, je voudrais vous environner de gloire ! Vous êtes mon roi, ô Jésus ! Régnez à jamais sur tout mon être, mais particulièrement sur mes désirs et ma volonté.

4e MYSTÈRE DOULOUREUX : LE PORTEMENT DE LA CROIX.

Considérations. — Chargé de la croix, le Sauveur monte au Calvaire. — A chaque pas il chancelle, et trois fois il succombe sous le fardeau. —

Digitized by Google

En le suivant, Marie partage ses douleurs et ne sert qu'à les augmenter, loin de pouvoir les adoucir.

Affections. — O courageuse Mère, souffrez que je vous accompagne à la suite de votre divin Fils ! — N'est-il pas juste que je prenne aussi ma croix, pécheur comme je suis ? — je la porterai généreusement, au lieu de la traîner comme j'ai fait jusqu'ici, et je me renoncerai moi-même en tout.

5e MYSTÈRE DOULOUREUX : LE CRUCIFIEMENT.

Considérations. — Attaché à la croix, Jésus est élevé entre la terre et le ciel. — Du haut de ce bois sacré, il nous donne sa propre Mère pour mère à tous. — Son Père lui fait éprouver un délaissement intérieur qui achève la série de ses tourments ; il meurt accablé de douleurs.

Affections. — Je vous remercie, ô mon Sauveur, d'avoir immolé votre vie pour moi. — Je vous remercie de m'avoir donné Marie pour mère. — Ne laissez pas perdre l'âme que vous avez rachetée de votre sang précieux.

3e chapelet : Mystères glorieux

(Mercredi, Samedi et Dimanche).

1er MYSTÈRE GLORIEUX : LA RÉSURRECTION DE N.-S.

Considérations. — Le Fils de Dieu sort du tombeau tout rayonnant de gloire. — Il apparaît d'abord à sa sainte Mère, puis à Marie-Madeleine, aux Saintes Femmes, aux Apôtres et aux Disci-

Digitized by Google

ples. — Il les comble tous de joie et leur communique sa vie nouvelle.

Affections. — Je vous félicite, ô Marie, de l'immense consolation que vous éprouvez à la vue de Jésus ressuscité. — Demandez pour moi une vie nouvelle. — Priez, pour que je ne retombe pas dans mes anciens égarements.

2e MYSTÈRE GLORIEUX : L'ASCENSION DE N.-S.

Considérations. Jésus, quittant ce monde, s'élève triomphant vers la demeure éternelle. — Son Père lui donne un trône, à sa droite. — Il redescendra des cieux à la fin des temps, pour le jugement universel.

Affections. — Nous vous suivons par le désir, ô Jésus glorifié ! Accordez-nous de marcher sur vos traces par l'imitation de vos exemples, pour mériter de vous rejoindre dans les cieux. — Soyez notre avocat auprès du Père, et nous obtiendrons toutes les grâces dont nous avons besoin.

3e MYSTÈRE GLORIEUX : LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT SUR LES APÔTRES.

Considérations. — Le Saint-Esprit descend sur les Apôtres, sous la forme de langues de feu. — Il remplit leur esprit de tous ses dons et de tous ses fruits. — Il embrase leur cœur des flammes les plus pénétrantes de l'amour divin.

Affections. — Esprit-Saint, éclairez-moi de vos lumières dans mes difficultés. — Allumez dans mon âme languissante l'ardeur de la charité di-

Digitized by Google

vine. — Que tout mon être soit fortifié et embelli par la puissance de la grâce!

4e MYSTÈRE GLORIEUX : L'ASSOMPTION DE LA B. V.

Considérations. — Le temps de la séparation est passé. — Marie, consumée lentement par l'amour de Dieu, meurt paisiblement et sans agonie. — Mais bientôt elle ressuscite et est portée au ciel par les Anges. — Aucun triomphe n'est comparable à l'accueil que lui fait toute la cour céleste.

Affections. — Je me réjouis, ô Mère de Dieu, de votre gloire si bien méritée. — Je ne veux plus vivre que pour vous imiter et suivre votre divin Fils. — Aplanissez pour moi, par votre bienveillante intercession, la voie de l'éternité bienheureuse.

5e MYST. GLORIEUX : LE COURONNEMENT DE LA B.V.

Considérations. — En recevant sa Mère dans le ciel, Jésus la fait asseoir à ses côtés. — Il pose sur son front la couronne la plus radieuse du Paradis après la sienne. Marie est proclamée reine du céleste royaume.

Affections. — O Souveraine des Anges et des hommes, recevez mes humbles hommages. — Je veux souvent vous offrir la couronne du Rosaire, image de celle que vous portez dans le Paradis. — Protégez-moi, comme votre sujet fidèle, selon l'étendue de votre bonté et de votre puissance sur le cœur de Dieu. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

IV

Méditations plus développées des mystères du Rosaire.

Observation. — L'oraison de l'Eglise dans la fête du Rosaire (v. p. 155) indique une méthode excellente pour méditer les mystères. Elle nous offre dans le Rosaire : 1° un souvenir du passé, le souvenir des mystères accomplis, *mysteria recolentes ;* 2° un enseignement pratique pour le présent, l'imitation de ce que ces mystères, contiennent, *imitemur quod continent ;* 3° des sources de grâce et de gloire pour l'avenir, *et quod promittunt assequamur.* C'est le plan des méditations qui vont suivre. En chacune d'elles, nous considérerons d'abord le mystère où nous apparaissent Jésus et Marie ; ensuite ce que le mystère nous enseigne à faire ou à éviter pour nous conduire chrétiennement ; enfin, ce que le même mystère nous promet dans cette vie et dans l'autre. Chacun de ces points donnera lieu à des affections pieuses : le premier à des sentiments d'adoration et de reconnaissance ; le second à des sentiments de repentir et de bon propos ; le troisième à des sentiments d'espérance et à des prières qui en seront la vive et fidèle expression.

1er Chapelet : Mystères joyeux.

1er MYSTÈRE JOYEUX : L'ANNONCIATION

I. L'*Annonciation nous rappelle* : la Vierge

Digitized by Google

Marie en oraison dans un endroit paisible et silencieux de sa maison de Nazareth; — l'Archange Gabriel lui révélant le céleste message; — Marie, surprise, troublée, demandant humblement l'explication d'une si incroyable faveur; — la Vierge donnant en son nom et au nom de la nature humaine son consentement à l'incarnation du Fils de Dieu; — l'Esprit-Saint survenant en Marie et la vertu du Très-Haut opérant le mystère ineffable du Verbe incarné.

Affections. — Je vous adore, ô Trinité Sainte, dans ce prodige de votre puissance. — J'admire votre sagesse infinie. — Je vous remercie de votre bonté, qui dépasse toutes mes pensées et toutes mes espérances. — O Vierge Marie, je vous salue de tout mon cœur avec l'ange Gabriel. — Je vous bénis du concours que vous avez apporté à l'œuvre de notre salut.

II. L'*Annonciation nous enseigne* : par l'ange Gabriel, à accomplir avec fidélité, sagesse et joie, les commandements de Dieu et à honorer d'un culte parfait la Sainte Vierge; — par Marie, à éviter la dissipation, à pratiquer le recueillement, à être prudent dans nos paroles, à nous soumettre aux volontés de Dieu, manifestées par les maximes de la foi et l'autorité des supérieurs. — Jésus nous y enseigne à éviter l'orgueil et l'égoïsme, à pratiquer l'humilité, la charité, le dévouement.

Affections. — Pardon, mon Dieu, de mes désobéissances nombreuses et obstinées! — Pardon

Digitized by Google

d'avoir été jusqu'à ce jour si peu recueilli dans mes prières! — Pardon de la dissipation et de la légèreté qui ont été pour moi la cause de tant de péchés! — Pardon de mon orgueil ridicule, de mon égoïsme outré! — Pardon, ô Marie, d'avoir si souvent négligé les pratiques de piété auxquelles s'appliquent en votre honneur les bons chrétiens! — A l'avenir, je veux être humble, modeste, et m'appliquer, autant que je le pourrai, à faire aimer la piété par mes exemples.

III. L'*Annonciation nous promet* : en cette vie, la guérison de nos maux spirituels, car le nouvel Adam, pour réparer les fautes du premier, met en nos mains les trésors de grâce dont il est rempli, et la Vierge immaculée nous fait participer avec joie aux faveurs dont elle est comblée. — Elle nous promet dans l'éternité la restauration parfaite de toute la nature humaine par le don de l'immortalité glorieuse, non-seulement pour l'âme, mais aussi pour le corps.

Affections. — Mon Dieu, j'espère le salut éternel : vous seriez-vous incarné en vain? — Salut, ô Reine, mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espoir, salut! — Jésus, Marie, corrigez-moi de tous les défauts condamnés par vos exemples dans le mystère de l'Annonciation. — Accordez-moi avec abondance tous les dons qu'il renferme, afin que la grâce et la vérité habitent en moi, transforment ma conduite et m'assurent les bienfaits de la Rédemption. A. S. I.

Digitized by Google

2e MYSTÈRE JOYEUX : LA VISITATION

I. *La Visitation nous rappelle* : Elisabeth obtenant, par miracle, un fils, malgré sa vieillesse ; — Marie instruite par l'ange et traversant en grande hâte les montagnes de la Judée pour aller féliciter sa cousine ; la sanctification de Jean-Baptiste dans le sein maternel par la salutation de la Vierge ; — le séjour de Marie chez Elisabeth, séjour fécond en toutes sortes de grâces et de vertus ; — la naissance du glorieux Jean-Baptiste, sujet d'une joie universelle.

Affections. — Je vous adore, ô Jésus, dans votre empressement à faire participer Jean-Baptiste aux fruits de votre incarnation. — Je vous remercie, ô divin Sauveur, des grâces accordées non-seulement à l'enfant, mais encore à sa mère et à son père. — Vierge Marie, j'aime à vous le redire après Elisabeth : Vous êtes bénie entre toutes les femmes et béni est le fruit de vos entrailles ! — Avec vous, mon âme glorifie le Seigneur qui exalte ainsi les humbles. — Loué soit Dieu, fidèle à ses antiques promesses jusqu'à la fin des temps !

II. *La Visitation nous enseigne* : par Notre-Seigneur, à nous exercer de bonne heure au zèle pour le salut des âmes ; — par la Vierge, à éviter l'envie, à nous réjouir des prospérités du prochain, à nous rendre complaisants et serviables à son égard ; — par Élisabeth, à pratiquer l'humilité et la reconnaissance pour les

Digitized by Google

bienfaits de Dieu; — par Zacharie, à éviter toute hésitation dans notre foi, à reconnaître nos fautes et à les réparer; — par Jean-Baptiste, à correspondre sans retard aux inspirations divines.

Affections.—Pardonnez-moi, Seigneur, mon indifférence pour le prochain et pour ses nécessités spirituelles ou temporelles.—Pardonnez-moi mes jalousies, mes méchancetés, mes injustices à son égard. — Je prierai pour la conversion des pécheurs. Je serai attentif à profiter de toutes les grâces que Dieu m'accorde et à ne négliger aucune des bonnes inspirations qu'il daignera m'envoyer.

III. *La Visitation nous promet* : en cette vie, l'assistance de Marie dans nos détresses, les bénédictions temporelles et spirituelles de Jésus, l'assistance particulière du Sauveur et de sa Mère à l'heure de la mort.—Elle nous promet, en l'autre vie, l'indulgence du Juge suprême, si nous avons bien pratiqué les vertus enseignées dans ce mystère, surtout la charité envers le prochain.

Affections. — Visitez mon âme, divin Jésus! visitez mon âme, auguste Marie! — Répandez sur moi, pauvre créature, les grâces dont vous possédez la plénitude. — Eteignez dans mon cœur tout sentiment de jalousie et de haine envers le prochain. — Donnez-moi à son égard une âme compâtissante et généreuse comme la vôtre. — Exaucez l'humble prière que je vous adresse en faveur des malheureux d'ici-bas et de tous ceux qui souffrent dans le Purgatoire. A. S. I.

Digitized by Google

3e MYSTÈRE JOYEUX : LA NAISSANCE DE JÉSUS

I. *La naissance de Jésus nous rappelle* : l'embarras de Joseph et de Marie ne trouvant à Bethléem aucun logement : — la venue au monde du Sauveur Jésus dans une grotte qui servait d'étable aux animaux ; — le divin Enfant couché dans la crèche ; — l'adoration des Bergers ; — l'adoration des Mages, venus comme représentants de toutes les nations.

Affections. — Je vous adore, ô Fils de Dieu, dans votre humble berceau. — Je vous remercie d'être venu sur la terre pour l'amour de nous. — O Marie, je vous félicite de votre maternité virginale. — Bénie soyez-vous, avec Joseph, des parfaites adorations dont vous entourez Jésus naissant ! — Heureux ces Anges, ces Bergers et ces Rois qui goûtèrent les premiers ce doux mystère de l'Emmanuel ou *Dieu avec nous !*

II. *La naissance de Jésus nous enseigne* : à supporter patiemment et sans murmure les contradictions de la vie ; — à n'attacher aucun prix aux richesses de ce monde ; — à nous réjouir de pouvoir vivre sans luxe et dans une grande simplicité ; — à faire du bien aux pauvres, non-seulement par compassion naturelle, mais surtout en l'honneur de Jésus, de Marie et de Joseph ; — à pratiquer avec empressement, dans le même esprit, les devoirs de l'hospitalité.

Affections. — Pardonnez-moi, divin Jésus, mon penchant désordonné pour les biens de ce

Digitized by Google

monde, mon attachement quand je les possède, mes regrets quand j'en suis privé. — Pardonnez-moi ma dureté envers les nécessiteux. — Pardonnez-moi mes murmures dans les privations que j'ai à souffrir. — Pardonnez-moi mes sensualités déréglées. — Soyez désormais ma richesse, mon trésor, l'unique objet de mon ambition et de mes désirs.

III. *La naissance de Jésus nous promet* : en cette vie, la consolation dans la peine, la résignation et même la joie dans la pénurie, la modération dans la prospérité, la compassion pour ceux qui souffrent, l'abondance des biens célestes. — Elle nous promet en l'autre vie un royaume de gloire et des trésors impérissables, puisque Jésus s'est fait pauvre pour nous, afin que son indigence devint notre richesse. (II Cor. VIII. 9.)

Affections. — Enfant de Bethléem, enrichissez-nous de vos grâces. — Donnez-moi l'intelligence des excellences de la pauvreté et le courage de l'embrasser d'une manière effective. — Vous êtes mon vrai et parfait trésor; faites que je sache vous apprécier. — Je veux me donner à vous aussi totalement que vous vous donnez à moi. — Conservez et augmentez de jour en jour cette volonté dans mon cœur. Ainsi soit-il.

4e MYSTÈRE JOYEUX : LA PRÉSENTATION DE JÉSUS.

I. *La Présentation de Jésus au Temple nous rappelle* : la longue attente du saint vieillard

Digitized by Google

Siméon ; — le bonheur de ce vénérable prophète lorsqu'il prend entre ses bras et presse sur sa poitrine l'Enfant Jésus ; — l'offrande fervente que Marie fait de son Fils au Père éternel, malgré le glaive de douleur qui lui est annoncé ; — les sacrifices pieux dont cette offrande est accompagnée ; — la joie d'Anne la prophétesse.

Affections. — O victime sainte, j'adore la perfection de votre holocauste. — Je vous remercie de votre empressement à vous offrir pour mon salut, ô divin Jésus ! — O Marie, justement appelée Vierge-Prêtre, qu'il est digne de notre admiration et de notre reconnaissance le consentement que vous donnez au sacrifice de votre Fils ! — Glorieux saint Joseph, je vous félicite des joies silencieuses que vous éprouvez dans ce mystère ! — Saint Siméon, sainte Anne la prophétesse, bénis soyez-vous de la part que vous prenez à la Présentation de Jésus et de la consolation que vous lui apportez !

II. *La Présentation de Jésus au Temple nous enseigne* : la confiance en Dieu à l'égard des promesses qu'il nous a faites ; — la fidélité à nous préparer aux sacrements et la piété dans la manière de les recevoir ; — la parfaite consécration de soi-même au service de Dieu ; — la soumission aux épreuves que la Providence nous tient en réserve ; — l'humilité, la pureté et la pénitence qui nous rendent dignes de voir Dieu ici-bas dans les lumières de la foi et de le sentir dans les ardeurs de la charité.

Digitized by Google

Affections. — Je regrette, ô mon Dieu, que mon espérance en vos promesses ait toujours été si faible! — Je déplore mes négligences dans la pratique même des exercices les plus essentiels de la piété chrétienne.— Je veux être à vous pour toujours; pour toujours je renonce à l'affection déréglée des créatures, sous quelque prétexte qu'elle se dissimule. — Je cacherai soigneusement le peu de bien qui pourrait se trouver en moi. — Je m'appliquerai à la pureté de cœur convenable à ma vocation.

III. *La Présentation de Jésus au Temple nous promet* : en cette vie, la récompense des plus petits sacrifices; — la grâce de voir nos justes désirs exaucés, si nous savons persévérer dans la prière et attendre l'heure de Dieu; — une bénédiction particulière pour les bonnes œuvres de surérogation, quand elles sont réglées par la prudence. — Elle nous promet en l'autre vie l'accomplissement de nos espérances infinies et le bonheur de voir Dieu face à face dans le temple du ciel.

Affections. — Vierge Marie, donnez-moi part à votre obéissance, à votre humilité, à votre pureté. — Accordez-moi, Seigneur Jésus, de vous servir toute ma vie avec une scrupuleuse fidélité à vos lois. Ainsi soit-il.

5e MYSTÈRE JOYEUX : LE RECOUVREMENT DE JÉSUS AU TEMPLE.

I. *Le Recouvrement de Jésus au Temple nous*

Digitized by Google

rappelle : le voyage de la Sainte Famille, de Nazareth à Jérusalem, pour l'accomplissement des prescriptions de l'ancienne Loi; — la participation fervente de Jésus, de Marie et de Joseph au rite figuratif de l'Agneau pascal ; — les angoisses de Marie et de Joseph lorsque, en s'arrêtant le long du chemin au retour de Jérusalem, ils ne retrouvent plus auprès d'eux l'Enfant Jésus ; — l'anxiété, la persévérance avec lesquelles ils recherchent leur divin trésor; — leur joie en retrouvant enfin Jésus dans le Temple, au milieu des docteurs, stupéfaits de sa sagesse.

Affections. — Je vous adore, ô divin Jésus, dans cette première cène où vous mangez l'Agneau pascal, avec le désir d'être bientôt vous-même notre Pâque et notre Agneau. — Je vous adore dans votre séjour au Temple, occupé avant tout aux affaires de votre Père céleste. — Je vous adore dans les témoignages de votre science divine que vous daignez donner aux docteurs de la Loi. — Je vous adore dans l'accroissement extérieur des manifestations de votre aimable sagesse, proportionnées au progrès de votre âge. — O Marie, ô Joseph, je vous félicite de l'heureux recouvrement de l'Enfant divin.

II. *Le Recouvrement de Jésus au Temple nous enseigne :* la pieuse fréquentation des Sanctuaires consacrés à Dieu et à ses Saints ; — la fermeté de caractère pour sacrifier tous les intérêts temporels, même légitimes, à ceux de la gloire et de la volonté de Dieu ;— le zèle à répandre autour

Digitized by Google

de soi l'instruction religieuse et à nous y avancer nous-même ; — l'empressement à rechercher l'amitié du Sauveur, quand nous l'avons perdue par notre faute ; le progrès incessant auquel nous devons aspirer dans la perfection chrétienne.

Affections. — Pardonnez-moi, divin Jésus, mon indifférence à me rendre à l'église, quand j'en ai le devoir et la facilité. — Pardonnez-moi mon insouciance à apprendre la science du salut. — Pardonnez-moi mon endurcissement et ma persistance à demeurer loin de vous, dans le péché. — Je l'ai dit : je commence à vous bien servir ; puissent mes progrès dans la voie de vos commandements ne s'arrêter qu'avec ma vie !

III. *Le Recouvrement de Jésus au Temple nous promet* : — en cette vie, le retour à la grâce perdue par le péché, pourvu que nous revenions promptement, sincèrement et humblement à Dieu ; — l'avancement dans la connaissance extérieure et le goût intérieur des vérités surnaturelles, si nous prenons Jésus pour docteur, si nous écoutons docilement ses enseignements, et si nous les repassons souvent dans notre âme. — Il nous promet, en l'autre vie, la possession de sa gloire, sans crainte de jamais la perdre.

Affections. — O Jésus, Marie, Joseph ! n'attendez pas que dans mes égarements je recherche de moi-même mon Sauveur ; poursuivez mon cœur par de vifs remords et de continuelles inquiétudes jusqu'à ce que je sois revenu à lui.—

Digitized by Google

O Famille sainte, gardez-moi dans votre compagnie bienheureuse. — Que désormais rien ne me sépare plus de votre présence bien-aimée! Ainsi soit-il.

Deuxième Chapelet — Mystères Douloureux.

1er MYST. DOULOUREUX : L'AGONIE DE JÉSUS.

I. *L'Agonie de Jésus nous rappelle :* — le Sauveur se rendant, la veille de sa Passion, au jardin des Oliviers, avec les trois apôtres qui ont assisté à sa Transfiguration, Pierre, Jean et Jacques-le-Majeur ; — Jésus s'écartant un peu de ces trois disciples pour prier dans une plus complète solitude ; — l'angoisse suprême du Rédempteur et sa sueur mêlée de sang ; — sa soumission parfaite à la volonté de son Père, malgré les répugnances sensibles qu'il éprouve ; — la trahison de Judas qui répond aux plus grands bienfaits par l'ingratitude la plus horrible.

Affections. — Je vous adore, ô Cœur de Jésus rempli d'amertume, d'effroi, de tristesse. — Je vous remercie d'avoir accepté le calice de la Passion pour l'amour de moi. — Heureux l'Archange qui eut l'honneur de vous soutenir dans votre défaillance ! — O Père Éternel, j'adore votre rigoureuse justice dans les épreuves imposées à votre Fils. — O Marie, je partage les douleurs de votre compassion pour Jésus agonisant.

II. *L'Agonie de Jésus nous enseigne :* — à veiller et à persévérer dans la prière ; — à nous résí-

Digitized by Google

gner dans la souffrance ; — à accepter avec soumission la mort et toutes les circonstances qui doivent l'entourer ; — à craindre bien plus que la mort l'offense de Dieu, dont la simple vue causa au Sauveur de si cruelles angoisses.

Affections. — Je prends la résolution de m'appliquer à l'exercice de la prière. — Je m'efforcerai de pratiquer l'oraison mentale, sans me décourager des difficultés que j'y rencontrerai. — Dans la prière, je supporterai les aridités et les sécheresses, avec générosité, si elles viennent de la volonté de Dieu ; avec humilité, si elles viennent de mon peu de vertu. — Je choisirai dans l'année quelques jours, pour m'adonner à la retraite spirituelle. — Chaque jour je consacrerai quelques instants au silence et à l'examen de mes mouvements intérieurs.

III. *L'Agonie de Jésus nous promet* : — en cette vie, la force dans l'épreuve, la victoire dans les tentations, la grâce de surmonter les répugnances ou de les utiliser, le secours des bons anges, et, pendant la dernière agonie, l'assistance de Jésus. — Elle nous promet en l'autre vie un torrent de volupté céleste, au milieu d'une tranquillité et d'une joie qu'aucune appréhension ne pourra troubler.

Affections. — Ne souffrez pas, Seigneur, que le découragement envahisse mon âme et me fasse abandonner les pratiques les plus difficiles de votre Loi. — Préservez-moi en même temps d'une présomption dangereuse. — Rendez-moi

Digitized by Google

généreux à supporter, s'il le faut, l'abandon de mes amis, la trahison de ceux que j'ai obligés, l'indifférence de toute créature. — Ne permettez pas que je devienne un autre Judas en vous trahissant par le péché. — Quand ma dernière heure sonnera, ne me laissez pas seul, ô Marie ! mais apportez-moi, au nom de Jésus, secours et consolation. — Ainsi soit-il.

2e MYSTÈRE DOULOUREUX : LA FLAGELLATION.

I. *La Flagellation de Jésus nous rappelle* : — le Sauveur, dépouillé de ses vêtements et attaché comme un vil criminel à un tronçon de colonne ; — les bourreaux cruels acharnés à déchirer avec leurs fouets sa chair innocente ; — les outrages dont ces malheureux accompagnent leurs coups redoublés ; — la patience et le silence admirable du Rédempteur ; — les tortures du cœur de Marie à ce spectacle douloureux.

Affections. — Je vous offre mes adorations, ô Jésus flagellé, en réparation des humiliations dont on vous abreuve. — Agneau de Dieu, j'adore votre invincible mansuétude. — Merci de ce que vous voulez bien souffrir un supplice aussi terrible, pour des créatures ingrates ! — Sang de Jésus, qui sortez de ses plaies et arrosez la terre, soyez béni ! — De tout mon cœur, ô sainte Mère de Dieu, je compatis à votre affliction.

II. *La Flagellation de Jésus nous enseigne* : — à montrer à ceux qui nous maltraitent une dou-

Digitized by Google

ceur constante ; — à mortifier nos sens par l'éloignement de ce qui les flatte ; — à pratiquer fidèlement les abstinences et les jeûnes de l'Eglise ; — à user de la mortification corporelle volontaire dans les limites fixées par l'obéissance.

Affections. — Je m'accuse humblement devant vous, ô Jésus, d'avoir été irrité contre les personnes qui me faisaient de la peine. — Que de plaintes n'ai-je pas exhalées à leur sujet, contrairement à votre exemple, ô mon Sauveur ! — Quelles exagérations aussi dans le soin de ma santé ! — Quelle répulsion pour les pénitences corporelles imposées par l'Église, et quelle facilité à m'en dispenser par moi-même ! — Pardonnez-moi, Seigneur, tous ces désordres ; faites-moi comprendre le prix de la mortification et rendez-moi capable d'y trouver de la douceur.

III. *La Flagellation de Jésus nous promet* : — en cette vie, la paix du cœur dans la subordination du corps à l'esprit ; — la domination sur les appétits sensuels. — Elle nous promet en l'autre vie la délivrance des châtiments de l'enfer, que l'on prévient en faisant de dignes fruits de pénitence ; — la diminution des peines du Purgatoire ; — une augmentation de gloire dans le ciel par une plus grande ressemblance avec Jésus souffrant.

Affections. — Daignez, Seigneur Jésus, me faire connaître le mérite de la souffrance d'ici-bas. — Donnez-moi de la reconnaissance pour

Digitized by Google

les personnes qui me causent des épreuves. — Inspirez-moi une horreur instinctive pour la sensualité. — Rendez-moi scrupuleusement fidèle aux commandements de l'Eglise. — Aidez-moi à trouver de saintes industries pour pratiquer, même au milieu du monde, la pénitence volontaire. Ainsi soit-il.

3e MYST. DOULOUREUX : LE COURONNEMENT D'ÉPINES.

1. *Le Couronnement d'épines nous rappelle* : — la faiblesse de Pilate qui, reconnaissant l'innocence du Sauveur, le livre pourtant aux soldats romains ; — la barbarie de ces derniers enfonçant des branches d'épines, en guise de diadème, sur la tête de Jésus ; ajoutant à cette couronne d'ignominie un vieux manteau de pourpre dérisoire ; et pour compléter la confusion, mettant un roseau, en guise de sceptre, entre ses mains ; — enfin l'humiliation du divin Sauveur présenté en cet état aux Juifs par Pilate, qui leur dit : Voilà l'homme !

Affections. — Ces bourreaux, ô Jésus, ne savent ce qu'ils font, et ils font ce que vous voulez : je vous adore, vous êtes bien le Roi du ciel et de la terre. — Je vénère votre couronne, plus belle que le plus beau diadème de gloire. — J'admire, sous ce manteau royal, votre majesté infinie. — Je m'incline sous le sceptre tout-puissant que je vois briller en vos mains. — Avec tous les anges, avec toutes les créatures, je salue votre empire immortel.

Digitized by Google

II. *Le Couronnement d'épines nous enseigne :* — à supporter les affronts ; — à nous efforcer de devenir insensibles aux railleries ; — à n'agir en aucune façon sous la domination du respect humain ; — à ne consentir à aucun mal, pour plaire aux créatures ; — à n'omettre aucun bien par la crainte d'encourir leur blâme ou de perdre leur bienveillance et leur estime.

Affections. — Combien de fois, hélas ! le respect humain a secrètement influencé ma conduite ! — A l'avenir je ne craindrai plus les hommes ; lorsqu'il le faudra, Seigneur, je vous rendrai, même devant les moqueurs et les impies, un témoignage public de mes convictions et de mon dévouement à l'égard de votre cause. — Si je plaisais toujours aux créatures, serais-je votre serviteur ? — C'est un bonheur pour moi de partager vos humiliations ; car j'y trouve un titre à partager un jour votre gloire.

III. *Le Couronnement d'épines nous promet :* — en cette vie, l'énergie nécessaire pour mépriser les honneurs, fuir la gloire mondaine, lui préférer l'oubli des hommes, et se complaire dans l'opprobre et la confusion endurées pour l'honneur de la foi. — Il nous promet en l'autre vie d'être préservés de l'ignominie éternelle, et de posséder la couronne de gloire et le royaume sans fin avec Jésus-Christ, selon ce qu'il a dit : Celui qui sera vainqueur, je lui donnerai de partager mon trône. (Apoc. III, 21).

Affections. — Comme sainte Catherine de

Digitized by Google

Sienne, ô divin Jésus, j'ai fait mon choix : votre couronne d'épines est mon partage sur la terre : j'attends là-haut votre couronne de félicité. — Cœur de Jésus, faites-moi participer à vos sentiments divins ; avec vous, sur la terre, j'aimerai l'oubli et l'humiliation. — Avec vous je mettrai ma gloire dans le blâme des impies et des demi-chrétiens. — Assistez-moi, avec Marie, afin que je persévère dans ces sentiments si contraires au cœur de l'homme, mais qui sont si justes et si-beaux quand on les a contemplés dans votre Cœur. Ainsi soit-il.

4e MYST. DOULOUREUX : LE PORTEMENT DE LA CROIX.

I. *Le portement de la croix nous rappelle :* — Jésus, placé entre deux voleurs, portant lui-même l'instrument de son supplice ; — la Vierge, sa mère, qui le suit, avec les filles de Jérusalem ; — Jésus succombant trois fois sous le fardeau et se relevant avec courage ; — Simon le Cyrénéen l'aidant quelque temps à porter cette lourde charge.

Affections. — Je vous adore, ô mon Rédempteur, condamné à mort pour mes péchés. — Je vous remercie d'avoir si généreusement accepté de souffrir pour moi. — Agneau très innocent, victime volontaire, soyez béni ! — O Mère désolée, je compatis à vos peines cruelles et je vous remercie du sacrifice que vous acceptez si généreusement.

II. *Le portement de la croix nous enseigne :* —

Digitized by Google

à endurer les maladies, qui forment la croix du corps ; — à supporter les chagrins, qui sont la croix de l'âme ; — à souffrir de la part de nos proches ; — à savoir souffrir de la part de tous, amis et ennemis, sachant que la souffrance, de quelque côté qu'elle nous vienne, est une bienfaitrice et une envoyée de Dieu.

Affections. — Pourquoi tant me plaindre sous le fardeau des tribulations de chaque jour ? — N'est-ce pas une folie de repousser la croix, surtout quand c'est Dieu lui-même qui l'offre ? — Pardon, Seigneur, de mes résistances et de mes murmures au sujet des peines que vous m'imposez. — A l'avenir je porterai patiemment toutes mes croix ; et quand je les trouverai trop pesantes, je penserai à vous, je vous invoquerai, et je continuerai mon chemin jusqu'au haut du Calvaire.

III. *Le Portement de la croix nous promet :* — en cette vie, des grâces de patience, de douceur, de force, de persévérance, d'abnégation ; — dans les jours d'accablement, des secours particuliers pour relever notre courage et nous rendre capables de tous les sacrifices. — Il nous promet, en l'autre vie, la préservation de la colère de Dieu et l'assurance de trouver auprès de lui un parfait repos.

Affections. — Que je n'oublie jamais, ô mon Dieu, la nécessité de porter la croix ! — Je sais que de toute éternité vous m'avez préparé la mienne, en proportionnant son poids à mes

Digitized by Google

péchés et sa grandeur à celle de ma vocation. — Croix de Jésus, soyez mon soutien! quand je faiblirai, relevez-moi. — Soyez mon salut en cette vie et à l'heure de ma mort. — Ainsi soit-il.

5e MYST. DOULOUREUX : LE CRUCIFIEMENT DE JÉSUS.

I. *Le Crucifiement de Jésus nous rappelle :* — le divin Sauveur dépouillé de ses vêtements et étendu sur la croix; — les bourreaux tirant ses membres avec violence, attachant avec des clous ses pieds et ses mains au bois du supplice et l'élevant entre le ciel et la terre; — les paroles mémorables qu'il prononce et particulièrement sa douce plainte envers son Père, qui semble l'avoir abandonné; — la soif ardente qui le dévore; — le calme, l'esprit d'obéissance, l'amour pour nous avec lesquels, de son plein gré, penchant la tête vers Marie, il rend le dernier soupir.

Affections. — Je vous adore, ô mon Sauveur Jésus, attaché à la croix sainte. — Vous êtes beau dans le ciel, beau dans votre enfance, beau dans votre ministère; mais, à mes yeux, vous êtes encore plus beau sur la croix. — J'adore vos plaies sanglantes. — Je vous remercie d'avoir donné pour mon salut jusqu'à la dernière goutte de votre sang.

II. *Le Crucifiement de Jésus nous enseigne :* — à pardonner généreusement à nos ennemis; — quand nous nous sentons coupables, à invoquer

Digitized by Google

Jésus crucifié avec les sentiments du bon larron; — à montrer une confiance filiale envers la Mère de Dieu, Marie, qui nous accepte, dans la personne du Disciple bien-aimé, pour ses enfants; — à mourir chaque jour à nous-mêmes, pour que notre dernière heure soit sainte et notre mort conforme à celle de Jésus.

Affections. — Pardonnez, ô mon Jésus crucifié, mes froideurs à votre égard. — Pourquoi suis-je si faible envers moi-même, quand il s'agit de mes défauts? Pourquoi suis-je si sévère envers ceux qui m'ont fait de la peine? — Vierge sainte, vous n'avez pas reçu de moi l'honneur qui vous est dû; je veux désormais pratiquer mieux votre culte. — Hélas! je tiens encore trop à ce monde. Détachez-m'en pleinement, ô mon Sauveur, afin que j'aie des yeux sans voir, des biens sans y tenir, des chagrins sans trop m'en affecter, des joies sans trop m'y complaire. La figure de ce monde passe (1. Cor. VII, 31.) Le seul objet de mes regards, la seule cause de mes joies et de mes douleurs, ô Jésus en croix, ce sera vous.

III. *Le crucifiement de Jésus nous promet :* — ici-bas, la vie surnaturelle de la grâce, figurée par l'eau et le sang qui sortent du Cœur de Jésus transpercé; — en l'autre vie, des joies spéciales, si nous avons su persévérer dans le service de Dieu au milieu des délaissements et des aridités.

Affections. — Au nom de votre Croix, divin Jésus, donnez-moi l'unique nécessaire. — Con-

Digitized by Google

servez en moi le trésor précieux de la grâce; rendez-le moi promptement si j'avais un instant le malheur de le perdre. — Ne permettez pas que je meure dans l'état de péché, mais faites que je rende le dernier soupir dans un acte d'obéissance à votre volonté sainte. Ainsi soit-il.

3e Chapelet : Mystères glorieux.

1er MYST. GLORIEUX : LA RÉSURRECTION DE N.-S.

I. *La Résurrection de Notre-Seigneur nous rappelle :* — l'âme de Jésus revenant des Limbes, après y avoir passé quarante heures, animant de nouveau son corps placé dans le sépulcre, et lui communiquant une immortalité glorieuse; — le corps de Jésus sortant du sépulcre au moment où commence à poindre la lumière du jour, belle figure de la résurrection; — les anges vêtus de blanc, se tenant à l'entrée et à l'intérieur du Saint-Sépulcre; — Jésus apparaissant à sa Mère, pour lui donner une consolation proportionnée à ses douleurs; — apparaissant à Marie-Madeleine, aux saintes Femmes, aux Apôtres et aux Disciples.

Affections. — Je vous adore, ô Jésus, Dieu tout-puissant, vainqueur de la mort. — Merci d'avoir si profondément humilié l'ennemi du genre humain! — Merci de nous avoir donné, dans votre Resurrection, le gage de notre glorification future! O Mère de Dieu, ô Madeleine, ô saintes Femmes, ô saints Apôtres, ô saints Disciples, je vous félicite du bonheur que vous

Digitized by Google

avez eu de voir Jésus ressuscité ; je vous félicite plus encore des dispositions saintes qui vous ont mérité ce bonheur.

II. *La Résurrection de Jésus nous enseigne* : — la beauté de la vie de la grâce dans l'âme, quand elle a quitté le tombeau du péché ; — la persévérance dans notre conversion, pour imiter le Sauveur qui, *une fois ressuscité, ne se laisse plus dominer par la mort* (Rom. VI, 9) ; — l'estime de la vie de la foi, supérieure à celle des sens et à celle de la raison ; — l'amour de la solitude, loin des créatures, et le charme de la conversation avec les anges.

Affections. — Je l'avoue à ma confusion, Seigneur : ma foi est trop faible, ma vie est toujours sensuelle et coupable ! Que je suis peu stable dans mes bonnes résolutions ! Je veux changer. Ayez pitié de mon âme. Rendez-moi plus ferme dans la voie du bien.

III. *La Résurrection de Jésus nous promet* : — pour cette vie, la régénération intérieure, qui nous fait participer aux priviléges des corps glorieux en nous donnant, dans la pratique du bien, la lumière, l'agilité, l'incorruptibilité et la spiritualité ; — pour l'autre vie, le bonheur d'être, à la fin des temps, préservés de ressusciter avec les réprouvés dans l'ignominie, mais au contraire d'être appelés avec les Élus à la résurrection glorieuse.

Affections. — Oh ! que je serais heureux, Seigneur, d'être délivré de mes instincts cor-

Digitized by Google

rompus! — Jésus, vainqueur de la mort, opérez ce changement dans mon âme! Donnez-moi l'horreur du péché, et détachez-moi des jouissances terrestres. — Vierge auguste, et vous, Saints et Saintes qui avez été les heureux témoins de la résurrection de mon Dieu, obtenez-moi toutes ces grâces, afin qu'à mon tour, après vous avoir tant attristé, je sois pour vous une cause de joie et de consolation. Ainsi soit-il.

2e MYST. GLORIEUX : L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR.

I. *L'Ascension de Notre-Seigneur nous rappelle :*

— Jésus rassemblant, quarante jours après sa résurrection, ses disciples sur la montagne des Oliviers; — montant au ciel en leur présence, escorté par une multitude d'anges et par les âmes des Saints de l'Ancien-Testament; — accueilli en triomphe par son Père dans le royaume céleste; — assis à la droite du Père pour tous les siècles.

Affections. — O cieux, ouvrez vos portes, afin que le Roi de gloire entre en triomphe. — Et vous, ô Jésus, suprême triomphateur, soyez béni! — Je me réjouis de la splendeur dont vous êtes environné : vous avez justement acquis cet éclat par vos travaux. — Mais que sera-ce de votre majesté, quand vous redescendrez du ciel pour juger les vivants et les morts? Oh! alors, que votre triomphe sera parfait!

II. *L'Ascension de Jésus nous enseigne :* — à nous considérer ici-bas comme des exilés qui doi-

Digitized by Google

vent gémir loin de leur patrie ; — à élever fréquemment notre cœur vers le ciel, selon le conseil de saint Paul, qui nous a dit : *Cherchez les choses d'en haut, goûtez les choses d'en haut, non celles de la terre* (Coloss. III, 2) ; — à désirer la mort ; — à nous préparer aux jugements de Dieu ; — à employer saintement le peu de temps qui nous reste.

Affections. — O mon Dieu, que ma vie est encore charnelle et traînante ! — Arrachez-moi, je vous prie, à ces liens terrestres qui m'enlacent de toutes parts. — Donnez à mon cœur les nobles préoccupations de l'éternité. — Faites-moi toujours penser à ma mort prochaine, afin que je ne pèche plus. — Ah ! ne permettez pas que je fasse rien dont j'aurais à rougir à votre jugement.

III. *L'Ascension de Notre-Seigneur nous promet :* — en cette vie, la lumière dans les perplexités, la consolation dans les peines, la force dans les découragements, la hardiesse dans les difficultés du chemin qui mène à Dieu ; un avant-goût de la paix du ciel, si déjà nous y avons fixé notre cœur. — Elle nous promet pour l'autre vie le prix de nos victoires, le salaire de nos bonnes œuvres, le juste repos de nos fatigues.

Affections. — Seigneur Jésus, interpellez pour nous votre Père. — Montrez-lui vos mains et vos pieds percés, votre côté et votre cœur ouverts. — Oh ! ne cessez de nous guider dans

Digitized by Google

notre pèlerinage à travers le temps et conduisez-nous à la céleste patrie. Ainsi soit-il.

3e MYST. GLORIEUX : LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT.

I. *La Descente du Saint-Esprit nous rappelle :* — la retraite de dix jours que firent les Apôtres réunis dans le cénacle autour de Marie; — l'avénement du Saint-Esprit sur la pieuse assemblée, le matin de la Pentecôte; — les dons miraculeux dont les Apôtres furent remplis; — la première promulgation de la Loi évangélique; — la formation complète de l'Église primitive.

Affections. — Esprit divin, troisième personne de la sainte Trinité, je crois en vous et je vous adore humblement. — Soyez béni d'être venu sur la terre. — Je vous remercie des dons précieux que l'Église a reçus de votre libéralité et en particulier de ceux que vous m'avez communiqués par son entremise.

II. *La Descente du Saint-Esprit nous enseigne :* — à nous recueillir de temps en temps dans la retraite; à prier avec plus de ferveur lorsque nous voulons obtenir une grâce de choix; — à répondre promptement aux inspirations célestes; — à faire tous nos actes de piété en union avec Marie, puisque toutes les grâces de Jésus nous viennent par elle; — à montrer un zèle ardent pour le salut des âmes.

Affections. — Pardon, Seigneur, de mes dissipations continuelles; pardon de la négligence et de la tiédeur que je mets dans mes prières!

Digitized by Google

— Esprit-Saint, je gémis de vous avoir résisté si souvent; je ne veux plus vous contrister, même par le péché véniel, et je désire au contraire me livrer pleinement à votre action sanctifiante.

III. *La Descente du Saint-Esprit nous promet :* — en cette vie, les sept dons de l'Esprit-Saint, qui sont : la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété et la crainte de Dieu; — et aussi les douze fruits du Saint-Esprit, qui sont : la charité, la joie, la paix, la patience, la bénignité, la bonté, la longanimité, la mansuétude, la foi, la modestie, la continence et la chasteté. (Gal. V, 22.) — Elle nous promet dans l'autre vie la jouissance paisible et permanente de l'amour de Dieu, puisque la béatitude consistera à le voir et à l'aimer.

Affections. — Esprit-Saint, venez dans nos âmes; daignez y habiter; renversez tout ce qui s'oppose au règne de la vertu. — Renouvelez la face de la terre et faites de mon cœur une création nouvelle, digne des complaisances de Dieu. — Continuez d'assister l'Eglise et daignez-y développer surtout l'esprit de docilité et de charité. Ainsi soit-il.

4e MYST. GLORIEUX : L'ASSOMPTION DE MARIE.

I. *L'Assomption de Marie nous rappelle :* — la mort douce et précieuse de la bienheureuse Vierge dans un dernier mouvement d'amour pour Dieu; — sa sépulture triomphale; — sa

Digitized by Google

résurrection anticipée ; — son assomption en corps et en âme par les Anges ; — son entrée éclatante dans le ciel.

Affections. — Béni soit Dieu dans le doux trépas de Marie ! — Saints Apôtres, nous nous unissons d'esprit aux honneurs que vous avez rendus à la Vierge trépassée. — Nous croyons fermement, ô Marie, à votre résurrection glorieuse. — Nous croyons fermement que vous avez été portée au ciel en corps et en âme par les saints Anges. — Béni soit Jésus qui vous fait ainsi partager son triomphe complet sur la mort !

II. *L'Assomption de Marie nous enseigne :* — à accepter les dispositions de la volonté divine sur la durée de notre vie, sur l'heure et les circonstances de notre mort ; — à éviter soigneusement pendant notre vie mortelle tout ce qui pourrait ternir la pureté de notre conscience ; — à vivre détachés non seulement du monde, mais encore de notre famille et de nos amis ; — à désirer de mourir dans l'habitude et même dans l'exercice de la charité.

Affections. — Mon cœur est prêt, Seigneur : faites de moi ce que vous jugerez à propos. — Mais je vous conjure de ne pas me laisser traîner une vie misérable dans le péché mortel. — Oh ! pour bien mourir, je ferai pénitence jusqu'à la fin de mes jours, je veillerai à ne commettre aucune faute, je m'appliquerai à orner

Digitized by Google

mon cœur de toutes les vertus, surtout de l'humilité, de la pureté et de la charité.

III. *Ce que l'Assomption de Marie nous promet :* — en cette vie, le progrès dans la perfection chrétienne, grâce à la protection de la très-sainte Vierge; et une mort sainte, précieuse récompense d'une conduite fervente. — Elle nous promet en l'autre vie, quand nous y entrerons, la protection efficace de Marie auprès de son divin Fils, notre juge.

Affections. — Sainte Mère de Dieu, je me confie humblement à votre puissante intercession. — Détournez-moi toujours du péché. — Rendez-moi constant dans les bonnes œuvres. — Assistez-moi à l'heure suprême. — Défendez-moi au jugement. Ainsi soit-il.

5e MYST. GLORIEUX : LE COURONNEMENT DE MARIE.

I. *Le Couronnement de Marie dans le ciel nous rappelle :* — la gloire du trône de la Vierge, élevée au-dessus de tous les Saints et de tous les Anges; — la joie qu'elle goûte à côté de son divin Fils; — l'éclat du diadème qu'elle porte comme Reine du ciel; — les honneurs sans mesure qui accompagnent son triomphe permanent; — la confiance profonde qu'elle doit inspirer aux chrétiens par sa puissance et sa bonté.

Affections. — Salut, ô Reine du ciel, élevée au-dessus des chœurs des Anges! — Salut, Mère du Tout-Puissant, Reine de l'univers! —

Digitized by Google

Salut, Mère de miséricorde, toujours prête à secourir les malheureux ! — Merci de tous les bienfaits que vous avez répandus sur nous ! — Ne détournez jamais les yeux de ceux qui implorent votre assistance, et daignez, quelle que soit leur petitesse, les entendre et les exaucer.

II. *Le Couronnement de Marie dans le ciel nous enseigne* : — à rivaliser de zèle avec les Saints pour honorer Marie ; à mettre en elle notre confiance ; à l'invoquer dans toutes nos nécessités spirituelles, et à recourir à elle dans toutes nos nécessités temporelles, puisqu'elle a, pour tout ce qui nous intéresse, une attention maternelle, une assistance pleine de bonne grâce et d'efficacité.

Affections. — Quel serviteur ingrat n'ai-je pas été jusqu'ici pour vous, ô Reine du ciel ! J'ai négligé de vous honorer ; je n'ai pas travaillé à vous imiter ; j'ai oublié de vous invoquer. — A l'avenir, je vous le jure, je serai votre serviteur fidèle, et vous règnerez sur mon cœur, sur ma volonté et sur toute ma vie.

III. *Le Couronnement de Marie dans le ciel nous promet :* — en cette vie, la protection maternelle de la Reine du ciel, surtout si nous sommes fidèles à lui offrir la couronne du Rosaire ; — en l'autre vie une part meilleure aux mérites de la sainte Vierge et un doux repos sous son manteau royal durant l'éternité.

Affections. — Tant que je vivrai, rendez-moi

Digitized by Google

digne, ô Marie, de répéter vos louanges. Que jamais je ne me lasse de vous saluer avec Gabriel! Que les mystères de votre Rosaire béni soient l'objet de ma contemplation continuelle! Faites-moi la grâce d'imiter tous les exemples qu'ils contiennent; faites-moi la grâce d'acquérir tous les biens qu'ils promettent. Ainsi soit-il.

Remarque. La méditation des mystères du Rosaire est un champ trop vaste pour qu'il soit possible, dans un livre élémentaire comme celui-ci, d'en étaler les immenses et riches moissons. Nous avons offert seulement au pieux lecteur quelques épis de ce champ sacré. Il pourra, nous l'espérons, en retirer une substance utile pour son âme, s'il sait, comme les Apôtres, les dégager de l'enveloppe grossière dans laquelle nous les présentons (Matth. XII, 1). Heureusement il existe un grand nombre de livres où les mystères du Rosaire sont exposés avec des détails que nous ne pouvons donner. — Nous recommandons particulièrement la méthode attribuée à saint Dominique, laquelle consiste à énoncer, ou verbalement ou mentalement, non seulement avant chaque dizaine, mais encore avant chaque *Ave*, un point du mystère que l'on médite. On en trouvera un modèle dans l'Introduction, au commencement du livre. Notre volume *Le Rosaire médité et récité d'après la méthode de saint Dominique* renferme qua-

Digitized by Google

rante formules variées rédigées conformément au principe de cette méthode. — On trouvera aussi des méditations assez étendues sur les mystères du Rosaire dans notre *Auxiliaire de l'Office divin*, nos 11-25 et nos 28-42. V. à la fin du volume.

V

Usage du Rosaire dans les pratiques de la vie chrétienne et en d'autres circonstances.

Quelles sont les pratiques de piété à l'accomplissement desquelles l'usage du Rosaire peut être utile ? — Le Rosaire sert à pratiquer avec fruit la plupart des exercices de piété, mais particulièrement : 1° l'oraison mentale, 2° l'audition de la messe, 3° l'assistance aux divins offices, 4° la réception du sacrement de Pénitence, 5° celle du sacrement de l'Eucharistie. En outre le Rosaire est d'un secours précieux pour la sanctification des voyages et des maladies.

Quel est l'emploi du Rosaire dans l'Oraison mentale ? — Parmi les personnes adonnées à l'oraison, les unes rencontrent dans cet exercice de grandes difficultés, les autres en sont exemptes. L'usage du Rosaire est utile à cette double catégorie de fidèles. 1° Les personnes dont l'oraison est pénible pourront réciter le Rosaire lentement, s'arrêter ou sur chaque mot ou sur chaque *Ave*, en lisant les considérations exposées plus haut ; par ce moyen elles acquer-

Digitized by Google

ront du goût pour le saint exercice de la prière intérieure, et en retireront du profit. — 2° Le Rosaire est très-utile encore aux âmes favorisées du don de l'oraison. En effet, il renferme à peu près tous les sujets proposés à la méditation du chrétien. La méditation même des fins dernières peut s'y rattacher. Outre qu'il comprend une série complète de sujets d'oraison, la forme simple et concise dans laquelle le Rosaire les présente convient parfaitement aux âmes contemplatives, que gênerait la surcharge des pensées et la rigidité de leur enchaînement.

Peut-on aussi dire le Rosaire quand on assiste aux offices de l'Église? — Oui; les personnes surtout qui sont impuissantes à joindre leur voix à celle des autres fidèles trouveront dans le Rosaire un excellent moyen de garder le recueillement et de se plaire dans la maison du Seigneur. Elles s'uniront dignement, en récitant le psautier de Marie, à ceux qui chantent les louanges de Dieu à haute voix et au nom de l'Église.

Comment se servir du Rosaire pour la digne réception du sacrement de Pénitence? — Récitez-en avec attention la première partie, et vous obtiendrez la grâce de connaître vos péchés dans l'examen de conscience. En effet, le plus grand nombre de nos fautes sont commises dans l'accomplissement de nos devoirs quotidiens; or les mystères joyeux nous offrent un modèle parfait des petites vertus à pratiquer chaque jour dans la vie ordinaire. — En méditant la

Digitized by Google

seconde, vous vous exciterez efficacement à la contrition de ces fautes, puisque les mystères douloureux font comprendre la gravité du péché, et donnent l'esprit de componction. — Par la récitation de la troisième, vous remercierez dignement le Seigneur du bienfait de l'absolution, et comprenant mieux l'excellence de la vie de la grâce, vous serez porté à tout mettre en œuvre pour y persévérer et l'accroître. — Le Rosaire est encore, pour satisfaire à la justice divine, une des meilleures pénitences dont un confesseur puisse charger son pénitent. Saint Dominique en était convaincu ; il n'en imposait guère d'autre.

Le Rosaire présente-t-il une utilité véritable pour la digne réception de l'Eucharistie ? — Oui, l'auguste sacrement des autels est l'abrégé des mystères et nous les rappelle tous. Nous entrerons par conséquent dans l'esprit de Jésus-Christ si nous méditons les divers points du Rosaire, soit pour nous préparer à la communion, soit pour faire notre action de grâces. — On peut se servir du Rosaire avec le même fruit pour les visites au Saint-Sacrement, l'adoration perpétuelle, la procession solennelle de la Fête-Dieu, etc.

Fait-on bien de réciter le Rosaire en marchant et en voyageant ? — Oui, cette récitation diminue la fatigue, trompe l'ennui, abrége le chemin, éloigne les conversations dangereuses, et préserve des dangers de la route.

Digitized by Google

L'usage du Rosaire est-il bon pour les malades ? — Sa récitation est d'un très-grand secours dans l'infirmité. Elle console, abrége, adoucit les heures de la douleur. Elle dispose à une guérison plus prompte, à raison du calme intérieur dont elle remplit l'âme. Souvent même nous obtiendrons par sa vertu une santé que l'art s'efforçait en vain de nous rendre. La seule vue, le simple voisinage du Rosaire matériel est pour les malades un encouragement et une protection ; aussi il est bon de le placer près d'eux pour qu'ils puissent de temps en temps le saluer et le baiser. — L'imperfection involontaire dont les malades accompagnent ordinairement la récitation du Rosaire ne doit pas les décourager. Marie exauce tous ses enfants, et son cœur éprouve une tendresse plus vive pour ceux qui souffrent. D'ailleurs, comme nous l'avons vu, l'impuissance à faire la méditation dans ces circonstances ne porte aucun préjudice au gain des Indulgences.

Spécialement du Rosaire pour entendre la Messe.

Peut-on dire le Rosaire pendant la Messe ? — Dire le Rosaire en assistant à la Messe est une pratique très-légitime et très-utile. Elle a été recommandée par les saints. En réponse à une lettre dans laquelle une dame lui demandait des conseils pour vivre chrétiennement, saint François de Sales dit : *Oyez tous les jours la messe.... et soit à la messe, soit le long du jour, je désire que* le chapelet *se dise tous les jours le plus affec-*

Digitized by Google

tueusement qu'il se peut. (Lettres du saint, livre II, lettre I.) La récitation du Rosaire pendant la Messe est pratiquée solennellement en plusieurs endroits, notamment à Rome, dans l'église de la Minerve, chef-lieu de l'archiconfrérie du Rosaire, où chaque matin elle attire une foule nombreuse de fidèles.

Peut-on dire le Rosaire pendant les Messes d'obligation? — En disant le Rosaire pendant la Messe les dimanches et les jours de fêtes obligatoires, on satisfait entièrement au précepte de l'Église, et la raison en est évidente : le Rosaire rappelle les mêmes mystères que le sacrifice de l'autel. *Tous les mystères,* dit saint Vincent Ferrier, *sont contenus dans la Messe.* (Serm. Hiem., p. 265.) Celui qui récite le Rosaire pendant la Messe, qu'elle soit de précepte ou non, accomplit donc à la lettre cette recommandation du Seigneur, relative à la sainte Eucharistie : *Faites ceci en mémoire de moi* (Luc, XXII, 19.)

Peut-on, en récitant le Rosaire pendant la Messe accomplir l'obligation du Rosaire hebdomadaire imposée aux confrères du Rosaire? — Rien ne s'y oppose, et en le faisant on gagne les indulgences du Rosaire. Ceci est fort avantageux pour les personnes très-occupées, qui peuvent aisément, par ce moyen, les dimanches et les jours de fêtes, dire leurs trois chapelets.

Peut-on dire le Rosaire à la Messe où l'on doit communier? — Le Rosaire est une communion spirituelle à l'esprit des mystères du Sauveur et

Digitized by Google

aux dispositions qui lui ont fait verser son sang. Rien de mieux que cette communion spirituelle pour préparer à la communion sacramentelle et en conserver les fruits.

Lequel est le plus utile pour entendre pieusement la Messe, ou de réciter le Rosaire, ou de se servir des prières contenues dans les livres de dévotion à ce sujet ? — Des auteurs sérieux, le P. Louis de Sainte-Marie, dans sa *Divine méthode du Rosaire*, et le P. Bernard du Saint-Rosaire, dans son *Triple Rosaire*, prétendent que la méthode d'entendre la Messe en récitant pieusement le Rosaire est préférable. Nous nous bornerons à dire qu'elle est au moins aussi bonne ; car cette méthode, convenablement pratiquée, est très-propre à maintenir l'attention de l'esprit, et à exciter la dévotion du cœur. Le mieux est que chacun suive son attrait. — A moins d'un empêchement véritable, assistez chaque jour au saint sacrifice de la Messe, en union avec Marie.

Quand vous ne pourrez pas y assister réellement, assistez-y au moins en esprit ; à tout instant du jour il se célèbre des messes. — V. l'opuscule *le Rosaire pour entendre la Messe*.

VI

Exercices publics de la Confrérie du Rosaire.

Quels avantages trouvons-nous à assister aux exercices publics de la Confrérie du Rosaire ? —

Digitized by Google

Le premier est celui de toute prière commune. L'association, sous ce rapport, est infiniment puissante sur le cœur de Dieu. — Un second avantage est celui de l'édification. Les cérémonies extérieures et les prières publiques, faites avec la gravité et la décence convenables, communiquent aux âmes des impressions excellentes et leur inspirent l'amour des choses célestes. Les enfants eux-mêmes subissent cette influence ; c'est pourquoi il est bon de les habituer à aimer les réunions du Rosaire, surtout celles qui sont les plus capables de frapper leur imagination et de toucher leur cœur.

Quels sont les exercices en usage dans la confrérie du Rosaire ? — Il en est trois principaux : 1° la récitation du Rosaire ; 2° l'instruction ; 3° la procession, qui doit se faire au premier dimanche de chaque mois, et aux fêtes de la sainte Vierge.

§ I. — Rosaire public.

Combien de fois par semaine doit-on réciter publiquement le Rosaire dans la chapelle de la Confrérie ? — Deux chapitres généraux de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, ceux de Toulouse en 1628, et de Rome en 1629 (Voyez Fontana, page 579, anc. édit.), prescrivent de le réciter au moins trois fois par semaine ; mais il n'est pas besoin chaque fois de dire le Rosaire entier ; il suffit de dire un chapelet. — Les personnes qui n'auront pu assister à la récitation publique du Ro-

Digitized by Google

saire feront bien de se rassembler à un autre moment; et, soit à la chapelle, soit dans leur maison, devant un crucifix ou une image de la Mère de Dieu, elles suppléeront à leur omission. Elles se rapprocheront ainsi de la pratique recommandée, et se conformeront davantage à l'esprit de l'Église.

§ II. — Instruction des confrères.

Quand doit-on faire l'instruction aux membres de la Confrérie ? — Tous les dimanches, si c'est possible, ou au moins une fois par mois. Ainsi l'a réglé un chapitre général de l'Ordre, celui de Venise en 1592. (Fontana, p. 441, n. 13.)

Le prêtre chargé de cette instruction doit expliquer souvent la nature du Rosaire, ses excellences, ses mérites, ses avantages, ses fruits et les miracles éclatants dont le Ciel l'a favorisé. (Chapitre général de Valladolid, en 1600. Fontana, anc. édit., p. 579.) Il aura soin aussi d'annoncer d'avance les diverses fêtes qui s'approchent, leur esprit, leurs indulgences, afin que les confrères puissent se préparer à en profiter. Dans l'Ordre de St-Dominique on réserve souvent aux Pères les plus recommandables par leur expérience et leur doctrine, l'explication du saint Rosaire, comme un honneur pour leur dignité. Tout confrère zélé pour son progrès spirituel et pour l'honneur de son association, assistera avec empressement à des instructions si utiles. S'il ne le peut, il les remplacera du moins par une lecture

Digitized by Google

analogue dans quelque livre relatif à la dévotion du Rosaire.

§ III. — Processions du Rosaire.

A quelle fin les processions du Rosaire ont-elles été instituées? — 1° Pour honorer les divers mystères de notre salut. — 2° Pour rendre au Seigneur un témoignage public de notre reconnaissance. Les bienfaits de Dieu, dans l'ordre surnaturel principalement, sont ineffables. Un chrétien n'en fera jamais assez pour remercier la bonté divine. De là le chant des litanies de la sainte Vierge. Il est juste d'honorer, de bénir, d'exalter la Vierge pure qui, en mettant au monde Jésus, la lumière éternelle, est devenue la cause de notre joie. — 3° Pour réparer publiquement et solennellement tous les outrages faits au ciel par l'hérésie, le schisme et les scandales. Ainsi Dieu et la sainte Vierge ont été vengés jusqu'à nos jours des blasphèmes de Manès, de Luther, de Calvin, et des mauvais chrétiens qui vivent au sein de l'Église. — 4° Pour obtenir de la miséricorde céleste les grâces dont les hommes ont besoin. Aussi les Souverains Pontifes ont-ils donné à cette procession le titre de *supplication solennelle* (*Bullar., passim*). Et en effet, cet exercice a souvent apaisé la colère de Dieu, irrité contre les péchés des hommes, arrêté les fléaux de sa vengeance, obtenu la paix entre les nations divisées, attiré l'abondance des bénédictions temporelles et spirituelles sur les familles et la société. Combien

Digitized by Google

de fois ces processions n'ont-elles pas fait cesser les guerres, les pestes, les famines, les tempêtes, les inondations, les incendies et les sécheresses ! Combien de fois n'ont-elles pas obtenu du Ciel, par l'intercession de Marie, des pluies fécondes, la sérénité de l'air, la fertilité de la terre, le triomphe de la vraie foi sur l'hérésie et sur l'infidélité ! La grande journée de Lépante (1571), la réduction de la Rochelle (1628), et mille faits semblables en sont des preuves authentiques.

Ces processions saintes, ajoutons-le, empêchent un grand nombre de péchés et font pratiquer beaucoup de bonnes œuvres. Elles éloignent plusieurs personnes des divertissements mondains, des fréquentations dangereuses, des vaines promenades, des querelles, des blasphèmes et des jurements. Elles en attirent d'autres de tout sexe, de toute condition et de tout âge, aux églises, pour assister au service divin, se confesser, communier et gagner les Indulgences.

Un usage immémorial prescrit la procession du Rosaire tous les premiers dimanches de chaque mois et à chacune des sept principales fêtes de la bienheureuse Vierge. Le chapitre général de l'Ordre tenu à Rome en 1589 avertit les directeurs des confréries de ne pas la négliger. (Admonit. 3. Fontana, *de societate Rosarii*, p. 594.)

Digitized by Google

VII

Dévotions qui se rapportent au Rosaire. — Sanctification des Fêtes. — Culte des Saints. — Visite de l'autel du Rosaire. — Rosaire matériel. — Roses et cierges bénits.

Existe-t-il des dévotions unies à celle du Rosaire par un rapport intime ? — Toutes les dévotions du christianisme semblent renfermées dans celle du Rosaire comme dans leur abrégé. Quelques-unes pourtant ont avec lui un rapport spécial.

Quelles sont les dévotions de ce genre ? — Il y en a quatre espèces : 1° la sanctification de certaines fêtes ; — 2° la dévotion à quelques saints particuliers ; — 3° la visite de l'autel du Rosaire ; — 4° la vénération et l'usage des objets sacrés qui se rapportent au Rosaire.

Quelles fêtes un dévot du Rosaire sanctifiera-t-il spécialement ? — Toutes celles que l'Église célèbre en l'honneur des mystères du Rosaire ; mais il s'appliquera particulièrement à la neuvaine préparatoire à la fête de Noël.

Quels Saints un dévot du Rosaire honorera-t-il d'un culte de prédilection ? — Il honorera, outre la B. V. Marie, dont il est inutile de recommander ici le souvenir : 1° Ceux qui ont été témoins et même acteurs dans les mystères du Rosaire, comme, par exemple, saint Joseph pour les mystères joyeux, sainte Marie-Madeleine pour les douloureux, saint Jean l'évangéliste et les autres apôtres pour les glorieux. — 2° Saint Domi-

Digitized by Google

nique, instituteur du Rosaire. Telle est la volonté formelle de la sainte Vierge, manifestée au bienheureux Alain de la Roche dans une révélation. La reconnaissance d'ailleurs nous en fait un devoir. — 3° Les Saints et les Saintes de l'Ordre des Frères-Prêcheurs. Nous sommes, pour ainsi dire, de leur famille, et ils nous protégent sans cesse dans le ciel ; et comme ils ont su tirer de grands fruits de la dévotion du Rosaire, ils sont particulièrement heureux de nous assister pendant que nous le récitons.

La visite de l'autel du Rosaire est-elle accompagnée de grâces spéciales ? — Outre les Indulgences attachées à cet acte de piété, on reçoit encore des faveurs singulières en la pratiquant. Sainte Rose de Lima puisa la connaissance de sa vocation et les principales grâces de sa vie au pied de l'autel du Rosaire, dans l'église de Saint-Dominique.

Quels sont les objets sacrés qui se rapportent à la dévotion du Rosaire ? — Ce sont les Rosaires matériels ou les chapelets, les roses bénites, les cierges bénits du Rosaire.

Quel honneur doit-on rendre au Rosaire matériel ? — Il est louable, à l'exemple des enfants de Saint-Dominique et d'une foule d'autres religieux, de porter le Rosaire à la ceinture d'une manière extérieure et visible. Cette pratique est un témoignage de notre dévotion à Marie, un sujet d'édification pour le prochain, et un gage de protection particulière de la Reine

Digitized by Google

des cieux à notre égard. On fera bien du moins de le porter avec dévotion sous les habits, à la ceinture, au cou, de le suspendre dans un lieu convenable, etc. Un Rosaire bénit que l'on porte sur soi ou que l'on conserve avec piété dans sa maison, préserve efficacement des ennemis visibles et invisibles.

A quel usage servent les roses bénites du Rosaire? — Par ces roses Dieu opère souvent la guérison des malades qui en usent avec foi; elles chassent les démons des maisons où ils cherchent à nuire, et deviennent d'un grand secours dans les tribulations intérieures et extérieures.

A quel usage emploie-t-on les cierges bénits du Rosaire? — Ceux qui s'en servent avec dévotion obtiennent la grâce d'avoir le cœur éclairé, de connaître leurs devoirs, de discerner les tentations qui les environnent, et les moyens de les vaincre. On obtient aussi par l'usage chrétien de ces flambeaux de nombreuses grâces temporelles. Plusieurs femmes ont été délivrées du péril lorsque dans un enfantement laborieux on leur a donné à boire de l'eau mêlée de roses bénites, ou qu'on a allumé en leur nom le cierge bénit du Rosaire. Désirez-vous avec ardeur obtenir une grâce importante? employez cette pratique aux jours de samedi et de fêtes de la Vierge; ne la négligez pas surtout à l'heure de votre mort.

On peut conserver les cierges bénits du Rosaire

Digitized by Google

chez soi dans un lieu décent. On fera bien de les orner d'un médaillon qui représente la Mère de Dieu offrant le Rosaire à saint Dominique. On bénit ces cierges en tout temps.

VIII

Dévotions indulgenciées qui se rapportent au Rosaire. — Les Vendredis de saint Vincent Ferrier; les XV Mardis de saint Dominique.

I. *Les Vendredis de saint Vincent Ferrier* (v. 2e p. art. XII, p. 130). — Saint Vincent Ferrier, un des hommes les plus extraordinaires que Dieu ait envoyés à son Eglise, a possédé, en quelque sorte, tous les dons de la grâce pendant sa vie mortelle. Dès le début, il marche à pas de géant dans les voies de la perfection. Parmi ses frères, comme hors du cloître, il montre une généreuse et persévérante fidélité aux lois de son Ordre. Sous son impulsion, l'esprit de piété et de pénitence refleurissent parmi les fidèles. A la force de la parole, à la vertu des exemples, il joint la puissance des miracles, à un degré tel qu'il semble n'avoir été surpassé par aucun autre saint.

Son amour et sa bonté pour les hommes n'ont pas diminué dans une vie meilleure. S'il fut le thaumaturge de son siècle, il est demeuré au sein de la gloire, et dans la suite des âges, un très-puissant avocat pour ceux qui l'honorent

Digitized by Google

et l'invoquent. Les affligés de toute espèce qui n'ont cessé depuis quatre cents ans d'implorer son assistance, n'ont pas cessé non plus d'en éprouver les salutaires et merveilleux effets.

Les Vendredis de saint Vincent Ferrier nous offrent un excellent moyen de sanctifier le carême et le temps pascal. — En les faisant, sans oublier nos nécessités personnelles, demandons surtout l'esprit de pénitence pour les chrétiens, et pour les prédicateurs de la parole de Dieu un zèle que rien ne puisse lasser.

II. *Les XV Mardis de saint Dominique* (v. 2e p. art. XII, p. 131). — Le *Mardi* est, de temps immémorial, consacré au bienheureux patriarche ; ce fut en effet le mardi 24 mai 1233, que s'opéra à Bologne la première translation de ses reliques. — On a fixé le nombre des mardis à *quinze*, comme réminiscence des quinze mystères du Rosaire, que saint Dominique a tant prêchés et honorés durant sa vie mortelle.

De nombreux motifs, différents selon les personnes, peuvent nous inviter à pratiquer la dévotion des quinze Mardis. Mais il est digne d'un associé du Rosaire de placer au-dessus de tous ces motifs particuliers celui du bien de la sainte Eglise. Au XIIIe siècle, la célèbre vision d'Innocent III nous le démontre, Dominique préserva l'Eglise d'une ruine imminente. Les murailles de la basilique de Latran, figure de l'Eglise catholique, chancelaient, lorsque le saint patriarche vint les soutenir de ses robustes

Digitized by Google

épaules et les raffermir sur leurs bases. Si jamais, depuis lors, le concours de cet homme de Dieu a paru opportun, c'est bien à notre époque tourmentée. Attaqué par toutes les puissances de l'enfer et du siècle, l'édifice mystique ne semble-t-il pas ébranlé jusque dans ses fondements? Ses ennemis ne croient-ils pas déjà voir le siége de Pierre sur le point d'être anéanti? Mais ayons confiance et ne nous attirons pas le reproche du Sauveur aux Apôtres : *Hommes de peu de foi, pourquoi craignez-vous?* (Matth. XIV, 3.) Appelons au secours le grand athlète du moyen âge, qui a promis d'être plus utile après sa mort qu'il ne l'avait été pendant sa vie, pourtant si remplie de bienfaits. Encore une fois, par ses prières et ses œuvres, Dominique soutiendra l'Eglise de Dieu. Il saura lui procurer de nos jours, comme par le passé, et les secours temporels dont elle a besoin et les accroissements spirituels qui la rendront plus glorieuse. Le prodige opéré à Soriano le 15 septembre 1870 semble destiné par Dieu même à stimuler, sous ce rapport, notre zèle. Car on y voit la vénérable statue de notre bienheureux Père s'agiter d'une manière effrayante, pour faire présager, sans doute, les malheurs qui menaçaient l'Eglise, et ensuite prendre une attitude suppliante, comme pour nous dire de prier avec le grand Saint, afin d'obtenir de Dieu miséricorde.

Aussi, outre les intentions particulières lais-

Digitized by Google

sèes à la liberté de chacun, on recommande généralement à tous ceux qui suivront les exercices des quinze Mardis de prier : 1° pour le triomphe de l'Eglise et du Saint-Siége ; 2° pour la prospérité des institutions dominicaines, intimement liées avec celles de l'Eglise elle-même.

IX

Dévotions indulgenciées qui se rapportent au Rosaire, suite : Les XV Samedis et le Mois du Rosaire.

I. *Les XV Samedis* (v. 2e p. art. XII, p. 132). — *Ce qu'est cette dévotion.* — La dévotion des XV Samedis est une suite d'exercices spirituels pratiqués pendant quinze samedis consécutifs en l'honneur des quinze mystères du Rosaire. Chaque samedi est consacré à un mystère particulier. Dans plusieurs églises, spécialement dans celles de l'Ordre de Saint-Dominique, on célèbre solennellement cette dévotion. Le matin, il y a une messe privilégiée du Rosaire, à laquelle sont attachées, pour les assistants appartenant à la Confrérie, plusieurs indulgences plénières ou partielles. — A la suite, ou le soir, il y a instruction sur le mystère du jour et, si c'est possible, salut du Saint-Sacrement. Il est à souhaiter que dans toutes les églises où la Confrérie du Rosaire se trouve établie on suive cet exemple.

Les grâces de cette dévotion. — Pratiquée fidèle-

Digitized by Google

ment jusqu'à son terme, la dévotion des XV Samedis honore beaucoup la très-sainte Vierge, et devient, pour ceux qui s'en acquittent dignement, une source de grâces signalées. Une expérience séculaire le démontre : par elle on obtient la lumière dans les doutes, la victoire dans les tentations, le soulagement et la guérison dans les maladies, la consolation dans les peines. De plus, cette manière lente et paisible de méditer successivement les mystères, en fait mieux goûter l'esprit ; et c'est souvent à la suite de la pratique des XV Samedis que de pieux fidèles ont commencé à apprécier le Rosaire dans son ensemble et dans ses fruits les plus intérieurs.

Appliquée aux intérêts généraux de l'Eglise et de la société, nul doute qu'elle ne soit très-avantageuse.

Conseils utiles pour pratiquer avec fruit cette dévotion. — 1° Un des jours qui précèdent chaque samedi, s'approcher du tribunal de la pénitence avec humilité et un vrai désir de se corriger de ses défauts, même les plus légers. — 2° Chaque samedi, méditer le matin sur le mystère honoré en ce jour. — 3° Communier chaque samedi avec ferveur, en s'unissant au mystère proposé à notre piété. — 4° Réciter en ce jour, autant qu'on le peut, le Rosaire entier. — 5° Dans le cours de cette même journée, s'imposer avec la permission du confesseur, une pénitence, par exemple un jeûne, quelque abstinence, des prostrations. — 6° Faire une au-

Digitized by Google

mône, ou visiter les malades. — 7° Assister à l'exercice public des XV Samedis, le matin et le soir, et si on ne le peut, remplacer cet exercice par une lecture réfléchie sur le mystère du jour. — 8° Passer la semaine, d'un samedi à l'autre, dans l'imitation de la vertu principale du mystère honoré le samedi précédent.

II. *Le Mois du Rosaire* (v. 2e p. art. XII, p. 135). — Déjà les XV mardis et les XV samedis avaient été institués pour préparer les pieux fidèles à la solennité du Rosaire, qui se célèbre le premier dimanche d'octobre. Une fête digne d'une si lointaine préparation ne devait-elle pas durer plus d'un jour? Ne convenait-il pas que, entre l'avant-goût des grâces espérées et la sainte jouissance des grâces obtenues, il y eût une plus juste proportion? Les Souverains Pontifes l'avaient compris de la sorte; après avoir autorisé et enrichi de plusieurs indulgences les dévotions préliminaires ci-dessus indiquées, ils avaient donné à la fête du Rosaire ce complément et cette durée mystérieuse, qui s'appelle une *octave*, durant laquelle une nouvelle indulgence plénière était accordée. Mais une semaine au milieu des délices du Rosaire passe trop vite encore. Les enfants de saint Dominique ont cru devoir donner un mois tout entier à cette dévotion, et ils lui ont consacré celui d'Octobre. Le Saint-Siége a béni cette idée, et il a même accordé à cette pratique de plus riches indulgences qu'au mois de Marie.

Digitized by Google

X

Dévotions indulgenciées qui se rapportent au Rosaire, suite : les quarante jours de recueillement et les neuvaines de Noël.

I. *Les quarante jours de recueillement* (v. 2e p. art. XII, p. 139). — Au milieu du monde et du tourbillon des affaires, nous oublions trop facilement l'unique but de la vie, qui est le salut de l'âme. Ce danger est commun à tous, même à ceux qui ont embrassé la vie parfaite. Aussi les Constitutions pontificales prescrivent-elles aux religieux, qui sembleraient pourtant en avoir moins de besoin que les autres, *une retraite annuelle de dix jours*. Si l'Eglise impose cet exercice, même aux plus fervents de ses fils, parce qu'elle le croit nécessaire, que devrons-nous dire de la nécessité de la retraite à l'égard de ceux qui vivent au sein des distractions de la vie du siècle ? Et si la plupart des chrétiens négligent cet exercice, les associés du Rosaire qui comprennent mieux, à mesure qu'ils méditent les exemples de Notre-Seigneur, les beautés de la vie chrétienne, ne doivent-ils pas s'efforcer de s'en procurer le bienfait ?

Mais comment faire une retraite ? N'est-ce pas matériellement impossible à la plupart ? L'Eglise a prévu la difficulté. Elle invite donc les personnes qui ne peuvent pas faire une retraite dans les formes ordinaires, à la rem-

Digitized by Google

placer par *quarante jours de recueillement*; et, en faveur des associés du Rosaire, elle attache à cette pratique les mêmes indulgences qu'à la retraite des religieux.

II. *Neuvaine avant Noël* (v. 2e p., art. XII, p. 138). — Au ciel et sur la terre, rien n'a été plus désiré que la naissance du Verbe éternel, incarné dans le sein de Marie. Le Dieu fait homme est appelé dans l'Ecriture *le désir des collines éternelles* (Genèse, XLIX, 26); « le *Désiré*, non-seulement des fidèles de l'Ancien Testament, mais encore *de toutes les nations* » (Agg. II, 8). Le ciel et la terre s'unissent donc pour appeler de tous leurs vœux la naissance du Sauveur. En instituant l'Avent, l'Eglise nous rappelle avec joie ce grand bienfait si vivement attendu. A mesure que la solennité de Noël s'approche, l'ardeur de ces désirs semble augmenter. Or, afin de donner à ce pieux mouvement un élan plus prononcé, elle a cru devoir accorder des indulgences particulières à ceux qui feraient une neuvaine immédiatement avant la fête. On doit faire les exercices dans une église de l'Ordre des Frères-Prêcheurs; à son défaut, dans une autre église; et si on ne le peut, au moins en particulier.

III. *Neuvaine après Noël* (v. 2e p., art. XII, p. 139) — Quand la longue attente d'un objet vivement désiré est enfin remplie, le cœur se livre à la joie. Tel est le sentiment de l'âme chrétienne au souvenir de la naissance du Rédempteur.

Digitized by Google

Le Fils de Dieu vient nous sauver ; le voici à Bethléem comme le Pasteur dans le désert à la recherche de la brebis errante ; le voici, Agneau lui-même, commençant, dans la crèche, à s'offrir comme victime, pour nous faire rendre le céleste héritage. Quel sujet de joie ! Oh ! nous pouvons bien nous écrier avec le prophète : « Un enfant nous est né, un fils nous a été donné » (Isaï. IX, 6). Éclatons en transports d'allégresse, de reconnaissance et d'amour. L'Ange du Seigneur nous le recommande lui-même par ces paroles aux bergers : « Je vous annonce une grande joie : aujourd'hui vous est né un Sauveur! » (Luc, II, 10). La neuvaine que nous recommandons ici a pour objet d'exciter et d'entretenir dans l'âme, pendant les jours qui suivent Noël, ces sentiments de joie pieuse.

Remarque. — Un volume spécial renferme la pratique des dévotions mentionnées dans cet article, et aussi dans les articles VIII et IX, ci-dessus. V. à la fin du livre.

XI

Quelques Règlements facultatifs de la Confrérie du Rosaire.

I. *Division de la Confrérie en plusieurs sections.* — La première comprendrait les enfants qui n'ont pas fait la première communion. En habi-

Digitized by Google

tuant le jeune âge à la pratique du Rosaire, on lui donnerait le moyen de gagner un grand nombre d'Indulgences et d'attirer sur soi des grâces spéciales pour se préparer à l'acte le plus important de la vie.

La seconde section se composerait des enfants du *Catéchisme de persévérance*. Le Rosaire confirmerait dans la piété les jeunes âmes qui en font partie, et leur mériterait des grâces pleines d'efficacité pour réprimer les passions naissantes.

La *Congrégation des Filles* formerait la troisième section. On entrerait ainsi dans l'esprit qui a dicté la formation des associations de ce genre; car, selon la règle primitive des Congrégations de la sainte Vierge, on ne pourrait en être reçu membre sans être auparavant enrôlé dans la milice du Rosaire. — « Nemo in hanc sodalitatem admittitur, nisi priùs nomen suum dederit confraternitati Rosarii apud Prædicatores, *cujus membrum quoddam hanc sodalitatem esse cupimus.* » — Ordonnance de Gaspard Grosperus, légat apostolique à Cologne, 1576. Grégoire XIII confirma cette ordonnance à la demande du Père général de la Compagnie de Jésus dans sa Constit. *Cum sicut accepimus*, du 1er avril 1577, pour toutes les Congrégations des colléges de la Compagnie. (V. Coppeinstein, *de Fratern. Rosarii*, lib. II, c. VIII.)

Une quatrième branche serait composée des veuves et des femmes mariées, et une cinquième des jeunes gens et des hommes.

Digitized by Google

Cette distinction ne manquerait pas d'utilité pour l'ordre dans les exercices publics et dans les processions de la Confrérie. Chaque section ayant sa place, la confusion serait impossible, et l'on verrait fleurir l'ordre, l'harmonie et la régularité. On pourrait également réunir en particulier les sections différentes, chacune à son tour.

II. *Gouvernement et administration de la Confrérie.* — La Confrérie est gouvernée proprement par le Père ou par le Prêtre désigné par qui de droit, et qui possède le titre de *Directeur*. Elle est administrée par les conseillers et les dignitaires, appelés dans le langage canonique *Officiales*, officiers.

Le *Conseil* se compose d'un nombre de membres qui varie selon la localité. Seize personnes forment celui de l'archiconfrérie de la Minerve, à Rome. — Les dignitaires du Conseil sont : un président, deux vice-présidents, un trésorier, un secrétaire, un sacristain, un inspecteur des malades.

Le Conseil doit être composé des personnes les plus propres à procurer l'extension et le bien de la Confrérie par leur position, leur influence, surtout par leur zèle et leur bon exemple.

Le *Président* est chargé dans l'église de veiller aux offices, cérémonies, processions, services funèbres, afin que tout s'exécute selon les règlements.

Le *Secrétaire* tient les écritures, notes, billets,

Digitized by Google

inventaires, cahiers du Conseil, des délibérations, arrêtés, élections, contrats, titres, etc.

Le *Trésorier* garde le tronc intérieur de la chapelle du Rosaire ; il recueille les dons et les offrandes des confrères : il en tient compte dans un livre à part.

Le *Sacristain* veille au matériel du culte. Il conserve les flambeaux, la bannière des processions ; il prend soin des meubles, ornements, linges et fleurs ; il renouvelle les nappes, entretient le luminaire, et pare l'autel selon les circonstances.

L'*Inspecteur* ou l'*Inspectrice* des malades, d'accord avec le Prêtre-Directeur, procure à ces derniers, avec une tendre sollicitude, les secours spirituels et temporels dont ils ont besoin, et leur ménage la visite des confrères dévoués à l'œuvre.

Les sujets d'examen et de discussion du Conseil sont : 1° le maintien des statuts et des règlements ; par conséquent, la dénonciation des infractions et la prévision des abus à corriger ou à éviter, l'indication des améliorations et de tous les moyens propres à procurer efficacement la gloire de Dieu, l'honneur de Marie et le bien de l'association ; 2° l'embellissement de la chapelle et de l'autel du Rosaire ; 3° le soin des agonisants, des infirmes, des pauvres, en un mot, toutes les œuvres de charité auxquelles s'applique la confrérie ; 4° la constatation des recettes et l'approbation des dépenses.

Digitized by Google

Remarque. On ne peut exiger aucune rétribution pour l'entrée et la réception dans la confrérie. Il n'est pas convenable non plus d'imposer à chaque membre une *taxe annuelle.* On peut cependant inviter les confrères à subvenir, par des offrandes entièrement volontaires et qu'on évitera de publier, aux dépenses dont la confrérie est chargée. A cet effet, il est permis de faire des quêtes à chaque réunion des confrères, comme aussi d'ouvrir des souscriptions lorsqu'il est question d'une dépense qui sort de l'ordre commun.

Aucune de ces dépenses extraordinaires ni aucune de ces souscriptions ne seront faites sans l'assentiment du conseil.

La convocation du conseil est fixée, par un règlement, à des époques déterminées, ou laissées au choix du Prêtre-Directeur.

III. *Election des membres du Conseil et des dignitaires de la Confrérie.* — Cette nomination doit être faite ou par le Directeur de la confrérie, ou par la voix du suffrage des divers membres. Ce dernier mode, lorsqu'il est possible et prudent en pratique, communique plus de vigueur et plus de zèle à l'association.

On peut, dans ce dernier cas, adopter la marche suivante, dont nous trouvons le modèle dans l'Ordre des Frères-Prêcheurs. — Un membre de la confrérie n'aurait *voix active,* c'est-à-dire droit d'élire, qu'après un certain espace de temps depuis son entrée : par exemple, après deux ou

Digitized by Google

trois ans, et à la condition d'avoir atteint tel âge. — Il n'aurait *voix passive,* c'est-à-dire droit d'être élu, qu'après un temps de stabibité dans la confrérie double du premier.

Le Président seul serait soumis à l'élection. Ce choix aurait lieu tous les ans, ou plus rarement. Celui qui aurait eu cette charge ne serait pas immédiatement rééligible à l'expiration de ses fonctions, mais seulement dans une élection postérieure. — L'élection devrait être confirmée par le Directeur de la confrérie, qui aurait le droit de refuser son approbation. — Les autres dignitaires seraient choisis ou par le Directeur, ou par le Président, de concert avec le Directeur.

Si la confrérie était divisée en sections, il est évident que la première et la seconde ne devraient pas intervenir dans les élections ; on donnerait simplement à cette petite milice des chefs et des moniteurs.

XII

Quelques œuvres de charité propres à la Confrérie du Rosaire.

La confrérie du Rosaire n'est pas une association de charité dans le sens qu'on attache ordinairement à ce mot. Son but direct n'est pas le soulagement corporel des misères humaines. Elle cherche plutôt, et avant tout, le

Digitized by Google

royaume de Dieu par le salut des âmes. Si elle s'applique à soulager le prochain dans ses nécessités temporelles, elle ne cache pas son intention de viser plus haut, et de chercher, par ces œuvres de bienfaisance, à procurer finalement la sanctification des âmes.

Voici donc, si l'on veut rester fidèle à l'esprit de la confrérie, les œuvres de charité auxquelles ses membres s'appliqueront : 1° Ce sera d'abord le *soin des malades*. Les confrères les visiteront volontiers, leur adresseront des paroles de consolation et de salut, et même, s'il est possible, leur distribueront des secours temporels proportionnés aux ressources de la Confrérie. — 2° *On assistera à la sépulture* des confrères décédés. La Confrérie paiera, autant qu'elle le pourra, en tout ou en partie, les frais du convoi funèbre des associés pauvres. On se fera surtout un devoir d'employer une partie des aumônes reçues par la Confrérie à faire célébrer des messes à leur intention. — 3° Il entre parfaitement aussi dans l'esprit de la confrérie du Rosaire de consacrer une partie de ses revenus à l'achat de divers objets religieux, que l'on distribue ensuite gratuitement dans les écoles et les familles, tels que médailles, images, chapelets, rosaires, livres, etc. Il serait aussi très-avantageux de former une petite bibliothèque de bons livres à l'usage des confrères. — 4° Une grande partie des confréries du Rosaire avaient autrefois, surtout dans les villes, des fonds spécialement affectés à doter, pour le ma-

Digitized by Google

riage ou pour le cloître, les jeunes filles pauvres. Rome, Naples, Cologne, Toulouse, Lima, ont longtemps possédé cette belle institution. Dans les deux premières de ces cités, on dotait, au jour de la fête du Rosaire, quinze jeunes filles choisies parmi les plus sages et les plus pauvres, et quinze écus d'or étaient la portion de chacune. C'étaient des primes accordées aux bonnes mœurs. Puissions-nous voir la résurrection de ces institutions salutaires !

XIII

Rosaire perpétuel. — Son fonctionnement.

Le Rosaire perpétuel est une association au moyen de laquelle le saint Rosaire se récite jour et nuit sans interruption, pour rendre à Marie un *perpétuel hommage* et obtenir d'elle un *perpétuel secours.* Ce n'est pas une dévotion nouvelle ; elle a pour elle deux siècles d'expérience et l'approbation des Souverains Pontifes qui l'ont enrichie de précieuses indulgences. Cette dévotion, qui comptait au siècle dernier près d'un million d'associés en France, paya son tribut à la révolution en disparaissant de notre sol avec l'ordre de Saint-Dominique. Sa résurrection date de l'année 1858, et elle compte déjà ses membres par centaines de mille. Le Rosaire perpétuel glorifie d'une manière excellente N.-S. en faisant honorer sans interruption les mystè-

Digitized by Google

res de son enfance, de sa passion, de sa vie glorieuse. Son actualité ne peut échapper à personne. Il devient une prière continuelle pour suppléer à l'indifférence du monde qui ne prie plus ; il fait jaillir une source intarissable de grâces pour régénérer notre société languissante, mais qui peut redevenir capable de glorifier Dieu au-delà de toute espérance.

Les associés sont en union de prières avec une multitude de membres répandus dans le monde entier. Ces prières s'offrent pour eux pendant la vie, à l'heure de leur mort, et les suivent même dans le Purgatoire. (V. pour les Indulgences 2e p., art. XIII, p. 140).

§ 1. Rosaire perpétuel ordinaire.

Chaque province de l'Ordre de Saint-Dominique a un Directeur Général du Rosaire perpétuel. Celui de la Belgique réside au couvent de Louvain ; celui de la France du Nord, au couvent de Paris, 9, rue Jean-de-Beauvais ; celui de la France du Centre, au couvent de Lyon, 104, rue Bugeaud ; et celui de la France du Midi, au couvent de Toulouse. — Au dessous de chaque Directeur, et en rapport direct avec lui, se trouvent des chefs de division. — Les chefs de division ont au-dessous d'eux des chefs de section.

I. Le P. Directeur cherche ou accepte les personnes de bonne volonté, pieuses, zélées et discrètes qui veulent bien devenir *chefs de divi-*

Digitized by Google

sion. Il inscrit leurs noms et domiciles sur un livre particulier, et correspond avec elles pour les intérêts du *Rosaire perpétuel.*

II. Les chefs de division sont de trois sortes : *annuels, mensuels, hebdomadaires.* Chaque division embrasse toute une année, mais d'une manière différente. 1° Le *chef de division* doit s'occuper de trouver autant de *chefs de section* qu'il lui en faut pour remplir le cadre de sa division, c'est-à-dire 31 s'il est chef de division pour la récitation du Rosaire perpétuel *annuel,* qui suppose 12 divisions ; 31 également s'il est chef de division *mensuel,* 7 enfin s'il est chef de division *hebdomadaire.* 2° Il doit entretenir des relations assez fréquentes avec les chefs de section qu'il s'est choisis ou qu'il a acceptés, et provoquer leur zèle avec prudence, patience, discrétion et grand amour pour la très-sainte Vierge. 3° Il peut se faire aider dans cette œuvre de zèle ; mais c'est lui qui est responsable, qui organise, donne la vie et imprime le mouvement dans sa division entière. Sa mission est donc de la plus grande importance.

III. Les chefs de section, dans chaque division, sont préposés à *un jour* de l'*année,* du *mois* ou de la *semaine,* selon la division à laquelle ils appartiennent. Ils sont chargés, chacun pour son jour : 1° de trouver 24 personnes vraiment chrétiennes, qui comprennent le mérite et la nécessité de la prière, et qui soient assez libres de leur temps pour consacrer à ce

Digitized by Google

grand devoir une *heure fixe, non interrompue, n'importe où*, le jour ou la nuit, une fois par an, par mois ou par semaine. 2° Ils doivent entretenir des relations assez fréquentes avec les fidèles qui composent leur section, pour les exciter et les maintenir dans une grande exactitude; par conséquent, autant qu'ils le peuvent, les avertir la veille du jour où ils doivent faire leur heure. 3° Il sera bon que chaque chef de section, pour assurer davantage la récitation du Rosaire *à l'heure déterminée*, inscrive plusieurs personnes pour la même heure. 4° Sa vigilance et son zèle doivent surtout s'appliquer aux heures de nuit, plus pénibles et plus faciles à oublier. 5° La prudence lui demande de donner ces avertissements sans bruit et sans que les autres personnes de la maison aient à savoir si telle est associée, de quelle heure elle est chargée, etc. 6° En un mot, la piété du chef de section trouvera tous les moyens et les saintes industries nécessaires pour que rien ne souffre et que la récitation ne soit point interrompue parmi les membres de sa section, qu'il renouvelle, remplace et augmente au besoin.

Il est important qu'il n'y ait point de vide dans les rangs des associés. Il faudra par conséquent être animé d'un grand zèle afin de pourvoir au remplacement des associés qui meurent, ou de ceux qui ne remplissent pas exactement leur engagement.

Digitized by Google

§ 2. Rosaire perpétuel solennel.

Le Rosaire perpétuel solennel est celui que l'on fait *une fois par an* dans une église ou une chapelle de communauté. Il est au culte de Marie ce qu'est à Jésus l'adoration perpétuelle du très-saint Sacrement; consacrer publiquement à la Reine du très-saint Rosaire *un jour par an*, rien de plus juste et de moins onéreux. Les paroisses et les communautés qui pratiqueront cet exercice aideront leurs membres, inscrits dans le Rosaire perpétuel annuel, à ne pas omettre si facilement leur promesse, et la solennité dont elles l'entoureront sera pour elles un moyen de plus grande ferveur en même temps qu'un gage plus assuré de la protection céleste.

Comment se fait le Rosaire perpétuel solennel? — I. La veille, on orne l'autel de la Vierge avec tout l'éclat possible, ou bien on dresse un trône dans un endroit bien visible, et l'on y met la statue de Marie. On invite les associés à porter des cierges pour fournir aux frais de l'illumination. A huit heures du matin, ou plus tôt, si les messes sont déjà terminées, on illumine l'autel ou le trône; et dès lors, d'heure en heure, jusqu'à six heures du soir, se succèdent devant l'image de Marie des groupes de personnes déterminées à l'avance qui récitent solennellement le Rosaire ensemble durant cette heure. — II. Chaque heure a son président, et c'est à ce dernier de recueillir le plus d'assistants possi-

Digitized by Google

ble. On peut avec facilité, édification et fruit, assigner à des heures déterminées certaines catégories de personnes, comme, par exemple, une confrérie, une association de charité, l'école des garçons, celle des filles, les jeunes personnes, les femmes mariées, certaines familles, etc. La dernière heure expirée, on fait à tous les associés réunis une courte instruction, et on termine, moyennant l'autorisation de l'Ordinaire, par la bénédiction du très-saint Sacrement. — III. En outre, afin que le Rosaire soit vraiment perpétuel, il faut, au jour désigné, remplir toutes les heures de la nuit précédente, à partir de six heures du soir de la veille, par des personnes qui disent chacune à leur tour et successivement le Rosaire entier, avec la seule différence qu'elles peuvent le faire hors de l'église et chacune en particulier. On peut aussi, dans le cas où ce serait plus facile, faire le même exercice devant le très-saint Sacrement, exposé ou non.

Lecture des mystères. — On observera avec un grand soin les règles posées dans l'article suivant. — On trouvera dans le *Rosaire médité et récité*, etc., un Rosaire spécial pour cet exercice; c'est le n° 39. Quand on le fait devant le saint Sacrement exposé, on peut se servir du n° 38. Mais si l'on fait le Rosaire perpétuel solennel pour demander quelque grâce particulière, on pourra se servir du n° 24.

Il serait à souhaiter que chaque diocèse eût

Digitized by Google

son Rosaire solennel annuel. En attendant que notre vœu se réalise, les Directeurs des Confréries du Rosaire et les Communautés qui désireront s'associer à l'œuvre s'adresseront au R. P. Directeur du Rosaire perpétuel au Couvent des Dominicains de Toulouse.

XIV

Méditations du Rosaire perpétuel.

Quand on dit le *Rosaire perpétuel* en particulier ou en public, il faut y consacrer *toute l'heure* assignée. On remplira cette condition en lisant lentement les considérations qui précédent chaque dizaine, en énonçant tout ce qui est imprimé, et en faisant une pause plus ou moins longue à chacune des principales pensées, surtout de celles dont on sera plus vivement touché.

A l'exercice du Rosaire perpétuel solennel, on chantera entre les dizaines le verset suivant :

Grâces de ce mystère
Venez et remplissez toute la terre !

Ou le verset : *Parce, Domine, parce populo tuo ; ne in æternum irascaris nobis.* — Si l'exercice a lieu devant le saint Sacrement, on pourra substituer aux versets ci-dessus le chant : — *Adoremus in æternum sanctissimum Sacramentum.*

Digitized by Google

Premier Chapelet. — Mystères joyeux.

Vous prierez pendant ce premier chapelet pour les *pécheurs*.

1er MYSTÈRE JOYEUX : L'ANNONCIATION.

L'Ange du Seigneur annonce à Marie que Dieu l'a choisie pour être la Mère de son Fils. La sainte Vierge accepte cette auguste charge en se soumettant à la volonté de Dieu. Aussitôt le Verbe éternel se fait homme dans ses chastes entrailles par l'opération du Saint-Esprit.

O Fils aimable du Tout-Puissant, venu en ce monde pour en chasser le péché, ayez pitié de ceux qui vivent dans cette souillure et gémissent à l'ombre de la mort. Et vous, sainte Mère de mon Dieu, qui êtes le refuge des pécheurs, obtenez-leur la miséricorde dont ils ont besoin.

Refuge des pécheurs, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des pécheurs. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les pécheurs. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

2e MYSTÈRE JOYEUX : LA VISITATION.

La sainte Vierge, ayant conçu le Fils de Dieu, va visiter sa cousine Elisabeth, qui porte dans son sein le futur Prédicateur de la pénitence. Jésus même inspire à Marie le dessein de ce voyage : c'est qu'il veut délivrer Jean-Baptiste du péché originel et lui donner une grâce abon-

Digitized by Google

dante ; et il réalise ce dessein de miséricorde dès que la sainte Vierge salue sa cousine.

O Sauveur du monde, qui montrez un empressement si admirable pour affranchir du joug odieux de Satan celui qui doit vous ouvrir la voie, hâtez-vous de sanctifier les pécheurs! Et vous, Mère de mon Dieu, demandez pour eux cette grâce, plus miraculeuse que la résurrection des morts.

Refuge des pécheurs, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des pécheurs. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les pécheurs. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

3e MYSTÈRE JOYEUX : LA NAISSANCE DE JÉSUS.

Le Rédempteur naît dans une étable à Bethléem. Il est couché sur la paille dans une crèche, réduit à la plus extrême pauvreté. Il souffre, il pleure pour apaiser la colère de son Père, nous témoigner sa compassion et satisfaire pour les pécheurs.

O Dieu d'amour, que vos larmes me causent de douleur, de confusion et de tristesse! Donnez, s'il vous plaît, un véritable esprit de pénitence aux infortunés prévaricateurs de votre loi. Et vous, ô Vierge innocente, obtenez-leur le pardon de leurs crimes, et la grâce de n'y plus retomber.

Refuge des pécheurs, priez pour nous.

Digitized by Google

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des pécheurs.* — *Cœur immaculé de Marie, priez pour les pécheurs.* — *Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum.*

4e MYSTÈRE JOYEUX : LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

Marie présente son fils à Dieu dans le Temple, ou plutôt son fils se présente par elle à son Père comme une victime, qui sera un jour sacrifiée sur le Calvaire pour les péchés de tout le monde.

O Agneau sans tache, vous vous offrez pour les pécheurs avec tant d'amour ! ayez pitié de leur état, et délivrez-les de l'esclavage du démon par le mérite de votre offrande. Et vous, ô Reine de pureté, qui, pour obéir à la loi, vous présentez humblement au Temple, sans y être obligée, répandez, s'il vous plaît, cette pureté dans mon âme et mes sens et obtenez-la à tous les pécheurs.

Refuge des pécheurs, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des pécheurs.* — *Cœur immaculé de Marie, priez pour les pécheurs.* — *Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum.*

Digitized by Google

5e MYSTÈRE JOYEUX : LE RECOUVREMENT DE L'ENFANT JÉSUS AU TEMPLE.

A l'âge de douze ans, le Sauveur s'arrête dans le Temple en un jour de solennité, pour expliquer l'Écriture aux docteurs de la loi. Sa sainte Mère, affligée, le cherche durant trois jours, et le trouve enfin, adonné à cette occupation inattendue, mais digne de sa mission sur la terre.

O Pasteur de nos âmes, cherchez les pécheurs : ces brebis égarées vous ont perdu en perdant la grâce. Et vous, aimable Mère et avocate des pécheurs, ramenez-les dans le bercail, et remettez-les dans l'amitié de votre Fils.

Refuge des pécheurs, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des pécheurs. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les pécheurs. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

2e Chapelet : Mystères douloureux.

Vous prierez pendant ce deuxième chapelet pour les *agonisants*.

1er MYSTÈRE DOULOUREUX : L'ORAISON DE JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS.

Contemplez en esprit votre Sauveur prosterné par terre au Jardin des Oliviers durant l'espace de trois heures, réduit à une tristesse mortelle, à une affreuse agonie. Il demande à son Père d'éloigner le calice de ses lèvres, c'est-à-dire de

Digitized by Google

ne pas le condamner aux cruels tourments de la Passion. Néanmoins son amour pour nous lui fait dire : Que votre volonté, mon Père, s'accomplisse, et non la mienne.

O divin Jésus, je vous conjure, par votre agonie si douloureuse, d'être favorable aux agonisants. Que votre faiblesse les fortifie, que votre exemple les incline pieusement à soumettre leur volonté à celle de Dieu, et à lui faire le sacrifice de leur vie.

O Marie, consolatrice des affligés, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des agonisants. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les agonisants. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

2e MYSTÈRE DOULOUREUX : LA FLAGELLATION.

Jésus, dépouillé de ses vêtements et attaché à une colonne, y est cruellement fouetté. Les bourreaux déchirent son corps tendre et délicat et le couvrent de tant de plaies qu'elles forment ensemble une seule plaie.

Nos péchés, ô divin Sauveur, ont armé vos bourreaux des instruments de votre supplice, et leur ont donné le droit de vous traiter avec tant de barbarie. Nous vous en demandons un pardon sincère. Mais nous vous supplions encore, ô bon Jésus, d'accorder à ceux qui sont, dans l'agonie un véritable repentir de leurs

Digitized by Google

fautes, afin qu'avant de mourir, ils en obtiennent la rémission de votre miséricorde.

O Marie, consolatrice des affligés, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des agonisants. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les agonisants. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

3e MYSTÈRE DOULOUREUX : LE COURONNEMENT D'ÉPINES.

Abandonné à la garde des soldats, Jésus est traité par eux comme un roi de théâtre. Ils le couvrent d'un vieux manteau de pourpre, placent un roseau entre ses mains, et enfoncent profondément une couronne d'épines sur sa tête.

O Roi de gloire, je vous adore comme mon Créateur, comme le souverain Maître de la terre et des cieux. Augmentez ma foi, et fortifiez-la dans l'esprit des agonisants, afin que cette vertu indispensable pour le salut ne périsse pas en eux par la malice du prince des ténèbres.

O Marie, consolatrice des affligés, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des agonisants. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les agonisants. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

Digitized by Google

4e MYSTÈRE DOULOUREUX : LE PORTEMENT DE LA CROIX.

Le Sauveur, condamné à la mort de la croix, est chargé de l'instrument de son supplice, et ses forces ayant été épuisées avec son sang, il plie sous ce lourd fardeau.

O doux Jésus, vous portiez sur vos épaules tous nos péchés. Donnez-moi la grâce de porter patiemment à mon tour les peines de cette vie, qui sont des participations de votre croix. Accordez encore aux agonisants la force de supporter les langueurs qui les travaillent. En vous accompagnant au Calvaire, nous espérons marcher sur vos traces et vous rejoindre dans la gloire de l'éternité.

O Marie, consolatrice des affligés, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des agonisants.* — *Cœur immaculé de Marie, priez pour les agonisants.* — *Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

5e MYSTÈRE DOULOUREUX : LE CRUCIFIEMENT.

Le Sauveur est étendu sur la croix ; les bourreaux y attachent ses pieds et ses mains avec de gros clous. Son côté est percé par le fer d'une lance.

Pourrais-je, ô mon bien aimé Rédempteur, vous regarder dans un état si pitoyable sans

Digitized by Google

être touché d'un grand amour et d'une douleur extrême? Pourrais-je vous contempler sans verser des larmes?

O divin Jésus, je vous en conjure, donnez les mêmes sentiments aux fidèles réduits à l'agonie. Qu'ils vous regardent élevé sur la croix avec les yeux d'une foi vive, avec un cœur animé d'espérance et d'amour, afin que, vous aimant de toutes les forces de leur âme dans les dernières heures de leur vie, ils commencent à vous aimer éternellement aussitôt après leur dernier soupir.

O Marie, consolatrice des affligés, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitie des agonisants. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les agonisants. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

3e Chapelet : Mystères glorieux.

Vous prierez pendant ce troisième chapelet pour les *âmes du Purgatoire*.

1er MYST. GLORIEUX : LA RÉSURRECTION DU SAUVEUR.

Jésus ressuscite triomphant et glorieux le troisième jour après sa mort. Il retire des limbes les âmes des saints Pères, et sans doute plusieurs âmes du Purgatoire, toutes peut-être. Il se présente ensuite plein de gloire à sa divine Mère, et il la remplit d'une ineffable consolation.

Digitized by Google

O mon Sauveur, qu'il est avantageux de mourir avec vous par la mortification, pour ressusciter avec vous dans la gloire! Faites ressentir, je vous en conjure, aux âmes qui expient leurs péchés dans les flammes vengeresses, les effets de votre triomphante résurrection. Retirez-les de leur prison ténébreuse, et donnez-leur le rafraîchissement, la lumière et la paix.

O Marie, secours des chrétiens, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des âmes du Purgatoire. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les âmes du Purgatoire. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

2e MYSTÈRE GLORIEUX : L'ASCENSION DE JÉSUS AU CIEL.

Le Sauveur, montant au ciel quarante jours après sa résurrection, nous en a montré le chemin par ses exemples, et nous en a ouvert les portes avec la clef de David, qui est sa croix. Élevons nos yeux vers le trône de gloire où il nous appelle, et regardons avec indifférence, avec mépris même, toutes les choses de la terre.

O doux Jésus, attirez-moi, enlevez mon cœur avec vous dans le ciel, en me délivrant de la tyrannie du péché. Mais aussi, miséricordieux Sauveur, au milieu des pompes de votre triomphe éternel, écoutez les âmes souffrantes du

Digitized by Google

Purgatoire, qui s'adressent à vous et s'écrient d'une voix lamentable : Ouvrez-nous les portes de la céleste Jérusalem, afin que, nous aussi, nous donnions gloire et louanges au Seigneur!

O Marie, secours des chrétiens, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des âmes du Purgatoire. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les âmes du Purgatoire. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

3e MYST. GLORIEUX : LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT SUR LES APÔTRES.

Le Sauveur n'oublie pas dans sa gloire l'Eglise qu'il a laissée sur la terre. Il lui envoie son Saint-Esprit. Cet Esprit divin se répand sur les disciples au moment de la prière. Il fait paraître des langues de feu sur leur tête pour montrer qu'il vient embraser nos cœurs de l'amour divin, et nous habituer à parler le langage du ciel.

O bon Jésus, rejetez loin de nous notre propre esprit pour nous remplir du vôtre. Faites aussi, ô Dieu de charité, que le feu de votre amour éteigne celui de votre justice, et que les âmes du Purgatoire qui déjà aiment Dieu dans la douleur, arrivent à l'aimer dans la joie.

O Marie, secours des chrétiens, priez pour nous.

Digitized by Google

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des âmes du Purgatoire. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les âmes du Purgatoire. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

4e MYSTÈRE GLORIEUX : L'ASSOMPTION DE LA B. V.

Après l'ascension de son Fils au ciel, Marie passa le reste de ses jours dans la langueur et les soupirs. Un transport d'amour termina sa vie, et son âme, réunie à son corps, fut élevée dans le ciel et placée par-dessus tous les chœurs des Anges.

O Souveraine chérie, apprenez-nous à bien vivre, pour bien mourir et monter un jour avec vous dans le ciel. Mais, puisque vous êtes la consolatrice des affligés et le secours des chrétiens, n'oubliez pas les âmes du Purgatoire dans leur détresse. Elles attendent de votre protection la fin de leurs maux.

O Marie, secours des chrétiens, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des âmes du Purgatoire. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les âmes du Purgatoire. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*.

5e MYST. GLORIEUX : LE COURONNEMENT DE MARIE DANS LE CIEL.

La glorieuse Vierge, assise sur un trône, est

Digitized by Google

placée au-dessus de tous les bienheureux et reçoit la couronne des mains de son Fils. Elle est déclarée Reine du ciel et de la terre, et la la clef des trésors célestes lui est confiée, afin qu'elle les distribue selon sa volonté.

O Reine du Rosaire, faites part de vos innombrables richesses aux âmes infortunées du Purgatoire. Accordez-les encore à tous ceux qui mettent leur unique espérance en votre protection, et tout leur bonheur à vous louer et à vous honorer. Recevez avec bonté les couronnes de roses que nous vous présentons humblement, et changez-les, en notre faveur, après cette vie, en couronnes impérissables de gloire. A. S. I.

O Marie, secours des chrétiens, priez pour nous.

Un *Pater*, dix *Ave*, un *Gloria*. — Après la dizaine : *Cœur sacré de Jésus, ayez pitié des âmes du Purgatoire. — Cœur immaculé de Marie, priez pour les âmes du Purgatoire. — Grâces*, etc., ou *Parce Domine*, ou *Adoremus in æternum*. — Après la dernière dizaine, on dit : *Agimus tibi*, les *Litanies de la sainte Vierge* et le *De profundis*, p. 160, ch. I.

XV

Pratique du Rosaire vivant. — Observations importantes.

Le Rosaire vivant ne doit pas détourner de la Confrérie du Rosaire et du Rosaire perpétuel, qui sont des institutions incontestablement

Digitized by Google

meilleures et plus parfaites. — Il doit plutôt, selon la pensée même de ceux qui l'ont fondé, être un acheminement vers elles, parce qu'elles sont plus conformes à la tradition, plus riches en indulgences, plus abondantes en lumières et plus fructueuses en mérites. Propager le Rosaire vivant au détriment de la Confrérie du Rosaire et du Rosaire perpétuel serait donc l'effet d'un zèle mal entendu. Le Rosaire vivant ne doit être proposé qu'aux personnes trop faibles pour accepter du premier coup les obligations du Rosaire hebdomadaire de la Confrérie. A cette catégorie appartiennent généralement : 1° les enfants des deux sexes à qui les prières courtes vont si bien ; 2° les malades qui redoutent des exercices prolongés ; 3° les personnes fort occupées, qui craignent de n'avoir pas un temps suffisant pour le Rosaire ordinaire. On pourra encore proposer le Rosaire vivant aux personnes capables, il est vrai, de faire davantage, mais qu'il convient par prudence d'amener par ce moyen à entrer insensiblement dans la Confrérie. — Quant aux confrères même du Rosaire et aux associés du Rosaire perpétuel, qui remplissent déjà bien leur devoir, rien n'empêche de les agréger au Rosaire vivant, s'ils le désirent, surtout quand ils peuvent faire de cette pratique le sujet de leur méditation quotidienne.

Toute la vitalité du Rosaire vivant dépend entièrement des Directeurs, des présidents, des

Digitized by Google

zélateurs et des zélatrices. Il faut apporter la plus grande exactitude à changer les mystères tous les mois, par conséquent à avertir les associés qui forment ensemble une quinzaine. Les réunions mensuelles sont fort utiles pour obtenir ce résultat.

V. à la fin du livre l'indication des ouvrages, opuscules et feuilles volantes qui peuvent servir à la pratique du Rosaire vivant.

Digitized by Google

QUATRIÈME PARTIE

FORMULAIRE DU ROSAIRE ET PRIÈRES DIVERSES

I

Erection de la Confrérie du Rosaire.

§ I. — Préliminaires de cette érection.

I. — *Recourir aux autorités canoniques, c'est-à-dire au Maître Général de l'Ordre des Frères-Prêcheurs et à l'évêque diocésain, de la manière suivante :* 1° Ecrire au très-révérend Père Provincial des Dominicains (Paris, Louvain, Lyon ou Toulouse, selon la province dans laquelle se trouve le lieu où la confrérie doit être fondée), afin d'obtenir, par son intermédiaire, du Père Général de l'Ordre, le diplôme d'érection. 2° Faire contre-signer ce diplôme par l'Evêque diocésain ou par son vicaire général. *Fontana*, p. 442, n° 21.

Remarques. Il ne peut exister dans chaque localité qu'une Confrérie du Rosaire. Clément VIII, *Quæcumque à sede.* Il faudrait une dispense expresse pour en établir plusieurs dans une grande ville. — La distance de trois milles, ou quatre kilomètres et demi, n'est par requise entre deux confréries d'un Rosaire, pourvu que les localités soient distinctes ; une distance moindre suffit. *Fontana*, p. 442, n° 18. — On ne doit établir la Confrérie du Rosaire (en dehors des églises des Pères Dominicains, qui ont le rang

Digitized by Google

d'églises collégiales), que dans les églises paroissiales. *Id., ibid.*, nos 16 et 17. On doit éviter de l'établir surtout dans les églises des religieuses, et dans les oratoires où les fidèles de l'un et l'autre sexe ne pourraient assister ensemble aux réunions. *Id., ibid.*, n° 15. V. aussi *Ferraris*. V. *Confraternitas*, art. 1, n° 38, qui cite plusieurs décisions de la Congrég. des évêques et réguliers. — On peut cependant obtenir, pour des raisons graves, des dispenses sur ces divers points. C'est le P. Général qui les accorde ou les demande au S. Siége.

II. *Déterminer le jour de l'érection.* Pour la faire, on doit appeler un religieux Dominicain. *Media prædicatione alicujus Patris Ordinis nostri per suum superiorem destinandi.* (Diplôme d'érection.) — Au défaut d'un Père Dominicain, on doit avoir un autre prédicateur agréé par l'Ordinaire et par le Prieur du couvent le plus rapproché. On ferait bien aussi de préparer le peuple à cette grâce par une retraite ou une mission.

III. *Autel du Rosaire.* On doit préparer pour cet autel, ou un grand tableau qui représente la bienheureuse Vierge donnant le Rosaire à saint Dominique, ou du moins un plus petit, représentant le même sujet. *Volumus et* OMNINO OBSERVARI JUBEMUS *quod in vener. Icone dictæ capellæ, P. N. Dominici, Rosarii primarii auctoris, imago veneranda, flexis genibus, de manu Deiparæ Virginis coronas oratorias accipientis, pingatur.* Ainsi

Digitized by Google

s'exprime encore le Révérendissime Père Général dans son diplôme.

Remarques. Ce tableau doit être placé sur l'autel même ou au-dessus, non à côté. Il est bon d'y joindre les images des quinze mystères du Rosaire, ou de les faire peindre sur les côtés ; mais ce n'est pas indispensable. (Cong. des Indulg., 23 sept. 1845 et 31 janv. 1848.) Un vitrail au-dessus de l'autel, une gravure, une lithographie, représentant Notre-Dame du Rosaire et saint Dominique, suffisent pour répondre à la prescription du Révérendissime Père Général. La Sacrée Congrég. ne semble pas l'exiger. On peut conclure des termes de ses décisions qu'une image ou une statue de Notre-Dame tenant le Rosaire suffit à la rigueur. — Ordinairement, l'autel du Rosaire est différent du maître-autel. Rien ne s'oppose pourtant à ce que le maître-autel soit celui de la confrérie. — Le même autel peut servir à plusieurs confréries différentes. (Congrégation des Indulgences, 29 mai 1841.) — Quand une église est reconstruite ou qu'un autel est transféré, la confrérie n'est pas abolie, et les Indulgences subsistent. *Id.*, 16 février 1769 et 23 mars 1844.

IV. *Autres préparatifs nécessaires.* Il faut préparer pour ce même jour : 1° Le tableau *in-folio* des Indulgences principales de la confrérie du Rosaire, afin qu'il demeure perpétuellement affiché dans la chapelle. Ce tableau doit être contre-signé à l'évêché. 2° Un registre destiné à

Digitized by Google

recevoir la transcription du diplôme d'érection, le procès-verbal de l'érection, la désignation du jour de l'année choisi par la confrérie pour le *Rosaire perpétuel solennel*, si on peut en choisir un, les délibérations prises par le conseil de la confrérie, et enfin l'inscription canonique du nom et prénom des confrères, avec celui de leur heure de Rosaire perpétuel, lorsqu'ils en prennent quelqu'une. 3° Un manuel du Rosaire, *appartenant à la Confrérie*, pour l'usage du prêtre-directeur. On doit en avoir d'autres à l'usage des confrères, ainsi que des livrets du Rosaire, du Rosaire perpétuel, des billets d'agrégation, des images, des médailles, etc.

§ II. — Cérémonie de l'érection solennelle de la Confrérie du Rosaire.

I. *Le matin.* Avant ou après la messe solennelle, celui qui doit instituer la confrérie entonnera le *Veni Creator*; puis il prononcera une allocution sur les avantages de la dévotion du Rosaire et de la confrérie qui va être fondée. Ensuite, revêtu d'une étole blanche, il bénira du haut de la chaire la statue, ou le tableau qui doit être placé sur l'autel de la confrérie, et en même temps les images destinées aux associés de la manière suivante :

℣. Adjutorium nostrum, etc.

℣. Dominus vobiscum.

OREMUS

Omnipotens sempiterne Deus, qui sanctorum

Digitized by Google

tuorum imagines sive effigies, sculpi aut pingi non reprobas, ut quoties illas oculis corporis intuemur, toties eorum actus et sanctitatem ad imitandum memoriæ oculis meditemur; hanc, quæsumus, imaginem in honorem et memoriam Beatissimæ Virginis Mariæ Rosarii, necnon et Beati Dominici, Confessoris (et beatæ Catharinæ Senensis, Virginis), adaptatam bene † dicere et sancti † ficare digneris ; et præsta ut quicumque coram illa Beatissimam Virginem Mariam Rosarii, necnon et Beatum Dominicum, Confessorem (et beatam Catharinam Senensem, Virginem), suppliciter colere et honorare studuerit, illorum meritis et obtentu à te gratiam in præsenti et æternam gloriam obtineat in futurum. Per Christum Dominum nostrum. Amem.

Cette bénédiction est réservée à l'évêque; mais il peut déléguer, et l'on doit s'être muni de l'autorisation nécessaire.

Enfin celui qui institue la confrérie prononcera la formule suivante d'érection :

Ego, Frater *NN.*, sacri ordinis Prædicatorum (*ou* ego, Presbyter *NN.*), auctoritate mihi concessâ ab admodùm Reverendo Patre Fratre *NN.*, Priore conventûs *N.*, in cujus districtu sita est præsens ecclesia, nomine Reverendissimi Patris Magistri generalis totius sacri ordinis Prædicatorum, instituo et erigo societatem Sanctissimi Rosarii Dei Genitricis Virginis Mariæ in hâc ecclesiâ *S. N.* loci *N.*, eamque institutam et

Digitized by Google

erectam declaro cum omnibus gratiis, privilegiis et indulgentiis quibus hujusmodi Societates potiri, frui et gaudere solent : ad laudem et honorem omnipotentis Dei, beatæ semper virginis Mariæ, Sanctissimi Rosarii Reginæ, ac beati Dominici Patris nostri, ejusdem auctoris et inventoris, et omnium Sanctorum Dei, ad animarum salutem. In nomine Patris, et † Filii, et Spiritûs sancti. Amen.

II. *Le soir.* 1° On fera une nouvelle prédication à Vêpres ou après Vêpres. 2° On admettra solennellement à la confrérie les fidèles qui s'y sont sont préparés (V. *ci-après*, article II). On bénira leurs chapelets (V. *ci-après*, article III). On se souviendra que l'inscription de leurs noms est nécessaire. 3° On dressera le procès-verbal de l'érection comme il suit, et on l'insèrera dans les actes de la paroisse, ou en tête du registre des délibérations et inscriptions.

Modèle du procès-verbal de l'érection de la Confrérie du Rosaire.

Nous, Frère *NN.*, de l'Ordre des Frères-Prêcheurs (ou Nous *NN.*, Prêtre, etc.), autorisé par le très-révérend Père *NN.*; Prieur du couvent de *N.*, dans la circonscription duquel est située la présente église de *N.*, avons institué et érigé la Société du très-saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie dans l'église de *S. N.* (indiquer le vocable de l'église), de *N.* (indiquer le lieu), au nom du Révérendissime Maître Général de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, et

Digitized by Google

avec approbation de Mgr *N.*, Ordinaire du lieu susdit. Nous déclarons donc cette confrérie érigée et instituée, et nous lui conférons la pleine participation de tous les priviléges, grâces et indulgences accordés à celles qui existent dans nos propres églises. Nous protestons néanmoins que si les Pères de l'Ordre de Frères-Prêcheurs viennent à s'établir dans ce lieu de *N.*, la présente confrérie érigée par nous se trouvera transférée de plein droit, avec ce qui en dépend, dans l'église de leur Ordre, à moins que l'on n'obtienne une dispense expresse et authentique du Révérendissime Maître Général. Nous protestons que l'on devra observer les statuts et les règlements de la confrérie, particulièrement en ce qui regarde la récitation publique du Rosaire, les processions de chaque premier dimanche du mois et des fêtes de la bienheureuse Vierge, et la solennisation de la fête du Rosaire, suivant l'esprit de l'Eglise et de l'Ordre des Frères-Prêcheurs. Nous protestons également que le Révérendissime Maître Général de l'Ordre des Frères-Prêcheurs se réserve le droit de supprimer la confrérie érigée par nous en son nom, si ses membres venaient à négliger les statuts et les règlements salutaires qui en font la vie.

En foi de quoi nous avons signé, et après nous MM. *NN.*, etc.

Fait à *N.*, le du mois de de l'an de grâce

Digitized by Google

La protestation renfermée dans ce procès-verbal est nécessaire : Atque *semper* fiat publica protestatio, etc. (*Fontana*, p. 44, n° 19, 20. Grég. XIII, *Dudum*. Benoît XIII, *Pretiosus*.)

II

Réception solennelle à la Confrérie du Rosaire.

Celui qui doit être reçu aura un rosaire ou un chapelet à la main ; il fera bien aussi de tenir un cierge allumé. Il sera à genoux. Le prêtre qui le recevra, revêtu de l'étole blanche, commencera ainsi :

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini.
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Domine, exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS

Omnipotens sempiterne Deus, qui per mortem Unigeniti tui mundum collapsum restaurare dignatus es, ut nos à morte æterna liberares et ad gaudia regni cœlestis perduceres ; respice, quæsumus, super hunc famulum tuum (hanc, hos, has), qui (quæ) inter filios et confratres societatis beatissimæ Virginis Sacratissimi Rosarii connumerari desiderat (desiderant), et per merita ejusdem Genitricis Dei effunde super illum (illam, illos, illas) benedictionem

Digitized by Google

tuam, quatenùs benedictus (benedicta, benedicti, benedictæ), sic in hoc seculo vivat (vivant), ut inter oves dexterœ tuæ in perpetuum collocari mereatur (mereantur). Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Ensuite le Prêtre qui fait la réception bénira le rosaire ou le chapelet, à moins qu'il n'ait été déjà béni. v. art. ci-après, art. III. Il ajoutera :

Auctoritate quâ fungor et mihi à Reverendissimo Patre Magistro Generali Ordinis Prædicatorum traditâ, ego admitto te (vos) confraternitati Sanctissimi Rosarii, et recipio ad participationem Indulgentiarum ejus quæ per sanctam Sedem Apostolicam concessæ fuerunt; item comparticipem te (comparticipes vos) facio omnium bonorum spiritualium totius sacri Ordinis Fratrum Prædicatorum, sicut et omnium aliorum bonorum spiritualium et operum quæ passim, cooperante Dei gratiâ, à Fratribus et Sororibus societatis Sacratissimi Rosarii per universum mundum peraguntur. In nomine Patris, et ✝ Filii, et Spiritûs sancti. Amen.

Il asperge alors d'eau bénite le rosaire ou le chapelet et le donne au récipiendaire en disant :

Accipe (accipite) signum Dei viventis ab ipsâ sanctissimâ Virgine sic nuncupatum; ut sit tibi (vobis) in pignus et medium ad vitam æternam promerendam. Amen.

Enfin, il fait baiser son étole, en disant : ℣. *Adjutorium nostrum*, etc. On doit se faire écrire immédiatement sur le registre de la Con-

Digitized by Google

frérie, en donnant son nom, sans oublier le nom de baptême, qui est le plus important.

III

Bénédiction des Rosaires ou Chapelets.

Cette bénédiction doit toujours se faire avec l'étole.

℣. Adjutorium nostrum, etc.

℣. Domine, exaudi orationem meam, etc.

℣. Dominus vobiscum, etc.

OREMUS

Omnipotens et misericors Deus, qui propter eximiam charitatem tuam quâ dilexisti nos, Filium tuum unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum de cœlis in terram descendere, et de beatissimæ Virginis Mariæ Dominæ nostræ utero sacratissimo, Angelo nuntiante, carnem suscipere, crucemque ac mortem subire, et tertiâ die gloriosè à mortuis resurgere voluisti, ut nos eriperes de potestate diaboli; obsecramus immensam clementiam tuam, ut hæc signa Rosarii in honorem et laudem ejusdem Genitricis Filii tui ab Ecclesiâ tuâ fideli dicata bene † dicas et sancti † fices, eisque tantam infundas virtutem Spiritûs sancti, ut quicumque horum quodlibet secum portaverit atque in domo suâ reverenter tenuerit, et in eis ad te, secundùm ejusdem sanctæ societatis instituta, divina contemplandó mysteria devotè oraverit,

Digitized by Google

salubri et perseveranti devotione abundet, sitque consors et particeps omnium gratiarum, privilegiorum et indulgentiarum quæ eidem societati per Sanctam Sedem apostolicam concessa fuerunt, ab omni hoste visibili et invisibili semper et ubique in hoc sæculo liberetur, et in exitu suo ab ipsâ beatissimâ Virgine, Dei Genitrice, tibi plenus bonis operibus præsentari mereatur. Per eumdem Dominum nostrum, etc.

On asperge les rosaires d'eau bénite, en disant : In nomine Pa † tris, et Fi † lii, et Spiritûs † sancti. Amen.

IV

Bénédiction des cierges du Rosaire.

℣. Adjutorium, etc.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, lux vera qui illuminas omnem hominem venientem in hunc mundum, effunde per intercessionem beatæ Virginis Mariæ, Matris tuæ, et per quindecim Rosarii ejus mysteria, bene † dictionem tuam super hos cereos et candelas, et sancti † fica eos lumine tuæ gratiæ ; et concede propitius, ut, sicut hæc luminaria igne visibili accensa nocturnas depellunt tenebras, ita corda nostra invisibili igne ac Spiritûs † sancti splendore illustrata, omnium vitiorum cæcitate careant,

Digitized by Google

ut puro mentis oculo cernere semper possimus quæ tibi placita sunt et nostræ saluti utilia : quatenùs post hujus sæculi caliginosa discrimina ad lucem indeficientem pervenire mereamur. Qui vivis et regnas, etc.

Aspersion d'eau bénite.

V

Bénédiction des roses du Rosaire.

℣. Adjutorium, etc.

OREMUS.

Deus, creator et conservator generis humani, dator gratiæ spiritualis et largitor æternæ salutis, benedictione tuâ sanctâ bene † dic has rosas, quas pro gratiis tibi exolvendis cum devotione ac veneratione beatæ semperque Virginis Mariæ Rosarii hodiè tibi præsentamus; et petimus bendici et infundi in eis per virtutem sanctæ crucis † benedictionem cœlestem : ut qui eas ad odoris suavitatem et repellendas infirmitates humano usui tribuisti, talem signaculo sanctæ crucis † benedictionem accipiant, ut quibuscumque in infirmitatibus appositæ fuerint, seu qui eas in domibus suis vel locis cum devotione habuerint aut portaverint, ab infirmitatibus sanentur; discedant diaboli, contremiscant et fugiant pavidi cum suis ministris de habitationibus illis nec amplius tibi servientes inquietare præsumant. Per Dominum, etc. Amen.

Aspersion d'eau bénite.

Cette bénédiction est spécialement destinée

Digitized by Google

aux roses naturelles. Pour les roses artificielles, on peut se servir de la bénédiction suivante *Ad quæcumque volueris*, approuvée par la S. Congrég. des Rites.

℣. Adjutorium, etc.

OREMUS

Deus, cujus verbo sanctificantur omnia, benedictionem tuam effunde super creaturas istas et præsta ut quisquis ex eis secundùm legem et voluntatem tuam cum gratiarum actione usus fuerit, per invocationem Sanctissimi Nominis tui, corporis sanitam, et animæ tutelam, te auctore, percipiat. Per Christum D. N. Amen.

Aspersion d'eau bénite.

VI

Absolution à l'article de la mort.

Le *Confiteor* étant dit par le malade, ou, s'il ne le peut, par ceux qui sont présents, le prêtre, revêtu de l'étole, dira :

Misereatur... Indulgentiam... et ensuite :

Dominus noster Jesus Christus, Filius Dei vivi, qui beato Petro Apostolo suo dedit potestatem ligandi atque solvendi, per suam piissimam misericordiam recipiat confessionem tuam, et remittat tibi omnia peccata quæcumque et quomodocumque in toto vitæ decursu commisisti, de quibus corde contritus et ore confessus es (contrita et confessa es), restituens tibi stolam primam quam in baptismate recepesti. Et per Indulgentiam à summis Pontificibus Innocen-

Digitized by Google

tio VIII et Pio V confratribus Sanctissimi Rosarii, in articulo mortis constitutis concessam, liberet te à præsentis ac futuræ vitæ pœnis, dignetur purgatorii cruciatus remittere, portas inferi claudere, paradisi januam aperire, teque ad gaudia sempiterna perducere, per sacratissima suæ vitæ, passionis et glorificationis mysteria sacratissimo Rosario comprehensa. Qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

VII

Messe privilégiée du Rosaire.

OFFICE.

SALUT, racine sainte; salut, gloire du monde! O Marie, fleur des vierges, pareille au lis et à la rose, intercédez pour nous auprès de votre Fils! (*Au Temps pascal*, all.) *Ps.* Elle est d'une grâce incomparable la femme sainte et remplie de pudeur. Gloire au Père. — Salut.

SALVE, radix sancta; salve, mundi gloria; ô Maria, flos virginum, velut rosa vel lilium, tuum pro nobis deprecare Filium! (*T. P.*, alleluia, alleluia.) *Ps.* (*Eccl.*, 6.) Gratia super gratiam mulier sancta et pudorata. Gloria Patri. — Salve.

On dit le *Gloria in excelsis* lorsqu'à l'office du jour on a chanté le *Te Deum*; sinon on ne le dit pas.

Oraison. DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui dès l'éternité avez prédestiné Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils unique, égal et consubs-

Digitized by Google

tantiel à vous, à prendre notre chair par l'opération de l'Esprit sanctificateur, et lui avez choisi avant les siècles pour sa digne et bien-aimée Mère la très-sainte Vierge Marie : accordez nous par les mérites de l'un et de l'autre, réunis en abondance dans les quinze mystères du Rosaire, la grâce de leur être tellement dévoués ici-bas, que nous puissions un jour dans la gloire en goûter sans relâche le fruit immortel. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur..... dans l'unité du même Esprit-Saint..... Ainsi soit-il.

Lectio libri Sapientiæ. — (*Cant.*, 2. 4. *Eccli.*, 2. 4.)

Ego flos campi et lilium convallium. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. Favus distillans labia tua, sponsa; mel et lac sub linguâ tuâ, et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris. Hortus conclusus, soror mea sponsa; hortus conclusus fons signatus. Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum cum pomorum fructibus. Ego quasi vitis fructi-

Epître. Leçon du livre de la Sagesse.

Je suis la fleur des champs et le lis des vallées. Comme un lis au milieu des épines, telle est ma bien-aimée entre les filles d'Adam. Vos lèvres, ô mon épouse, c'est le rayon de miel qui distille; le miel et le lait sont sous votre langue, et l'odeur de vos vêtements est comme celle de l'encens. Vous êtes un jardin fermé, ma sœur, mon épouse. Oui, un jardin fermé, une fontaine scellée. Vos émanations ressemblent à

Digitized by Google

ficavi suavitatem odoris, et flores mei fructus honoris et honestatis. Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei. In me omnis gratia viæ et veritatis, in me omnis spes vitæ et virtutis. Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini. Spiritus enim meus super mel dulcis, et hæreditas mea super mel et favum.

℟. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascitur inter lilia, donec aspiret dies, et inclinentur umbræ. ℣. Sicut dies verni circumdabant eam flores rosarum et lilia convallium.

Alleluia, alleluia. Virga Jesse floruit; virgo Deum et hominem genuit. Pacem Deus reddidit in se

celles d'un jardin de grenadiers rempli de fruits. Comme la vigne je me suis épanouie en parfums suaves, et mes fleurs sont des fruits d'honneur et de sainteté. Je suis la Mère du chaste amour, de la crainte, de la science, du saint espoir. En moi toute grâce de voie et de vérité, tout espoir de vie et de vertu. Ah! venez, vous tous qui m'aimez : je vous remplirai de mon abondance. Mon esprit l'emporte sur le miel en douceur, et mon héritage surpasse le miel et son rayon.

℟. Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui pareillement, à lui qui se nourrit au milieu des lis jusqu'à l'expiration du jour et le déclin des ombres. ℣. Semblable aux jours printaniers, les roses en fleur et les lis des vallées formaient sa couronne.

Louange à Dieu, *bis*. Le trône de Jessé a fleuri; une vierge a donné naissance au Dieu-Homme. Le Très-Haut nous a

Digitized by Google

rendu la paix ; il a réconcilié dans sa propre personne le ciel et la terre. Louange à Dieu.

De la Septuag. à Pâques. — *Trait.* — Vierge Marie, réjouissez-vous ; à vous seule toutes les hérésies doivent leur ruine. ℣. Vous avez cru aux paroles de l'Archange Gabriel. ℣. Vous avez conservé la virginité dans l'enfantement du Dieu-Homme, et après sa naissance vous êtes demeurée encore vierge sans tache. ℣. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Temps pascal, au II^e^ all. ℣. Le Seigneur est ressuscité ; il vient auprès des saintes femmes, et leur dit : Je vous salue. Alors elles s'approchent et embrassent ses pieds avec dévotion. Louange à Dieu.

Temps de l'Ascension, au II^e^ allel. ℟. Le Christ montant en haut emmène en esclavage la captivité. Il répand ses dons sur les hommes. Louange à Dieu.

reconcilians ima summis. Alleluia.

Infrà Septuages. — *Tractus.* — Gaude, Virgo Maria, cunctas hæreses sola interemisti. ℣. Quæ Gabrielis Archangeli verbis credidisti. ℣. Dùm virgo Deum et hominem genuisti ; et post partum virgo inviolata permansisti. ℣. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Tempore pasc. II alleluia. ℣. Surrexit Dominus et occurrens mulieribus ait : Avete. Tunc accesserunt et tenuerunt pedes ejus. Alleluia.

Tempore Ascens. II alleluia. ℟. Ascendens Christus in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus. Alleluia.

Digitized by Google

† Évangile selon saint Luc.

En ce temps-là : Jésus voyageait par les cités et les villages, prêchant et évangélisant le royaume de Dieu. Il était accompagné des douze, et de plusieurs femmes pieuses guéries par son ministère de leurs maux spirituels et corporels, entre lesquelles Marie-Madeleine, délivrée de sept démons, Jeanne, épouse de Chusa, procureur d'Hérode, et Suzanne. Un grand nombre de ces personnes le soutenaient de leurs secours. Or une foule considérable, accourue des villes voisines, s'étant rassemblée autour de lui, il leur dit cette parabole : Le semeur est sorti pour semer son grain. Et pendant cette opération, une partie de la semence est tombée sur le chemin ; elle a été foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel l'ont dévorée. Une autre partie est tombée sur la pierre : après sa naissance, elle s'est flétrie, faute d'humidité. Une

† Sequentia sancti Evangelii secundùm Lucam (8).

In illo tempore : Iter faciebat Jesus per civitates et castella, prædicans et evangelizans regnum Dei, et duodecim cum illo, et mulieres aliquæ, quæ erant curatæ à spiritibus malignis et infirmitatibus : Maria, quæ vocatur Magdelena, de quâ septem dæmonia exierant, et Joanna uxor Chusæ, procuratoris Herodis, et Susanna, et aliæ multæ quæ ministrabant ei de facultatibus suis. Cùm autem turba plurima convenirent et de civitatibus properarent ad eum, dixit per similitudinem : Exiit qui seminat seminare semen suum ; et dùm seminat, aliud cecidit secùs viam, et conculcatum est, et volucres cœli comederunt illud. Et aliud cecedit suprà petram, et natum aruit, quia non habebat

Digitized by Google

humorem. Et aliud cecedit inter spinas : et simul exortæ spinæ suffocaverunt illud. Et aliud cecidit in terram bonam : et ortum fecit fructum centuplum. Hæc dicens clamabat : Qui habet aures audiendi, audiat. Interrogabant autem eum discipuli ejus quæ esset hæc parabola. Quibus ipse dixit : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, cæteris autem in parabolis, ut videntes non videant, et audientes non intelligant.

Offertorium. — Ave Regina cœlorum, Mater Regis angelorum ; ô Maria, flos virginum, velut rosa vel lilium, funde preces ad Filium pro salute fidelium. (*T. P.*, alleluia, alleluia.)

autre est tombée entre les épines : celles-ci, en croissant, l'ont étouffée. Une autre enfin est tombée sur de la bonne terre : elle est arrivée à son développement et a porté du fruit au centuple. En disant cela, il s'écriait : Entende celui qui a des oreilles pour entendre ! Or ses disciples l'interrogèrent sur le sens de cette parabole. Il leur dit : Vous avez reçu la grâce de connaître le mystère du royaume de Dieu ; pour les autres, il est voilé sous des paraboles : de sorte qu'en voyant ils ne verront pas, et en entendant ils ne comprendront pas.

Offertoire. — Salut, Reine des cieux, Mère du Roi des anges. O Marie, fleur des vierges, pareille à la rose et au lis, priez votre Fils adorable pour le salut de tous les fidèles. (*Au Temps pascal*, louange à Dieu, *bis.*)

Secrète. — Accordez, Dieu de miséricorde, aux prières de tous ceux qui sont renfermés dans le cercle puissant du Rosaire de Marie, Mère de Dieu, dédié à son Fils unique, la grâce

Digitized by Google

de plaire à votre Majesté sainte par une pleine et parfaite piété de corps et d'esprit, afin que, par l'offrande des hommages présents, ils méritent, avec votre secours, d'arriver aux récompenses éternelles. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Préface de la bienheureuse Vierge.

Communion. — Que vous êtes belle, que vous êtes suave dans les délices de la virginité, ô sainte Mère du Rédempteur ! En vous voyant parée de la fraîche couronne de roses en fleur et des lis des vallées, les filles de Sion vous ont proclamée bienheureuse, et les reines vous ont comblée de louanges. (*Au Temps pascal*, louange à Dieu, *bis.*)

Et te in veneratione sanctissimi Rosarii beatæ Mariæ.

Communio. — O quam speciosa facta es et suavis in deliciis virginitatis, sancta Dei Genitrix, quam videntes filiæ Sion, vernantem in floribus rosarum et liliis convallium, beatissimam prædicaverunt, et reginæ laudaverunt eam. (*T. P.*, alleluia, alleluia.)

Postcommunion. — Accueillez avec faveur, ô Dieu tout-puissant, les vœux de ceux qui vénèrent d'un culte spécial les augustes mystères du très-saint Rosaire, consacrés par votre fidèle Eglise à l'honneur de Marie, Mère de Dieu toujours Vierge. Tous espèrent en vous : ne leur refusez pas le bénéfice de votre secours ; que la vertu des mystères soit efficace en eux, et que leurs désirs soient exaucés ! Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, etc.

Digitized by Google

VIII

Consécration à Notre-Dame du Rosaire.

O Vierge Marie, Mère de Dieu, Reine du très-saint Rosaire, vous voyez à vos pieds le plus pauvre et le plus misérable des pécheurs. Je ne mérite pas, je l'avoue, d'être appelé votre enfant, car j'ai trop offensé votre divin Fils ; mais vous, ô Vierge bénie, ne méritez-vous pas le nom de Mère ? Ah! vous êtes vraiment une mère, une mère de miséricorde, la douce mère des pécheurs repentants ! O mère de bonté, ne me rejetez pas de votre présence. Je reconnais mes égarements, je les abhorre, je les déteste, je les déplore dans toute l'amertume de mon cœur, puisqu'ils ont offensé un Dieu qui mérite infiniment d'être aimé. Je me propose, avec votre aide, de ne plus y retomber à l'avenir.

Permettez-moi, ô Vierge sainte, de vous prendre aujourd'hui pour ma mère, ma patronne, mon guide, mon refuge et ma protection. Je veux vous donner mon cœur, et, après Dieu, vous aimer par-dessus toutes choses. Heureux celui qui vous consacre son amour ! N'êtes-vous pas, ô Vierge immaculée, plus pure que les anges, plus belle que la lune, plus brillante que le soleil ? Ne surpassez-vous pas le lis en splendeur? N'êtes-vous pas un jardin de délices, une fleur parfumée, une blanche colombe, la bien-aimée de Jésus, la fille chérie, la mère sans tache,

Digitized by Google

l'épouse choisie entre mille? Qui pourrait donc vous refuser son cœur? Je vous donne le mien; car vous êtes enrichie de toutes les grâces, comblée de toutes les perfections. Je vous le donne encore, ô Marie, parce que la reconnaissance m'en impose le pressant devoir.

Je me consacre à vous, ô Marie. Je me dévoue entièrement à votre service, je vous jure une fidélité inviolable. O Reine du Rosaire, prenez possession de tout mon être, commandez-y en souveraine; bannissez de mon corps et de mon âme tout ce qui vous déplaît; sanctifiez mon cœur, redressez ses inclinations, purifiez ses intentions, imprimez en lui des dispositions célestes. Oui, désormais, je veux suivre vos inspirations, je veux aimer tout ce que vous aimez; vos désirs seront mes désirs, votre joie sera ma joie, vos douleurs seront mes douleurs.

Très-sainte Mère de Jésus, exaucez-moi. Je vous en conjure par les mystères sacrés dont votre Rosaire nous rappelle la mémoire. Au nom de vos joies, de vos douleurs, de vos triomphes, faites miséricorde à ce pauvre pécheur qui vous implore.

Je m'engage, ô Reine du Rosaire, à vous présenter souvent le précieux tribut de votre couronne de prédilection. Daignez, s'il vous plaît, accepter bénignement ce témoignage de mon dévouement à votre service. Protégez-moi durant cette vie, assistez-moi à l'heure de la mort, recueillez mon âme au dernier soupir; présen-

Digitized by Google

tez-la, appuyée de vos intercessions puissantes, au souverain Juge, et introduisez-la dans la gloire. Ainsi soit-il.

IX

Amende honorable à Notre-Dame du Rosaire.

Très-sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, Reine du Rosaire, nous voici prosternés à vos pieds pour déplorer les crimes de ce siècle, réparer les outrages que vous recevez, vous et votre divin Fils, et implorer vos miséricordieuses bontés pour les prévaricateurs des lois divines.

Aujourd'hui, hélas! comme au temps de votre glorieux serviteur saint Dominique, la terre est couverte d'un déluge de péchés. L'enfer a déchaîné ses émissaires les plus dangereux, les plus perfides ; et ces ministres de Satan travaillent à la perversion des âmes avec une ardeur, une rage, une persévérance infatigables.

O Marie, ô douce Reine du Rosaire, vous qui, au dire de saint Bernard, n'êtes pas seulement *miséricordieuse*, mais la *miséricorde même*, prenez en pitié nos immenses misères, et faites descendre sur nous, comme vous l'avez fait au temps de saint Dominique, la rosée de vos bénédictions. Ah ! sans doute notre aveuglement, notre ingratitude, notre obstination dans le mal excitent au plus haut degré la colère de votre Fils, et appellent sur nos têtes coupables les foudres de sa vengeance. Mais vous êtes notre

Digitized by Google

refuge, Vierge immaculée, vous êtes notre unique ressource dans l'extrémité où nous ont conduits nos crimes ! Priez pour nous, Reine du Rosaire, souvenez-vous de vos anciennes miséricordes, ne vous lassez pas d'user en notre faveur de votre *toute-puissance suppliante* : parlez au cœur de votre Fils, apaisez son indignation, retenez son bras si justement levé pour nous frapper. O Marie, grâce pour les pécheurs ! grâce pour les blasphémateurs ! grâce pour les violateurs du dimanche ! grâce pour les contempteurs et les infracteurs des lois de la pénitence et de la mortification !

O Reine du très-saint Rosaire, nous vous jurons à vous et à votre Fils un attachement inviolable. Acceptez notre foi vive aux mystères de l'Evangile en réparation de l'incroyance contemporaine : chaque jour nous les méditerons attentivement. Daignez agréer notre culte constant, nos hommages empressés, nos couronnes de roses mystérieuses en compensation de cette indifférence glaciale, de cet oubli cruel qui vous enlève tant de louanges dues à votre gloire et à celle de Jésus.

Nous ne méritons pas d'être exaucés. Nous vous supplions pourtant, ô Reine du Rosaire, d'écouter nos vœux. Nous vous en supplions par les joies ineffables que vous avez ressenties dans les mystères de l'Incarnation et de l'enfance du Sauveur ; nous vous en supplions par l'amertume dont votre cœur fut inondé au jour

Digitized by Google

de la passion de Jésus; nous vous en supplions par les triomphes immortels de votre Fils et par les vôtres. Reine du Rosaire, exaucez-nous! Oui, exaucez-nous en versant à pleines mains sur la terre les trésors de la divine clémence; exaucez-nous en écrasant la tête du serpent infernal, en convertissant les pécheurs, en ramenant les impies sous le joug de la foi chrétienne, en faisant refleurir parmi nous la pratique des lois divines et celle des lois de l'Eglise.

Vous avez eu pitié du monde, ô Marie, quand saint Dominique a paru sur la terre; alors vous avez préservé l'univers d'une ruine imminente, en implorant votre Fils et en nous dotant de la céleste dévotion du Rosaire. Vous avez eu pitié de l'Eglise au temps de saint Pie V, et par cette même dévotion vous l'avez dérobée au joug sanglant de la barbarie. Ayez encore aujourd'hui pitié de nous. Sauvez encore une fois le genre humain, sauvez encore une fois l'Eglise par votre Rosaire. Ainsi soit-il.

X

Litanies de Notre-Dame du Rosaire.

Seigneur, ayez pitié de nous, etc.
Notre-Dame du Rosaire, conçue sans péché, priez pour nous.
Pleine de grâce,
Fille du Père Eternel,
Mère du Verbe Incarné,
priez pour nous

Digitized by Google

Epouse du Saint-Esprit,
Trône de l'adorable Trinité,
Bénie entre toutes les femmes,
Mille fois bénie dans le fruit de vos entrailles,
Vous, dont les joies, les douleurs et les gloires sont ineffables,
Qui avez révélé à S. Dominique votre dévotion,
Qui avez choisi les Frères Prêcheurs pour conserver, protéger et répandre votre dévotion,
Qui dissipez les ténèbres de l'infidélité,
Qui détruisez l'hérésie,
Qui exterminez le péché,
Qui faites fleurir la vertu,
Qui guérissez les malades,
Qui consolez les affligés,
Qui secourez ceux qui vous invoquent,
Source inépuisable de grâces,
De la damnation éternelle, N.-D. du Rosaire, délivrez-nous.
D'une mort soudaine et imprévue,
Des vexations diaboliques,
De l'esprit d'orgueil, de cupidité et de sensualité,
De l'indifférence et de la tiédeur,
Des scandales du siècle,
Des fléaux de la colère divine,
De tout mal, délivrez-nous.
Nous vous demandons l'humilité, N.-D. du Rosaire, exaucez-nous.
Nous vous demandons l'amour du prochain,
— l'esprit de pauvreté,
— la chasteté,
— l'obéissance,

Priez pour nous.

Délivrez-nous.

Exaucez-nous.

Digitized by Google

Nous vous demandons l'esprit d'oraison,
— l'esprit de pénitence,
— de mépriser les injures,
— la patience dans l'épreuve,
— la générosité dans le pardon,
— une foi vive,
— une espérance ferme,
— un zèle ardent,
— la persévérance,
— le bonheur de vous couronner sans cesse par nos hommages.

Exaucez-nous

Produisez en nous les fruits de votre dévotion.
Par la joie ineffable dont votre cœur fut inondé au mystère de l'Annonciation,
Par les bénédictions que votre présence apporta dans la maison de Zacharie, N.-D. du Rosaire, exaucez-nous.
Par l'allégresse que vous avez donnée au monde à la naissance du Sauveur,
Par les consolations répandues dans le cœur du saint vieillard Siméon au mystère de la présentation de Jésus au Temple,
Par le bonheur que vous causa le recouvrement de votre Enfant bien-aimé dans la maison du Seigneur,
Par les angoisses de l'agonie de Jésus,
Par les cruelles douleurs de sa flagellation,
Par les épines sanglantes de sa couronne d'ignominie,
Par la pesanteur de sa Croix sainte,
Par son crucifiement et le Sang divin répandu pour la rémission de nos péchés,

Exaucez-nous

Digitized by Google

Par la glorieuse résurrection de votre Fils,
Par le triomphe de son ascension,
Par l'éclatant avénement du Saint-Esprit sur la terre,
Par votre assomption admirable au Paradis,
Par votre couronne resplendissante et votre empire immortel,
Afin que l'Eglise soit victorieuse,
Afin que la paix règne entre tous ses membres,
Afin que les Prédicateurs de votre Rosaire soient fidèles à leur vocation,
Afin que notre vie soit conforme à notre croyance,
Afin que les pécheurs soient convertis,
Afin que les agonisants soient secourus,
Afin que les âmes du Purgatoire soient délivrées,
Afin qu'à nos derniers instants nous puissions purifier notre conscience par une confession sincère et une vive douleur,
Afin que nous recevions à cette heure suprême les Sacrements de l'Eglise avec piété,
Afin que vous nous favorisiez d'une assistance singulière dans ce redoutable moment,
Afin que vous receviez notre âme au dernier soupir, et que vous la présentiez vous-même au Souverain Juge,
Afin que vous nous accordiez au ciel la place de choix que vous avez promise aux enfants de votre sainte Confrérie, N.-D. du Rosaire, exaucez-nous.

Exaucez-nous.

Exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez, etc.,

Digitized by Google

℟. Reine du T.-S. Rosaire, p. p. n. ℣. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus.-Christ.

Oraison. — Dieu, dont le Fils unique nous a obtenu par sa vie, sa mort et sa résurrection le droit à la couronne du salut éternel, faites, nous vous en supplions, qu'honorant ces mystères par le Très-Saint Rosaire de la B. Vierge Marie, nous imitions les exemples qu'ils contiennent, et nous obtenions les récompenses qu'ils promettent. Par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

XI

Chants de la procession du Rosaire.

I. Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem;
Sumat per te preces
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum;
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

II. Litanies de la Vierge, v. p. 160. Pour la mulque, à la fin du livre.

Digitized by Google

III. On peut aussi chanter les cantiques du Rosaire. V. ci-après, art. XIII et XIV.

XII

Prières à réciter dans les réunions du Rosaire perpétuel ou du Rosaire vivant.

I. Veni creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.

Qui paraclitus diceris
Domum Dei altissimi
Fons vivus, ignis, caritas
Et spiritualis unctio.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu rite promissum Patris
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus,
Ductore sic te prævio
Vitemus omne noxium.

Per te, sciamus, da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Sit laus Patri, cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
Nobisque mittat Filius
Charisma sancti Spiritus.
Amen.

II. Trois fois la Salutation angélique.

Digitized by Google

XIII

Cantiques des Mystères du Rosaire.

(V. pour la musique à la fin du livre)

PREMIER CANTIQUE DES MYSTÈRES DU ROSAIRE

MYSTÈRES JOYEUX

1. Contemplons le céleste archange
Devant la Vierge prosterné,
Unissons-nous à sa louange,
Adorons le Verbe incarné.

Ref. Notre-Dame du saint Rosaire,
Acceptez nos chants et nos vœux ;
Exaucez notre humble prière ;
Protégez-nous du haut des cieux.

2. Contemplons la Vierge Marie
Franchissant de rudes chemins,
Pour apporter chez Zacharie
La source des bienfaits divins.
Notre-Dame, etc.

3. Contemplons la Mère admirable
Qui nous donne l'Emmanuel ;
Bethléem, ton obscure étable
Resplendit comme un nouveau ciel.
Notre-Dame, etc.

4. Contemplons la Vierge pieuse,
Présentant son fils à l'autel ;
Mais déjà, Mère généreuse,
Vous menace un glaive mortel.
Notre-Dame, etc.

Digitized by Google

5. Contemplons dans son humble enfance,
Jésus au milieu des docteurs,
De son ineffable science
Leur dévoilant les profondeurs.
Notre-Dame, etc.

MYSTÈRES DOULOUREUX

1. Contemplons Jésus en prière
Au jardin de Gethsémani ;
A la volonté de son Père,
Il demeure toujours uni.
Notre-Dame, etc.

2. Contemplons Jésus chez Pilate
Flagellé par de vils bourreaux ;
Si longtemps leur fureur éclate,
Que sa chair est mise en lambeaux.
Notre-Dame, etc.

3. Contemplons couronné d'épines
Jésus au peuple présenté ;
Blasphémant ses gloires divines,
Tous ensemble l'ont rejeté.
Notre-Dame, etc.

4. Contemplons l'auguste Victime
Du supplice portant le bois.
Son vrai fardeau c'est notre crime,
Le Sauveur tombe sous ce poids.
Notre-Dame, etc.

5. Contemplons au mont du Calvaire,
Sur la croix Jésus expirant ;
Sa Mère devient notre mère ;

Digitized by Google

C'est le vœu de son Fils mourant.
Notre-Dame, etc.

MYSTÈRES GLORIEUX

1. Contemplons l'éclatante gloire
Du fils de Dieu ressuscité ;
O mort, où donc est ta victoire,
Ton aiguillon si redouté ?
Notre-Dame, etc.

2. Contemplons à travers l'espace,
Le Sauveur montant jusqu'aux cieux ;
Il va préparer notre place,
Dans son royaume glorieux.
Notre-Dame, etc.

3. Contemplons l'Esprit au cénacle
Sur les Disciples descendu ;
Dans leur cœur, vivant tabernacle,
Il répand toute sa vertu.
Notre-Dame, etc.

4. Contemplons notre Souveraine
Rejoignant son bien-aimé Fils ;
Avancez, glorieuse Reine,
Les cieux vous ouvrent leurs parvis.
Notre-Dame, etc.

5. Contemplons Jésus qui couronne
Sa Mère au céleste séjour ;
Prosternés au pied de son trône,
A Marie offrons notre amour.
Notre-Dame, etc.

Digitized by Google

DEUXIÈME CANTIQUE DES MYSTÈRES DU ROSAIRE

MYSTÈRES JOYEUX

1. De grâce remplie,
Par l'ordre du ciel,
La Vierge Marie
Conçoit l'Eternel.
Ave.

2. Franchissez l'espace,
Mère du Seigneur;
Apportez la grâce
Au saint Précurseur.
Ave.

3. Dans une humble étable,
Pauvre, abandonné,
Pour l'homme coupable
Un sauveur est né!
Ave.

4. Docile et fervente,
Au Dieu tout puissant,
La Vierge présente
Son très-doux enfant.
Ave.

5. Cherchez, tendre Mère,
Votre Fils perdu;
Dans le sanctuaire
Il vous est rendu.
Ave.

MYSTÈRES DOULOUREUX

1. Jésus agonise
A Gethsémani,
Et son cœur se brise
D'horreur et d'ennui.
Ave.

2. Des bourreaux sauvages,
Frappant jusqu'au sang,
Abreuvent d'outrages
Jésus innocent.
Ave.

3. Au Maître suprême,
Quel indigne affront!
D'un vil diadème
On couvre son front.
Ave.

4. Suivons, ô mon âme,
Le céleste Agneau
D'une croix infâme
Portant le fardeau.
Ave.

5. La sainte victime,
Expirant enfin,
Lave notre crime
Dans un sang divin.
Ave.

MYSTÈRES GLORIEUX

1. Jésus de la tombe
Sort par sa vertu;
L'ennemi succombe,
A jamais vaincu. *Ave.*

2. Jésus, plein de gloire,
Monte au Paradis,
Où de sa victoire
Il reçoit le prix. *Ave.*

Digitized by Google

3. De ses dons multiples
Les enrichissant,
Sur tous les disciples
L'Esprit-Saint descend.
Ave.

4. Les saintes phalanges,
D'un essor joyeux,
O Reine des anges,
Vous portent aux cieux.
Ave.

5. Le Seigneur couronne
La Mère d'amour ;
Autour de son trône
Veillons nuit et jour.
Ave.

XIV

Vive le Rosaire !

(Même air que le Cantique précédent).

Vive le Rosaire,
Chant mélodieux,
Sublime prière,
Doux écho des cieux !
Ave.

C'est une couronne
Qu'en signe d'honneur
Le fidèle donne
A Notre-Seigneur. *Ave.*

C'est un diadème
Que la Vierge attend
En gage suprême
D'un amour ardent.
Ave.

Avec allégresse
Les Saints dans le ciel,
Répètent sans cesse
Cet hymne éternel.
Ave.

En ce lieu de larmes,
Toi, pauvre exilé,
Savoure ses charmes,
Et sois consolé ;
Ave.

Car dans ta mémoire,
Au fond de ton cœur,
Il grave l'histoire
Du Dieu Rédempteur ;
Ave.

Et portant ton âme
Au divin séjour,
Il y met la flamme
Du céleste amour. *Ave.*

Il garde ta vie
Contre les enfers ;
Il te fortifie
Dans tous les revers
Ave.

Digitized by Google

Il est ton vrai guide
Au sentier du bien;
Il est ton égide;
Il est ton soutien.
Ave.

Puis brisant ta chaîne,
Dans tes derniers pleurs,
Au ciel il te mène
A travers les fleurs.
Ave.

Vive le Rosaire, etc.

XV

Petites Litanies de S. Dominique et de S. Vincent Ferrier.

I. Petites Litanies de saint Dominique.

Seigneur ayez pitié de nous, etc.
Sainte Marie, priez pour nous,
S. Dominique, élu du seigneur Jésus, priez pour nous.
Bien-aimé de la Reine du ciel,
Ange de piété,
Ivoire de chasteté,
Hostie de mortification,
Rose de patience,
Trompette de l'Evangile,
Lumière de l'Eglise,
Flambeau du monde,
Sel de la terre,
Docteur de la vérité,
Ennemi irréconciliable de l'erreur,
Extirpateur du vice,
Propagateur du culte de Marie.
Fondateur d'un ordre apostolique,
Notre avocat auprès de la Mère de Dieu,
Afin que nous aimions le Rosaire,
Afin que nous restions fidèles au Rosaire jusqu'à la mort, priez pour nous.
Agneau de Dieu, etc.

Priez pour nous.

Digitized by Google

Oraison. Accordez-nous, ô Dieu tout-puissant, par les mérites du B. Dominique, notre Confesseur et notre Père, que vous avez toujours exaucé, quand il vivait dans cet exil, le pardon des péchés sous le poids desquels nous gémissons et la guérison de nos infirmités spirituelles. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

II. Petites litanies de S. Vincent Ferrier.

Seigneur, ayez pitié de nous, etc.
Sainte Marie, priez pour nous.
S. Dominique, priez pour nous.
S. Vincent Ferrier, très-digne fils de notre saint patriarche, priez pour nous.
Miroir de la régularité,
Prodige de pénitence,
Imitateur de la pureté angélique,
Modèle d'une humilité profonde,
Ange de l'Apocalypse,
Ambassadeur éminent de Jésus-Christ,
Fervent Prédicateur de la Vierge,
Apôtre des Païens, des Juifs et des Chrétiens,
Directeur prudent des âmes,
Auteur de nombreux miracles,
Afin que nous nous convertissions,
Afin que nous fassions pénitence,
Afin que nous acquérions les vertus chrétiennes,
Afin que Dieu envoie sur la terre des prédicateurs semblables à vous par leur zèle,
Agneau de Dieu, etc.

Priez pour nous

Oraison. O Dieu, qui avez enrichi le B. Vin-

Digitized by Google

cent d'un grand nombre de vertus et de mérites et avez souvent rendu, à sa prière, la santé aux malades et aux infirmes : accordez-nous la grâce de mépriser, à son exemple, les choses de la terre, de sortir du tombeau de nos péchés, et d'être délivrés des maux de l'âme et du corps. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

CINQUIÈME PARTIE.

LES MIRACLES CHOISIS DU ROSAIRE

I

Faits merveilleux qui montrent combien la dévotion du Rosaire est agréable à Notre-Seigneur et à sa sainte Mère.

I. Dans des apparitions diverses, rapportées par les auteurs, on a vu Marie, présenté à la récitation du Rosaire, recueillir autant de roses qu'il s'y trouve d'*Ave Maria*, s'en tresser une magnifique couronne, en parer son front, et remonter au ciel plus glorieuse.

II. Le Père Matthieu de la Paix, Dominicain, grand prédicateur du Rosaire au Mexique, avait l'habitude de rester dans l'église du couvent après l'office de la nuit jusqu'à prime, et il offrait à la Vierge du Rosaire l'hommage sans cesse renouvelé de ses salutations. Or un homme, étant resté par hasard dans le lieu saint, vit à chaque *Ave* prononcé par le serviteur de Dieu, sortir de sa bouche une étoile resplendissante qui, s'élevant en haut, allait rejoindre celle qui l'avait précédée ; et toutes formaient, en se réunissant ensemble, un diadème vraiment céleste. Cet homme conçut, par suite de cette vision, une grande estime du Rosaire (B. Richard. 2e part., liv. III, ch. LXXX).

III. Une religieuse de l'Ordre de Saint-Dominique, appelée sœur Paule de la Conception,

Digitized by Google

désirant voir l'autel du Rosaire paré de belles fleurs, en cultivait quelques-unes à cette fin sur la fenêtre de sa cellule. Elle donnait des soins particuliers à un petit rosier qui fut l'instrument de la merveille suivante. Dans la première année de sa plantation, l'arbuste produisit seulement trois roses, mais trois roses d'une grandeur et d'une beauté extraordinaires. La première s'épanouit au jour de l'Ascension, la seconde à la fête de la Pentecôte, et la troisième à la fête de la Trinité. Chacune était munie de quinze feuilles fort larges et en forme de croix. Les ayant cueillies, la pieuse sœur les plaça sur l'autel de Marie. Lorsqu'elle voulut les retirer pour les mettre dans son bréviaire, quelle ne fut pas sa surprise, en séparant les feuilles les unes des autres, d'y voir les quinze mystères du Rosaire admirablement représentés, comme si un habile artiste en eût tracé l'image! Craignant une illusion, elle les montra à ses compagnes, qui se convainquirent de la réalité du prodige par le témoignage de leurs propres yeux. Alors la dévotion du Rosaire prit un grand accroissement dans la communauté. Ce fait arriva à Setual (Portugal), en 1603 (Jean de Monopoli, *hist. ord. Prad.* pars V, t. II).

II

Autres faits merveilleux du même genre.

I. Les habitants de Villafranca de Lampuces,

Digitized by Google

au diocèse de Miranda (Portugal), construisaient, en octobre 1574, une chapelle du Rosaire. Chacun contribuait selon son pouvoir à cette entreprise pieuse. Or un brave fermier du voisinage, nommé Jean Paraspero, passant un jour devant l'église, et voyant le besoin pressant d'aides où l'on se trouvait, s'offrit à transporter une charretée de pierres avec ses bœufs. Il rentra donc chez lui pour amener l'attelage; mais, par un hasard malencontreux, sa femme l'avait prêté à un voisin pendant son absence. Cet incident lui fit de la peine : il s'était promis un si grand bonheur de pouvoir apporter sa pierre au sanctuaire de Marie ! Tout à coup, il lui vint une pensée : « J'ai, encore, dit-il, un bœuf dans mon étable, et puis un taureau de quatre ans. Ce dernier, il est vrai, n'a jamais connu le joug. Humainement parlant, ce serait une folie de vouloir l'y soumettre en quelques instants. Mais je veux travailler pour la Vierge du Rosaire : c'est à elle de le rendre docile. » Aussitôt il appelle quelques voisins à son aide. En apprenant son dessein, ceux-ci se prennent à rire; mais lui, plein de foi, sachant bien que Marie est toute-puissante, l'invoque avec ferveur, se confie à sa bonté, et commence par attacher au joug le bœuf de l'étable. Prodige surprenant ! pendant cette opération, le taureau indompté, qui paissait tranquillement l'herbe dans une prairie éloignée, quitte son pâturage, et vient droit vers son maître ; puis, de son propre mou-

Digitized by Google

vement, sans y être contraint par aucune force, l'animal pose le cou sous le joug, à côté de son compagnon, comme s'il était accoutumé depuis longtemps à le porter. Il s'acquitta de sa fonction à merveille. Son char était précédé de vingt-deux autres pleins de pierres, et il les dépassa tous. Dès ce moment il conserva la docilité miraculeuse dont la Vierge l'avait doué, et on s'en servit désormais avec une grande utilité pour tous les travaux de la campagne. Ce prodige ayant frappé d'admiration les habitants du pays, ils en conçurent un redoublement de dévotion pour le Rosaire (Diaz, *de Rosario*, ch. xv).

II. Le 13 janvier 1659, une sœur du monastère de la Visitation de Toulouse, Françoise-Gabrielle de Bories, voyant une image de la Vierge du Rosaire couverte de taches, résolut de la jeter dans le feu pour la soustraire à une profanation. Cette image était en simple papier collé sur bois. Exécutant donc son dessein, elle lança le tableau dans un grand brasier, puis alla entendre la messe et fit d'autres exercices de dévotion. A son retour, elle ne pensait plus à l'image, la croyant consumée depuis longtemps. Mais quel ne fut pas son étonnement de voir la planche toute en feu, tandis que l'image attachée dessus paraissait intacte! Loin d'avoir souffert, elle avait, au contraire, laissé ses taches dans le brasier : elle était devenue propre, belle, et la flamme formait autour d'elle une

Digitized by Google

couronne brillante. Aussitôt la sœur, par un mouvement instantané, plonge sa main dans le foyer incandescent et en retire l'objet miraculeux. La planche, nous l'avons dit, était la proie des flammes. Mais la sœur, qui ne comprenait pas encore cette merveille, prend de nouveau l'image, et, pour la consumer plus vite, la jette dans un four embrasé. Un très-long espace de temps s'écoula, et après des heures, elle examina si tout était fini. O prodige! l'image était dans le four, au milieu des flammes, tout entière encore. La stupéfaction de la sœur à cette vue dépasse l'imagination. Les yeux de son esprit sont ouverts, elle se prosterne à terre, verse des larmes abondantes, et demande pardon à Dieu de son peu de vénération pour l'image sacrée. Elle se relève aussitôt, et afin de réparer sa faute, elle avance la main et presque tout son bras dans le four. Ayant retiré l'image, elle la posa sur une table voisine. Par un autre miracle bien évident, la sœur Françoise-Gabrielle n'eut aucune partie de son bras atteinte. Le feu respecta même ses vêtements. Ce fait prodigieux fut constaté juridiquement par un acte émané de l'archevêché de Toulouse, le 26 août 1659. Le monastère de la Visitation a conservé jusqu'à nos jours l'image pieuse, et il l'entoure d'une vénération constante. Il attribue à la possession de cette image d'avoir été préservé de plusieurs fléaux imminents, et particulièrement du péril de l'incendie. (Percin, *Monu-*

Digitized by Google

menta conventûs Ord. Præd. opusc. *de Rosario*, p. III, c. VI).

III

Châtiment des détracteurs du Rosaire.

Saint Dominique prêchait le Rosaire à Carcassonne. Le peuple accueillit avec faveur sa parole, et commençait à pratiquer cette nouvelle manière d'honorer Marie, quand un hérétique albigeois, jaloux des succès de l'homme de Dieu, diffama le Saint, l'accabla de calomnies, et, son insolence croissant, alla même jusqu'à le contredire en présence de tout le monde; ce qui détourna plusieurs hérétiques de bonne volonté de se convertir et de se consacrer au culte de la Mère de Dieu.

La Providence ne laissa pas impunie la malice de cet homme. Par un terrible décret, elle le livra aux mains des puissances infernales : une multitude d'esprits impurs entrèrent dans son corps et le possédèrent. Dès-lors, saisi d'une rage frénétique, il déchirait ses habits avec fureur et se livrait à une foule d'extravagances. Ses parents voulurent le contenir par la force. Mais de simples cordes ne leur suffirent pas pour se rendre maîtres de sa personne; il leur fallut des chaînes de fer. Dans cet état le malheureux hurlait, blasphémait, et, ce qui ne plaisait pas à tous, il découvrait publiquement les péchés de certaines personnes.

Alors ses parents et ses amis résolurent de

Digitized by Google

le conduire à saint Dominique. Il leur fit une opposition violente ; mais ils le traînèrent en la présence du Saint, un jour qu'il adressait au peuple une grande prédication sur la place publique.

Saint Dominique demanda aux démons : « Pourquoi êtes-vous entrés en cet homme ? » Ils répondirent : « C'est premièrement à cause de son irrévérence envers la Vierge Marie. C'est ensuite pour son incrédulité. Depuis un mois cet hérétique t'a entendu prêcher le culte de la Vierge : il n'a pas voulu croire à ta parole : au contraire, il t'a fait tout le mal dont il était capable. C'est pourquoi, forcés par un juste jugement de Dieu, à qui nous ne pouvons résister, nous sommes entrés dans le corps de ce blasphémateur. C'est bien malgré nous. Nous ne voulions pas le tourmenter : il nous gagnait tant d'âmes ! — Pourquoi donc, répliqua saint Dominique, n'avez-vous pas empêché que l'on m'amenât cet homme ? — Une force supérieure nous contraint, répondirent-ils. Dieu veut nous confondre. Nous sommes obligés de nous avouer vaincus. Oh ! que nos intérêts vont en souffrir ! »

Alors saint Dominique leur demanda : « Tout ce que j'ai prêché publiquement du culte de Marie est-il vrai ? » Les démons firent entendre des voix affreuses, et ils s'écrièrent ; « Maudite soit l'heure à laquelle nous sommes entrés dans cette boue impure ! Malheur à nous éternellement ! Pourquoi n'avons-nous pas suffoqué ce

Digitized by Google

misérable avant qu'on l'amenât ici? Maintenant il est trop tard, nous ne pouvons plus rien contre lui; car tu nous retiens, ô Dominique, pour nous brûler avec des flammes ardentes. Des chaînes de feu épouvantables nous contraignent à publier la vérité malgré les pertes certaines qui vont en résulter pour nous. Chrétiens et chrétiennes, écoutez donc, et sachez-le bien : tout ce que Dominique a prêché de Marie et de son culte est entièrement conforme à la vérité. Si vous n'ajoutez pas foi à ses paroles, de grandes calamités vous attendent. »

Après plusieurs autres questions, saint Dominique leur dit enfin : « Quelle est dans le ciel la créature la plus redoutable pour vous et la plus digne en même temps de l'amour et du culte des hommes ici-bas? » A cette demande, les démons jetèrent un cri perçant, et les assistants, terrifiés, tombèrent à la renverse. Mais le Saint, imposant silence à ces esprits, rendit le courage au peuple. Toutefois saint Dominique pressait les démons de répondre. Mais eux de se plaindre et de se lamenter. « O homme de Dieu, s'écriaient-ils, pitié pour nous misérables! nous te promettons de ne jamais te nuire. Tu es si bon à l'égard des pécheurs, et, tu le sais bien, nous sommes les plus grands et les plus maudits. Pourquoi donc te plaire aux tourments qui nous dévorent? Ah! contente-toi des peines de l'enfer que nous endurons, et laisse-nous tranquilles. »

Digitized by Google

Le Saint dit : « Je cesserai de vous tourmenter quand vous aurez satisfait à ma question. — Au moins, répliquèrent-ils alors, laisse-nous le dire à toi seul, en silence, en secret, nous t'en conjurons ! et non devant cette multitude d'hommes et de femmes ; nous y perdrions trop ! — Peine inutile ! dit le Saint, hâtez-vous de parler à haute, claire et intelligible voix. »

Mais ces esprits rebelles se taisaient toujours, et se livraient à de tristes lamentations. Saint Dominique, les voyant obstinés à ce point, se prosterna à terre, et adressa cette invocation à la Reine du ciel : « Très-sainte Vierge Marie, ah ! par la vertu de votre Rosaire, forcez les ennemis du genre humain à répondre à ma question. » Il parlait encore, et l'on vit sortir des flammes des oreilles, du nez et de la bouche du possédé. Personne des assistants néanmoins n'en éprouva de dommage. Le peuple, tremblant de crainte et de frayeur, se munit du signe de la croix. Et les démons disaient : « Nous t'en conjurons, ô Dominique, par la passion de Jésus, par les mérites de sa très-sainte Mère, par les prières de l'Église, laisse-nous sortir d'ici. Lorsque tu le voudras, les anges t'instruiront. Pour nous, nous sommes menteurs et trompeurs. Les chrétiens n'ajoutent aucune foi à nos paroles. Laisse-nous donc tranquilles, aie pour nous un peu de compassion. »

« Vous ne méritez pas d'être écoutés, » répondit le Saint. Puis, se mettant encore à genoux,

Digitized by Google

il fit cette prière : « O très-digne Mère de la Sagesse incarnée, ce peuple connaît déjà ce culte du Rosaire qui vous est si cher. Ah ! pour le salut de ces âmes, je vous en prie, forcez vos adversaires à dire clairement la vérité sur ce que je leur demande. »

A ces mots apparurent soudain une multitude d'anges couverts d'une armure d'or, et au milieu la bienheureuse et glorieuse Mère du Sauveur, qui, avec un sceptre d'or frappant le possédé, lui enjoignit de répondre aux questions de son serviteur Dominique. Le peuple ne fut pas témoin de ce spectacle. Le Saint fut seul favorisé de cette vision.

Les démons s'écrièrent : « O notre ennemie et notre perte ! ô notre confusion ! pourquoi êtes-vous descendue du ciel pour nous tourmenter ici ? Ah ! c'est vous qui empêchez l'enfer de se remplir. Vous priez pour les pécheurs en puissante avocate, et vous êtes pour eux la voie du ciel très-sûre et très-certaine. Il faut donc vous répondre sans retard. Nous ne voudrions pas ; nous résistons, et pourtant il nous faut découvrir la vérité, et publier nous-mêmes le moyen et la manière de nous confondre ! O nécessité cruelle ! ô affreuse malédiction ! Écoutez donc, chrétiens, ajoutèrent-ils ; la Mère de Jésus est toute-puissante pour préserver ses serviteurs de l'enfer. Le soleil chasse les ténèbres ; ainsi dissipe-t-elle nos machinations et nos piéges. Aucune de nos tromperies ne lui échappe ; elle

Digitized by Google

anéantit toutes nos ruses. Hélas ! nous sommes forcés d'en faire l'aveu : nul ne se perd avec nous qui se consacre au culte de Marie et y persévère. Un seul de ses soupirs offert à la très-sainte Trinité surpasse en excellence et en vertu les prières et les vœux des autres saints. Aussi nous la craignons elle seule plus que tous les autres ensemble. Impossible de vaincre un seul de ses serviteurs fidèles. A l'heure de la mort, s'ils l'invoquent, elle sauve, malheureusement pour nous, un grand nombre de ceux qui nous appartiennent. Si cette femme ne nous retenait et ne réprimait nos efforts, poursuivirent-ils en exhalant leur rage, dès longtemps nous aurions exterminé l'Église ; souvent nous aurions fait perdre la foi à toutes les classes de la société chrétienne. Mais nous sommes contraints de vous le révéler : aucun de ceux qui persévèrent dans la dévotion prêchée par Dominique ne subira les tourments de l'enfer. Marie obtiendra à ses serviteurs fidèles une vraie contrition de leurs péchés et la grâce d'en faire une confession salutaire. »

Après ces aveux horriblement pénibles à l'enfer, le saint invita les assistants à réciter à haute voix le très-saint Rosaire en entier, et il commença lui-même. Or, à chaque Ave récité par le Saint et le peuple à la fois, une foule de démons sortaient du corps de l'infortuné en forme de charbons ardents. Marie était présente, quoique invisible. Le Rosaire terminé, elle

Digitized by Google

donna sa bénédiction au peuple et disparut. Quant au possédé, entièrement délivré, il resta sain et sauf devant saint Dominique.

Cette manifestation convertit une multitude d'égarés. Elle nous enseigne à nous-mêmes non-seulement les châtiments réservés aux blasphémateurs du Rosaire, mais encore les trésors de grâce et de salut renfermés dans cette dévotion si redoutable aux puissances infernales. (B. Jordanus, B. Alan. Rup. et alii.)

IV

Conversion des Païens par le Rosaire.

I. Les Portugais, ayant découvert les Indes par la route du cap de Bonne-Espérance, pénétrèrent sur la côte du Macassar, et tentèrent d'y établir une station de commerce. Mais les naturels du pays les avaient chassés de leurs terres. Dans leur fuite précipitée, les Européens ne purent emporter tout ce qu'ils avaient de précieux, et alors, pour la soustraire aux profanations des idolâtres, ils enfouirent dans le sol une belle image de la Vierge Marie tenant l'enfant Jésus entre ses bras.

Or une nuit la sainte Vierge apparut en songe à l'un de ces infidèles et lui dit : « Prenez une pioche et fouillez à tel endroit, vous y trouverez mon image. Placez-la avec respect dans votre maison, et ne manquez pas de m'honorer de tout votre pouvoir. » Effectivement, l'infidèle, ayant

Digitized by Google

creusé à l'endroit déterminé, trouva une belle statue. Il obéit, dressa un petit autel dans le lieu de sa maison le plus convenable, y plaça l'image avec respect, l'entoura de flambeaux, et commença dès lors avec toute sa famille à rendre à Marie chaque jour les honneurs et les vénérations dus à sa sainteté, quoiqu'il ne connût pas bien distinctement et bien clairement l'excellence de Celle à qui il offrait ses hommages.

De son côté la Vierge, voyant l'obéissance et la docilité de cet homme aux inspirations reçues, résolut de le récompenser en lui témoignant d'une manière sensible combien son culte lui était agréable, malgré son imperfection. Tous les jours, dès que le païen avait achevé ses cérémonies et ses prières, l'image lui faisait une gracieuse inclination de tête. Le prodige se répéta quotidiennement durant deux mois entiers, et l'on conçoit l'exactitude, la fidélité, la ferveur de cet homme à rendre ses devoirs à l'image miraculeuse.

Or, ces deux mois étant révolus, deux religieux de Saint-Dominique vinrent s'établir dans le pays ; ils apportaient à ces pauvres infidèles la bonne nouvelle du salut. Alors cessèrent les inclinations de tête de la Vierge. Saisi d'étonnement, et le cœur abattu par l'angoisse, le païen ne savait à quoi attribuer la cessation du prodige. Il versait des larmes amères, gémissait, sanglotait, et s'écriait : « Que vous ai-je fait, image sainte, pour me refuser maintenant les

Digitized by Google

douces faveurs que vous me prodiguiez naguère, et qui me rendaient si heureux ? Ai-je manqué à mes devoirs envers vous ? Est-il dans la maison un seul objet qui ne vous soit consacré ? Ah ! pour votre amour j'ai renoncé au culte de mes ancêtres. Jamais je n'avais éprouvé des jouissances pareilles à celles dont j'étais inondé quand vous me donniez tous les jours vos marques d'intérêt et d'approbation. Et maintenant, ô malheur affreux ! me voilà privé d'une consolation si douce ! Et j'en ignore le motif ! »

Alors la sainte Vierge, qui voulait l'attirer à la foi chrétienne par son Rosaire et avec lui plusieurs autres, lui apparut une seconde fois durant son sommeil, et lui parla en ces termes : « Si je vous ai refusé depuis quelques jours les marques ordinaires de mon affection, c'est pour vous en donner d'autres plus grandes encore. Ici n'est pas le lieu où je désire être honorée. Vous ne nous connaissez pas comme il convient, ni moi ni mon fils, et vous ignorez le vrai culte qui nous est dû. Voici ce que vous avez à faire : portez mon image à l'endroit de ce pays où mes enfants bien-aimés, les Frères-Prêcheurs, sont venus s'établir. Ceux-là vous instruiront, vous enseigneront qui nous sommes, moi et le divin enfant qui repose entre mes bras. Ils vous diront nos travaux dont vous recueillerez le fruit, nos souffrances endurées pour votre bonheur. Ils vous apprendront enfin les prières aimées de notre cœur, les pratiques

Digitized by Google

de piété qui nous plaisent, la manière dont nous voulons être honorés. »

L'homme obéit. Il vint trouver les Frères-Prêcheurs, et, remettant entre leurs mains l'image de Marie, il leur raconta les miséricordes dont il avait été l'objet. A leur tour ceux-ci, après une instruction suffisante et docilement écoutée, baptisèrent l'infidèle, et, à la grande satisfaction de son cœur, ils l'enseignèrent à honorer Jésus et Marie par la dévotion du très-saint Rosaire. (Circulaire du R^me^ P. Nicolas Rodulphe, 55^e^ Maître général de l'Ordre. *Année dominicaine*, 25 mai.)

II. Thomas de Chavez, brûlant, comme son bienheureux père saint Dominique, du zèle de sauver des âmes, s'engagea dans les pays sauvages des Andes, et arriva dans la contrée des Moxos. Ce saint religieux était très-dévoué à la sainte Vierge. Aussi avait-il emporté dans ses courses apostoliques une belle image de Notre-Dame du Rosaire, devant laquelle il faisait tous ses exercices de piété et célébrait la messe. Dès le début de sa mission, Dieu bénit son zèle par la guérison instantanée et radicale d'un cacique dont l'estomac était dévoré d'une plaie horrible et profonde, à ce point que les entrailles étaient découvertes et paraissaient à jour. Cette merveille attira au saint baptême le cacique et sa tribu.

Le bruit du miracle s'étant répandu dans toutes les provinces voisines, un roi de ces con-

Digitized by Google

trées fit appeler le missionnaire pour sa femme extrêmement malade depuis longtemps, et qui de fort belle était devenue souverainement difforme.

Le Père ne promit pas d'abord de la guérir. Il demanda seulement trois jours pour se livrer à la prière et connaître la volonté de Dieu. Au quatrième jour, il dit la messe en présence de l'infortunée. Mais à peine eut-il commencé le saint sacrifice, que la malade s'agita d'une façon extraordinaire. Les naturels l'entendaient parler dans une langue inconnue; cependant le Père la comprit fort bien, car elle lui dit en latin : « Pourquoi êtes-vous venu me tourmenter dans mes terres ? » A ces mots, le serviteur de Dieu reconnut qu'elle était possédée du démon. Il se tourna vers elle et lui commanda au nom de Jésus-Christ de rester tranquille durant la messe, sans causer aucun trouble. Il acheva donc en paix l'oblation sainte. Immédiatement après, avant même qu'il eût déposé les ornements, il entendit la malade se plaindre en latin, en espagnol et en péruvien, de ce qu'il était venu l'inquiéter. Mais l'homme apostolique prit l'étole, vint à elle et l'exorcisa. Le démon, vaincu par la force des conjurations de l'Église et l'efficacité des prières du serviteur de Dieu, sortit en hurlant et en exhalant une puanteur insupportable. A l'instant même la reine se trouva parfaitement guérie.

Après sa délivrance, la princesse raconta ceci

Digitized by Google

au roi, son époux : « La puissante souveraine dont vous voyez l'image sur l'autel, » elle voulait parler de Notre-Dame du Rosaire ; « voilà celle à qui je suis redevable de mon soulagement : elle m'a délivrée de l'ennemi. D'abord, par son inspiration, ce père est venu dans la province de Moxos, où il a guéri miraculeusement le cacique ; puis elle l'a envoyé parmi nous afin de me rendre la santé et de me baptiser ; car, sachez-le, il n'y a de salut pour les hommes que dans la religion et la foi de Jésus-Christ, dont on fait profession par le baptême. »

Merveille plus grande encore : cette femme expliqua les plus hauts mystères de l'Évangile. « La Reine du Rosaire me les a enseignés, dit-elle, et sa volonté m'est connue : je dois être chrétienne. » Le Père admira l'immense bonté de Dieu et celle de la Vierge dans l'affaire du salut des âmes. Il crut ne pas devoir différer le baptême à une créature préparée et instruite d'une manière si étonnante. Il baptisa donc la reine sur-le-champ, en présence de son époux et de tout le peuple. Aussitôt, pour dernier complément de cette œuvre divine, la jeune princesse recouvra la beauté extérieure et les agréments naturels dont le démon l'avait privée depuis si longtemps. Ce prodige arriva l'an 1657. (Melendez, *Hist. des FF. PP. au Pérou*, t. III, liv. V, c. III et IV.)

Digitized by Google

V

Conversion des pécheurs par le Rosaire.

I. Lorsque saint Dominique habitait Rome, une pécheresse fameuse à qui les grâces de la nature avaient fait donner le nom de Catherine la Belle, assistant un jour aux prédications du saint, l'entendit engager ses auditeurs à invoquer la Vierge par le Rosaire. Elle suivit ce conseil, résolut de réciter le Rosaire tous les jours, et même elle le reçut des mains de saint Dominique. Pourtant elle ne renonça pas à sa criminelle vie ; mais sa persévérance dans la pratique qu'elle avait embrassée lui valut de la Vierge la grâce de sortir de cette fange impure.

Un soir Jésus-Christ apparut à Catherine, d'abord sous la forme d'un petit enfant chargé d'une couronne d'épines sur la tête et d'une croix sur les épaules, les pieds et les mains percés, couvert de blessures sanglantes. Puis il se présenta cloué à la croix même, et il lui dit : « Catherine, votre Rédempteur est devant vous. Vos péchés m'ont cloué à cette croix d'opprobre, de souffrance, d'ignominie ! Quand cesserez-vous de m'offenser ? Voyez ce que j'endure pour votre amour ; et comprenez votre ingratitude ! Et maintenant changez de vie, je vous en conjure : c'est assez m'avoir offensé jusqu'à ce jour. »

Touchée d'une componction extraordinaire à ces reproches attendrissants, Catherine se prit à pleurer avec amertume. Mais Jésus l'encouragea

Digitized by Google

et lui dit : « Je vous pardonne. Seulement aimez votre Sauveur à l'avenir autant que vous l'avez haï par le passé. Continuez surtout la pratique du Rosaire ; car, ne l'oubliez pas, la grâce de ce moment est une récompense de votre fidélité à le réciter. »

Catherine passa le reste de la nuit dans les gémissements. Le lendemain elle alla confesser tous ses péchés à saint Dominique avec une vive contrition. Ensuite elle donna aux pauvres tout ce qu'elle possédait. Le reste de sa vie s'écoula dans les exercices d'une pénitence rigoureuse. Elle parvint à une haute perfection. La Reine du Rosaire lui apparut plusieurs fois, et Jésus-Christ même révéla à saint Dominique son estime particulière pour cette âme. (B. Alanus, 5e part., ch. XXIII.)

II. Saint Dominique étant à Florence, une jeune fille appelée Benedetta, fort belle selon le corps, mais dont l'âme était couverte de la lèpre du péché, assistait à ses sermons. La grâce toucha son cœur, et elle alla trouver l'homme de Dieu et se confessa à lui. Saint Dominique accompagna son absolution de bons conseils et lui recommanda particulièrement d'être fidèle à la récitation du Rosaire, si elle ne voulait pas retomber dans de criminelles habitudes. Benedetta oublia trop tôt les exhortations de son confesseur. Les tentations l'assaillirent, elle retomba dans ses désordres et demeura une année entière dans les filets de Satan. Mais saint Dominique

Digitized by Google

l'en délivra une seconde fois, et il lui fit des recommandations plus pressantes encore. Pourtant la jeune fille négligea de nouveau l'exercice du Rosaire. Une nouvelle chute survint, et elle demeura pire que jamais.

Ces scandales multipliés n'abattirent pas le courage du saint prédicateur. Un jour, il se rend chez elle, lui fait reprendre l'arme du Rosaire, et la dresse à une vigilance parfaite. L'enfer revenait souvent à la charge pour la tenter ; mais, suivant le conseil du saint, elle repoussait les attaques du monstre par la vertu des noms de Jésus et de Marie.

Dieu voulut la confirmer dans ses bons sentiments par une vision. Il la transporta en esprit devant le tribunal du Juge suprême, et, ouvrant un livre, il lui fit voir la série de tous ses crimes et le nombre presque incalculable d'âmes perdues par sa faute. A la vue de ces malheurs, une grande frayeur la saisit, et elle versait un torrent de larmes. Mais elle vit alors saint Dominique qui lui conseillait de s'adresser à Marie pour se mettre à couvert de la colère du Juge. Cette Mère de bonté ne refusa pas sa médiation, et Jésus accorda son pardon à la pécheresse, en lui laissant le temps de faire pénitence sur la terre.

Cette vision fut très-utile à Benedetta, et elle se convertit parfaitement. Sa vie, très-édifiante, devint pour toute la ville un sujet d'admiration. Aussi engagea-t-elle avec fruit ses habitants à

Digitized by Google

pratiquer la dévotion du Rosaire, qui avait guéri en elle de si grands maux.

Plus tard, le Sauveur lui apparut encore avec le livre où elle avait vu tous ses péchés écrits. « Ce livre était noir, dit-il ; maintenant tu en as effacé les souillures. Les blanches roses de ma Mère et les larmes de tes yeux ont produit ce résultat. Admire-le : il surpasse en éclat la blancheur et la pureté de la neige. Il te reste désormais une chose à faire : sur ces pages immaculées, écris à l'avenir des bonnes œuvres dont l'empreinte est ineffaçable. » La sainte Vierge, dans une autre vision, lui indiqua le moyen d'exécuter les ordres de Jésus-Christ. « Servez-vous, lui dit-elle, des nombreux secours renfermés dans le Rosaire. » (B. Alan. Rup., 5e partie, ch. xxiv.)

III. Une âme pécheresse obtiendra sa conversion par la dévotion du Rosaire, comme on le voit dans les deux exemples précédents. Mais si elle n'acceptait pas cette pratique, il faudrait soi-même l'employer à son intention.

Durant les prédications de saint Dominique à Paris, un homme haut placé dans le monde, habitant de cette ville, était adonné à de grands vices, et particulièrement à celui d'une vie scandaleuse. Avertissements, prières, rien ne pouvait le ramener de ses égarements. Son épouse, personne fort recommandable, voyait avec impatience et douleur cette inconduite, et

Digitized by Google

le découragement entrait déjà dans son cœur, lorsque Dieu eut pitié d'elle.

Il lui découvrit la place destinée à son mari dans l'enfer, s'il continuait à vivre dans le désordre, et lui inspira d'aller trouver saint Dominique pour lui confier ses peines. Le bienheureux prédicateur la consola, et lui conseilla la dévotion du Rosaire. « Prenez le mien, lui dit-il, récitez-le durant quinze jours consécutifs, et mettez-le chaque soir sous l'oreiller de votre mari avant son sommeil. »

Les conseils du Saint furent ponctuellement exécutés. Le Rosaire était récité tous les jours, et chaque soir il était placé sous l'oreiller du pécheur. La première nuit, cet homme se sentit agité de remords étranges; des larmes abondantes coulaient spontanément de ses yeux. La nuit suivante, il se vit appelé en songe au tribunal de Notre-Seigneur, accusé par une foule de démons, condamné aux rigoureux supplices de l'enfer. Enfin la troisième nuit fut la plus terrible. Il se crut réellement entraîné dans les abîmes et plongé dans les tourments réservés aux âmes impures. Il savoura longtemps ces horribles souffrances. Enfin un ange vint le délivrer; et l'envoyé céleste lui dit, en parlant du Rosaire: « Apprenez ce pieux exercice, et changez de vie. Les mérites des âmes saintes qui le pratiquent peuvent seuls vous obtenir une grâce dont vous êtes indigne par vous-même. »

A son réveil, plein de componction et ferme-

Digitized by Google

ment résolu à vivre désormais chrétiennement, il raconta cet événement à son épouse. « Dans la journée même, ajouta-t-il, sans plus de retard, je vais purifier ma conscience. » Saint Dominique entendit, en effet, sa confession, lui enseigna ses devoirs et l'admit à la Confrérie. Cet homme demeura fidèle à la grâce. Son amour pour le Rosaire augmentant toujours, il le portait constamment entre les mains, à la guerre, dans sa maison, en voyage. Il le propagea avec ardeur, et passa avec son épouse de longs jours dans le repos d'une bonne conscience et l'exercice des bonnes œuvres. (B. Alan. Rup., 5e part., ch. XXVIII.)

VI

Tentations vaincues par le Rosaire.

I. Saint François de Sales avait environ dix-sept ans, et faisait ses études à Paris sans qu'aucun danger pût nuire à son innocence et à sa piété. Dieu cependant, pour l'éprouver et le purifier davantage, permit au démon de lui inspirer de pénibles sentiments de désespoir. Cet ennemi du genre humain gravait profondément dans la pensée du jeune homme l'idée d'une réprobation définitive, de la nullité de ses bonnes œuvres, d'une damnation sans ressource. Aussi tomba-t-il dans une aridité profonde. Il devint insensible à toutes les pensées du ciel, entièrement absorbé par des imaginations noires et tristes. Incapable de manger, de dormir,

Digitized by Google

de se distraire, il en perdit bientôt la santé. La défiance était au fond de son cœur; toutes ses paroles étaient empreintes de doute et d'incertitude. « Infortuné ! se disait-il à lui-même, je suis, hélas ! à jamais privé de la grâce de mon Dieu, des douceurs de son amour, des charmes de son commerce ! Et pourtant ne lui avais-je pas tout donné ? Ne m'étais-je pas entièrement consacré à son service ? Ne lui avais-je pas juré une fidélité éternelle ? Et maintenant me voilà sans consolation, dans un éternel désespoir, privé de mon Dieu ! O Vierge, ajouta-t-il, Mère de bonté, vous aussi, je ne vous contemplerai pas, je ne vous aimerai pas dans le ciel ! Calamité effroyable ! malheur digne d'être pleuré avec des larmes de sang ! Ah ! du moins, ô Roi des cieux, ô Reine des Anges, si je dois pour toujours être séparé de vous, ne permettez pas que dans l'enfer je vous blasphème et je vous maudisse ! »

Ainsi parlait le pieux étudiant, et cette tentation dura un mois entier. Voici comment il s'en délivra. Un soir, en entrant dans une église, il aperçoit sur un tableau appendu au mur la prière *Memorare* de saint Bernard. Il la récite de son mieux ; puis, se prosternant à genoux, il renouvelle sa consécration virginale à Marie, et prend l'engagement de lui offrir tous les jours au moins la troisième partie du Rosaire. « O Marie, ajouta-t-il, soyez mon avocate auprès de Jésus, à qui je n'ose m'adresser moi-même. Si

Digitized by Google

je suis assez malheureux pour être incapable d'aimer en l'autre vie un Dieu si digne d'amour, faites qu'en compensation je l'aime en celle-ci de toutes mes forces. Je vous demande instamment cette grâce. O mère d'amour, vous ne me la refuserez pas! » Après sa prière, saint François s'abandonnant avec confiance aux bras de la divine miséricorde, attendit avec résignation la volonté de Dieu. Mais à peine eut-il achevé, qu'un changement complet s'opéra dans sa personne. La tentation cessa, l'obsession disparut, la paix revint, et la santé corporelle en même temps. Le Saint fut toujours fidèle à ses engagements. Il ne manqua pas un seul jour de sa vie à dire le chapelet; au milieu des occupations les plus absorbantes du ministère apostolique, il ne se coucha jamais, quelque tard qu'il fût, sans avoir satisfait à ce vœu. Admis de bonne heure dans la confrérie du Rosaire, il prêchait souvent ses excellences, et exhortait les prédicateurs à l'annoncer au peuple comme une abondante source de bénédictions. (Vie de saint François de Sales.)

II. Un jeune homme adonné à des habitudes vicieuses n'osait les révéler en confession, et néanmoins il approchait de temps en temps de la table sainte. Un jour il entendit la prédication du père Conrad, digne enfant de saint Dominique, et fervent prédicateur du Rosaire. Son cœur fut gagné à cette dévotion; il se fit inscrire dans la Confrérie, et commença à rendre à

Digitized by Google

la Reine du ciel le tribut de ses louanges. O prodige ! à peine a-t-il récité le Rosaire pendant trois jours, que son âme est inondée tout à coup du sentiment d'une vive componction. Le souvenir de ses fautes ne lui laisse aucun repos, et il est contraint par ses remords de se présenter au tribunal de la pénitence pour se laver de ses sacriléges. Le Rosaire lui avait obtenu la grâce de surmonter la tentation de la honte. Cette dévotion lui donna encore la force de résister aux assauts d'une habitude invétérée ; la paix succéda aux agitations de son esprit, et la pureté devint le plus bel ornement de son cœur. (Albert Castello, *de Rosario.*)

VII

Sainteté acquise par le Rosaire.

I. En Espagne, une petite fille fut attirée à la dévotion du Rosaire par les promesses et les présents d'un enfant inconnu, qui peut-être était un ange caché sous une forme humaine. Quoi qu'il en soit, elle se forma dès lors à l'habitude de réciter chaque jour le Rosaire entier. Elle en disait la première partie le matin encore à jeun, l'autre vers l'heure de vêpres, et la troisième le soir avant d'aller se coucher ; et elle faisait tous ces exercices avec grande dévotion, à genoux et les mains jointes. Ses parents lui donnèrent un Rosaire. Elle l'attacha à sa ceinture, et il lui servit de bouclier dans tous les

Digitized by Google

dangers ; plus tard on la maria ; mais elle n'abandonna pas son pieux usage. Bien plus, selon l'opportunité des circonstances, elle y ajoutait encore trois fois cinquante coups de discipline. Dieu bénit son union, et lui donna plusieurs enfants. Elle les éleva dans la crainte du Seigneur, et les instruisit avec soin de tout ce qui concerne la dévotion du Rosaire.

Un jour un prédicateur renommé vint prêcher dans le pays. Elle profita de cette occasion pour réclamer auprès de lui quelque consolation spirituelle et lui demander des conseils propres à accroître dans son cœur l'amour de Dieu. Dès qu'il la sut mariée, le prédicateur lui donna de très bons enseignements. « D'abord, lui dit-il, vous garderez à votre mari une fidélité inviolable. Ensuite vous donnerez à vos enfants une éducation sévère et chrétienne. En troisième lieu, vous vous appliquerez soigneusement aux œuvres de la miséricorde. Vous ferez de plus une guerre incessante à l'oisiveté et au commérage, fléaux des personnes de votre condition. Enfin, après vos devoirs exactement accomplis, honorez l'église de Dieu en y venant faire vos prières et vos exercices de piété. »

« Mon Père, répondit avec simplicité cette femme, tout ce que vous me dites je le fais, et je l'ai toujours fait. Je vais même au delà. Il est surtout une de mes pratiques à laquelle je désirerais apporter plus de perfection. — Et quelle est cette pratique ? demanda le prédicateur. S'il

Digitized by Google

y a quelque chose à ajouter, je vous le dirai. — La voici, mon Père : Je récite les trois parties du Rosaire journellement : la première en l'honneur de la très-sainte Vierge, dont le cœur fut si plein de l'amour de Dieu ; dont les yeux ont considéré Jésus avec tant de douceur ; dont les oreilles ont entendu le salut de l'ange et les paroles adorables du Fils ; dont les lèvres se sont enivrées de baisers divins, etc. En priant de la sorte, je sens merveilleusement couler en mes membres quelque chose de la vie de Marie.

« J'adresse la seconde partie du Rosaire à la douloureuse Passion de Notre-Seigneur. Jésus crucifié est alors l'objet de ma contemplation. J'honore sa couronne d'épines ; et continuant de la sorte, en parcourant ses plaies douloureuses, je descends jusqu'à ses pieds. En ce moment, je sens une douceur plus grande encore qu'au premier exercice passer du cœur de Jésus-Christ dans le mien. Je me change en lui tout entière, il me le semble, et je suis inondée d'amour et de compassion.

« Je consacre la troisième partie à l'honneur des saints, et je la récite devant une de leurs images, soit à l'église, soit à la maison. Je demande à Dieu de rendre ma vie conforme à la leur. Ici je suis absorbée par l'Esprit divin au point d'en perdre souvent l'usage des sens. — A tout cela, mon Père, dit-elle en finissant, j'ajoute divers jeûnes et autres pénitences. »

Le prédicateur fut saisi d'admiration à la vue

Digitized by Google

d'une si haute piété. « Ma chère fille, lui répondit-il, je suis docteur en l'un et l'autre droit, et de plus docteur en théologie depuis vingt ans. J'ai vu et entendu de grandes choses, je vous l'assure : mais votre manière de vivre dépasse tout ce que j'ai connu et pratiqué. Dès maintenant je veux être votre disciple, et je prétends faire comme vous. »

Aussitôt il plaça un Rosaire à sa ceinture, et le lendemain il commença à prêcher cette dévotion ; ce qu'il continua toute sa vie. Le peuple, entraîné par une autorité si grande, s'adonna avec ferveur au culte du Rosaire, et la piété s'en accrut considérablement. Quant à ce prédicateur, devenu évêque, ses vertus prirent une proportion héroïque. Il mérita d'être averti de l'heure de sa mort par la sainte Vierge ; et lorsque ce moment fut arrivé, son âme, entourée d'une multitude d'anges, fut conduite au trône de la gloire. (B. Alan. Rup. 5 p. c. xxv).

II. Vers le milieu du treizième siècle vivait en Allemagne un jeune homme qui, devenu maître d'une fortune considérable par la mort de ses parents, la dissipa au jeu et dans les festins. Il fut bientôt ruiné, et il erra à l'aventure, ne sachant que devenir. Cependant, au milieu de ses extravagances, il n'avait pas perdu tout sentiment religieux ; il avait aussi conservé la chasteté.

Un jour, un de ses parents le rencontre et lui reproche vivement ses désordres et son vaga-

Digitized by Google

bondage. Celui-ci demeure insensible, mais le parent ajoute : « Voulez-vous m'être agréable, mon ami ? — De quoi s'agit-il ? Je le ferai de grand cœur, si c'est possible. — Le voici : récitez chaque jour cinquante fois : Je vous salue, Marie, etc. — Non pas tous les jours, fit l'autre en riant. C'est bien assez d'une fois. — Vous pouvez bien le faire comme je propose, dit le parent : la bienheureuse Mère de Dieu jettera sur vous un regard de compassion, et invoquera son Fils pour votre salut. » Le jeune homme promit enfin et se retira.

Un an après, ils se rencontrèrent : « Eh bien! dit le parent, avez-vous rempli votre promesse? — Oui, répond le jeune homme ; je me serais bien gardé d'y manquer : ces prières, je m'en suis aperçu, attirent beaucoup de grâces. — Puisqu'il en est ainsi, répliqua le parent, je vous engage à en doubler le nombre. — Je le veux bien, » telle fut la réponse du jeune homme.

Un an s'étant écoulé de nouveau, la même rencontre eut lieu. Le jeune homme avoua à son parent qu'il se sentait attiré au bien de plus en plus, et que désormais il voulait mener une vie entièrement sérieuse et consacrée à la vertu. Le parent fut touché jusqu'aux larmes des bons sentiments dont il entendait le témoignage. Il en remercia la sainte Vierge, félicita le jeune homme de la bonne voie dans laquelle il marchait, et lui dit : « Reste maintenant à voir si votre résolution est sincère. Persévérez, et l'an prochain,

Digitized by Google

je me charge de vous procurer un établissement avantageux. En attendant, pour mieux mériter la protection de Marie, vous direz trois fois par jour cinquante *Ave Maria*. » Le jeune homme y consentit.

Il fut fidèle à ses promesses, et, sa vie étant devenue celle d'un fort bon chrétien, son parent chercha à le marier et lui trouva un excellent parti. Mais ce jeune homme avait déjà fait dans les vertus évangéliques un progrès admirable ; il était mûr pour le ciel, et la sainte Vierge voulut l'y conduire avec le privilége d'une pureté parfaite. Au jour des noces, tous les convives étaient assis à la table du festin, lorsque l'époux se rappela soudain que, par suite des préoccupations de la journée, il avait omis de payer à Marie le tribut accoutumé de ses louanges. Il se lève, demande la permission de se retirer quelques instants dans sa chambre, et y récite le Rosaire entier avec ferveur. Il achevait à peine la dernière Salutation angélique, lorsque la sainte Vierge lui apparaît plus brillante que le soleil, et lui montrant les ornements dont elle est revêtue : « Voilà, lui dit-elle, écrits en lettres d'or, les Rosaires dont vous m'avez honorée avec persévérance. Eh bien, puisque vous avez été fidèle aux grâces de Dieu, et que vous m'avez servie aussi avec amour ; puisque vous avez été chaste, même au milieu de vos égarements, je veux vous conduire au ciel : une fièvre lente va vous saisir ; dans trois jours vous mour-

Digitized by Google

rez, sans avoir perdu le don de la virginité. » A ces mots elle disparut.

Le jeune homme descend au festin. Il engage tous les conviés à se réjouir. « Pour moi, ajoute-t-il, je n'ai point d'appétit et je suis obligé de me retirer. » Il remonte dans sa chambre, se couche; et après le repas, ayant fait appeler son épouse, son parent et ses amis, il leur raconte ce qui vient d'arriver.

Conformément à sa prédiction, il mourut le troisième jour dans le baiser du Seigneur. Sa fiancée, touchée de la grâce de Dieu, persévéra, de son côté, dans la virginité jusqu'à la fin de sa vie. (B. Thomas Cantipr., *de apibus*, et B. Alanus Rupens. 5e partie, ch. xx.)

VIII

Le Rosaire sanctifie les Communautés.

Un prince, père de nombreux enfants, renferma une de ses filles dans un monastère où la piété commençait à décliner et l'observance à déchoir. La jeune religieuse suivait la pente du relâchement général; mais le confesseur du monastère, voyant en elle de la docilité et une bonne nature, lui demanda un jour si elle récitait le Rosaire. « Non, répondit-elle, on ne m'a jamais enseigné cette dévotion, et je ne soupçonnais pas même son existence. — Eh bien, je vous l'apprendrai, ma fille, lui dit le confesseur: le Rosaire est une fort belle pratique de piété,

Digitized by Google

féconde en fruits de salut et de perfection. Son exercice est délicieux ; mais l'expérience seule le fait connaître. Appliquez-vous au Rosaire, ma fille, et vous verrez combien son usage vous sera profitable. »

La jeune religieuse n'ajouta pas une foi entière à ces éloges et aux promesses qui les accompagnaient. Elle s'engagea néanmoins à faire un essai ; car, pensait-elle, si le Rosaire donne la pureté des mœurs, la tranquillité de l'âme, et porte à une vie plus chrétienne, je ne serai pas assez ennemie de moi-même pour omettre un moyen si facile d'obtenir ces grandes grâces. — Elle se fit instruire par ce prêtre, apprit à méditer sur les joies, les douleurs et les triomphes de Jésus et de Marie, et bientôt elle fut capable de pratiquer seule cet exercice.

Peu à peu la jeune vierge s'affectionna vivement à cette dévotion ; elle en fit son occupation assidue. Aussi aperçut-on chez elle un changement extraordinaire de vie, de paroles et de sentiments ; sa physionomie même se transforma et devint toute surnaturelle. Mais le démon, maître presque absolu de la communauté, résolut, à l'aide de ses satellites, d'arracher au Rosaire une âme qui en retirait de si grands biens. Les sœurs du couvent employèrent mille ruses pour ramener leur compagne au niveau commun. Ce fut en vain : munie de l'arme redoutable des serviteurs de Marie, elle repoussa victorieuse-

Digitized by Google

ment les nombreuses attaques du dedans et du dehors.

Pourtant elle craignait de succomber aux tentations ; ce qui la faisait redoubler d'ardeur dans sa pratique chérie. Un jour elle récitait attentivement le Rosaire. Tout à coup tombe du ciel une lettre ainsi conçue : « Marie, Mère de Dieu, à sa fille Jeanne, salut. Ma chère enfant, ayez le zèle de mon Rosaire. Evitez tout rapport dangereux avec les séculiers. Ne perdez pas votre temps. Loin de vous les délicatesses de la table et le luxe des habits. Retirez de votre cellule plusieurs objets superflus, et à leur place mettez les images de Jésus-Christ et des saints, dont la protection vous sera utile. Si vous m'écoutez, et si vous exécutez mes prescriptions, vous deviendrez parfaite dans la dévotion que vous avez conçue pour moi, et vous serez très-agréable à mon Fils. Pour moi, je vous l'assure, je ne cesserai d'intercéder en votre faveur auprès du Tout-Puissant, quand vous serez dans l'affliction. » Ayant lu cette lettre, la religieuse, extrêmement consolée, ne craignit plus rien, continua ses prières avec beaucoup de ferveur et d'exactitude, et se rendit de plus en plus parfaite, en suivant les instructions que la Reine du ciel lui avait données.

Un an après, l'abbé d'un monastère voisin, chargé de la visite de celui-ci, tenta pendant son séjour de bannir l'esprit mondain qui régnait dans le cœur des religieuses, et de renouveler la par-

Digitized by Google

faite observance des règles. Mais il ne put rien gagner. L'année suivante, il entreprit de nouveau la même réforme, et cette fois la résistance des sœurs fut moindre. Voici ce qui acheva de la faire réussir.

Une nuit, ce saint abbé priait Dieu de vouloir bien l'aider dans son œuvre. Or, pendant sa prière, le Seigneur lui montra la cellule de la sœur Jeanne inondée d'une clarté merveilleuse, et au milieu de cette lumière étincelante, il vit la Reine du ciel entourée d'une multitude d'esprits bienheureux; la sœur Jeanne était à ses pieds, lui offrant ses oraisons. En même temps, il distingua près de cette cellule une troupe de monstres infernaux qui, sous la figure de diverses bêtes, s'efforçaient d'y pénétrer ; mais, chassés par la Reine du ciel, ils se réfugiaient dans la chambre des autres religieuses.

La vue de ce spectacle lui ôta tout sentiment; mais quand il fut revenu à lui-même, il alla trouver la sœur Jeanne, et lui faisant part de sa vision, il lui demanda quelles étaient les prières puissantes dont la récitation attirait sur elle de si grandes faveurs. « Mon Père, répondit-elle, vous voulez me parler sans doute du Rosaire. Je le récitais lorsque vous avez vu la Mère de Dieu dans ma cellule. Quant à ma vie, je m'applique, avec la grâce de Dieu, à la conformer aux grands enseignements renfermés dans cette dévotion. »

L'abbé admira la vertu du Rosaire de Marie.

Digitized by Google

Il conçut bientôt la pensée de s'en servir pour rétablir la régularité dans ce monastère en désordre. Il s'en procura une certaine quantité de fort beaux, et les distribuant à chacune des religieuses, il leur fit une pressante recommandation d'en user de temps en temps.

Cette fois un succès complet couronna ses démarches. La miséricordieuse Vierge, invoquée par le Rosaire, fit descendre sur ce cloître l'abondance des grâces. Le silence fut rétabli, on restreignit les relations avec le dehors, l'esprit du monde fut banni, et la règle observée dans toute son étendue. Enfin le monastère répandit de tous côtés l'odeur d'une bonne réputation, et il devint un paradis. (B. Alan. Rup., 5e part., ch. XXIX.)

IX

Le Rosaire à l'heure de la mort.

A Manille (îles Philippines) existe dans l'église des religieux de Saint-Dominique une statue miraculeuse de Notre-Dame du Rosaire.

Or, en 1613, vivait dans cette ville un homme appelé François Lopez, dissolu, joueur, blasphémateur, adonné à tous les vices. Cet homme pourtant, au sein du désordre, avait une dévotion particulière à Notre-Dame du Rosaire, et tous les jours il récitait cette prière en son honneur. Il s'engagea à cette époque au service du gouverneur de Manille, et celui-ci l'envoya sur un navire avec des forçats indiens. Mais le vaisseau

Digitized by Google

sur lequel il se trouvait ayant échoué, il fut contraint de se sauver à terre à la nage dans une île déserte. Les forçats s'y réfugièrent aussi, et, pour ne point retomber dans l'esclavage, ils gagnèrent une montagne. En vain les soldats espagnols voulurent-ils les reprendre, ils se défendirent si bien à coups de pierres, qu'ils en tuèrent plusieurs et forcèrent les autres à se retirer.

Le malheureux François Lopez fut criblé de blessures, et il se vit obligé de s'étendre à terre, dénué de tout secours humain. Or il resta treize jours dans cet état, sans boire ni manger. Sa tête enfla prodigieusement, la pourriture envahit ses plaies, et il devint comme un autre Job. Pour comble d'infortune, il ne pouvait pas même, à l'exemple de ce dernier, écarter les vers qui rongeaient ses membres, un coup de pierre lancé par les Indiens lui ayant enlevé ou mutilé les doigts. Dieu voulait lui faire miséricorde par les mérites et l'intercession de sa douce Mère. Tous ces maux lui fournissaient le moyen d'accomplir une pénitence proportionnée à ses crimes, et le disposaient à la persévérance finale, dans laquelle il devait expirer.

Au milieu de ces angoisses, François Lopez était seulement capable d'invoquer Notre-Dame du Rosaire de Manille. « Oh ! venez, s'écriait-il, bonne Vierge, venez avec votre enfant, et secourez-moi. Donnez-moi d'abord la patience de souffrir ce que j'endure, pour l'expiation de mes péchés, et ensuite ne permettez pas, je vous

Digitized by Google

en supplie, que je meure sans confession. »

L'infortuné fut exaucé dans son double vœu ; car premièrement Notre-Dame de Manille accourut visiblement à son secours, comme nous le verrons ; ensuite, après ces treize jours, un navire parut sur la côte. Plusieurs soldats de l'équipage débarquèrent. Ils furent étrangement surpris de trouver Lopez dans un état aussi lamentable. Alors un d'entre eux, qui le reconnut, voulut le prendre dans le vaisseau ; mais les autres s'y opposaient, le voyant déjà à moitié consumé par la pourriture. Néanmoins, Dieu ayant touché leur cœur, ils le portèrent au navire, où par un hasard providentiel se trouvait un prêtre de l'ordre de Saint-François. Cette circonstance fut justement regardée par Lopez comme l'accomplissement total de ses désirs. En effet, le malade, aux portes de la mort, ne put prendre ni remède ni aliment corporel ; mais il se confessa avec une vive componction, raconta les miséricordes de Marie, demanda pardon de ses scandales, et reçut l'absolution sacramentelle. Quelques minutes après cet acte, il expira paisiblement et saintement.

Or, afin de manifester à tous les yeux l'intervention de Notre-Dame du Rosaire dans cet événement, voici un fait dont la coïncidence avec l'aventure de François Lopez fut remarquée. Une femme pieuse, Anne Véra, qui prenait soin d'orner la sainte image, voulut un jour, avec quelques autres compagnes, la revêtir d'une robe

Digitized by Google

nouvelle. Mais elles éprouvèrent un étonnement singulier en apercevant les sandales du petit Jésus chargées de sable, comme si le saint enfant eût marché dans un lieu fangeux. Leur surprise redoubla en trouvant la robe de la sainte Vierge mouillée et salie de boue jusqu'au genou, et pourtant la niche où elle était placée était entièrement sèche et très-élevée. Cet accident devenait inexplicable. La déposition des matelots qui avaient secouru François Lopez éclaircit le mystère. Ce miracle fut juridiquement constaté. (*Histoire des Iles Philippines*, liv. I, ch. XII.)

X

Le Rosaire à l'heure de la mort — Suite.

I. Au territoire de Beauvais, une jeune fille dévouée au Rosaire était allée un jour d'hiver avec une de ses amies dans un village voisin. Sur leur route, les infortunées rencontrèrent deux loups affamés qui se jetèrent sur elles avec fureur. La compagne de celle dont nous parlons fut dévorée en un instant. Mais celle-ci invoqua la sainte Vierge, et lui demanda instamment, avant de mourir, la grâce de la confession et de la communion. Cependant déjà ses entrailles avaient été dévorées, la mort était aux portes. Soudain apparaissent des hommes qui mettent les loups en fuite. On transporta la malheureuse jeune fille dans sa maison. Elle y vécut encore trois jours, par un miracle manifeste. Enfin,

Digitized by Google

après avoir reçu les sacrements avec des dispositions éminemment chrétiennes, elle expira, et à l'heure de sa mort elle vit la Vierge venir prendre son âme pour la porter au paradis. (B. Alan. Rup., 5e part., ch. XXIII.)

II. A Egra, en Bohême, une jeune fille ayant succombé à la séduction, et s'étant ensuite rendue coupable d'infanticide, fut condamnée à être ensevelie vivante. On la mit dans une fosse, et l'on jeta sur elle une grande quantité de terre. Heureusement, elle avait depuis quelque temps pratiqué la dévotion du Rosaire : ce qui la sauva miraculeusement. Plusieurs heures s'étaient déjà écoulées après son supplice, lorsqu'on l'entendit gémir à différentes reprises, et crier : « Délivrez-moi, je suis vivante ! » Les personnes présentes allèrent trouver le prêtre, et toute la ville accourut. On enleva la terre et on trouva réellement la jeune personne pleine de vie et rendant à Dieu et à la Vierge de vives actions de grâces. On l'interrogea sur la cause de ce prodige. Elle répondit ceci, en l'affirmant avec serment : « Je n'avais pas fait une confession entière et sincère, et j'étais destinée à l'enfer. Mais m'étant dévouée à Marie et ayant récité assidûment son Rosaire, cette mère de bonté a eu pitié de moi, et par son intercession j'ai été délivrée de ces maux affreux. Je reviens à vous pour recommencer l'accusation de mes fautes et purifier ma conscience. Que mon bonheur est grand de m'être mise ainsi sous la protection de

Digitized by Google

la Reine du ciel ! sans cela j'étais condamnée aux éternels tourments, dont elle m'a montré elle-même toute la rigueur. » Cette personne, ainsi délivrée, vécut encore longtemps dans la pénitence et l'assiduité au culte de Marie. (P. Séraphin Razzi, *Hortus exemplor. B. M.* 20.)

XI

Le Rosaire et le Purgatoire.

I. « En quelques jours, dit Marie au B. Alain de la Roche, je retire du Purgatoire les âmes des confrères du Rosaire. » (2 p. c. vi.) Sainte Catherine de Ricci voyait souvent, en effet, Notre-Dame du Rosaire conduire au ciel beaucoup d'âmes qu'elle venait de délivrer des gouffres brûlants.

II. La jeune Alexandra, sauvée miraculeusement de l'enfer, révéla à saint Dominique qu'elle aurait dû passer de nombreuses années en Purgatoire, à cause des malheureuses victimes dont elle avait occasionné la mort tragique, et des vaines parures dont elle s'était servie pour nuire à la pureté de plusieurs. Mais elle espérait en être délivrée plus tôt par les mérites de la confrérie du Rosaire, auxquels elle avait le bonheur de participer. Effectivement, quinze jours après, elle apparut de nouveau à saint Dominique, et lui dit : « Je viens au nom des âmes du Purgatoire, ô bon Père ! Recommandez à tous d'écrire dans les registres les noms de leurs défunts

Digitized by Google

chéris ; ils les rendront aptes, par cette inscription, à profiter comme les vivants des bénéfices du Rosaire, et ils arriveront plus tôt aux joies du ciel. » A ces mots, elle disparut pour entrer dans la béatitude sans fin. On voit combien son épreuve fut abrégée.— Certaines âmes du Purgatoire, marquées au front d'une croix rouge,— affirment sous la foi du serment des témoins irréprochables, — ont apparu à ceux qui récitaient le Rosaire à leur intention. Elles les exhortaient à persévérer dans ce salutaire exercice, le plus efficace pour leur soulagement, après l'oblation eucharistique. (Cornelius Sneck. *de Rosario*, sermo 15.)

III. Une personne de piété morte depuis quelque temps apparut un jour à une de ses amies intimes. « Faites inscrire mon nom, lui dit-elle, dans la confrérie du Rosaire : à cause de mes péchés je suis condamnée à quinze ans de Purgatoire ; mais si j'ai le bonheur, quoique morte, d'être comptée au nombre des sœurs, je serai plus tôt délivrée, à raison de la multitude incroyable de Rosaires qui se disent. Accomplissez donc mon désir, et offrez le Rosaire pour moi jusqu'à ce que je vous apparaisse de nouveau. » Les volontés de la défunte furent exécutées. Aussi ne tarda-t-elle pas plus de quinze jours à revenir. « Par la vertu du très-saint Rosaire, dit-elle, Dieu a changé en jours les années de mon expiation. » Après avoir vivement remercié son amie, elle monta au ciel. (Id. ib.)

Digitized by Google

IV. Le Père Pierre Busto, jésuite, avait coutume tous les jours, même avant d'entrer en religion, de dire le Rosaire pour les âmes du Purgatoire. Or une fois, soit oubli, soit négligence, il se mit au lit sans avoir offert à la sainte Vierge ce tribut ordinaire, et il s'endormit profondément. Tout à coup il se sentit réveillé par un jeune homme, qui, mettant un Rosaire entre ses mains, lui dit : « Les âmes du Purgatoire réclament l'aumône que vous avez coutume de leur donner. » Aussitôt il se rappela qu'en effet il n'avait pas récité le Rosaire ce jour-là. Fâché de cet oubli, il se disposa à le réparer en faisant cette prière dans sa chambre. Mais une main mystérieuse le saisit, le fit sortir de la maison, et le conduisit devant l'église du Rosaire. La porte étant fermée, il s'agenouilla devant et récita la prière de Marie avec une grande dévotion. Il s'en trouva tout consolé, et même, ayant été attaqué par des malfaiteurs, il se vit miraculeusement soutenu et délivré par les âmes du Purgatoire. (Auriemma, *Affetti scambievoli*, 2e part., ch. IX.)

XII

Le Rosaire et les malades.

I. A Valdemore, en Espagne, vivait dans le XVIe siècle Jean Rebbolio, homme complétement estropié des pieds, des mains, des bras, et qui se trouvait incapable d'aucun mouvement. Il

Digitized by Google

demeura un an au lit. L'année suivante il marcha avec des béquilles. Mais les médecins, après avoir épuisé tous les traitements, tous les remèdes, le reconnurent incurable. Alors le pauvre infirme recourut à l'unique refuge des affligés, à la douce mère de miséricorde, à Marie. Il se recommanda à la Vierge avec beaucoup de ferveur, et à cette intention il récita le très-saint Rosaire. Aussitôt il éprouva une vive allégresse intérieure et une consolation ineffable. Cependant il ne fut pas encore guéri. Un des jours suivants, il pria sa femme de le faire transporter devant l'image de Notre-Dame du Rosaire. On l'aida à se vêtir et à s'acheminer tout doucement vers l'église. Parvenu après beaucoup d'efforts à la chapelle du Rosaire, il s'assit sur un banc, et écouta toutes les messes qui se disaient à l'autel sacré. Ensuite il éprouva l'inspiration de se mettre à genoux; mais dans l'effort qu'il fit pour prendre cette posture, le mal persévérant toujours et ses membres n'étant pas libres, il tomba par terre. Les assistants le relevèrent, et on le remit sur son siége. Il ne perdit pas sa confiance, et, tout en restant assis, il se recommanda de nouveau à la sainte Vierge de tout son cœur. Or cette fois il fut exaucé. A l'instant même, il se sentit dévoré d'une chaleur extraordinaire. La sueur qui en résulta traversa tous ses habits. Il se leva tout joyeux, fit ses dévotions, et rendit à Dieu et à son admirable Mère de vives actions de grâces.

Digitized by Google

Ensuite il revint à sa maison sans le secours de personne et sans béquilles. Enfin, il resta sain et sauf toute sa vie. Ce miracle fut attesté juridiquement par l'Archevêque de Tolède. (Alph. Fernandez, lib. V, ch. xx.)

II. En 1548, vivait à Barcelone une pieuse femme extrêmement dévouée au Rosaire. Elle devint paralytique. Mais cette infirmité ne l'empêcha pas de dire tous les jours le Rosaire. Une nuit, celle qui précédait la fête de la Purification, elle dit et redit plusieurs fois sa prière favorite, en se recommandant à la miséricorde de Marie. Le lendemain elle se fit habiller et porter à la chapelle du Rosaire, dans l'église des Frères-Prêcheurs, et là, prosternée devant l'image de la sainte Vierge, elle lui adressa d'un cœur enflammé la prière suivante : « O Marie! ma consolation et mon espérance unique, salut du genre humain, ancre et port de tous ceux qui ont recours à vous, ne m'abandonnez pas. Venez à moi dans votre miséricorde. Je veux être guérie de mon infirmité. Je ne sortirai point d'ici que vous ne m'ayez accordé cette grâce. » Elle redoubla ses soupirs, ses gémissements, ses plaintes, et enfin sa persévérance fut couronnée d'un plein succès. La sainte Vierge l'exauça si bien, qu'à la grande admiration de tous les assistants elle se dressa tout à coup et reprit l'usage de ses membres. (Hier. Taix. *de Ros.* l. III, c. VIII.)

III. Vers le même temps, un homme de Lis-

Digitized by Google

bonne, Pierre Gonzalès, avait une maladie d'estomac et d'intestins extrêmement violente, et les médecins désespéraient de le guérir. Alors il se fit apporter de l'eau à laquelle on avait mêlé des roses bénites du Rosaire, et il la but en se recommandant à Marie. Aussiôt on vit sortir de son corps un annélide long de dix palmes. Il fut radicalement délivré de son mal, et alla rendre de ce pas de vives actions de grâces à sa miséricordieuse protectrice. (P. Archang. mir. 10.)

IV. Dans la même ville, un jeune homme, dévoré d'une fièvre aiguë compliquée d'une douleur très-vive au côté, but, sur la recommandation d'une personne qui le soignait, un peu d'eau mêlée de roses bénites du Rosaire. Au même instant le mal disparut. Ce fait arriva le 15 juin 1573. (Id. mir. 9.)

V. Un homme fort estimable et très-dévoué au Rosaire avait les lèvres dévorées par un chancre hideux qui, en les consumant, leur communiquait une puanteur insupportable. Abandonné des créatures, cet homme se réfugia dans le sein de la Mère de bonté et redoubla d'ardeur dans sa dévotion envers le Rosaire. Aussi la Vierge lui apparut-elle une fois pendant son sommeil : « Il ne convient pas, mon cher enfant, lui dit-elle, que ces lèvres, souvent occupées à me donner des louanges, tombent en putréfaction et périssent. » Puis de ses mains virginales elle toucha la tumeur et rendit par-

Digitized by Google

faitement saines les lèvres de son serviteur. (Hier. Taix.)

VI. Une dame appelée Dominica récitait tous les jours le Rosaire, et ses affaires domestiques étaient heureuses. Mais, ayant ensuite abandonné cette pieuse pratique, elle tomba dans une très-grande misère. Un jour, dans son désespoir, elle se donna au cœur trois coups de couteau. Elle respirait encore, mais déjà les démons se préparaient à en faire leur proie, lorsque la sainte Vierge, se présentant à elle, lui dit : « Ma fille, vous m'avez oubliée ; mais moi, je n'ai pas voulu vous oublier, en considération du Rosaire qu'autrefois vous récitiez en mon honneur. Reprenez maintenant cet exercice, ajouta la Mère de Dieu, je vous rendrai la vie et je vous rendrai même les biens que vous avez perdus par suite de votre négligence. »

L'infortunée, honteuse de ses oublis et de l'excès où l'avait portée le désespoir, prit la résolution de suivre exactement le conseil de la sainte Vierge. Aussitôt elle se trouva parfaitement guérie. Elle se leva, reprit la pratique du Rosaire, et peu de temps après rentra dans la possession de ses biens. A son dernier moment, la Reine du ciel la visita de nouveau, et, louant sa fidélité, elle l'assista dans son agonie. (B. Alan. Rup., 5e part., ch. XXVI.)

Digitized by Google

XIII

Résurrections obtenues par le Rosaire.

Le Rosaire de saint Louis Bertrand et le chapelet de saint François Xavier ont ressuscité des morts. Parmi les nombreux prodiges de ce genre dus à l'invocation de la Vierge du Rosaire, nous nous bornerons aux suivants.

I. Louis Gensell, en Hollande, avait épousé une personne remarquable par sa dévotion envers le Rosaire. Dieu leur donna un fils unique, aimé, comme on le pense bien, avec la plus vive tendresse. Un jour cet enfant, en s'amusant avec ceux de son âge, passait sur le bord d'un fleuve : son pied glissa, il tomba dans l'eau, et il fut englouti. La douleur des parents à cettte nouvelle ne connut pas de bornes, surtout quand on retira le cadavre de l'eau, et qu'on l'apporta à la maison. Mais une pensée leur vint au cœur. Se souvenant des nombreux miracles opérés par la vertu du très-saint Rosaire, ils allèrent à l'autel de la Confrérie. Là, fondant en larmes et après avoir longtemps prié, ils promirent à la Vierge, si elle rendait la vie à leur enfant, de le consacrer au Rosaire, et de l'en rendre un dévoué serviteur. Bonté étonnante de Marie! quand ce vœu fut prononcé, les époux revinrent à la maison, et quel ne fut pas leur étonnement de trouver l'enfant debout! Celui-ci leur dit : « Notre-Dame du Rosaire vient de me délivrer de la mort, et je

Digitized by Google

n'oublierai pas, ajouta-t-il, votre promesse à la Reine du ciel. Oui, je m'engage à l'accomplir de mon mieux. » Les habitants du pays, admirant cet événement, conçurent une haute idée du Rosaire. (Hier. Taix. *de Ros.* l. III, c. XXXIII.)

II. Une petite fille de quatre ans, Barbe Macini, tomba le 20 décembre 1635 dans le cours d'eau qui alimente le moulin de la ferme de Branconese, au diocèse de Parme. Ayant été entraînée par l'eau, son corps vint s'embarrasser dans la roue du moulin, et en arrêta le mouvement. Le meunier et plusieurs autres personnes, qui se chauffaient dans une chambre voisine, s'aperçurent de cet arrêt, et sortirent pour en reconnaître la cause. Ils trouvèrent l'arbre de la roue hors de sa place, et il fallut beaucoup de peine pour le remettre en état. Toutefois la roue ne marcha pas davantage. Pour la mettre en mouvement, le meunier lâcha sur elle une quantité d'eau plus considérable qu'à l'ordinaire, et cet expédient ne réussissant pas encore, après une demi-heure d'attente, il soupçonna l'existence de quelque objet qui obstruait sa machine. Il se mit donc en mesure de vider le réservoir pour en juger plus aisément. Mais avant d'avoir fait sortir toute l'eau, il prit lui-même une fourche de fer armée d'un long manche, et fouilla vers le fond à l'endroit de la roue. Aussitôt il sentit quelque chose d'étrange qui lui résistait. C'est peut-être, dit-il d'abord, le cadavre d'un animal noyé; mais ayant réflé-

Digitized by Google

chi davantage : Ce pourrait bien être aussi, pensa-t-il, la petite Barbe, qui était chez nous et nous a quittés depuis quelques heures. L'un des assistants se hâta d'aller voir si elle était chez sa mère. La pauvre femme, en entendant raconter ce qui se passait, eut aussitôt comme la certitude du malheur arrivé. Aussi, convaincue de la mort de sa petite fille, elle se prosterna avec une foi très-vive, et invoqua Notre-Dame du Rosaire, qui se vénère à Fontanellato, dans le voisinage. « O Marie, lui dit-elle avec ferveur, accordez-moi la grâce de revoir mon enfant encore une fois en vie. » Puis elle se releva et courut promptement au lieu du sinistre, en poussant des cris aigus et des lamentations déchirantes. Le meunier remuait toujours avec sa fourche. « Ah! de grâce, lui cria-t-elle, allez plus doucement, et veuillez bien tourner la roue dans le sens opposé à celui qu'elle prend à l'ordinaire. » Le conseil de la prudence maternelle fut exécuté, et alors on vit la roue qui portait en haut le cadavre meurtri de la pauvre petite fille. Il était couvert de boue et de sable, noir et gonflé. Le sang jaillissait de la bouche, des narines, des oreilles. Il était immobile et les membres pendants. On le déposa sur la rive, sa mère le reconnut, et l'on fut persuadé de la mort de l'enfant. Mais cette mère, toujours pleine de confiance en Marie, après avoir jeté un cri perçant, se retira à l'écart, s'agenouilla, leva de nouveau ses mains jointes au ciel ; et,

Digitized by Google

pleine d'une foi céleste, elle renouvela le vœu émis quelques instants auparavant : « O Vierge du Rosaire de Fontanellato, s'écria-t-elle encore, ressuscitez mon enfant. Accordez-moi cette grâce, qu'encore une fois je l'entende parler! Je ferai célébrer en votre honneur deux messes à votre saint autel, et je vous offrirai un cœur d'argent. » Elle demeura ainsi prosternée durant un temps considérable, répétant toujours avec la même foi la même prière. Depuis quatre heures sa fille était morte. On l'avait dépouillée de ses vêtements, et elle était restée exposée à l'air et au froid de la saison jusqu'à l'entrée de la nuit; car personne n'avait voulu recueillir le cadavre avant que la justice ne fût venue le visiter. Ce fut seulement après quatre heures mortelles que Barbe ressuscita. Sa mère, qui priait toujours au lieu où elle s'était retirée, en fut avertie par une voix intérieure. Elle se leva aussitôt, et accourut pleine d'allégresse vers son enfant. Son attente ne fut pas trompée ; elle la trouva non seulement vivante, mais encore, par un prodige surprenant, saine et sans blessures, comme si rien ne lui fût arrivé. Elle l'emporta à sa maison, et l'on peut juger de sa fidélité à remplir ses vœux, et à conserver toute sa vie une reconnaissance bien cordiale pour N.-D. du Rosaire. On forma un procès sur ce miracle, et l'officialité diocésaine de Parme en fit la constatation juridique le 23 octobre de l'année suivante. (*Rosetto prodigioso*, tom. II.)

Digitized by Google

XIV

Dangers conjurés par le Rosaire.

I. Pendant la guerre des Albigeois, un soldat croisé, malgré sa vie peu édifiante, avait pourtant la bonne pensée de se recommander chaque jour à la Reine du ciel et de réciter son Rosaire. Il mérita par ce moyen la grâce de changer de conduite. Sa dévotion fut souvent récompensée par des protections miraculeuses. Au milieu de la mêlée, il voyait tomber sur ses ennemis des globes de flammes, des pierres brûlantes, des flèches embrasées. Souvent aussi, dans des dangers imminents, des légions de guerriers inconnus venaient à son secours (B. Alan. Rup., 5e part., chap. III).

II. Durant cette même guerre, un soldat breton nommé Alain, fidèle au conseil de saint Dominique, récitait le Rosaire à genoux et le méditait attentivement. La sainte Vierge le protégea d'une manière extraordinaire en beaucoup de circonstances. Un jour, entre autres, après un combat malheureux, il se trouvait seul avec quelques rares compagnons sur le champ de bataille. Il redoutait avec raison de tomber entre les mains impitoyables des hérétiques. Soudain la Reine du ciel apparut combattant contre eux, et elle les mit en déroute (Id. ib. c. VIII).

Le Rosaire est vraiment une armure à toute épreuve dans les dangers des batailles. Jusqu'à nos jours une multitude d'hommes de guerre

Digitized by Google

ont été miraculeusement préservés des dangers inséparables de tout combat, en portant sur eux le Rosaire ou le chapelet, et en pratiquant cette dévotion.

III. Une veuve avait un fils unique dont un tyran tramait la mort, afin de s'emparer de tous ses biens. Cette mère affligée recommanda son enfant à la sainte Vierge, et récita chaque jour le Rosaire en son honneur, afin de mériter sa protection. Cependant le tyran, ayant fait saisir le fils de la veuve, ordonna qu'on le pendit. On vint annoncer cette sentence à la mère. « Non, répondit-elle, c'est impossible : j'ai recommandé mon enfant à la Vierge du Rosaire avec trop d'instance. » Elle accourut néanmoins à son autel, et se prosternant devant Marie, gémissant, pleurant, elle récita le Rosaire avec ferveur. Sa prière finie, elle approche, et, prenant l'enfant Jésus à sa Mère : « Je ne vous le rendrai pas, s'écria-t-elle, si vous ne me rendez le mien! » Chose admirable ! le lendemain, la veuve vit revenir son fils. Celui-ci lui montra la corde avec laquelle on l'avait pendu, et lui raconta comment la sainte Vierge était venue personnellement à son secours, et l'avait délié. Or, le prince, ayant appris ce prodige, renonça à ses mauvais sentiments, rendit à la veuve le bien injustement enlevé, et se montra dans la suite un serviteur fervent du Rosaire (Hier. Taix. *de Ros.* l. III. c. XXXIV).

IV. A Barcelone, une jeune femme apparte-

Digitized by Google

nant à la confrérie du Rosaire récitait quotidiennement cette prière avec ferveur, et elle demandait en particulier à la très sainte Vierge de la délivrer de tout péril. Or, elle avait un mari farouche, soupçonneux, jaloux, qui suspectait sans aucun fondement sa fidélité irréprochable. Il finit par se persuader de sa culpabilité, et, une nuit, agité par la fureur, il résolut de la mettre à mort. « Il le faut, s'écriait-il exaspéré: j'extirperai, je détruirai cette infâme, qui est la cause de tous mes maux ! » Il prend son poignard, renverse par terre l'innocente créature, et se prépare à la percer de ses coups. Celle-ci, plongée dans le trouble et l'angoisse, n'oublie pas heureusement dans cette terrible conjoncture la Mère de toute clémence. « O Vierge très pure, dit-elle en tremblant, vous qu'honorent avec tant de ferveur les confrères du Rosaire, vous qu'ils n'invoquent jamais en vain, je vous prends à témoin de mon innocence : accourez donc à mon secours ! » A peine a-t-elle le temps de prononcer ce peu de mots. Son mari, transporté de rage, lance de toutes ses forces l'instrument homicide dans le cœur de l'infortunée. « D'un seul coup, s'écria-t-il en écumant, je veux en finir avec cette ennemie de mon repos et de mon bonheur ! » O prodige ! lorsque le fer, traversant les vêtements, toucha le chaste corps de cette femme, il se replia sur lui-même et se courba comme une cire molle ; puis, rebondissant, il vint frapper le meurtrier

Digitized by Google

lui-même en pleine poitrine et lui faire une légère blessure. Ce miracle toucha son cœur. Il versa d'abondantes larmes, et demanda pardon à sa femme de ses injustes soupçons et de sa cruauté. Le lendemain, il s'empressa de venir avec elle à l'autel du Rosaire de l'église des Frères-Prêcheurs, et remercia Marie de ce bienfait signalé. Il voulut encore, par reconnaissance, s'enrôler dans la Confrérie, et il en devint bientôt un des membres les plus fervents. Ce fait arriva au mois de juin 1550. Le poignard replié et recourbé fut appendu au mur de la chapelle en mémoire perpétuelle de ce grand prodige (Hier. Taix. *de Ros.* l. III, c. 14).

XV

Conclusion.

Nous terminerons par le récit de deux visions dont la première montre les secours offerts par le Rosaire aux enfants de l'Eglise dans les calamités présentes, et la seconde manifeste la haute récompense accordée au ciel aux âmes fidèles à Marie par ce culte.

I. Un serviteur de Marie, très zélé pour son Rosaire, eut un jour un ravissement. Il lui sembla entendre des voix terribles de tous les points de l'univers, qui criaient : « Vengeance ! vengeance ! vengeance sur les habitants de la terre! » Puis il vit des torrents de flammes descendre du ciel et se précipiter sur la surface du monde. Ce déluge affreux était semblable à un autre enfer.

Digitized by Google

Une multitude innombrable d'hommes y périt, et ceux qui restèrent crièrent au secours. En ce moment apparut, voguant dans les airs, un navire céleste, orné d'étoiles, ayant à ses flancs des ailes d'anges en forme de rames. Le revêtement qui le protégeait était admirable. Le navire était si vaste, qu'il semblait capable de contenir une infinité de personnes. Cent cinquante esprits célestes disséminés autour de ses larges flancs versaient de l'eau avec de grandes urnes, afin d'éteindre l'immense embrasement qui dévorait l'univers. A la tête du navire se tenait Marie, resplendissante de beauté, et l'arc-en-ciel de Dieu formait autour d'elle une éclatante couronne. Et la Reine parlait ainsi aux hommes qui réclamaient son secours dans la détresse : « Infortunés mortels, venez à moi si vous ne voulez point périr dans ce désastre. Le monde a été délivré du déluge, de ses péchés par la Salutation angélique ; la Salutation angélique le délivrera encore de celui-ci. » Or, tous ceux qui répondirent docilement à cette invitation furent secourus; de blanches colombes venaient les prendre et les transportaient à cette nouvelle arche. Là, à mesure qu'ils arrivaient, la Vierge leur servait un festin magnifique, dont les aliments exquis et les boissons délicieuses dépassent la conception humaine. Mais ceux qui n'écoutèrent pas la voix de Marie périrent presque tous.

Quand les serviteurs de la Vierge eurent été

Digitized by Google

sauvés des flammes, il fut ordonné aux cent cinquante anges qui éteignaient l'incendie de construire, sur une montagne fort élevée, une cité merveilleuse où les élus seraient mis à l'abri de toute vicissitude. Les ministres célestes s'acquittèrent promptement de cet ordre, et ils munirent de cent cinquante tours le superbe édifice sorti de leurs mains. Cette demeure s'ouvrit à tous les fidèles du Rosaire, et ils échappèrent de la sorte à l'incendie et à la mort (B. Alan. Rup., 3e part., c. XII).

Cette vision s'est vérifiée plus d'une fois : mais elle semble avoir, pour notre époque, une actualité frappante. Puissent les chrétiens mettre en pratique les enseignements qu'elle renferme, et par la dévotion du Rosaire éviter les calamités imminentes dont la menace épouvante nos faibles cœurs !

Embrassez donc, chrétiens, le culte sacré du Rosaire. Non-seulement vous serez préservés, en vous y consacrant, des dangers futurs, mais encore vous aurez dans le ciel une place choisie, une part préférable à toute autre. Pour mieux vous en convaincre, écoutez le récit de la vision suivante :

II. Le bienheureux saint Dominique, ayant été ravi en extase, entra dans le paradis. Quand il eut contemplé l'assemblée entière des élus, il n'y vit aucun de ses enfants spirituels. En vain chercha-t-il dans tous les rangs, aucun ne se présenta à ses regards. Enfin, il arriva jusqu'aux

Digitized by Google

pieds de la très digne Mère du Sauveur. Son cœur était dans l'angoisse et absorbé par une profonde tristesse; il craignait pour sa famille l'exclusion du séjour d'en haut. Mais la sainte Vierge, témoin de son inquiétude, le consola par les paroles suivantes : « Mon fils, lui dit-elle, vos enfants sont mes enfants : j'ai pour eux une tendresse spéciale. Aussi je ne veux pas qu'ils soient séparés de moi : les bien-aimés de mon cœur sont sous mes ailes. » Aussitôt la Reine du Ciel ouvrit son manteau, et saint Dominique y aperçut avec une surprise mêlée d'une grande joie ses enfants, les frères d'un côté, les sœurs de l'autre ; ils étaient là comme de petits poussins sous les ailes de leur mère (*Mémoires de la sœur Cécile*, ch. VII. Mamachi, colon. 256, 257, supplem. S. Antonin., 3e hist., tit. 23, c. III).

Ames chrétiennes, voulez-vous partager leur sort ? voulez-vous aussi dans le ciel être sous le manteau de Marie et vivre à jamais inondées de ses délices ? Devenez par le Rosaire sœurs des Frères-Prêcheurs, agrégez-vous à la famille du saint Patriarche, en vous inscrivant dans sa Confrérie. Alors vous pourrez vous écrier : Que mon partage est beau ! Que mon héritage est précieux ! (Ps. XV).

NOTA. — On trouvera d'autres exemples dans notre *Petit mois du Rosaire*, n° 6 de la *Pratique des dévotions indulgenciées*.

Digitized by Google

NOTES

CONTENANT DES ÉCLAIRCISSEMENTS ET DES RENSEIGNEMENTS TRÈS-IMPORTANTS.

NOTE A — Droits et pouvoirs des Evêques relatifs au Rosaire.

I. *Erection de la Confrérie du Rosaire.* Les évêques ne peuvent ériger cette confrérie dans aucune église de leur diocèse, même en vertu d'un bref ou d'un indult apostolique. *Benoît XIII.* Pretiosus, § 8; *Benoît XIV*, Cum experientia; *Pie IX*, 11 avril 1854. Ce dernier a revalidé les confréries ainsi irrégulièrement érigées jusqu'à ce jour. Mais dès cette époque, 11 avril 1864, toutes celles qui sont érigées en vertu d'un titre de ce genre, sont frappées de nullité. — Les seules choses à obtenir de la part d'un évêque pour l'érection de la Confrérie du Rosaire, en dehors des églises des FF. Prêcheurs, sont : 1° le *visa* du diplôme d'érection accordé par le Rme P. Général de l'Ordre Dominicain ; 2° l'autorisation de bénir solennellement le tableau ou le groupe du Rosaire.

II. *Statuts fondamentaux de la Confrérie du Rosaire.* Ces statuts (v. 3e p. art VI, p. 209), étant d'un usage immémorial et approuvés par le S. Siége, ne sont pas soumis à l'autorité de l'Ordinaire. Mais les Evêques peuvent y ajouter des règlements particuliers, conformes aux lieux, aux temps et aux personnes. (V. 3e p. art. XI, p. 225, et art. XII, p. 230.)

III. *Fixation du jour des cérémonies et des fêtes en dehors du jour qui leur est ordinairement assigné.* Lorsque dans une église de son diocèse où est érigée la confrérie du Rosaire, on ne peut, pour une raison légitime, faire les exercices de la confrérie au temps déterminé, l'Evêque a le droit de marquer un autre jour, auquel sont transférés les offices et les indulgences. Grég. XVI, 16 mars 1842. Pie IX, 12 juillet 1847. Exemple : Si le premier dimanche du mois, la solennité du Patron de la paroisse empêche les exercices de la confrérie et notamment la procession, l'Evêque peut déterminer le dimanche suivant pour ces exercices. Cette décision s'applique même à la solennité du Rosaire, premier dimanche d'octobre. Ce jour-là, assez souvent, les pa-

Digitized by Google

roisses qui sont sous le vocable de saint Michel, célèbrent leur fête patronale. Dans ce cas, l'évêque peut transférer la solennité du Rosaire, ses offices et ses exercices, au dimanche suivant.

IV. *Rosaire perpétuel solennel.* L'Evêque peut l'établir dans toutes les églises et chapelles de son diocèse.

V. *Rosaire vivant.* Les Evêques qui avaient des pouvoirs quelconques à ce sujet au 15 nov. 1877, peuvent continuer à les exercer toute leur vie, par conséquent nommer des directeurs locaux ; mais ceux qui n'avaient pas ces pouvoirs au 15 nov. 1877 ne peuvent exercer aucun pouvoir sur l'association du Rosaire vivant que par l'intermédiaire de l'ordre des Frères-Prêcheurs.

NOTE B — Pouvoirs personnels des prêtres séculiers et réguliers, relativement au Rosaire.

I. *Nature de ces pouvoirs.* Ces pouvoirs confèrent le droit, non d'établir dans une église la Confrérie du Rosaire, mais 1° de recevoir les fidèles à cette confrérie aussi bien que les Pères de l'Ordre de saint Dominique et les directeurs des confréries canoniques. Ce pouvoir s'étend à l'organisation des divisions et sections du Rosaire perpétuel et des quinzaines du Rosaire vivant ; 2° de bénir, sans limite restrictive de temps, les chapelets ou rosaires avec communication des indulgences équivalant à celles de sainte Brigitte, — les cierges et les roses du Rosaire ; 3° d'appliquer aux Confrères du Rosaire à l'agonie l'absolution générale, avec indulgence plénière.—Ces pouvoirs sont très-utiles aux missionnaires, aux aumôniers des hôpitaux et des communautés religieuses, aux curés et aux vicaires des paroisses où la Confrérie du Rosaire ne peut être établie.

II. *Conditions de ces pouvoirs.* 1° Excepté en ce qui concerne spécialement le Rosaire perpétuel et le Rosaire vivant, on ne peut les exercer dans les localités où se trouve un couvent de religieux dominicains ; 2° on doit, au moins une fois par an, envoyer les noms et prénoms des personnes reçues dans la Confrérie du Rosaire au Directeur d'une Confrérie Cano-

Digitized by Google

nique du Rosaire, afin qu'ils soient inscrits dans les registres réguliers de la Confrérie.

Remarque. Ces pouvoirs ne donnent pas la faculté de célébrer la Messe privilégiée du Rosaire. Pour être autorisé à célébrer cette Messe, il faut : 1° appartenir au Tiers-Ordre de Saint-Dominique ; 2° en avoir reçu la permission personnelle du Rme P. Général des FF. Prêcheurs.

NOTE C — Tableau des provinces Dominicaines de langue française et des diocèses qu'elles renferment.

Remarque. Pour établir la Confrérie du Rosaire, obtenir les pouvoirs personnels du Rosaire, s'agréger au Tiers-Ordre de Saint-Dominique, être autorisé à y agréger les autres, pouvoir célébrer aux jours accordés la messe privilégiée du Rosaire, être directeur du Rosaire perpétuel ou du Rosaire vivant, on peut s'adresser directement à Rome au Rme P. Général de l'Ordre des FF. Prêcheurs, à la Minerve. Mais il est plus simple, plus facile et plus convenable de ne s'adresser à lui que par l'intermédiaire du P. Provincial de la Province dans laquelle on se trouve. Tous les couvents peuvent recevoir ces demandes, et ils les transmettent au P. Provincial.

BELGIQUE (*Province de Sainte-Rose*). Couvents : Gand, Lierre, Louvain, Mont Saint-Amand-lez-Gand ; N.-D. de la Sarte, par Huy, Ostende, Tirlemont. — Diocèses : Bruges, Gand, Liége, Malines, Namur, Tournai.

FRANCE DU NORD (*Prov. de France*). Couvents : Amiens (Somme) ; Dijon (Côte-d'Or) ; Flavigny (Côte-d'Or) ; Le Hâvre (Seine-Infér.) ; Lille (Nord) ; Nancy (Meurthe-et-Moselle) ; Paris, rue Jean-de-Beauvais, 9, et rue faubourg Saint-Honoré, 222. — Diocèses : Amiens, Arras, Autun, Bayeux, Beauvais, Besançon, Blois, Cambrai, Châlons, Chartres, Coutances, Dijon, Evreux, Langres, Meaux, Metz, Nancy, Nevers, Orléans, Paris, Reims, Rouen, Saint-Claude, Saint-Dié, Sens, Soissons, Strasbourg, Troyes, Verdun, Versailles.

FRANCE DU CENTRE (*Prov. de l'Immac.-Conception*). Couvents : Angers (Maine-et-Loire) ; Chalais, par Voreppe (Isère) ; Carpentras (Vaucluse) ; Lyon

Digitized by Google

(Rhône) ; Poitiers (Vienne). — Diocèses : Angers, Annecy, Avignon, Belley, Bourges, Chambéry, Clermont, Grenoble, Laval, Limoges, Luçon, Lyon, le Mans, Moulins, Nantes, Poitiers, le Puy, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Jean-de-Maurienne, Séez, Tarentaise, Tours, Valence, Vannes.

France du Midi (*Prov. de Toulouse*). Couvents : Le Mouleau, près Arcachon, (Gironde) ; Se Baume, par S. Zacharie (Var) ; Bordeaux (Gironde) ; Marseille (Bouches-du-Rhône) ; S. Maximin (Var) ; Mazères (Ariége) ; Toulouse (Haute-Garonne) ; à Corbara, par l'Isle-Rousse, en Corse, il y a un couvent qui dépend immédiatement du Rme P. Général de l'Ordre. — Diocèses : Agen, Aire, Aix, Ajaccio, Albi, Alger, Auch, Bayonne, Bordeaux, Cahors, Carcassonne, Constantine, Digne, Fréjus, Gap, Marseille, Mende, Montauban, Montpellier, Nice, Nîmes, Oran, Pamiers, Périgueux, Perpignan, la Rochelle, Rodez, Saint-Flour, Tarbes, Toulouse, Tulle, Viviers.

Note D — Livres, opuscules, feuilles volantes, complétant le *Manuel du T.-S. Rosaire* et propres à favoriser le progrès de cette sainte dévotion.

Remarque. Toute demande des objets contenus dans cette note peut être adressée au R. P. Procureur des Dominicains, à Mazères (Ariége), qui les enverra *franco,* si la demande est au moins de 25 c.

I. *Le Rosaire médité et récité selon la méthode de S. Dominique,* contenant quarante formules variées, adaptées aux diverses conditions du Chrétien, à ses besoins particuliers et aux principales circonstances de sa vie, pouvant servir encore pour le Rosaire perpétuel et même pour la méditation quotidienne, soit ordinaire, soit du Rosaire vivant. In-32, 2 fr.

Liste des 40 opuscules contenus dans ce livre :

1 Le Rosaire de l'enfant. — 2 p. se préparer à la 1re communion. — 3 à la confirmation. — 4 le Rosaire de l'adolescent. — 5 de la jeune fille. — 6 de l'étudiant. — 7 p. dem. la pureté. — 8 p. dem. à connaître sa vocation. — 9 p. une pers. appelée à l'état religieux ; prép. à l'habit. — 10 au mariage ; prép. au

Digitized by Google

sacrem. — 11 le Rosaire de l'ordinand. — 12 du novice. — 13 du religieux. — 14 du relig. consacré à la vie contemplative. — 15 du relig. consacré à la vie active. — 16 du supérieur. — 17 de l'inférieur. — 18 du père et de la mère de famille. — 19 du riche. — 20 du pauvre. — 21 de l'ouvrier. — 22 dans la prospérité. — 23 dans l'adversité. — 24 p. dem. une grâce particulière. — 25 en action de grâces d'un bienfait reçu. — 26 dans la tentation. — 27 en voyage. — 28 Le Rosaire du malade. — 29 p. se préparer aux derniers sacrements. — 30 p. dem. la guérison d'un malade. — 31 p. dem. la conversion d'un pécheur. — 32 p. dem. le soulagement et la délivrance d'une âme du Purgatoire. — 33 p. la confession. — 34 p. se préparer à la communion. — 35 en action de grâces après la comm. — 36 p. la visite au S. Sacrement. — 37 p. la visite à la S. V. — 38 p. l'ador. perpét. du T.-S. Sacrem. — 39 p. l'exercice du Rosaire solennel. — 40 le Rosaire général.

Chaque opuscule, séparément : 5 c.

Le n° 5, *Rosaire de la jeune fille*, orné des vignettes des mystères du Rosaire : 10 c.

Le Rosaire pour entendre la Messe, 10 c.

2. *Pratique des dévotions indulgenciées à l'usage des Associés du T.-S. Rosaire.* In-32.

N° 1 Neuvaine avant Noël, 5 c.
N° 2 Neuvaine après Noël, 5 c.
N° 3 Les Vendredis de S. Vinc. Ferrier, 5 c.
N° 4 Pratique des XV Mardis, 5 c.
N° 5 Pratique des XV Samedis, 5 c.
N° 6 Le petit Mois du Rosaire (Octobre ou Mai), 10 c.
N° 7 Les quarante jours de recueillement, 15 c.

On peut se procurer chaque numéro séparément. Le recueil des sept N^os^ en un volume broché : 50 cent.

Les XV Samedis, prières, pratiques et exemples pour chaque Samedi, etc., in-32, 40 c.

3. *Pratique du Rosaire*, avec les vignettes des mystères du Rosaire, in-32 : 10 c.

Digitized by Google

Pratique du Rosaire perpétuel, avec les vignettes des mystères du Rosaire, in-32, 10 c.

Pratique du Rosaire vivant, avec les vignettes des mystères du Rosaire, in-32, 10 c.

Le Rosaire, livret indispensable aux Membres de la Confrérie du Rosaire, in-32, 20 c.

Le Rosaire en commun, méthode pratique et chants divers, in-32. 5 c.

La musique des Litanies de la Sainte-Vierge et des cantiques, 15 c.

Le Rosaire perpétuel. in-32, 20 c.

Un Rosaire par semaine, à l'usage des enfants, etc., avec vignettes, acier, in-32, 90 c.

Le Rosaire pour la propagation de la Foi, avec notice sur le Rosaire et les martyrs du Rosaire au Japon, in-32, 1 fr.

Manuel de la dévotion à Sainte Germaine, renfermant les exemples de cette sainte sur le Rosaire, in-18, 1 fr. 50.

4. *Feuilles volantes. Agrégation à la Confrérie du Rosaire*, avec une vignette. — 4 p.

Agrégation au Rosaire perpétuel, avec une vignette, 4 p.

Agrégation au Rosaire vivant, avec une vignette, 4 p.

La feuille, 3 c. la douzaine, 30 c. Le cent, 1 fr. 50.

Quinzaine du Rosaire vivant. Les XV mystères séparés, vignettes, chacune avec son verso, 10 c.

Les nos 11-25 et 28-42, de l'*Auxiliaire de l'Office divin*, formant 30 feuilles volantes de 4 p. qui renferment deux séries de méditations sur les quinze mystères du Rosaire. — Les 30 nos, 50 cent.

La Messe privilégiée du Rosaire, in-8° pour les prêtres qui ne l'ont pas dans leur missel, 10 c.

Le catalogue des indulgences du Rosaire, in-folio, propre à être affiché, 50 c.

Digitized by Google

Remises :

Pour	5 fr.	0 fr. 50	soit	4 fr. 50	*franco*
—	25 fr.	4 fr. 00	—	21 fr. 00	—
—	50 fr.	10 fr. 00	—	40 fr. 00	—

Mais il faut s'adresser directement au R. P. Procureur des Dominicains, à Mazères (Ariége).

5 *Périodiques sur le Rosaire.* — *La Couronne de Marie*, Lyon, 104, rue Bugeaud. — Abonnement annuel, 2 fr. 50.

Les Petites Fleurs du Rosaire. Lyon, 104, rue Bugeaud. — Abonnement annuel, 1 fr.

Le Propagateur du Rosaire. Louvain (Belgique). Pour la France : Abonnement annuel, 1 fr. 50.

NOTE E — Iconographie du Rosaire.

Groupe du Rosaire et bas-reliefs des mystères, en plastique, maison Bouasse-Lebel, rue Saint-Sulpice, 29, à Paris. — *Groupe du Rosaire, Bas-reliefs des mystères du Rosaire, Autel complet du Rosaire*, avec les saints et les saintes remarquables par leur dévotion au Rosaire, — en terre cuite, pierre, marbre ou plastique. — Dimensions diverses pour l'ornement des plus grandes églises comme des plus modestes oratoires domestiques. — Prix très modérés. — Giscard, père et fils, 25, avenue de la Colonne, Toulouse (Haute-Garonne).

Tableau du Rosaire. Lithogr. in-folio, Bouasse-Lebel, à Paris. — Grav. sur bois, in-folio, R. P. Procureur des Dominicains, à Toulouse. — In-8°. Schulgen, rue Saint-Sulpice, à Paris. — In-32, chromo-litho. Image du Rosaire, 20 c., le R. P. Procureur des Dominicains, à Mazères (Ariége).

Les mystères du Rosaire. In-8°, Schulgen, à Paris, Bouasse-Lebel ; — in-32, Bouasse-Lebel ; Emile Lebel, 9, rue Mabillon, à Paris.

Médailles du Rosaire, divers formats, aux couvents de Lyon, 104, rue Bugeaud, et de Mazères (Ariége).

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Introduction. — Ce qu'est le Rosaire 5
Exposé des mystères du Rosaire. 6-35
A combien de titres on peut pratiquer la dévotion du Rosaire 36

PREMIÈRE PARTIE. — LES EXCELLENCES DU ROSAIRE

I. — Les noms et les qualifications du Rosaire . 37
II. — Excellence de la Salutation angélique, prière principale du Rosaire 40
III. — Excellence de l'Oraison dominicale, récitée quinze fois dans le Rosaire. 43
IV. — Les mystères du Rosaire 45
V. — Réponse à quelques objections sur la dévotion du Rosaire 48
VI. — Origine du Rosaire, son fondateur, ses propagateurs. 50
VII. — Histoire du Rosaire. 55
VIII. — Le Rosaire est une dévotion aimée du ciel et de la terre 59
IX. — Biens procurés au monde par le Rosaire . 63
X. — Avantages spirituels de la dévotion du Rosaire 66
XI. — Richesses de la dévotion du Rosaire en Indulgences 68
XII. — Le Rosaire est utile aux âmes du purgatoire 71
XIII. — Autres avantages spirituels de la dévotion du Rosaire 73
XIV. — Bienfaits temporels de la dévotion du Rosaire. 76
XV. — Zèle dont les chrétiens de nos jours doivent être animés pour le Rosaire 78

DEUXIÈME PARTIE. — LES INDULGENCES DU ROSAIRE

I. — L'Indulgence, ses espèces ; application des indulgences aux âmes du Purgatoire.
§ 1. Idée de l'Indulgence. 80

Digitized by Google

Pages
§ 2. Différentes espèces d'Indulgences 84
— 3. Application des Indulgences aux âmes du Purgatoire 88
II. — Conditions attachées au gain des Indulgences.
§ 1. Les conditions indispensables 90
— 2. Eclaircissements sur certaines conditions des Indulgences 93
III. — Conditions requises pour gagner les Indulgences de la Confrérie du Rosaire. La première : Inscription dans une Confrérie canonique du Rosaire 93
IV. — Suite — La seconde : Possession d'un Rosaire pourvu de la bénédiction légitime . . 100
V. — Suite — La troisième : Récitation du Rosaire 105
VI. — Suite — La quatrième : Méditation des mystères du Rosaire 107
VII. — Priviléges de la Confrérie du Rosaire relatifs aux Indulgences 109
VIII. — Indulgences de la Confrérie du Rosaire. Première série : Indulgences à gagner une fois en la vie seulement.
§ 1. Indulgences pour l'entrée dans la Confrérie 114
— 2. Indulgences pour l'article de la mort . . . 114
§ 3. Indulgences à une époque indéterminée . . 115
IX. — Suite — Deuxième série : Indulgences quotidiennes.
§ 1. Indulgences attachées à la récitation de la 3e partie du Rosaire ou Chapelet 116
— 2. Indulgences du Rosaire entier 118
— 3. Indulgences à l'autel du Rosaire. 118
— 4. Indulgences à diverses bonnes œuvres . . 119
X. — Suite — Troisième série : Indul. hebdomadaires 121
XI. — Suite — Quatrième série : Indulgences mensuelles.
§ 1. Indulgences du premier dimanche du mois. 123
— 2. Indulg. dans le mois, à son choix 124
— 3. Indulg. du dernier dimanche du mois. . . 125

Digitized by Google

Pages

XII. — Suite — Cinquième série : Indulgences annuelles.
§ 1. Indulgences des féries et fêtes mobiles . . 125
— 2. Indulgences des fêtes fixes : janvier, 128 ; février, 129 ; mars, 130 ; avril, 131 ; mai, juin, juillet, 132 ; août, 133 ; septembre, 134 ; octobre, 135 ; novembre, 136 ; décembre, 137.
— 3. Indulg. annuelles à jour indéterminé. . . 139
XIII. — Indulgences du Rosaire perpétuel.
§ 1. Pour les simples associés. 140
— 2. Pour les zélateurs 141
— 3. Eclaircissements 141
XIV. — Indulgences du Rosaire vivant 144
§ 1. Pour les simples associés. 145
— 2. Pour les zélateurs et présidents. 146
— 3. Eclaircissements 146
XV. — Indulgences du Rosaire accordées à tous les fidèles, même à ceux qui ne sont pas membres de la Confrérie du Rosaire 150

TROISIÈME PARTIE : LES PRATIQUES DU ROSAIRE.

I. — Comment on récite le Rosaire 153
Manière dont on récite le Rosaire dans les églises des Frères-Prêcheurs. 155
II. — Comment on médite les mystères du Rosaire 163
III. — Méditations sommaires des mystères du Rosaire. 166
IV. — Méditations plus développées des mystères du Rosaire. 173
V. — Usage du Rosaire dans les pratiques de la vie chrétienne et en d'autres circonstances. . 204
Spécialement du Rosaire pour entendre la Messe 207
VI. — Exercices publics de la Confrérie du Rosaire 209
§ 1. Rosaire public 210
— 2. Instruction des Confrères. 211
— 3. Procession du Rosaire 212
VII. — Dévotions qui se rapportent au Rosaire : sanctification des fêtes, — culte des saints, — visite de l'autel du Rosaire, — rosaire matériel, — roses et cierges bénits. 214

Digitized by Google

Pages

VIII. — Dévotions indulgenciées qui se rapportent au Rosaire : Les Vendredis de saint Vincent Ferrier, les XV Mardis de saint Dominique 217
IX. — Suite — Les XV Samedis et le mois du Rosaire 220
X. — Suite — Les 40 jours de recueillement et les neuvaines de Noël. 223
XI. — Quelques règlements facultatifs de la Confrérie du Rosaire 225
§ 1. Division de la Confrérie en plusieurs sections 225
— 2. Gouvernement et administration de la Confrérie. 227
— 3. Election des membres du conseil et des dignitaires de la Confrérie 229
XII. — Quelques œuvres de charité propres à la Confrérie du Rosaire 230
XIII. — Rosaire perpétuel ; son fonctionnement. 232
§ 1. Rosaire perpétuel ordinaire 233
— 2. Rosaire perpétuel solennel. 236
XIV. — Méditations du Rosaire perpétuel. . . . 238
XV. — Pratique du Rosaire vivant, observation importante. 250

QUATRIÈME PARTIE : FORMULAIRE DU ROSAIRE ET PRIÈRES DIVERSES.

I. — Erection de la Confrérie du Rosaire.
§ 1. Préliminaires de cette érection 253
— 2. Cérémonie de l'érection 256
II. — Réception solennelle à la Confrérie du Rosaire 260
III. — Bénédiction des rosaires ou chapelets . . 262
IV. — Bénédiction des cierges du Rosaire . . . 263
V. — Bénédiction des roses du Rosaire 264
VI. — Absolution à l'article de la mort. 265
VII. — Messe privilégiée du Rosaire. 266
VIII. — Consécration à N.-D. du Rosaire. . . . 272
IX. — Amende honorable à N.-D. du Rosaire . 275
X. — Litanies de N.-D. du Rosaire. 277
XI. — Chants de la procession du Rosaire . . . 281
XII. — Prières à réciter dans les réunions du Rosaire perpétuel ou du Rosaire vivant 282

Digitized by Google

Pages
XIII. — Cantiques des mystères du Rosaire . . . 283
XIV. — Vive le Rosaire ! cantique 287
XV. — Petites litanies de saint Dominique et de saint Vincent Ferrier 288
§ 1. Petites litanies de saint Dominique. 288
— 2. Petites litanies de saint Vincent Ferrier. 289
CINQUIÈME PARTIE : LES MIRACLES CHOISIS DU ROSAIRE.
I. — Faits merveilleux qui montrent combien la dévotion du Rosaire est agréable à N.-S. et à sa sainte Mère 291
II. — Autres faits merveilleux du même genre. 292
III. — Châtiment des détracteurs du Rosaire. . 296
IV. — Conversion des païens par le Rosaire . . 302
V. — Conversion des pécheurs par le Rosaire. . 308
VI. — Tentations vaincues par le Rosaire . . . 313
VII. — Sainteté acquise par le Rosaire 316
VIII. — Le Rosaire sanctifie les communautés . 322
IX. — Le Rosaire à l'heure de la mort. 326
X. — Suite. 329
XI. — Le Rosaire et le Purgatoire. 331
XII. — Le Rosaire et les malades 334
XIII. — Résurrections obtenues par le Rosaire. 338
XIV. — Dangers conjurés par le Rosaire 342
XV. — Conclusion 345

Notes contenant des éclaircissements et des renseignements très-importants.

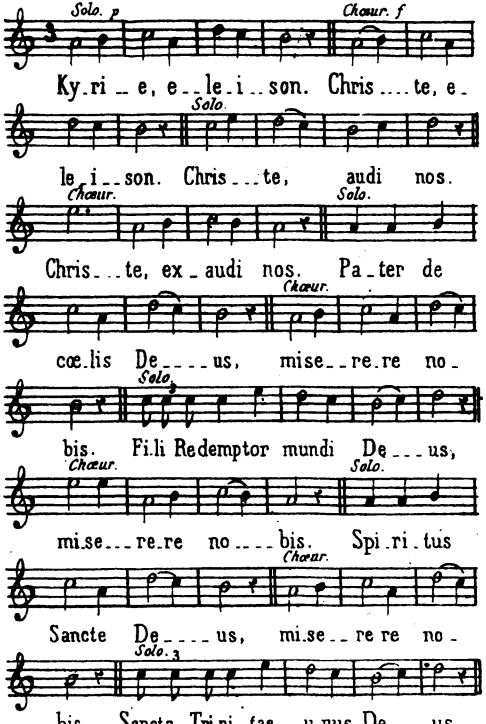
NOTE A — Droits et pouvoirs des Evêques relatifs au Rosaire. 349
NOTE B — Pouvoirs personnels des prêtres séculiers et réguliers relativement au Rosaire. 350
NOTE C — Tableau des provinces dominicaines de langue française et des diocèses qu'elles renferment. 351
NOTE D — Livres, opuscules, feuilles volantes complétant le *Manuel du T.-S. Rosaire* et propres à favoriser le progrès de cette sainte dévotion 352
NOTE E — Iconographie du Rosaire. 354
Musique des Litanies et des cantiques, ci-après.

TOULOUSE, IMP. VIALELLE ET Cᵉ.

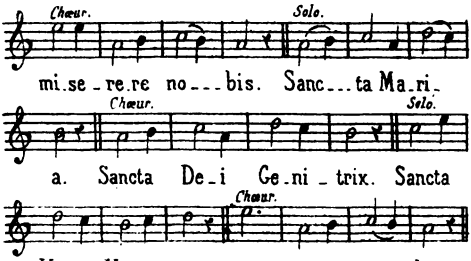
Digitized by Google

LITANIES DE LA T. S. V.

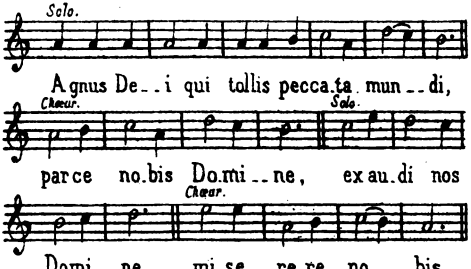
N° 1. Chant ordinaire.

(Manuel du T. S. Rosaire, p. 160.)

Solo. p
Chœur. f
Ky.ri _ e, e _ le.i _ son. Chris ....te, e _
Solo.
le.i _ son. Chris _ _ te, audi nos.
Chœur.
Solo.
Chris _ _ te, ex _ audi nos. Pa _ ter de
Chœur.
cœ.lis De _ _ _ _ us, mise _ _ re.re no _
Solo.
bis. Fi.li Redemptor mundi De _ _ _ us,
Chœur.
Solo.
mi.se _ _ _ re.re no _ _ _ _ bis. Spi.ri.tus
Chœur.
Sancte De _ _ _ _ us, mi.se _ _ re re no _
Solo.
bis. Sancta Tri.ni.tas u.nus De _ _ _ us,

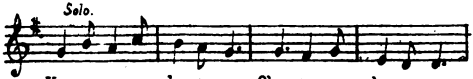
Digitized by Google

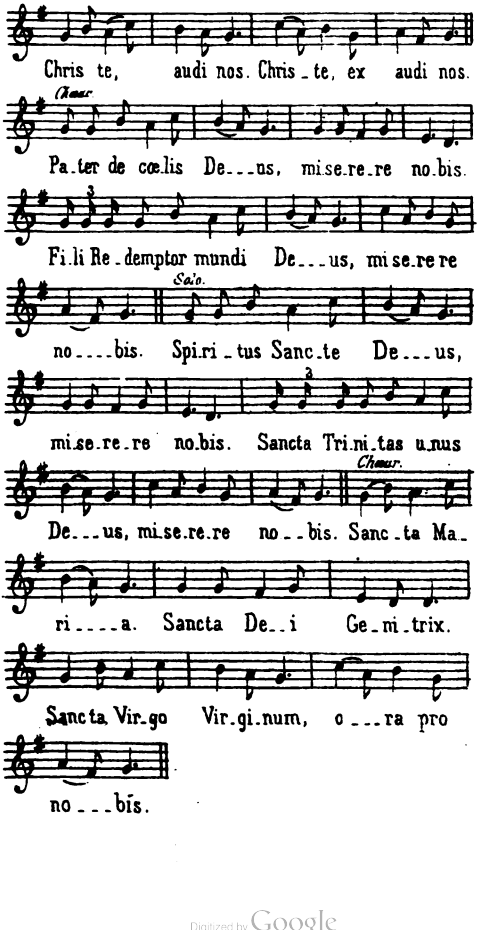


On continue de la sorte, en disant trois invocations pour un seul Ora pro nobis, *et on termine par un seul* Agnus, *ainsi qu'il suit. (De même pour les autres Litanies.)*

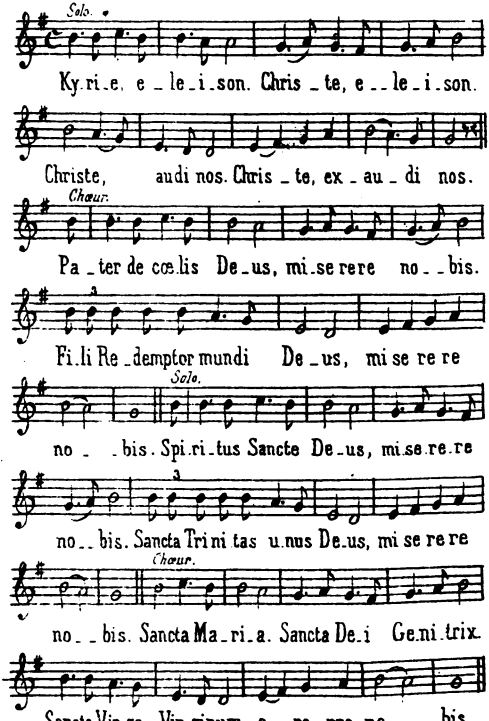


N° 2. Durant les octaves de la T.S.V.

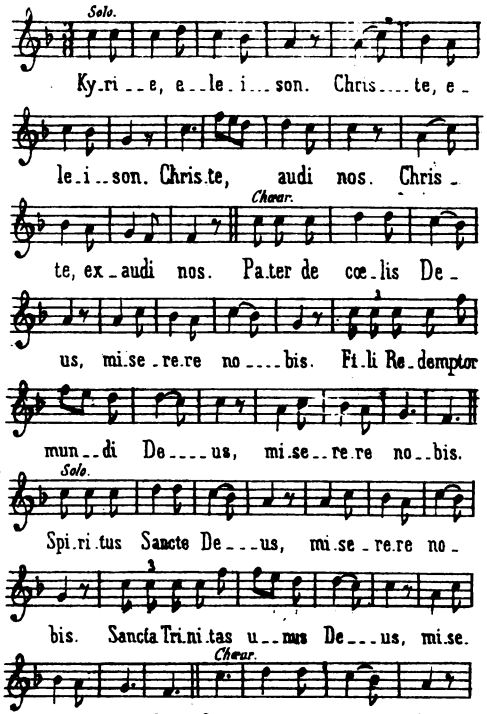
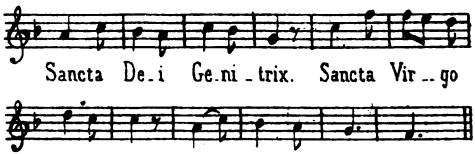


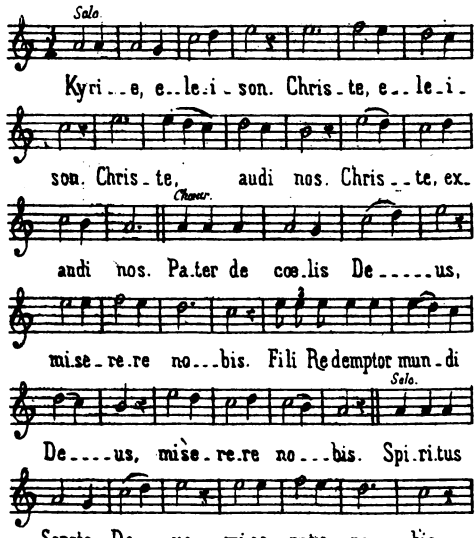
Digitized by Google

Chris te, audi nos. Chris te, ex audi nos.
Chœur.
Pa.ter de cœlis De...us, mi.se.re.re no.bis.
Fi.li Re.demptor mundi De...us, mi.se.re re
Solo.
no....bis. Spi.ri.tus Sanc.te De...us,
mi.se.re.re no.bis. Sancta Tri.ni.tas u.nus
Chœur.
De...us, mi.se.re.re no..bis. Sanc.ta Ma.
ri....a. Sancta De..i Ge.mi.trix.
Sancta Vir.go Vir.gi.num, o...ra pro
no...bis.

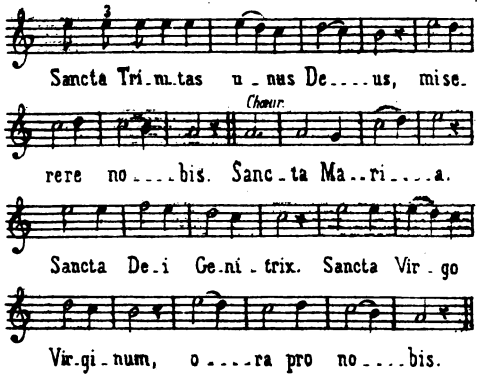
Digitized by Google

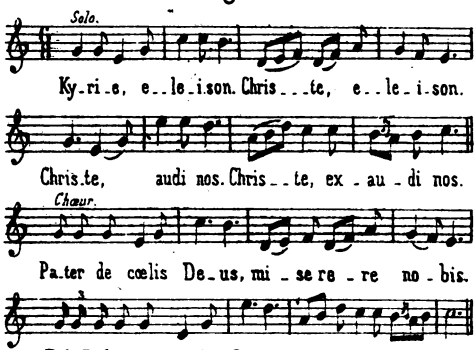
N°. 3. Pour les temps de Pénitence.

Solo.
Ky.ri.e. e _ le.i.son. Chris _ te, e _ _ le.i.son.
Christe, audi nos. Chris _ te, ex _ au _ di nos.
Chœur.
Pa _ ter de cœ.lis De.us, mi.se.rere no _ _ bis.
Fi.li Re _ demptor mundi De _ us, mi se re re
Solo.
no _ _ bis. Spi.ri.tus Sancte De.us, mi.se.re.re
no _ _ bis. Sancta Tri ni tas u.nus De.us, mi se re re
Chœur.
no _ _ bis. Sancta Ma _ ri _ a. Sancta De.i Ge.ni.trix
Sancta Vir.go Vir.ginum, o _ _ ra pro no _ _ _ _ bis.

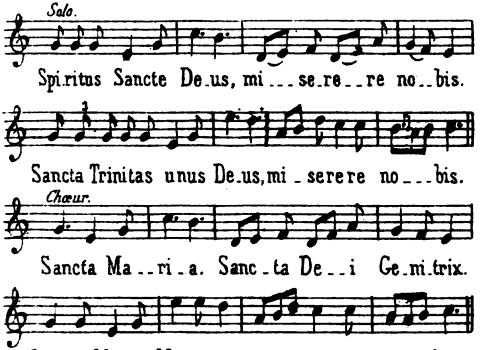
Digitized by Google

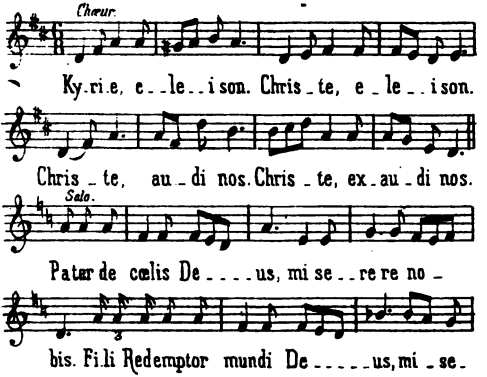
N°. 4. Pour le 1er dimanche du mois.

Digitized by Google

N° 5. Pour les Fêtes.

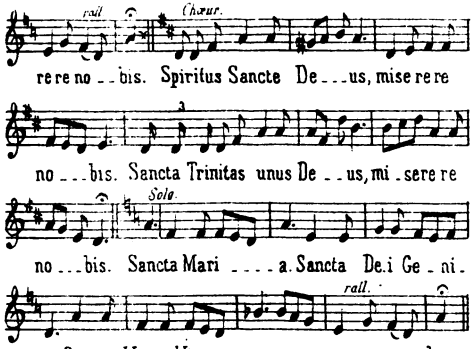

Solo.
Kyri _ e, e _ le_i _ son. Chris _ te, e _ le_i _
son. Chris _ te, audi nos. Chris _ te, ex _
Chœur.
audi nos. Pa_ter de coe_lis De _ _ _ _us,
mi_se _ re_re no _ _ bis. Fili Re_demptor mun _ di
Solo.
De _ _ _ us, mi_se _ re_re no _ _ bis. Spi_ritus
Sancte De _ _ us, mi_se _ re_te no _ _ bis.

Digitized by Google

N°. 6. Pour les grandes Solennités.

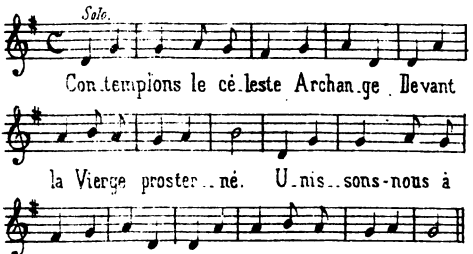

Solo.
Ky-ri-e, e-le-i-son. Chris-te, e-le-i-son.
Chris-te, audi nos. Chris-te, ex-au-di nos.
Chœur.
Pa-ter de cœlis De-us, mi-se re-re no-bis.
Fi-li Redemptor mundi De-us, mi-se re re no-bis.

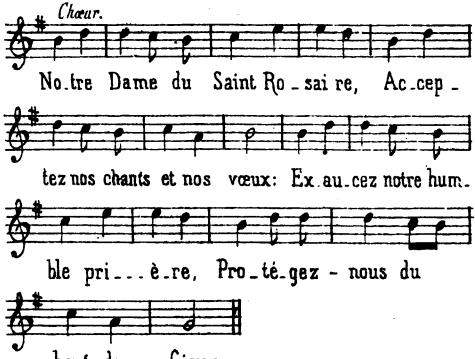
Digitized by Google

Solo.
Spi.ritus Sancte De.us, mi ... se.re..re no..bis.
Sancta Trinitas unus De.us, mi..sere re no...bis.
Chœur.
Sancta Ma..ri..a. Sanc..ta De..i Ge.mi.trix.
Sancta Vir.go Virgi.num, o...ra pro no...bis.

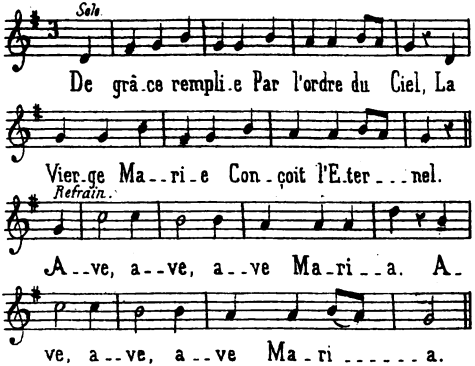
N°. 7. Pour les grandes Solennités.

Chœur.
Ky.ri.e, e..le..i son. Chris..te, e..le..i son.
Chris..te, au..di nos. Chris..te, ex..au..di nos.
Solo.
Pater de cœlis De....us, mi se..re re no..
bis. Fi.li Redemptor mundi De.....us, mi..se.

Digitized by Google

rall.
Chœur.
re re no - bis. Spiritus Sancte De - - - us, mise re re
no - - - bis. Sancta Trinitas unus De - - us, mi - sere re
Solo.
no - - - bis. Sancta Mari - - - - a. Sancta De.i Ge - ni -
rall.
trix. Sancta Virgo Vir.gi - num, o - - - ra pro no - - - bis.

CANTIQUES.

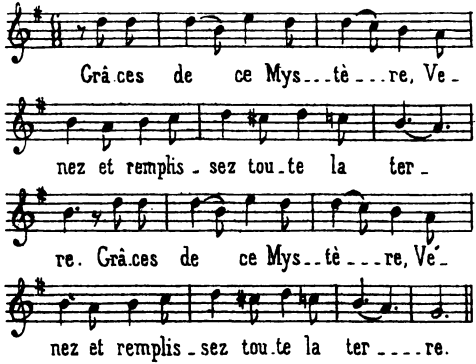
N° 1. *(Manuel du T. S. Rosaire, p. 283.)*

Digitized by Google


Chœur.
Notre Dame du Saint Ro_saire, Ac_cep_
tez nos chants et nos vœux: Ex_au_cez notre hum_
ble pri___è_re, Pro_té_gez - nous du
haut des Cieux.

N° 2. *(Manuel du T. S. Rosaire, p. 286.)*

Digitized by Google

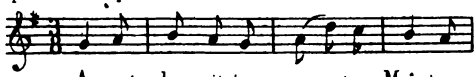
N°. 3. Vive le Rosaire. (V. page 287.)

(même air que le précédent)

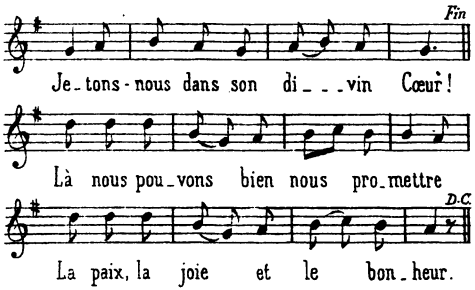
N° 4. (p. 156.)

N°. 5. Chant final des exercices du soir dans les Retraites et les Missions.

Nota: *Les deux premiers vers sont chantés en Solo, ou tout au plus par trois voix choisies. Le Chœur les répète.*

Les deux derniers vers sont chantés en Solo; puis le Chœur reprend les deux premiers vers.



Digitized by Google



Marie, ô bonne et tendre Mère,
Daignez sur nous jeter les yeux.
Donnez-nous l'amour du Rosaire
Qui nous conduira jusqu'aux Cieux.
Marie, etc.

Saint Joseph, époux de Marie,
Ayez pitié de notre sort;
Dirigez-nous en cette vie,
Protégez-nous à notre mort!
Saint Joseph, etc.

Priez pour nous, Saint Dominique,
Veillez sur nous, Anges gardiens.
Des dangers de ce monde inique
Préservez les pauvres Chrétiens.
Priez, etc.

Digitized by Google

Digitized by Google

S'ADRESSER AU R. P. PROCUREUR DES DOMINICAINS
A MAZÈRES (ARIÈGE)

Nota — *Pour les ouvrages spéciaux concernant la dévotion du Rosaire, v. p. 352 et suiv. du présent livre.*

Méditations de saint Thomas (P. Ant. Massoulié). In-12 ..... 2 50
Institutions du B. Thaulère. In-12 2
Vies des Frères convers de l'Ordre de Saint-Dominique, autogr. In-8° 3
Vie de saint Louis-Bertrand (P. Fauré). In-12 1 50
Vie de la V. Françoise des Séraphins (M. de Lantages). In-12 ..... 1 50
Vie de sainte Marie-Madeleine (P. A. Pradel). In-32 25
Vie du B. André Abellon (id.). In-18 40
La vraie Dévotion (P. Billecocq). In-18 ..... 1 50
Le Rosaire du Saint-Nom de Jésus et Confrérie du même nom. In-32 25
Milice angélique, Confrérie du cordon de Saint-Thomas. In-32 25
Neuvaine à saint Thomas d'Aquin (P. A. Pradel). In-32 25
Neuvaine aux BB. MM. d'Avignonet (id.). In-18 40
Règlement pour les personnes pieuses (id.). In-32 .. 20
Les Voies aplanies du Salut (id.). In-32 30
Les six Pater, Ave et Gloria, 3 feuilles volantes in-32 10
L'auxiliaire de l'Office divin, 110 feuilles volantes in-32 ..... 1 50
Le B. Romée de Livia, vignette, notice et cantique, la feuille 02
Saint Thomas d'Aquin, grav. artistique, in-32 .. 25
Photographies diverses in-32. 4 miracles du Rosaire — B. Réginald — B. Romée de Livia — B. Bernard de Morlaas — B. Angelico — T. O. de Saint-Dominique, etc., chaque exemplaire 50

Digitized by Google